RR3

16 SEPTEMBRE 1994

ARCHIVES ET ANALYSES
SUR LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES
À L'ÉCOLE ARIEL AU ZIMBABWE

INTRODUCTION

En préambule et pour avertissement, l'auteur de ce livre condamne fermement toutes dérives sectaire ayant pour sujet «les extraterrestres», « les reptiliens », « les petits gris », « les grands blonds », «les êtres de lumière» ou tout autre appellation ésotérique dont le but serait de créer une «communauté» ou une «bible» à partir des éléments de ce livre. Veuillez vous référer au site officiel du gouvernement afin de vérifier si vous êtes sous influence d'un groupe ou d'un gourou.

https://www.miviludes.interieur.gouv.fr

Video d'introduction

«La meilleure façon de le décrire serait de dire que j'étais confronté à quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant. Quelque chose que je ne comprenais pas. Je le maintiens encore aujourd'hui. Je ne l'oublierai jamais.»
S., Grade 6

"Il n'a jamais cessé d'en parler. Je le crois - que cela est arrivé."
Mère d'un témoin de Grade 3

"Vous essayez d'oublier ce genre de choses. J'ai en quelque sorte tout repoussé dans le fond de mon esprit."
D., Grade 3

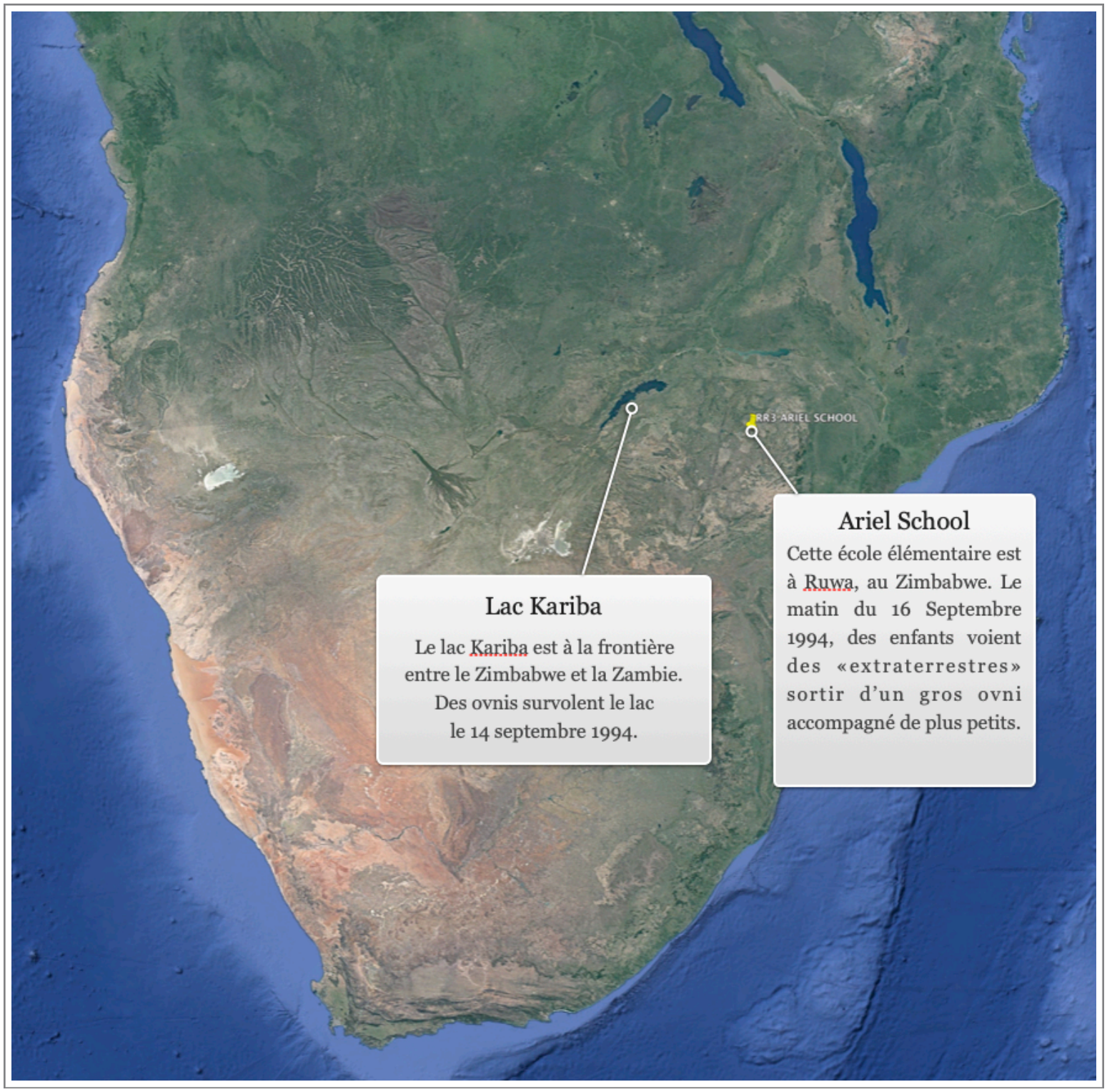
"Pour moi, ce fut une expérience incroyable. De toute évidence, c'est quelque chose qui ne sera jamais oublié."
-L., Grade 4

Une paréidolie (du grec ancien para, « à côté de », et eidôlon, « apparence, forme ») est une illusion d'optique qui consiste à associer un stimulus visuel informe et ambigu à un élément clair et identifiable, souvent de forme humaine.

Une Rencontre Rapprochée du 3ème type (RR3) tel que définit par l’astronome américain Joseph Allen Hynek en 1972 est un contact visuel avec des créatures venues d’ailleurs en présence d’un ou plusieurs ovnis.

Ceci est un livre d’Histoire.

Vous avez ici tous les éléments pour bâtir votre intime conviction concernant les événements du 16 septembre 1994 à l’école élémentaire Ariel au Zimbabwe.



1 : LES OVNIS DU LAC KARIBA

ZAMBIE / ZIMBABWE

14 septembre 1994 : 20h50 à 21h05

Article de Cynthia Hind publié en Décembre 1994 dans le «UFO journal» n°320 du MUFON (Annexe p116).

Tout a débuté lors de la nuit du mercredi 14 septembre, aux environs de 20:50 à 21:10. Des centaines de personnes aux quatre coins du Zimbabwe ont signalé avoir aperçu

plusieurs vives lumières se déplaçant à travers le ciel. Le professeur Euan Nisbet, alors en visite de la Grande-Bretagne, a lui-même identifié le phénomène comme étant "une spectaculaire pluie de météorites". Tous les rapports que je recevais convergeaient vers cette explication et j'ai donc accepté sa version des faits.
Cependant, après avoir reçu environ 50 comptes rendus de la situation, j'ai commencé à réaliser que les témoins ayant aperçu ces lumières au-dessus du lac artificiel Kariba (Annexe p178), faisaient mention d'un vol horizontal à vitesse et altitude constante. De plus, quand ces lumières allaient percuter des collines à l'autre bout du lac, elles se sont élevées dans le ciel afin de les éviter et ont ensuite changé de direction.
De plus, comme je suis la coordinatrice continentale de l'organisation MUFON en Afrique, je reçois le journal mensuel MUFON UFO. Chaque numéro contient des informations sur la prochaine pluie de météorite qui aura lieu le mois suivant la publication... et il n'y avait aucune mention de ce phénomène pour le mois de septembre !
La deuxième hypothèse sur l'origine de cet évènement nous vient d'un journal sud-africain et d'un quotidien britannique. En effet, ces derniers affirment qu'il s'agirait d'une partie d'un satellite russe qui a été placé en orbite le 27 août de cette année.
Cela pourrait bien être le cas... bien que je ne comprenne pas l'écart de 18 jours entre le décollage et le largage de quoi que cela a pu être. J'ai cependant plusieurs rapports décrivant un "nez" de fusée avec trois lumières brillantes : une sur le devant, deux autres derrières, ainsi que des rayons lumineux sortant de derrière. Cette description semble être déjà plus vraisemblable. De nombreux témoins ont signalé une série de lumières qui, soit entourait l'embarcation ou la suivait en formation derrière elle. Ces plus petites structures se comptaient au nombre de 9 à 14, selon l'endroit où l'on se trouvait. La grande majorité des rapports ont confirmé l'absence de son avec cependant deux exceptions : un témoin a affirmé avoir entendu une faible vibration. L'autre cas sera abordé plus loin.
La lumière était d'un blanc éclatant, teintée d'une couleur rouge orangé. Certains ont fait remarquer que l'apparence était "massif" alors que d'autres ont jugé que le taille s'approchait d'un Boeing Jumbo 747 volant à sa vitesse normale (environ 280 m/s) et que l'engin semblait être en feu et proche d'une collision. Ce dernier s'est cependant stabilisé et a continué sa course en ligne droite à une hauteur d'arbre environ. Les témoins se trouvant au lac Kariba (autour d'une centaine de personnes) ont constaté que l'objet a pris de l'altitude et a changé de direction afin d'éviter les collines à l'autre bout du lac.
Les rapports de la Radio 702 (une radio commerciale situé à Johannesburg) ont indiqué que les lumières ont été aperçu au-dessus de Kempton Park (proche de l'aéroport

international Jan Smuts). Elles semblaient ensuite se déplacer vers le Botswana, longeant la frontière de la Zambie pour revenir au Zimbabwe, passant par lac Kariba (aux environs de 21:00), puis par Bulawayo, jusqu'à Harare (21:05), survolant ainsi de nombreuses zones rurales. Finalement, elles ont atteint les environs de la ville de Mutate, disparaissant par-delà des collines vers la Mozambique. Je n'ai d'ailleurs eu aucun rapport venant de Botswana ou de la Mozambique.
Certains témoins pensaient qu'il s'agissait de météorites... mais la majorité doutaient de cette hypothèse.
D'ouvriers agricoles à des pilotes, d'un directeur général d'une grande entreprise locale à des technologues, de nombreux pêcheurs à des touristes visitant le lac Kariba... les comptes rendus sont venus de diverses sources.
La plupart étaient perplexes et certaines personnes avaient déjà vu des météorites mais jamais rien de tel !
Un groupe de travailleurs pensait qu'il s'agissait de Jerry Rawlings, président du Ghana (qui survolait le Zimbabwe ce jour-là) et que des effets pyrotechniques étaient utilisés afin d'impressionner les personnes qui vivaient dans le coin.
La hauteur signalée variait fortement selon les personnes mais il y avait un consensus pour une altitude à hauteur d'arbre. Certains ont signalé une altitude de 600/900m (dont un pilote) alors que d'autres, venant de tout le pays, ont mentionné une altitude de 60/90m.
À 21h04, j'ai entendu une explosion de mon bureau dans le centre de Harare, et certains travailleurs du Fort Rixon, près de Bulawayo, ont entendu 5 explosions. Le professeur Nisbet a déclaré qu'il s'agissait des météorites franchissant le mur du son.
Deux personnes ont directement vu l'objet de dessous et ont déclaré que la surface était plane, d'aspect métallique et qu'il se déplaçait en ligne droite.
Un technicien a indiqué avoir vu deux moteurs à l'avant et a estimé qu'il pouvait s'agir d'une sorte de machine. Tous les objets ont été vu en dessous du niveau des nuages. De plus, le ciel était dégagé.
Deux mères ont signalé que leurs enfants avaient été affecté : un enfant de 3 ans à Béatrice (à 40 km de Harare) s'est réveillé et a crié pour sa mère lorsque les lumières sont arrivées, affirmant qu'il y avait un lion à l'intérieur ou à l'extérieur de sa chambre. La mère a ultérieurement dessiné ce qu'elle avait vu mais je n'ai pas encore eu l'occasion de voir le dessin. Un enfant de 18 mois s'est réveillé et n'a pas pu être calmé. Elle est normalement très calme mais sa famille est restée éveillée toute la nuit pour faire face à sa détresse. Ceci n'est qu'un aperçu des nombreux rapports reçus que j'analyse encore maintenant afin d'en apprendre plus.

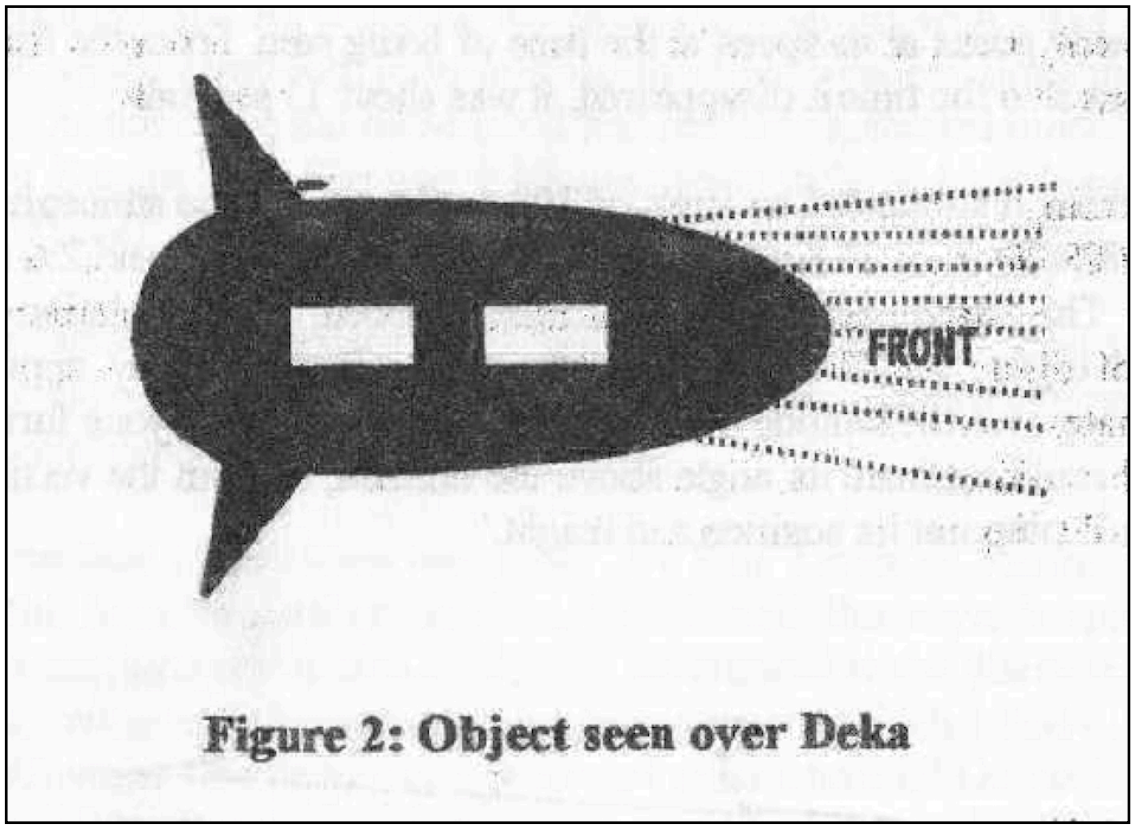


Figure 2: Object seen over Deka

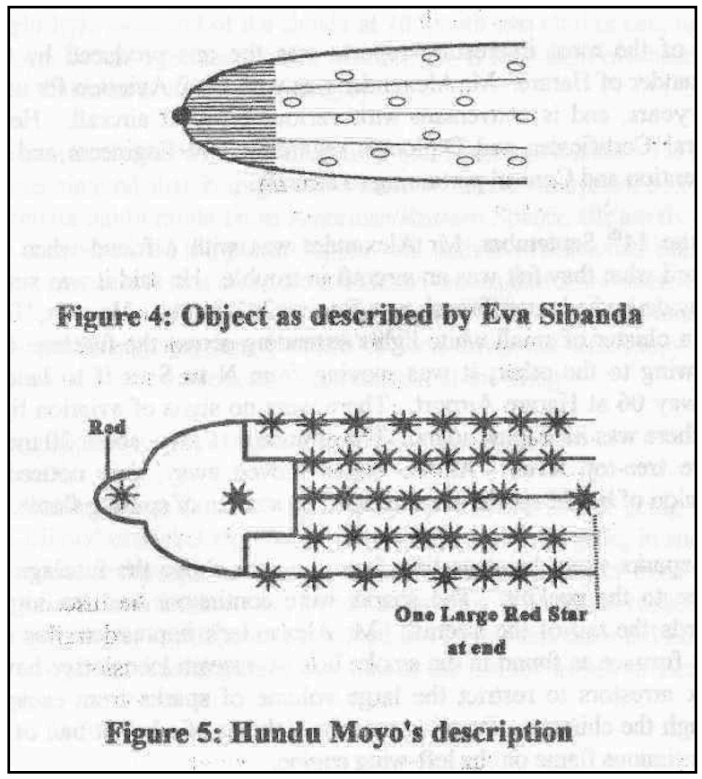


Figure 4: Object as described by Eva Sibanda

Figure 5: Hundu Moyo's description

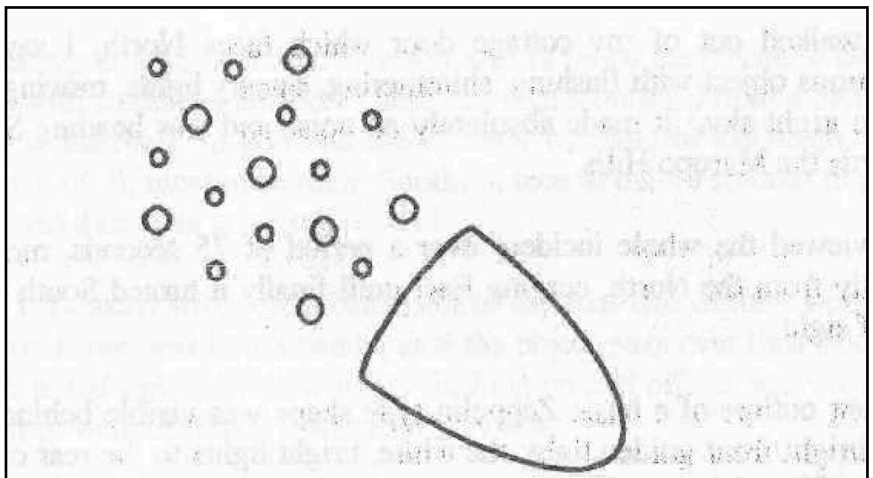


Figure 3: The object seen by Mr P. Patel and some workers

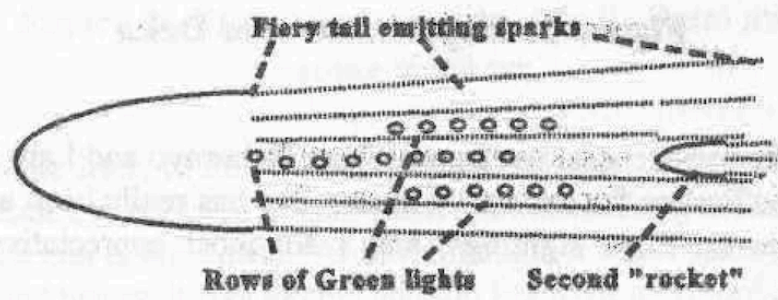


Figure 1: Object seen by Rex Taylor

Observation à «Ariel School». Il manque une information de date sur ce dessin qui évoque une observation de nuit avec une forme d'ovni semblable au cas Kariba.

INFO + p121

Phenomenon seen over wide area

16 SEP 1994

'Bright light in sky a meteorite'

■ BY SHIRLEY WOODGATE

A bright light flashing high in the sky travelling from the north-west to south-east at about 9 pm last night has been described by experts as a meteorite burning out in the

cistown in Botswana said her family watched the phenomenon for about 30 seconds before it went down.

Pilots

Leo van Rensburg, chief approach aircraft traffic con-

thing as serious as this."

Astronomer Werner Kirchoff said: "Earth's atmosphere is being continuously bombarded by meteors, some as small as grains of sand (in shooting stars), some much larger.

"They pose no danger if

Some pilots picked up the meteorite on their traffic avoidance systems.

some newspaper reports...

Date: 17 Sep 1994 13:20:40 GMT

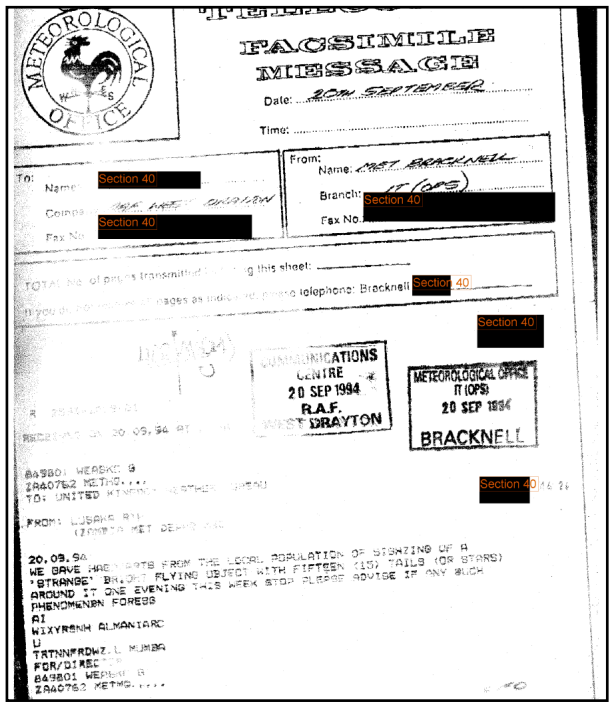
A few days ago people from the northern parts of South Africa, Zimbabwe, Botswana and Zambia reported an object travelling high in the sky, emitting a large amount of light. Reports object displayed some decidedly non ballistic movement. And that it must have been MUCH larger than any aircraft we have.

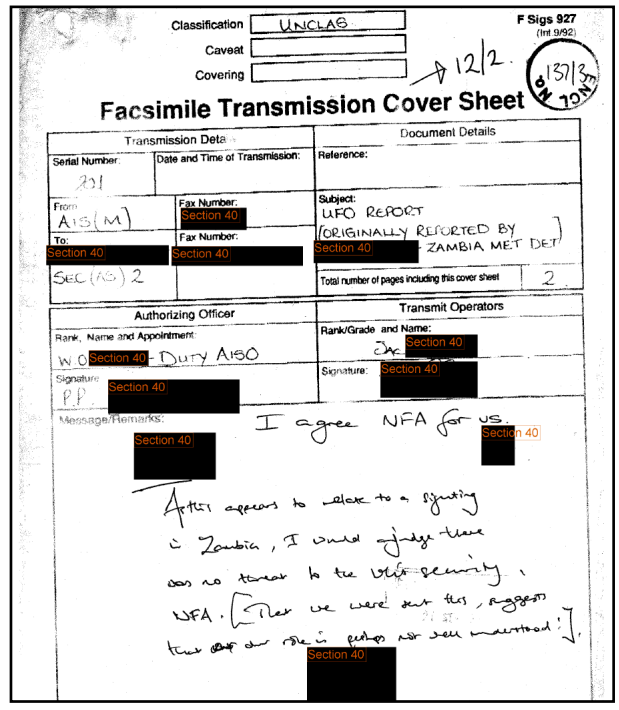
This object was picked up by radar at Jan Smuts international airport in Johannesburg, South Africa. But not (for some strange reason) by the SA Airforce. I wonder why?

Does anyone have any more information on this sighting, reported by many people in 4 countries, and by several airline pilots?

And, funnily enough, here is a documented case in the same month by Cynthia Hind, world famous UFO investigator.

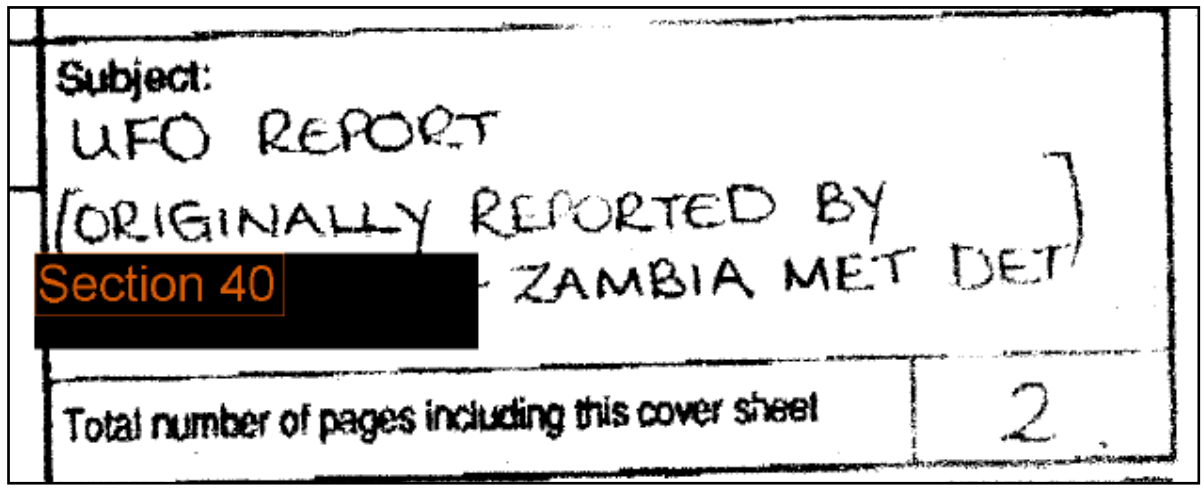
Sur un site web sud-africain (webtrance.co.za/webufo.html), il subsiste une trace du webmaster «Schwann» évoquant le 17 septembre 1994 des articles de presse sur ces ovnis. Il confirme bien que l'aéroport international de Johannesburg a récupéré un écho radar.





Les Archives Nationales Britanniques ont déclassifié ces deux documents en Aout 2009. (File DEFE 24-1960/1 p206 & 207)

"Nous avons de la part de la population locale des observations d'un «étrange» objet volant lumineux avec 15 filaments (ou étoiles) autour de lui un soir de cette semaine..."



Le 20 septembre 1994, un fax a été envoyé depuis le centre météorologique de Zambie jusqu'au bureau météorologique de Bracknell au Royaume-Uni. Le fax a été transféré au centre de communication de la Royal Air Force de West Drayton (une station au sol de la RAF).
«Nous avons de la part de la population locale des observations d'un «étrange» objet volant lumineux avec 15 filaments (ou étoiles) autour de lui un soir de cette semaine...» (Zambie)
«I agree NFA for us» (RAF) No Further Action = Pas d'actions.

Metepec est une municipalité de l'État de Mexico au Mexique. Situé à 50 km de Mexico.

2 : LES OVNIS DE METEPEC

19°15'17.48"N
99°35'50.05"O

MEXIQUE

15 septembre 1994, entre 19h à 2h du matin

30 heures seulement après les observations au dessus du lac Kariba au Zimbabwe, à des milliers de kilomètres, un autre événement d'une ampleur exceptionnelle a lieu. Grâce au témoignage d'un témoin clé, nous pouvons ici revivre d'un point de vue subjectif cette soirée extraordinaire du 15 septembre 1994 à Metepec au Mexique qui a lieu entre 19h et 2h du matin. Compte tenu du décalage horaire de 8h, il est établit que la fin de cet événement coïncide parfaitement à quelques minutes près avec l'observation des enfants au Zimbabwe à 10h15 le matin du 16 septembre 1994.

Site web de Sara Cuevas archivé entre le 4 Avril 2001 et le 21 Mars 2007

web.archive.org/web/20021209035227/http://www.ovnisaracuevas.com/historia.htm

Première Traduction française le 12 Avril 2009

“Avant que je ne te raconte cette histoire, je veux te prévenir que je suis dans le texte telle que je suis moi même; je l’ai fait, et l’ai écrit de la même manière que je le ferai si tu étais en face. Maintenant nous sommes en face à face et je veux que tu saches que cela serait mieux si nous étions autour d’un feu de camp pour entrer en confiance, mais comme cela n’est pas possible, mettons un feu virtuel et commençons…

15 Septembre

19H00

« le jour de l’indépendance »

CHAPITRE 1

Je prenais congé de cette après-midi avec ma mère pour revenir à ma maison. Elle était très préoccupée parce qu’il était un peu tard, et je n’avais pas prévenue mon époux que j’étais restée à manger chez mes parents. Ericka, ma soeur, a décidé de venir avec moi et célébrer ce 15 septembre dans le cadre d’une « nuit mexicaine ». Presque en entrant au village où je vivais (Metepec), Ericka m’a demandé quelle était cette “chose” dans le ciel. Je conduisais un peu rapidement pour gagner du temps et j’ai répondu ce que n’importe quelle personne aurait répondu : un avion. J’ entrais dans une rue solitaire et dépeuplée dans sa totalité et elle a recommencé à insister avec la même question, et sans m’arrêter pour regarder au ciel et par logique je lui ai donné la même réponse … quelle autre chose pouvait-il avoir dans le ciel à part un avion ?

Je continuais d’avancer en voiture et nous étions tous silencieux. Mes enfants Kevin et Alex commençaient à s’endormir et je ne pensais qu’ à rentrer. Encore une fois, ma soeur a demandé quelle était cette chose dans le ciel, mais elle même a répondu en mettant sa main sur le volant et me disant, émue:

- Sara, ça ne peut pas être un avion, je le te jure!

Alors, j'ai décidé de regarder au ciel et sans arrêter l'automobile, j'ai pu voir une lumière très rouge soutenue dans un seul endroit. Il était évident que cela n'était pas un avion, puisqu'il ne bougeait pas de son endroit pendant beaucoup de secondes et semblait scintiller. C'est alors que cette lumière a commencé à descendre peu à peu et nous nous sommes rendues compte qu'il tournait sur son propre axe. J'ai immédiatement arrêté l'automobile au bord du chemin afin de pouvoir mieux voir avec calme et nous avons constaté qu'il continuait de descendre, mais cette fois vers nous. Sans y penser, nous descendions tous les quatre de l'auto pour observer avec plus de clarté cet objet étrange et imposant qui se soutenait, en faisant continuellement un mouvement giratoire. Il était déjà suffisamment visible comme pour pouvoir nous faire rendre compte qu'il s'agissait d'une "soucoupe volante" brillant de feux rouges et orange à chaque fois qu'il tournait. Ma soeur et moi étions très émues à ce moment puisque pour la première fois de notre vie nous regardions cette beauté monumentale: un vaisseau extraterrestre!

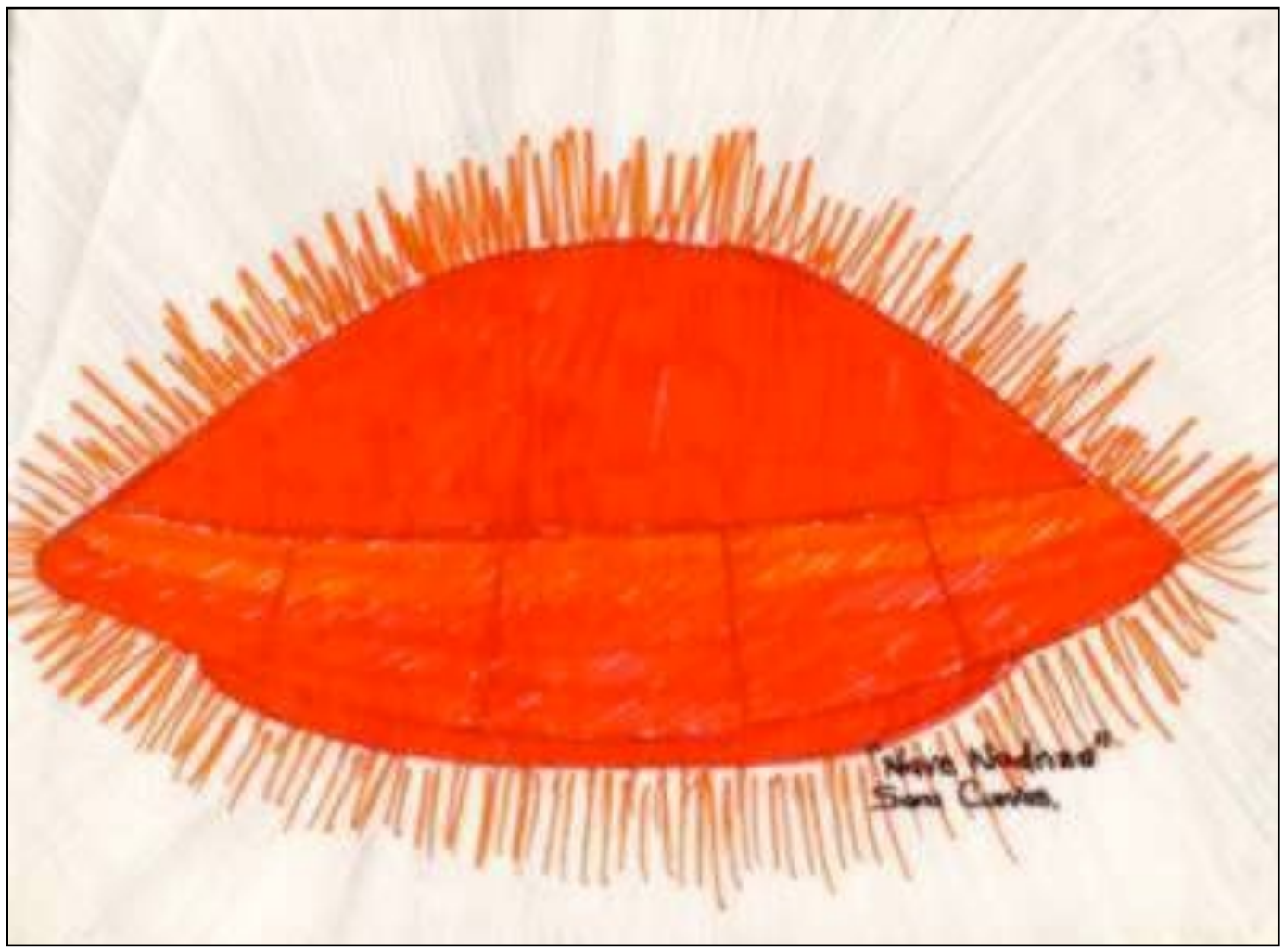
Kevin et Alex bondissaient joyeusement peut-être influencés par notre joie, mais en même temps, l'impression était telle qu'on se demandait s'il fallait décider de rester là ou partir en fuyant. Nous n'avons jamais su à peu près à quelle hauteur il se trouvait, mais ce qui est sûr, c'est qu'il mesurait entre quinze et vingt mètres de diamètre selon notre observation. C' était incroyable, unique!

Nous sommes remontés dans la voiture et avons roulé un peu plus. Chaque fois on voyait plus de rouge et d' orange, j'ai une nouvelle fois éteint l'auto et avons recommencé à descendre, mais cette fois-ci, seulement Ericka et moi. J'étais si impressionnée par cet objet si beau et bien défini, que je n'avais pas le moindre doute que cela était un vaisseau d'une autre planète. A ce moment, mon désir consistait à ce que quelqu'un pouvait voir la même chose, et j'ai rapidement roulé vers un magasin qui était tout près et là je me suis arrêté. Il y avait deux messieurs qui prenaient des bières à l'intérieur, et sans rien leur dire , je leur ai demandé de sortir pour regarder ce qu'il y avait dans le ciel. Ils sont seulement sortis pour sortir, ont regardé et nous ont dit que c'était peut-être "des globes" qu'ils avaient lâchés à l'occasion des fêtes de la patrie, et se sont remis dans le magasin, sans s'assurer s'il s' agissait d'un "grand O.V.N.I." ou d'un "grand globe".

Simplement, ça n'avait aucune importance pour eux. Je crois que mon désir que tout le monde devait voir ce vaisseau extraordinaire était le même que Ericka, je lui ai donc proposé de remonter dans la voiture et de partir pour ma maison pour pouvoir le regarder depuis la terrasse. J' ai accéléré le plus que j'ai pu et en moins de cinq minutes nous étions en face de la grille de l'entrée principale de la résidence privée où je vivais. Depuis l'intérieur de l'auto, j'ai ouvert la grille automatique et en m'approchant de ma maison, qui était la dernière des 21 logements de la résidence, nous regardions très surprises que le vaisseau que nous avions vues les minutes avant, se trouvait au dessus à un côté de ma maison, sur un terrain semé de maïs. Quand j'ai garé l'automobile nous étions encore plus surprises que ce que nous étions déjà, puisqu'il était évident que cet objet s'était déplacé ici même, en suivant mon automobile. Tout de suite j'ai couru pour frapper la porte de l'une de mes voisines et, très altérée, je l'ai invitée à voir ce qui flottait dans le ciel. Son expression de surprise m'a tout dis: il s'agissait d'une soucoupe volante! Elle a appelé Cynthia et Gaby, ses deux filles

de 12 et 8 ans respectivement et entre les cris d'émotion des enfants et de surprise entre nous, nous nous sommes disposés à jouir de ce spectacle merveilleux.

Notre surprise a grandi de plus en plus quand tout à coup, cet objet a commencé à se retirer en direction du Coteau de Metepec (”Cerro de Metepec”), mieux connu ici par la population comme “El calvario” (”Le Chemin de croix”). En attendant il s'éloignait, de plus en plus petit, et nous commençions à croire qu'il s'éloignait pour ne plus revenir. Tous lançions des cris de désillusion puisque nos yeux avides voulaient voir plus que “cela”. Après avoir vu la vaisseau disparaître en un seul point déjà très lointain, nous descendions le regard. Mais: Oh, Dieu! Ce qui était là revient? Comment a-t-il pu passer sans même que nous l'ayons vu entrer! Incroyable! Mais il était là une nouvelle fois en moins d'un millième de seconde: dans un clignotement! Le grand vaisseau était encore une fois posé sur le terrain, si monumental comme la première fois.



C'était un acte de magie, peut-être même n'était-il pas parti du lieu où il était, ou peut-être dématérialisé, qui sait ? Personne n'a pu l'expliquer et chacun de nous a formulé sa propre hypothèse, mais nous nous sommes accordés sur le fait qu'il a volé à une vitesse si grande que la vue humaine ne peut pas capter.

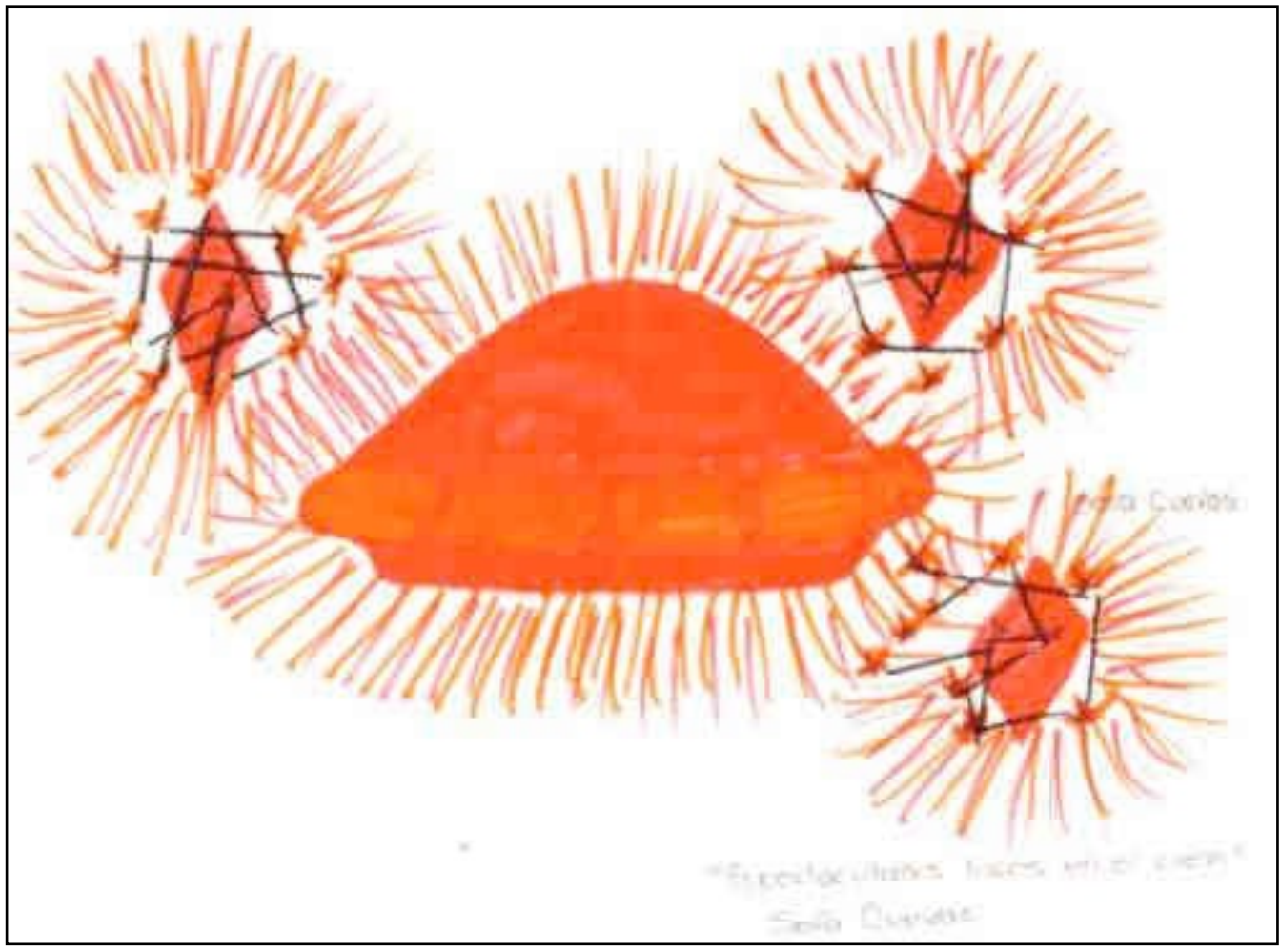
Nous n'étions pas encore sortis de notre étonnement, quand deux vaisseaux ont commencé à se rapprocher en direction du coteau que j' ai déjà nommé. Ils étaient un peu plus petits mais aussi impressionnants que celui qui était posée là, presque au-dessus de nous et que nous appellerons désormais “le vaisseau mère”.

Presque en même temps, un autre se rapprochait de par le côté opposé des deux autres, mais ils avaient tous une forme en diamant. C'est à ce moment que j'ai couru à l'intérieur de ma maison pour sortir de la chambre la caméra vidéo (en matière de minutes, elle était prête pour enregistrer) et pour capter ce spectacle merveilleux.

Quand j'ai allumé la caméra, la première chose que j'ai fait a été d'essayer de diriger la lentille vers mes voisins qui étaient autour. Dès que je les ai vus d'une plus grande netteté, j'ai levé la caméra vers le lieu où se trouvaient les vaisseaux mais il s'est instantanément éteint. Un peu nerveuse par la situation et par toute la pression de mes voisins qui m'ont hué, j'ai recommencé à allumer la caméra et au moment de la pointer vers les vaisseaux, elle a recommencé à s'éteindre. On ne pouvait pas le croire! Elle pouvait enregistrer toute chose autour de moi mais après, essayer de capter ces vaisseaux, la caméra s'éteignait dans des occasions répétées. Nous n'avons pas pu enregistrer. Après avoir essayé pendant environ vingt minutes à peu près, j'ai décidé de continuer sans elle, en contemplant les OVNIS dans toute leurs splendeurs.

Mais ce n'était pas du tout terminé. D'un seul coup, l'un des vaisseaux a commencé à faire une série de manoeuvres autour du vaisseau mère qui nous a laissés bouche bée. Ses mouvements consistaient en lignes purement droites vers tous les sens, mais il le faisait si rapidement qu'à la fin il laissait un sillage en forme des gribouillages qui a finalement fini par scintiller ici et là. En même temps, les deux autres vaisseaux ont exactement commencé à

faire le même chose et cela ressemblait à un énorme O.V.N.I. entouré de lumières comme un arbre de Noël.

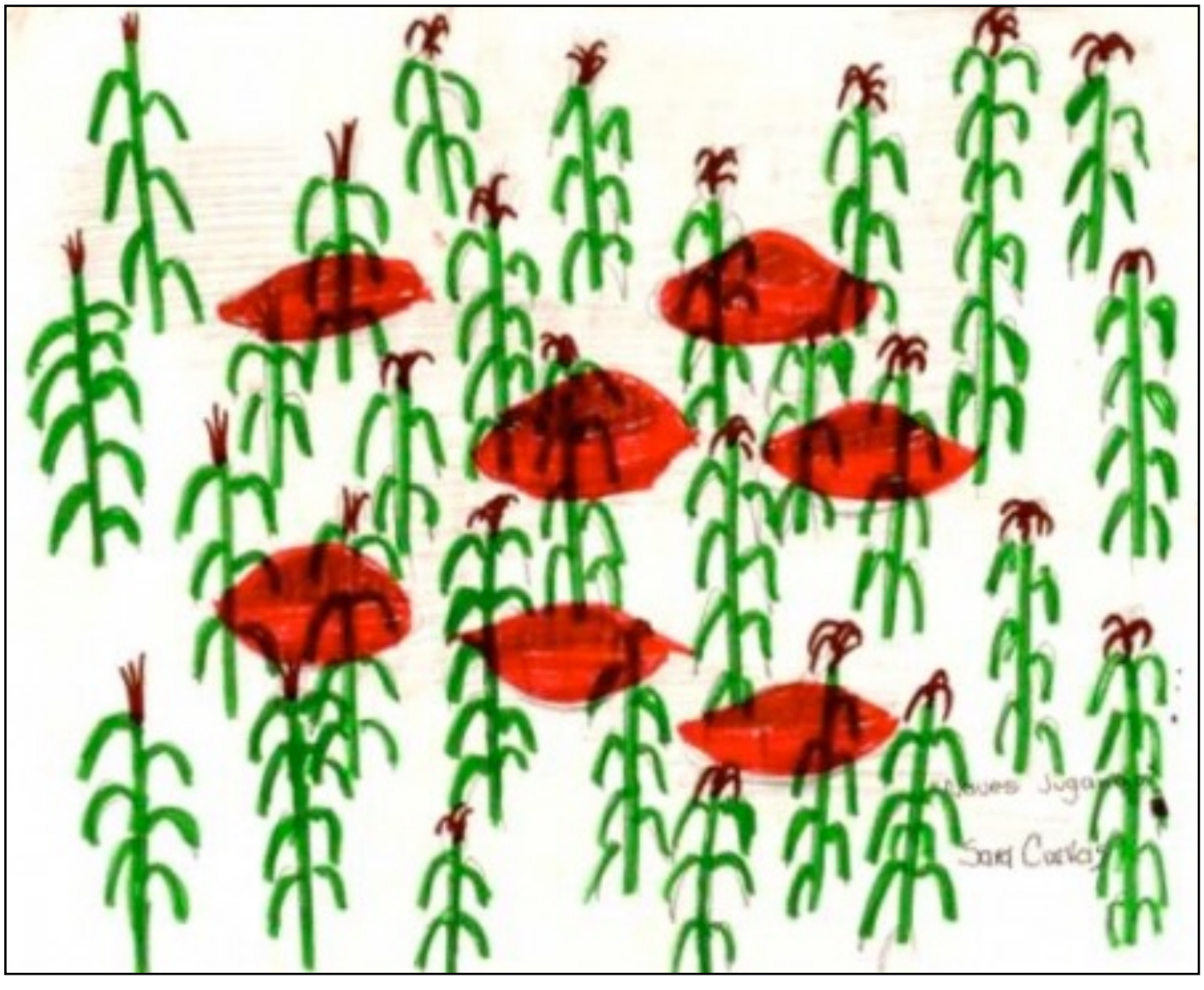


Mais ce n'était pas tout. Devant nos yeux incrédules, les plus petits vaisseaux ont disparu. Un peu comme s'ils s'étaient intégrés au vaisseau mère en moins d'un millième de seconde. Cela était réellement incroyable, ils se sont fondus dans un seul vaisseaux. En nous prenant par surprise, ils sont sortis de l'intérieur du grand vaisseaux et se sont retirés à une vitesse si rapide que nous arrivions à voir seulement les lumières étincelantes qui tombaient près d'une rangée d'arbres. Ils ont passé près de deux heures ainsi et le spectacle a consisté en un aller-retour des vaisseaux qui se baladaient dans le ciel.

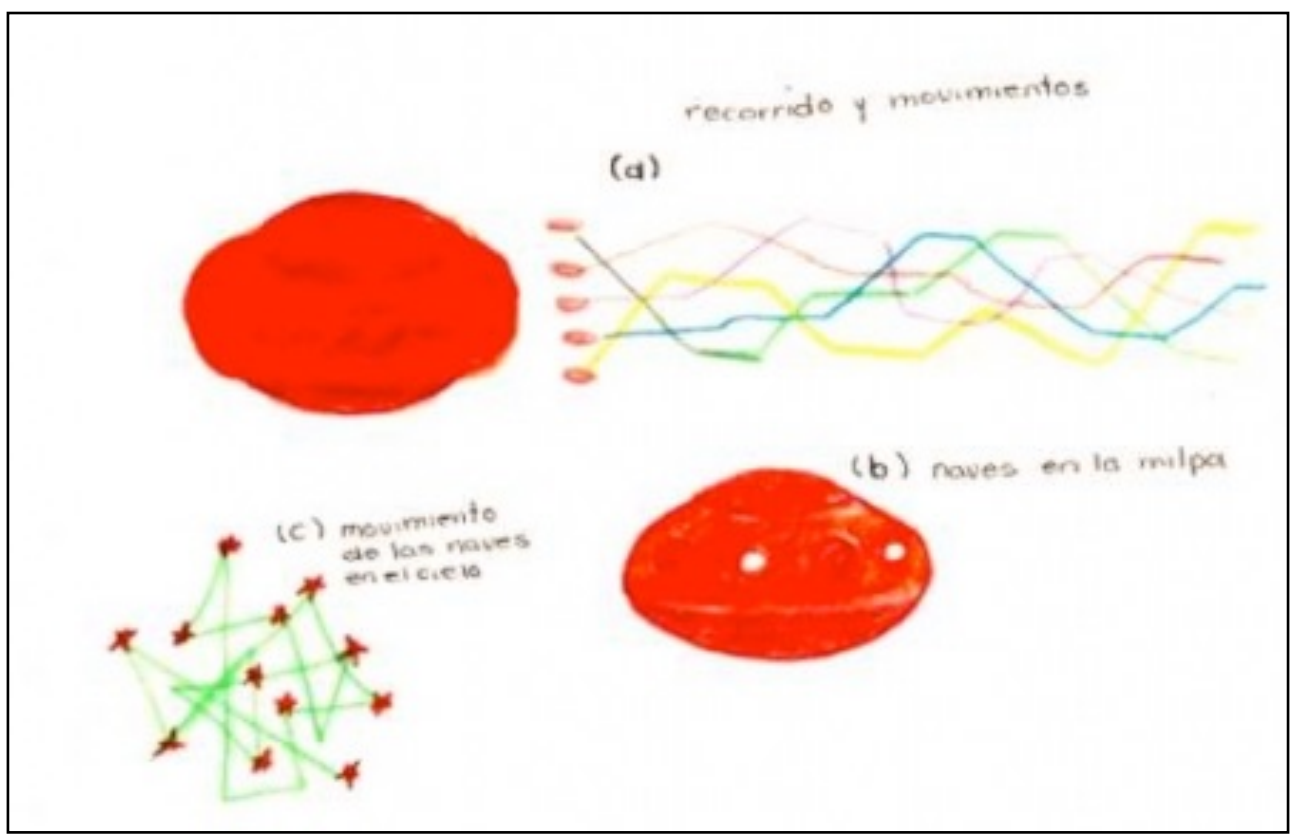
DES PETITS VAISSEAUX VOLANT AU DESSUS DU CHAMP

La fille ainée de ma voisine Claudia, m'a demandé la permission de monter dans la chambre de mon fils Kevin, et de pouvoir voir le navire de plus près. A ce moment, je pensais que chacun pouvait faire ce qu'il voulait de son temps. Pour ma part, je ne perdais pour rien au monde ce traitement de faveur visuel. Un peu plus tard, elle nous commentait qu'à la fenêtre avec Kevin, tout était vu exactement comme en bas où nous étions nous autres, et elle a donc décidé de redescendre et de rester á côté de nous. Cependant, mon fils est resté à la fenêtre quelques minutes de plus, mais se mettant sur la pointe des pieds tant qu'il pouvait

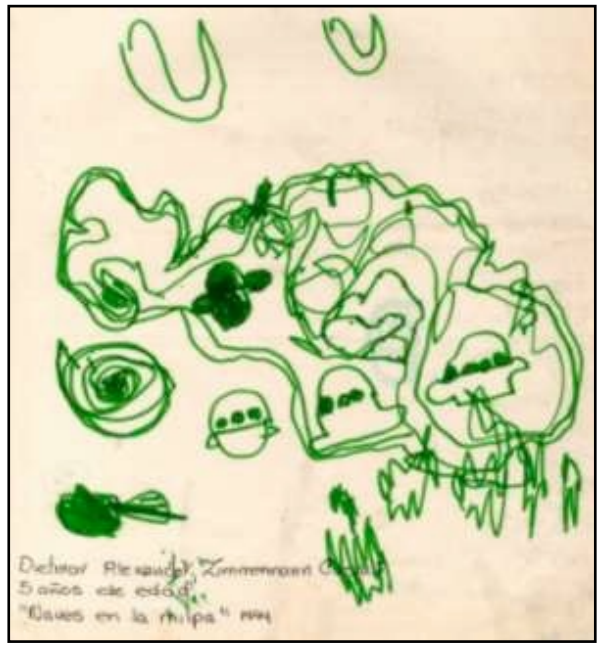
et j’ai eu peur qu’il allait tomber, et j’ai décidé de monter pour fermer la fenêtre. J’ en ai profité pour regarder les ovnis depuis le deuxième étage. Peut-être que oui, ils pouvaient mieux se voir. C’est alors que mon fils m’a dit avec une voix très effrayée: ne passe pas maman! Qu’est-ce qu’il y a dans le champ? Tout de suite, j’ai descendu le regard et bien que cela semble chose folle, j’ai vu à peu près sept petits vaisseaux qui se détachaient d’ un feu rouge incroyable très intense, se posant sur le ras des tiges et volant toutes ensemble, en s’entrecroisant les unes avec les autres d’une manière synchronisée, mais si rapidement que je n’ai pas su s’ils ont disparu ou si ils se sont cachés dans un lieu. Alors j’ai recommencé à crier comme une folle depuis la fenêtre, en demandant à tous de monter. En moins de quelques secondes, tous se trouvaient penchés par la fenêtre pour observer. Après avoir tout raconté je me réfère à Claudia et à son époux, Cynthia, Gaby, Ericka, Kevin, Alex et je ne rappelle pas si mes voisins aussi d’à côté, qui était dans la cour. J’ai senti beaucoup de désespoir après avoir essayer d’expliquer ce que j’ avais vu et j’ai fini par les supplier qu’ils ne devaient pas partir de là. J’ai leur ai juré par tout ce qu’ils voulaient que je n’étais pas folle et qu’ils devaient le voir parce que sinon, alors oui je passais pour devenir folle vraiment. Donc, ils sont tous restés là en silence en essayant de voir finalement quelque chose. Je ne me tenais plus par la fenêtre mais cela ne m’a pas importé, parce que j’ avais déjà trop vu et mon désir unique consistait en ce que les autres devaient voir (et j’ai prié en silence). Tout à coup, à l’exclamation de tous, certains qui se trouvaient là-haut, sont sortis en courant des escaliers en bas, comme s’ils avaient vu le démon, tandis que les autres ne sortaient pas de leur étonnement. Ericka s’est assise sur le lit, a porté les mains au visage et s’est mise a pleurer. C’était bien trop que ce que notre cerveau pouvait assimiler.



Quelques minutes après, nous échangions nos opinions sur ce qui était arrivé et j'ai été surpris quand ils m'ont raconté ce qu'ils ont vu. Ils n'ont pas vu sept vaisseaux comme moi, ils ont uniquement vu un très grand effectuant des tours sur la surface du champ de maïs, en tournant et en brillant de feux rouges et blancs, en assurant qu'il avait une infinité de lumières sur sa circonférence. Qu'est-ce qui se passait ? Etions devenus fous ? Les adultes et les enfants ? Est-ce que cela était une hallucination collective comme le disent les sceptiques ? Non! Certainement non. Nous avions tout vu. Tous sortions dans la cour centrale et entre les visages d'étonnement et de frayeur, nous échangions des opinions.



Finalement, après presque 3 heures, nous avons vu le vaisseau mère se retirer, peut-être pour toujours. Seul Dieu sait que tout cela est vrai. Après, avec Claudia nous sommes montés à la terrasse de ma maison et entre quelques personnes sommes montés par l'escalier du condominium. Nous étions déjà sur le toit de ma maison. Nous continuions de regarder vers le terrain et notre surprise a été énorme de voir le champ semi détruit.



Tout était obscur, mais ce champ de maïs donnait l'impression d'avoir été aplati par quelque chose de trop grand. Nous estimions que ces cercles qui se distinguaient malgré l'obscurité, étaient des trous profonds comme des cratères d'un volcan. D'un autre côté, dans l'un des bords du champ, on distinguait un clair zigzag et quelques autres figures. Qu'est-ce qui était arrivé à ce champ qui des heures avant se voyait dans sa totalité ? (illustration manquante).

Ericka a eu alors la brillante idée d'aller au champ avec un groupe, et l'époux de Claudia, Rodolfo, qui les soutenaient. Personne n'avait de lampe de poche, nous avons demandé au magasin qui est en face de notre résidence de nous en prêter une. Et là, nous y sommes allés, nous étions près de dix personnes, y compris deux enfants. Je n'ai pas pris les miens et je suis honnête, je les soigne comme mon plus grand trésor. De tous ceux qui étaient là, seulement cinq personnes ont osé entrer dans le champ de maïs. D'abord est entrée Ericka, qui portait la lampe pour éclairer le chemin. Après Rodolfo est rentré, tout de suite Cynthia, après Gaby et finalement moi. Il était impressionnant, on ne pouvait pas marcher dans un terrain ferme puisque toutes les tiges étaient courbées vers tous les côtés. Quand nous arrivons au premier cercle, au plus grand, nous nous sommes rendus compte que la terre n'était pas trouée, mais c'étaient uniquement les tiges de maïs foulées qui formaient un grand cercle. Nous avancions encore quand soudain, près de moi, on a écouté un très fort bruit provoqué par les mêmes tiges et j'ai commencé à crier que là il y avait quelque chose, et cela m'a provoqué beaucoup de peur. Ericka a pointé tout de suite la lumière de la lampe où j'indiquais et à notre énorme surprise nous regardions ce tas formé par les tiges cassées, il se levait du sol, vers le haut et vers le bas à plusieurs reprises, comme s'il flottait et rentrait nouvellement en son lieu. La terreur m'a complètement envahi et je suis sorti de ce lieu en criant terrorisée. Derrière moi, les quatre autres ont aussi fait un usage maximal de leur jambes. Ceux qui nous attendaient en dehors du champ déjà aussi se voyaient avec l'intention de courir… Cela ne pouvait pas être certain. Cela ne pouvait pas être réel. J'ai cru me rendre folle. Qu'est-ce qui existait sous ces tiges qu'il les faisaient monter et baisser tant de fois ?

Maintenant Ericka me le dis et m'accuse de peureuse. Si elle n'avait pas été apeurée par moi, elle aurait découvert ce qui existait dans ce lieu. Je crois que dans ces moments, tous étions très apeurés, mais passé un bon moment et en étant plus tranquille, en essayant d'être raisonnables, tous avouons avoir senti une peur très spéciale, peut-être la peur de l'inconnu.

UNE INVASION EXTRATERRESTRE

Encore une fois nous montons au toit de ma maison à observer depuis là, et la question continuait d'être la même: qu'est-ce que tout cela était ? Après quelques minutes Claudia s'est aperçue de quelques petites lumières qui existaient sur le terrain, mais cette fois-ci presque au ras du sol, répandues sur presque tout le champ. Cet événement a beaucoup attiré notre attention parce que ces lumières, ou du moins celles que nous avions plus près, en

les observant avec attention, clignotaient comme si c'était des yeux. Elles étaient distribuées par paires et donnaient l'impression de regarder vers nous. Tout était si étranger, si extraordinaire. Ainsi nous passions un bon moment en regardant "cela" et que nous nommions "yeux". J'étais bouche bée, et par l'inconfortable position, je me suis levé un peu et j'ai tourné le regard vers la ville de Toluca. Ce que j'ai vu était encore plus incroyable que tout ce que j'ai raconté. J'ai senti qu'un grand frisson me parcourait des pieds jusqu'à la tête, et après avoir dit quelques mots que par respect je ne peux pas mentionner, Claudia et Ericka ont levé les yeux où je regardais, et sont restés froides comme n'importe quelle personne d'entres vous qui verraient ce que nous avons vu. Le ciel de la ville de Toluca est envahi dans sa totalité par des centaines ou peut-être des milliers de cercles en forme de vaisseaux, qui semblaient faites d'une lumière, identiques à celles que nous avons vues à côté de ma maison. Mais, comment pouvions-nous nous assurer que c'était des vaisseaux ? Une bonne question. Les lumières de la ville étaient sur un seul plan et elles correspondaient aux logements, à l'éclairage public et aux annonces lumineuses. Dans un plan plus haut, nous avons vu d'autres lumières, celles qui correspondaient à la périphérie de la ville, et c'était les maisons et antennes des coteaux, ainsi que des automobiles qui circulaient sur la route de Mexique-Toluca. Et beaucoup plus là-haut, de nos têtes totalement levées au ciel, dans ce plan auquel correspondent seulement la lune et les étoiles, on voyait des centaines de lumières circulaires très claires et de couleur rougeâtre – orange, soutenues chacunes en son endroit en donnant l'impression de surveiller la ville. Ericka, à ce moment m'a fait jurer par tout ce que je voulais dans ce monde, que ce que nous voyions était vrai, et je l'ai fait à chaque fois qu'elle me l'a demandé. Claudia a emporté les mains à sa tête en signe d' incrédulité, tandis que j'ai totalement continué de douter de ma raison. Qu'est-ce que tu aurais fait, si tu avais été touché de voir cette merveille ? Au bout d'à peu près heure, on s'est contenté de voir.

Après un bon moment, nous décidons de descendre de la terrasse et de bavarder, inculte, sur tout ce qui s'était passé, pendant ces trois heures à peu près. Nous pensions, discutions et nous nous désespérions finalement, en nous rendant compte que cela ne pouvait pas être justifié simplement. Nous ne trouvions pas la vraie raison qui nous mettait dans ce choc dans lequel nous étions encore certains d'entre nous.

Quels ont été ces yeux? Nous y avons pensé, croyez-moi. Je ne peux pas comprendre comment, au moins 500 paires de petits points rouges sous forme de "balle de tennis" attendent, ou semblent être à la recherche de nous, en cela que chaque paire de ces "yeux" clignote en différents moments des autres. Ces boules ont jamais disparu, toute la nuit, comme jusqu'à 2 ou 3 heures à l'aube.

Nous prenons congé finalement, et chacun s'est retiré dans ses maisons à essayer de fêter ce 15 septembre incroyable : "Le Jour de l'Indépendance". Je doute beaucoup que certains eurent un appétit de le faire, vraiment, je doute beaucoup de cela.

Quand est arrivé mon époux, convaincu qu'il avait comme toutes les personnes vu ce spectacle, je lui ai demandé très altérée et émue, ce qu'il avait senti quand il a regardé les OVNIS. Sa réponse a fini par m'altérer encore plus et elle en a fini avec le peu de raison qui restait dans ma tête, puisqu'il m'a demandé en souriant un peu : quels OVNIS ? Cela ne pouvait pas être vrai! Je ne peux pas encore croire que cette nuit personne n'eut rien vu, ne serait-ce que la plus petite de toutes... Et beaucoup ne peuvent pas croire que ce spectacle de vaisseaux extraterrestres avait été uniquement visible pour quelques personnes. Je m'imagine ce que les sceptiques pensent dans ces moments ... et sans les avoir personnellement vus, je penserais exactement de la même manière. Cette nuit j'ai essayé de lui expliquer, à

mon époux, en détail, pas à pas, tout ce qui nous étaient arrivé, mais comme n'importe quelle personne rationnelle, il s'est moqué de moi et a fini un peu dégoûté, en demandant à Ericka et moi, que nous changions de sujet.

Nous sommes partis pour nous endormir comme à 4:00 heure du matin., dormir est une expression, parce que la seule chose que j'ai pu faire dans mon lit a été de repasser plusieurs fois les images qui se répétaient et mises en désordre dans mon esprit. Quand il a fait jour, à peu près à 6:00 heure, je me suis levé d'un saut et ai couru vers la fenêtre de mes enfants, à regarder avec la clarté du jour vers le champ. Je me suis réjoui quand j'ai vu une série de formes qu'avaient laissées les vaisseaux, gravées dans le champ de maïs. Certainement, que ce que nous avions vu la nuit antérieure, était **une vérité absolue**.

Sans y penser, je suis entré dans la chambre où dormais Ericka, ma soeur. Avec beaucoup de précaution, je l'ai réveillée avec comme envie qu'elle voit aussi les figures qui existaient sur le champ. Je lui ai proposé de s'habiller et d'aller sur le lieu immédiatement, avant que les enfants ne s'éveillassent. En sortant de la maison, nous passons chez ma voisine Claudia, qui s'était déjà éveillée aussi : qui est-ce qui pouvait dormir ? et nous parlons sur cet évènement et nous sommes partis au champ. Une fois là, nous nous sentions vraiment fascinées après avoir marché entre le chaume aplati. Il était merveilleux d'être arrêté au milieu de ces cercles, nous sentions une émotion si spéciale que nous ne voulions pas sortir de là. Pendant le matin nous nous occupons de parler de tout cela, et finalement une grande idée nous est venue à l'esprit."

Prise de vue aérienne par Jaime Maussan (sans audio). Et video du sol le 25 septembre 1994 : altération des plantes (Archive de Victor Quezada).

PHOTOS OVNIS LUMINEUX ROUGE-ORANGE

La description de Sara Cuevas d'ovnis lumineux rouge-orange corrobore quelques cas où nous avons des photographies. En France, en 1979, des centaines de témoignages (donnant lieu à des rapports de gendarmerie archivés au Geipan) font état d'ovnis lumineux rouge-orangés.

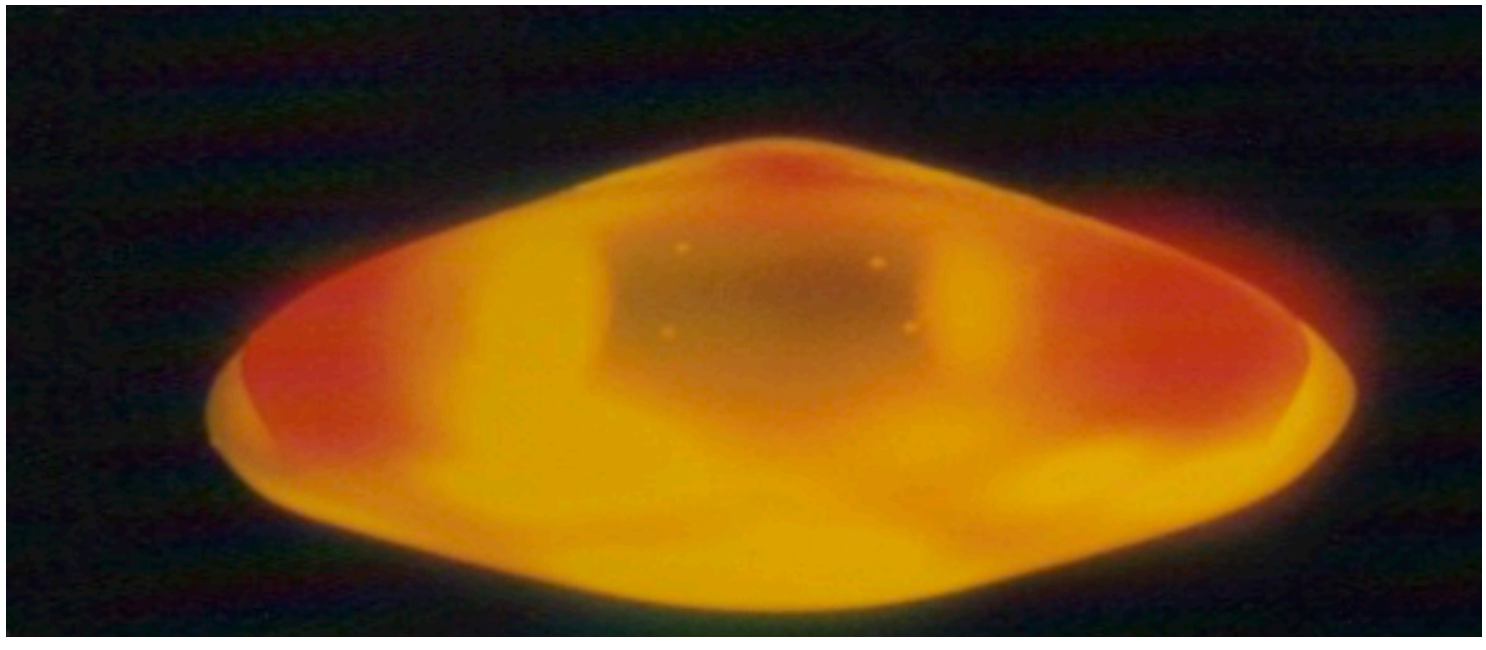


Photo ci-dessus de Carlos Diaz au Mexique (début des années 90). Le cas Carlos Diaz est très documenté sur le web. John Mack et Michael Hesemann ont pu le rencontrer et témoigner de sa sincérité.

AVISTAMIENTO EN

METEPEC

Por Roberto S. Contreras Esparza

Los días 15 y 16 de septiembre de 1994, en Metepec, estado de México, muy cerca de Toluca, hubo una serie de avistamientos que continuaron hasta fines de ese mes y principios de octubre. A las oficinas de REPORTE OVNI llegaron noticias referentes a la actividad ovnística en esa área; pero también de interesados deseosos de información relacionada con el fenómeno.

La noticia llegó a su clímax el día 6 de octubre, cuando se informó del extraño suceso en un noticiario que se transmite por las mañanas. Investigadores y curiosos acudieron al sitio; sin embargo, muchos de ellos, más que estudiar el lugar, se dedicaron a destruir los cultivos. Al parecer, un objeto se mantuvo ahí estático muy cerca del suelo, en compañía de otros de menor tamaño.

No obstante, en esta ocasión no sólo fue un simple avistamiento, ya que sucedió lo que muchos investigadores esperaban y presentían: que algo así pasaría muy pronto, debido a los numerosos reportes de OVNIS que se dan en gran cantidad en varias partes de nuestro país. Al parecer, por primera vez en el mundo la señora Sara Cuevas logró grabar en video un posible extraterrestre. De ser esto cierto —y los estudios así lo indican—, esta noticia daría la vuelta al mundo y sería un gran aporte de México en cuestiones ufológicas.

Al parecer, el extraño ser exploró la milpa en donde aterrizó, mientras un grupo de objetos más pequeños que el OVNI mayor, que permaneció estático sobre ellos, registraba y maltrataba el sembradío. Nosotros hemos hecho varios viajes a Metepec para realizar algunas investigaciones y entrevistar a las personas que viven alrededor del área en donde fue filmado el extraño ser. Al llegar al sitio mencionado, entrevistamos al hijo del dueño del terreno, de nombre Luis Noé Gutiérrez, quien cobra un peso por permitir entrar al visitante a su milpa (de alguna manera tiene que recuperar la pérdida de su cosecha). Luis nos informó amablemente de lo sucedido y nos indicó la ventana donde vive la señora Sara Cuevas y desde la cual, se presume, grabó al posible extraterrestre; sin embargo, ni él ni su familia lograron ver algo, pues viven a varias cuadras del terreno que fue escenario de los acontecimientos.

La milpa destrozada, más que por los OVNIS, por los curiosos que no respetan la evidencia que deja el fenómeno.

También el joven Luis Noé Gutiérrez nos explicó que la flor de calabaza que se encuentra casi en el centro del terreno y que está cercada, había sufrido algunas transformaciones, pero que ahora ya estaba casi seca, debido tal vez al OVNI y a las múltiples pisadas de curiosos descuidados; además, nos comentó que el gran OVNI bajó los días 15 y 16 de septiembre como a las 11 de la noche, y que ellos se dieron cuenta después. Asimismo, comenta que lo que más lamentaban era la pérdida de su cosecha, pues el fenómeno OVNI prácticamente les era desconocido.

Acudimos al conjunto Villa de San Agustín, al domicilio de la señora Sara Cuevas, a quien le solicitamos información. Ella nos indicó que no tenía la filmación del ser, pues ya la había entregado, y que esperaba que le regresaran una copia. En el mismo sitio entrevistamos a Filiberto Rosario Nicolás, quien es el encargado de la vigilancia en el conjunto habitacional Villas de San Agustín. Él nos contó lo siguiente: "Yo vi uno de esos «platillos voladores» que pasaron por aquí; estaban aquí en la noche y los vi; eran como de color blanco; uno de ellos era más grande que los otros. En total eran como siete. Pasaron dos veces; aquí no había luz y allá sí estuvieron y luego se fueron".

¿Por qué aquí, tan cerca de la gente?, ¿qué provecho puede tener este terreno para los visitantes?

Esta es la ventana desde donde la señora Cuevas filmó al extraterrestre.

En el sitio entrevistamos a más de una docena de personas que no sabían ni habían visto nada durante las mencionadas noches del avistamiento; sólo tres testigos nos hablaron del suceso, pero sus versiones se parecían mucho entre sí. Nosotros no tuvimos mucha suerte con los testigos; lo que pudimos es que la visora local de T transmitió el vide extraterrestre fil por la señora Cu y que, según nos taron, era un más detallado q que se vio en el Es muy posible por lo mismo sean tan similares nas versiones de supuestos testig

Creemos que para hacer una investigación y dejar la especulac un lado, el investigador e interesa estos temas debe acudir directan con la principal protagonista, pensamos que es la señora Sara C quien puede decirnos la verdad.

Estando en el del avistamiento, er tepec, es posible ap las grandes milpas grandes terrenos y retiradas y desolad entonces cuando u pregunta: ¿Por qué tan cerca de la ge ¿qué provecho puec ner este terreno pa visitantes? Si nuestr tronautas planearon telosamente el sitio alunizar, ¿cómo es ble que estos visit que aparentemente nejan una tecnologi perior a la nuest dejen ver y filmar d manera?

Por experienci avistamientos y esta cas pasadas, sabemo siempre han evitado al Hombre nunca se han dejado ver abiertam Extraña manera de operar; tal v tiempo nos dé las respuestas. N tros seguiremos investigando.

Mario Torres, investigador de Reporte OVNI, llevó un barómetro digital para medir la temperatura del lugar.

Descubrió que la variación era notable respecto del lugar.

La temperatura variaba de menos 340 hasta 63, mientras que en los alrededores era estable, es decir, en los cuatro puntos cardinales.

Esto quiere decir que "algo" alteró notablemente la temperatura del centro. Esta alteración duró más de una semana.

Aquí el barómetro digital muestra menos 340.

La temperatura aquí descendió a 08.6

Aquí el barómetro digital indicó 0.8 en el mismo sitio, lo cual denota que se ve alterado el nivel de temperatura.

Según la señora Sara Cuevas, el fenómeno de la presencia del extraterrestre estuvo acompañado de una enorme nave de luz color naranja junto con otras más pequeñas.

ANALISIS DE LOS LUGARES EN LOS QUE EL OVNI DEJO HUELLA, EN METEPEC, TOLUCA

Fotos de Benito Valverde

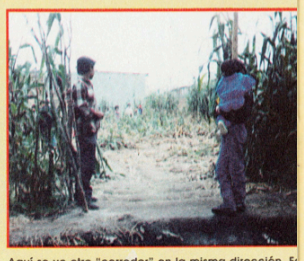
Nuestros investigadores estuvieron yendo a Metepec y a Jocotitlán, lugares en donde últimamente se han suscitado oleadas de OVNIS. Indudablemente un enorme objeto descendió en Jocotitlán, poco antes de que se registrara un avistamiento en Metepec.

Nuestro colaborador el Sr. Benito Valverde posa ent las milpas para que el lector pueda darse cuenta d la altura de las mismas.

La casa desde la cual tomaron el video en que aparece el supuesto humanoide. Nótese la inclinación de las milpas.

Inexplicables las "entradas" que dejó el OVNI como "corredores" entre las milpas y que no vieron los investigadores que llegaron al lugar.

El centro en donde estaba la calabaza que se llevaron de muestra estudiosos de Chapingo.



Aquí se ve otro "corredor" en la misma dirección. F tomada desde el centro.

Inclinación de la milpa por efecto de distorsión del campo de fuerza que emanaba del o de los objetos.

Aquí se notan los efectos del paso del OVNI que literalmente "arrastró" la hierba.

Muestras tomadas a cuatro metros de donde se encontraba la huella. Estas hojas estaban extrañamente arrugadas y deshidratadas. Algunas de éstas mostraron "rayas" de diferentes tonos.

Decenas de personas acudieron al sitio después de que se presentó el video del humanoide en la televisión. El dueño del lugar dice que la gente que se dio cita se llevó "muestras" de elotes y terminó arrasando el lugar.

A 15 metros de la huella fotografiada por el equipo de Maussán, se encontraba una más profunda en la misma dirección. Parece que nadie le dio importancia a este hueco.

Aquí estuvo una huella que fue fotografiada para su estudio y análisis por elementos de Programas de Investigación.

DESDE QUE EL "ENANO" O HUMANOIDE DESCENDIO, CIENTOS DE PERSONAS HAN ACUDIDO AL LUGAR SIN PROTECCION ALGUNA.
EN SITIOS ESTRATEGICOS SE SIENTEN MAREOS Y ZUMBIDOS EN LOS OIDOS.
DEBAJO DE LA HIERBA SE OYEN MISTERIOSOS SONIDOS.
DESDE ENTONCES, LAS MAZORCAS SE SECARON Y LA TIERRA SE HIZO ESTERIL.
UNA PIEDRA SE VOLVIO FOSFORESCENTE DESPUES DEL ATERRIZAJE.
LA GENTE SE PREGUNTA: ¿QUE TIPO DE INSECTO BAJO EN METEPEC?
LOS ANALISIS CONTINUAN... ¿VOLVERA A CRECER MAIZ EN EL TERRENO?

La ventana de la Sra. de Cuevas, quien tomó el video del humanoide a la izquierda. En donde se ven las varas caídas apareció lo que se ha dado en llamar "el enano". El video fue pasado en el programa "Al Despertar", conducido por Guillermo Orrega Ruiz.

En esta fotografía, aparece al fondo la calabaza que tenía hojas deshidratadas, corrugadas, contraídas, porque la nave mayor de 15 metros no alcanzó a aterrizar. Se quedó a una altura de 30 centímetros del suelo. El Sr. Alfredo Mendoza dice que no sabe quién se llevó el espécimen, pero que vio que lo colocaban en una caja. Posiblemente fueron de Canal 13 o de Televisa; según el Sr. Mendoza, se vieron también otras esferas raras que acompañaban a la nave, de luz roja.

Una toma lejana describe el tamaño de la nave que se posó. En el sitio de aterrizaje no ha vuelto a crecer la hierba, y la poca que quedó emite sonidos muy raros, como zumbidos.

¡La tierra se secó! Aquí osciló la nave y giró en forma centrífuga. El dueño del maizal dice que a pesar de que riega continuamente el lugar, en éste no ha vuelto a crecer la hierba.

En esta gráfica, unas niñas encontraron carbones fosforescentes que a la postre tiraron, espantadas porque su papá les dijo que se deshicieran de ellos, ya que podían ser radioactivos. El dueño del maizal dice que está utilizando esos carbones para fertilizar la tierra.

Aplastamiento que sufrió la milpa y lugar en donde supuestamente se perdió el extraterrestre; aquí se ven tres huecos que forman un triángulo.

Después de que el enano fue filmado y que una nave descendió muy bajo, acompañada de tres o cinco esferas más pequeñas, esta piedra irradiaba una fosforescencia verdosa que, al paso de los días, empezó a perder intensidad para tomar su tonalidad original; sin embargo, durante los primeros ocho días estaba bastante verde. Incluso la gente tenía miedo de tocarla o acercarse.

Partes en donde ha empezado a crecer la hierba (nótese el contraste). Al fondo a la derecha observamos un remolino, precisamente donde pasó uno de los OVNIS pequeños que acompañaban a la nave mayor.

Otro aspecto del solar en el que no volvieron a crecer las mazorcas, quizás porque la energía del OVNI quemó la tierra.

En esta foto se ve un remolino, pero con el paso de las personas se ha perdido la forma que dejó el OVNI.

En otra área del mismo solar se aprecia otro aplastamiento de hierbas. Nótese la irregularidad del secado, como si unas áreas hubiesen estado sometidas a un intenso calor mientras otras permanecieron intactas.

Si se observa detenidamente esta fotografía, se alcanzan a ver huecos que forman un triángulo.

¿Qué radiación o "fuerza" dejó sentir el OVNI en el lugar al grado de que este último se volviera estéril?

La rotación hizo que cayeran las varas como si fuesen pequeños brotes de pasto. Nótese que la hierba crece donde no se posó la nave.

EN METEPEC...

Por Orpha Serrano Galeana

¡SE ESCUCHAN RUIDOS Y ZUMBIDOS EN EL EMPLAZAMIENTO DONDE ATERRIZO EL OVNI!

La noche del 15 de septiembre de 1994 y en la madrugada del día 16, el Sr. Luis Gutiérrez, dueño de la milpa ubicada en el fraccionamiento San Agustín de Metepec, estado de México, así como varios niños que jugaban a un costado de la plantación, aseguran haber visto una nave de color rojo, de 15 metros aproximadamente, que despedía múltiples destellos de color blanco y en cuya parte inferior aparecía un dibujo en forma de triángulo, muy parecido a los tridentes como los que se ven en la llanura de Pisco, Perú.

De entre los testimonios de múltiples testigos, cabe destacar el del señor Alfredo Mendoza, quien asegura que al acercarse a una calabaza del maizal, sintió trastornos del tipo mareo, náuseas y dolor de cabeza, pero que estos síntomas desaparecieron cuando se retiró.

Es digno de señalar que dicha calabaza mostraba hojas totalmente deshidratadas, contraídas y arrugadas.

Otra observación importante del Sr. Luis Gutiérrez indica que cuando la nave mayor estaba en el centro de la milpa, se "mecía" a unos 60 ó 70 centímetros del suelo, y muy cerca de ellas se encontraban las naves pequeñas, de un metro de diámetro aproximadamente.

Muy luminosas y de un color blanco plateado, parecían jugar alrededor de la milpa, girando sobre sí; pero el estupor de la gente prevaleció al ver entre una milpa a un enigmático ser de 1.20 metros de estatura, cuya cabeza presentaba antenas, con traje gris fosforescente y con piel rugosa como de elefante; diríase un insecto amorfo.

La observación del niño Gabriel Martínez, así como la de otros testigos, fundamenta que ese ser portaba una pistola como de juguete (también fosforescente), que apuntaba hacia la calabaza del sembradío.

Ahora, en dicho terreno se halla un hoyo de mediana profundidad en el cual el enigmático enano miraba fijamente y hacia todos lados.

No se le veían los pies, sino sólo unas figuras cuadradas de tipo robot; al poco rato el ente desapareció entre las milpas.

¡Analizamos el sitio donde aterrizó el OVNI! En este emplazamiento se escuchan ruidos, como zumbidos de abejas. Hay otros lugares que producen mareos y náuseas.

En este lugar también se sienten mareos. Si se retira la persona, deja de experimentar esos síntomas. En el centro se ven unos huecos.

No se sabe por qué el OVNI dejó hoquedades en la tierra. Aquí andaban las naves pequeñitas.

¿Qué significado tiene todo esto? Mientras tanto, el pueblo de Metepec, en el estado de México, ya no volvió a ser el mismo. Nótese cómo ha quedado el maizal por la poderosa fuerza centrífuga del OVNI y de las esferas acompañantes, y por el paso de las personas que continúan acudiendo al lugar, en donde todavía no se sabe si existen radiaciones o algún elemento nocivo dejado por los platívolos. Al fondo la casa de la señora Cuevas, quien de la noche a la mañana se hizo famosa por haber grabado ese "enano" o humanoide que despedía luz propia.

Este hecho inusitado que provocó estupor y pánico nos lleva a preguntarnos: ¿con qué objeto están aquí estos seres?

Diariamente se conocen evidencias que revelan que nuestro origen aún es desconocido.

Pese a todo lo que vemos sobre OVNIS, huellas y enanos o humanoides, aún existen personas que se niegan a aceptar una verdad atormentante.

No somos los únicos en la inmensidad del Universo. Existen formas de vida probablemente distintas, diferentes, que corroboran la presencia de este tipo de entes.

Los radares captan OVNIS, observan objetos voladores ajenos a la Tierra.

Los exobiólogos detectan señales, sonidos, claves provenientes todas del espacio, de seres que intentan comunicarse con los terrícolas que aún se niegan a aceptar esta realidad.

Extraits de la revue «Reporte ovni» n°42 et 44 de février et mars 1995 (Traduction Annexe p184)

3 : LES EXTRATERRESTRES DE RUWA

17°51'44.85"S
31°17'27.05"E

ZIMBABWE

16 septembre 1994, 10h à 10h15

Il y a 8 heures de décalage horaire entre le Mexique et le Zimbabwe. Sara Cuevas évoque 3 heures d'observation d'ovnis entre 19h et 22h puis «des yeux dans le champ» jusqu'à «2h ou 3h» du matin. C'est exactement dans cet intervalle temporel que le matin du 16 septembre 1994 à 10h, à Ruwa au Zimbabwe, 250 enfants jouent dans la cour de l'école élémentaire privée d'Ariel tandis que les professeurs profitent de la pause

pour tenir un conseil dans la salle de réunion. Alison Kirkman, une physiothérapeute, était la seule adulte à l'extérieur, étant gérante du petit magasin de nourriture de l'école.
Les plus âgés (entre 11 et 12 ans) surveillent les plus jeunes (entre 5 et 10 ans) lorsque ces derniers s'aventurent en dehors du périmètre de l'école attirés par des flashs de lumières et un son aigü comme «si quelqu'un jouait de la flûte». Une grosse "soucoupe volante" avec trois ou quatre plus petites apparaissent semblant suivre les poteaux électriques. Les ovnis sont très lumineux, d'un blanc-argenté, et se posent au sol à 100 mètres de la zone de récréation, dans un terrain interdit aux enfants à cause de la présence de serpents dans les hautes herbes. Certains enfants décrivent comme des pieds sous l'ovni mais l'enquêtrice Cynthia Hind évoquera lors de son enquête la possibilité que l'objet fut en vol stationnaire au dessus du sol. Les descriptions varient selon les témoignages. Certains enfants évoquent des rayures vertes, noires et argent ainsi qu'une lumière rouge clignotante au dessus de l'ovni. Il semble y avoir un consensus avec la présence d'un objet au sol et de plusieurs autres orbitant autour de lui.
Deux ou trois petits êtres d'un mètre de hauteur sont observés avec un cou maigre et un visage pâle. «Ce n'était pas un humain. Je ne sais pas ce que c'était, mais il avait une grosse tête et de très gros yeux noirs et portait une combinaison noire», se rappelle une élève. Cette combinaison semble très ajustée comme «une tenue de plongée» et apparaît comme «noire brillante». Une enfant raconte avoir vu trois silhouettes : une en rouge, une en blanc et une en noire. Cette dernière étant assise sur l'ovni.
Certains enfants décrivent de «longs cheveux raides et noirs». «Je pensais d'abord que c'était le jardinier puis je me suis dis : c'est un extraterrestre» (les cheveux africains étant bouclés). D'autres enfants ne rapportent pas cette pilosité.
Après être apparu assis au-dessus de l'objet, une ou deux autres créatures ont «couru au ralenti» à travers le terrain accidenté. Une petite fille décrivit la scène comme si les êtres sautillaient, en se dirigeant vers elle : «Il sautait comme si il était sur la lune, mais pas trop». Un autre témoin, Francis Chirimuuta (Annexe p150), évoque au contraire une mobilité d'une vélocité extraordinaire avec apparition et disparition instantanée.
Les témoignages les plus frappant évoquent ces yeux énormes de la taille d'un ballon de rugby dont le regard persistant semblait «triste» et pour certain «malfaisant».
Emily Trim et Salma Siddick (Annexe p151) sont les deux enfants qui semblent avoir eu un contact très rapproché, «à portée de main» avec ces créatures. Celles-ci semblaient «sautiller sans toucher le sol», semblant imiter les deux enfants. Le temps fut alors comme suspendu au ralenti alors que les enfants furent paralysés. Une commu-

nication semble avoir eu lieu «à travers les yeux» : un déluge d'images parvint dans la tête des enfants, comme un avertissement écologique et technologique.
Un être réapparu à l'arrière de l'objet. Et les ovnis disparurent. L'évènement semble avoir duré 3 minutes. Une soixantaine d'enfants ont été témoin.
Les petits enfants de 5-7 ans, très apeurés crièrent "au secours". Les plus âgés se précipitèrent pour ramener les plus jeunes en demandant la raison de cette panique : "Il vient nous dévorer !" (le tokoloshe est une créature folklorique que les enfants connaissent bien. Le shaman Zoulou Credo Mutwa raconte la mythologie liée à ces créatures) (Annexes p173 & p235).
Les élèves effrayés se précipitèrent vers Alison Kirkman et dans la salle de réunion pour avertir les adultes tandis que les plus vaillants observèrent l'évènement. Alison pensa que les enfants voulait lui jouer un tour pour lui voler des cakes et sa caisse. Tous les adultes pour qui les détails parurent fantasques ne prirent pas la peine d'aller voir ce qui se passa : «On était en pleine réunion. Aucun enseignant n'a aperçu quoi que soit. Quelques élèves ont pris des collègues à parti pour leur signaler cette étrange présence. Mais nous n'y avons pas prêté attention. J'ai commencé à prendre l'affaire au sérieux quand des parents d'élèves sont venus me voir et inspecter les lieux de l'incident.». Guy Gibbons, un enfant témoin, évoque la présence de 6 traces brûlées au sol. Avec présence de fourmis et d'oiseaux morts. Oriana F. précise (Annexe p179) : « Quelques jours plus tard, certaines personnes sont entrées dans la brousse où les lumières avaient été vues. Cet endroit était vide mais ce qui était étrange, c'était qu'il y avait certaines taches au sol dans cette zone où toutes les fourmis et autres insectes étaient morts.» Plusieurs élèves furent interrogés par Cynthia Hind en présence de Colin Mackie, directeur de l'école. "Je peux vous assurer que les élèves n'auraient jamais osé raconter des sottises en présence du directeur de l'école, qu'ils craignent par dessus tout", dira-t-elle. Représentante du Mufon au Zimbabwe, elle fut naturellement la première à enquêter sur ce cas. Son assistant, Gunter Hofer, évoque la présence d'une étrange lumière le jour de leur première visite. Il constata par ailleurs la présence d'herbes hautes couchées au sol sur le lieu du site de RR3 (Annexe p285).
John Mack (Annexe p132), professeur de psychiatrie à Harvard, enquêtera sur cette affaire, concluant que les témoignages des enfants sont sincères. Tineke de Nooij (Annexe p142), une journaliste néerlandaise, ainsi qu'un célèbre ufologue allemand, Michael Hesemann (Annexe p143) viendront s'ajouter à la liste des personnes qui rencontrèrent les enfants.
Enfin, grâce au réalisateur Randall Nickerson (Annexe p149), un documentaire indispensable verra le jour. Les enfants devenus adultes témoignent comme dans ce bel article du journaliste Sean Christie (Annexe p164) en 2014.

INFO + p179

Emily Trim était l'une des élèves de l'école primaire Ariel. Elle s'est exprimée publiquement pour la première fois à l'Alien Cosmic Expo 2015. Son témoignage émouvant reflète ainsi l'extraordinaire expérience qu'un enfant a pu vivre face à une rencontre du troisième type.

L'évènement dont elle a été témoin à cette époque a laissé une trace indélébile dans sa vie. Elle se tenait en effet à quelques pas des créatures dont elle pense avoir reçu des messages.

Depuis, elle s'est mise à dessiner et à peindre ces mystérieuses et fascinantes images dont elle pense être la représentation des messages qu'elle recevait.

«J'ai été témoin de ce qu'il s'est passé à Ruwa, au Zimbabwe. J'avais tout juste 8 ans quand ça s'est passé. Je suis né au Canada dans une famille de cinq, avec un frère et une soeur. Mon frère était aussi à l'école quand l'incident s'est produit. Mes parents sont des missionnaires pour l'Armée du Salut et c'est pour cette raison que nous étions à Ruwa à cette époque.

Dans le passé, nous habitions au Zaire, puis nous sommes allés à Zim et nous sommes tous inscrit à l'école primaire Ariel, qui était une charmante école. Je suis vraiment reconnaissante de ce que j'ai vécu là-bas, si l'on oubli le phénomène d'OVNI qui a eu lieu. C'était un lieu de vie des plus parfaits.

Sur ce qu'il est passé dans cette école... je ne peux qu'offrir mon propre point de vue. En effet, chaque enfant étaient éparpillés dans la cour de récréation. C'était la pause entre deux cours et il faisait encore bien jour... nous nous amusions comme à notre habitude. Il y avait des lignes de démarcations tout autour de l'école et nous nous amusions avec mon amie à sautiller sur celles-ci.

C'est alors que nous avons entendu une onde acoustique de haute fréquence et nous avons vu sur le côté un éclair de lumière ainsi qu'une embarcation.

Il est très difficile de vous donner une indication de temps, je ne sais pas combien de temps cela a donc duré. Tout ce que je peux vous dire, c'est que deux créatures étaient en train de sautiller à côté de Lisa et de moi-même. Mais... elles étaient vraiment étranges. En effet, ces créatures ne touchaient pas le sol... c'était comme si elles étaient en train de nous imiter.

Tout à coup, elles se sont retrouvées devant nous, à portée de main. Nous étions paralysés. Des images télépathiques ont commencé à inonder mon cerveau, on communiquait à travers les yeux... je ne peux le décrire que de cette façon. C'était une suite d'images qui n'arrêtait pas.

L'une des filles qui se tenait près de moi a reçu plus d'information concernant l'environnement alors que me concernant, le thème était axé sur l'usage de la technologie.

Je... je n'oublierai jamais ce jour.

INFO + p181

Question d'une personne du public : Avez-vous eu d'autres expériences avec ces mêmes êtres ?

Emily : Oui… mais je ne sais pas s'il s'agit du même être.

[Emily décrivant l'une de ses peintures :] J'ai représenté dans cette peinture ce qu'il s'est passé au moment où je me suis retrouvé paralysée. Je ne sais pas si je vais comprendre un jour ce que je dessine. Je le fais sans réfléchir. Pour moi, c'est comme une énergie qui est tout autour de nous et qui a forcé le temps à s'arrêter. [Inaudible, d'autres descriptions du sentiment de paralysie.]

Question d'une personne du public : Pouvez-vous décrire à quoi ressemble ces autres créatures qui sont venues vous voir ?

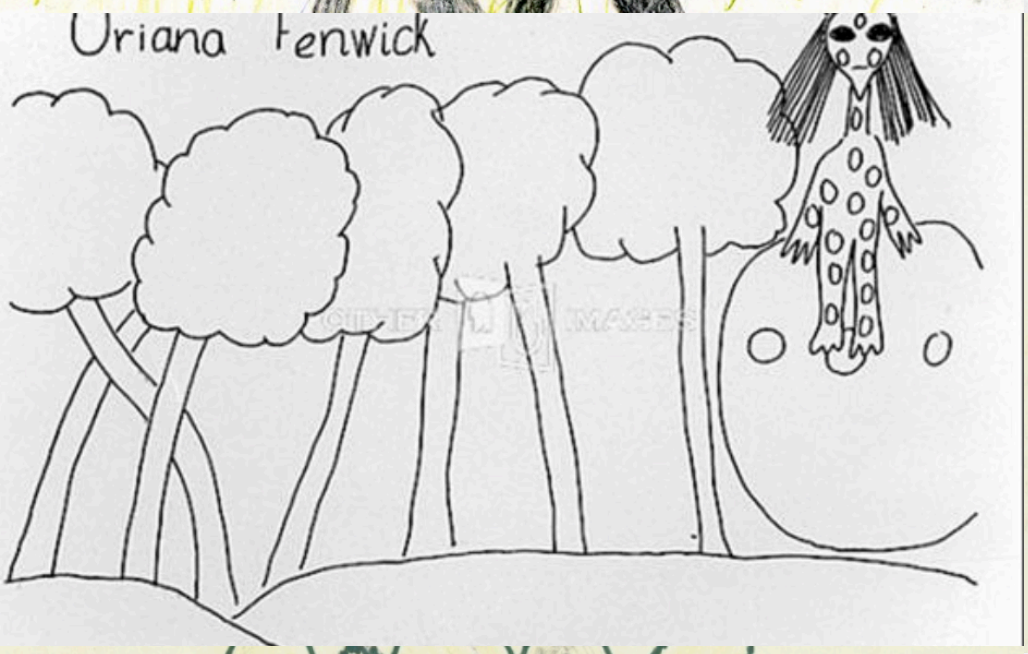
Emily : Quand j'ai ces échanges, vous voulez dire ? [Oui.]

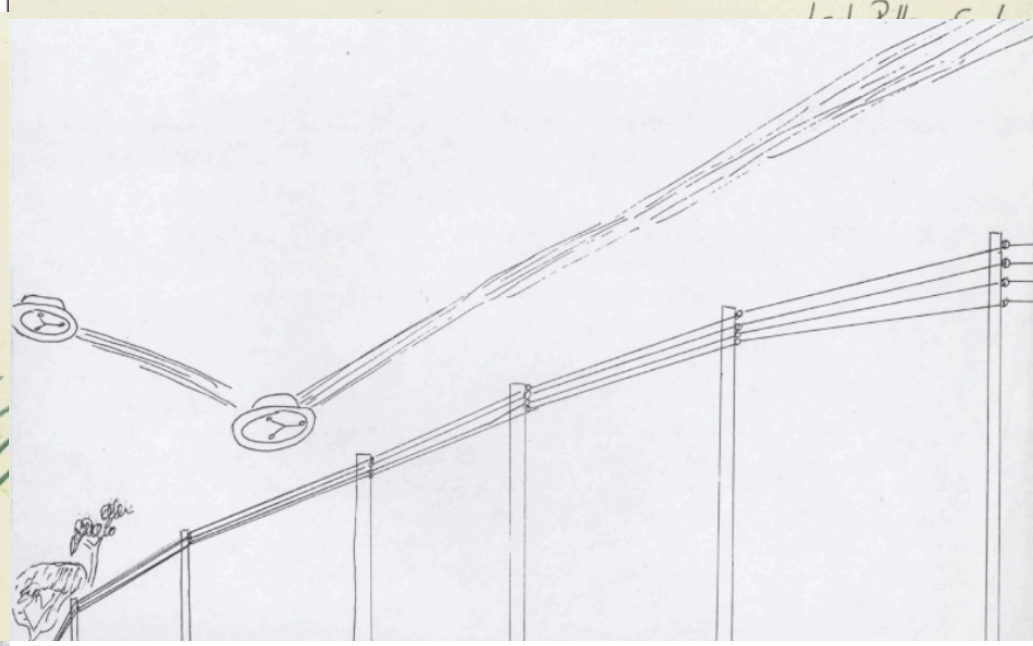
Je vais juste dire qu'ils peuvent altérer notre perception afin de nous rendre un peu plus à l'aise avec ce que l'on vient de voir. Lors de la dernière rencontre, ils étaient gris. L'un des visages changeait entre une créature quelconque et un lion. »

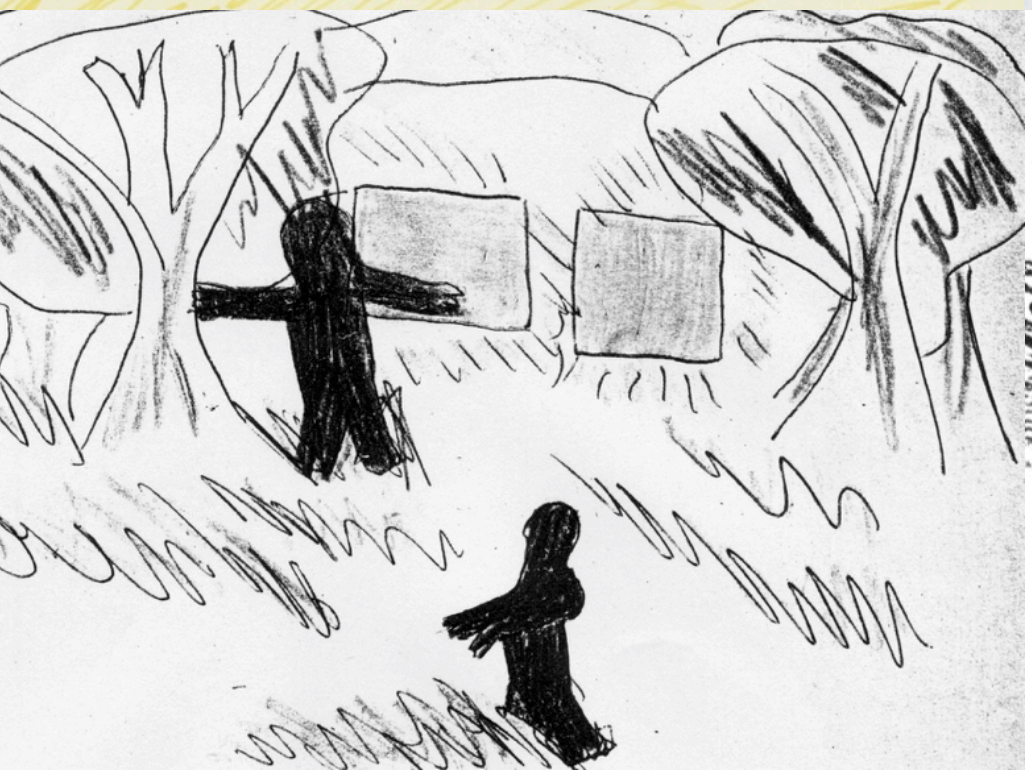
Emily Trim parle pour la première fois au «Alien Cosmic Expo 2015».

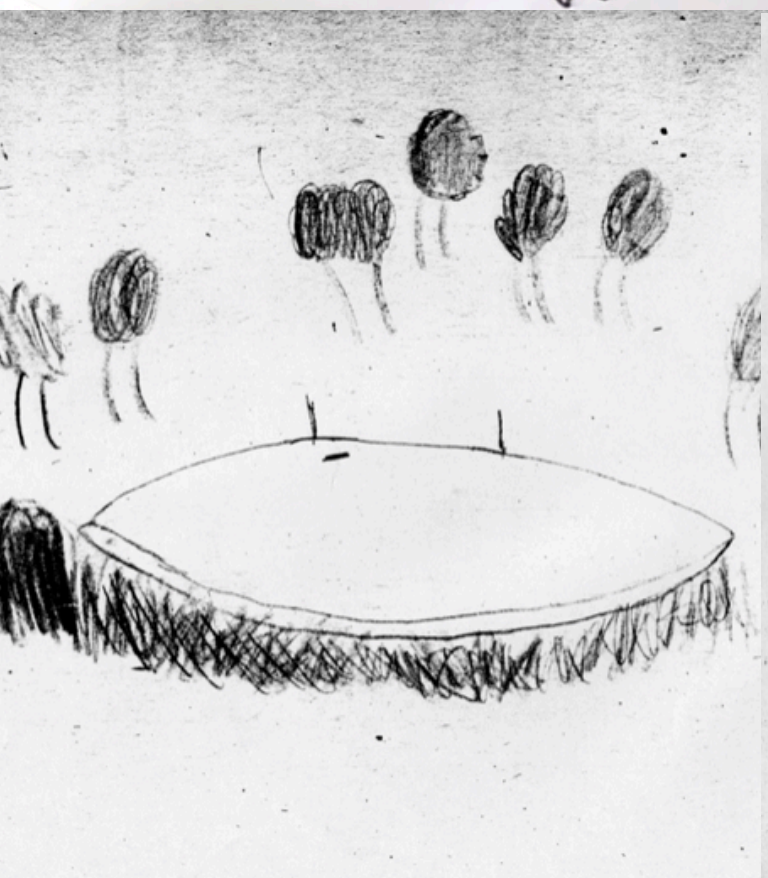
«Two beings at five feet distance» Oeuvres picturales de Emily Trim.

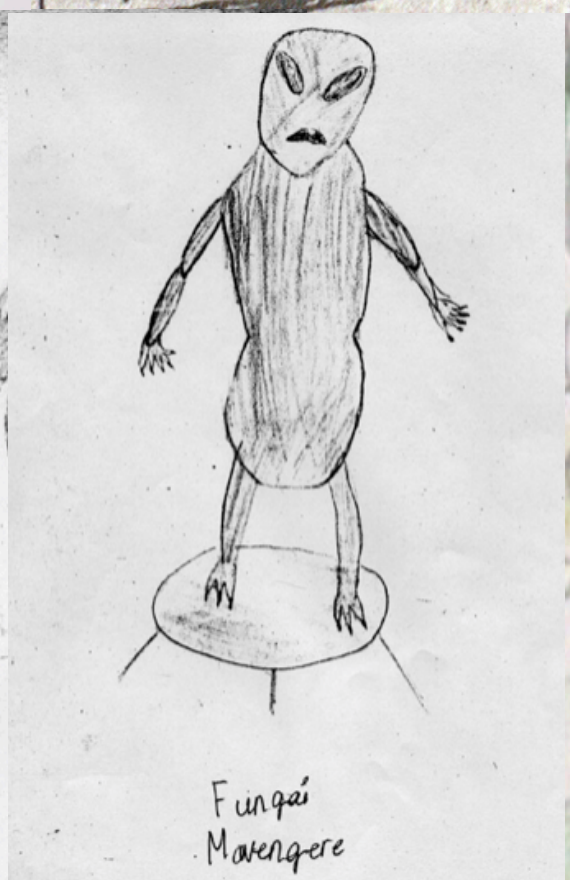
Barry Downey

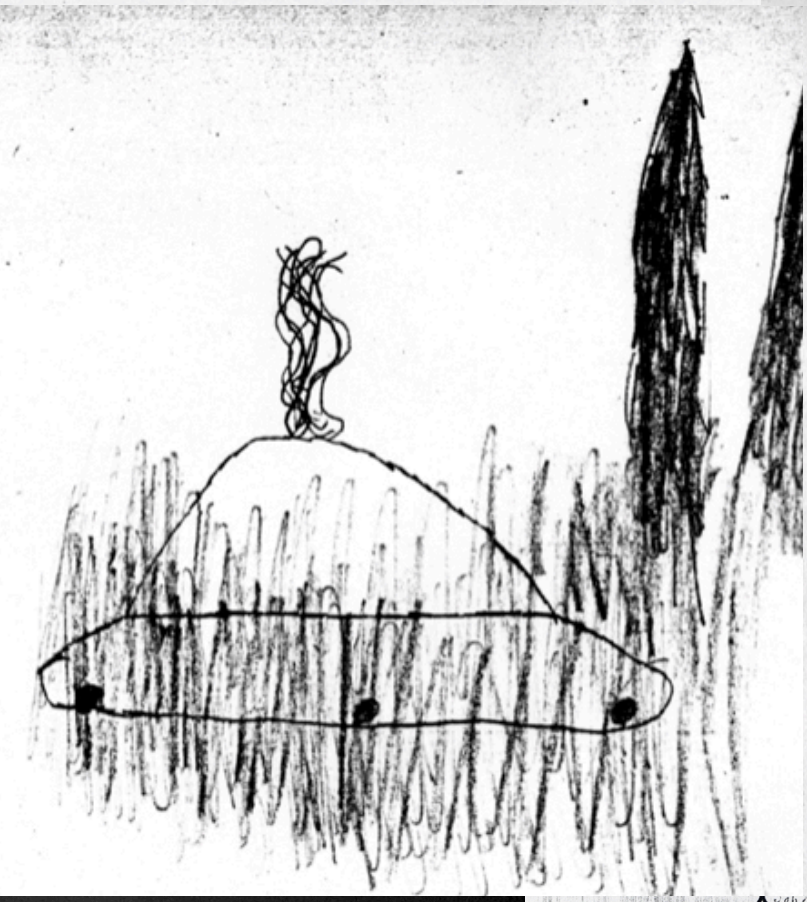

Uriana Fenwick

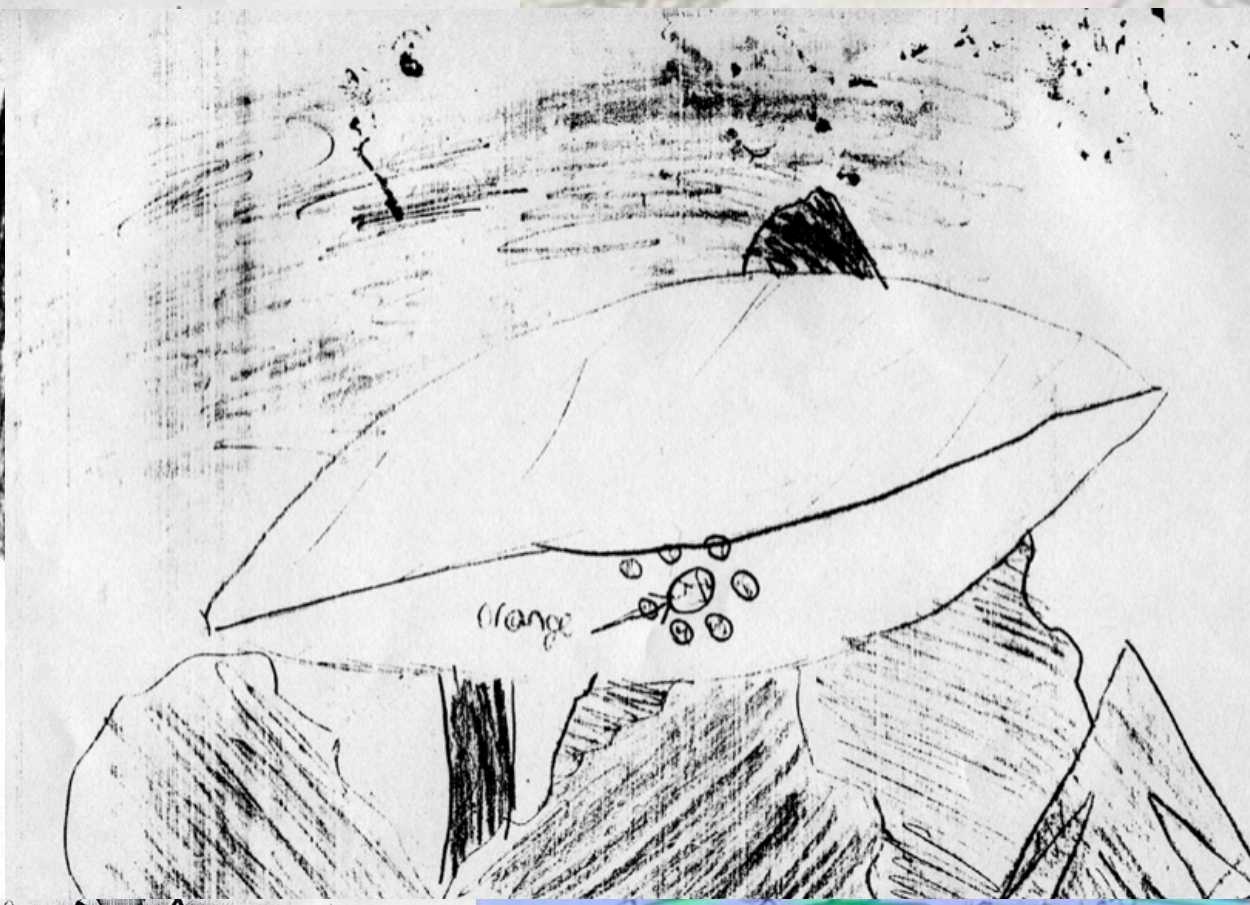


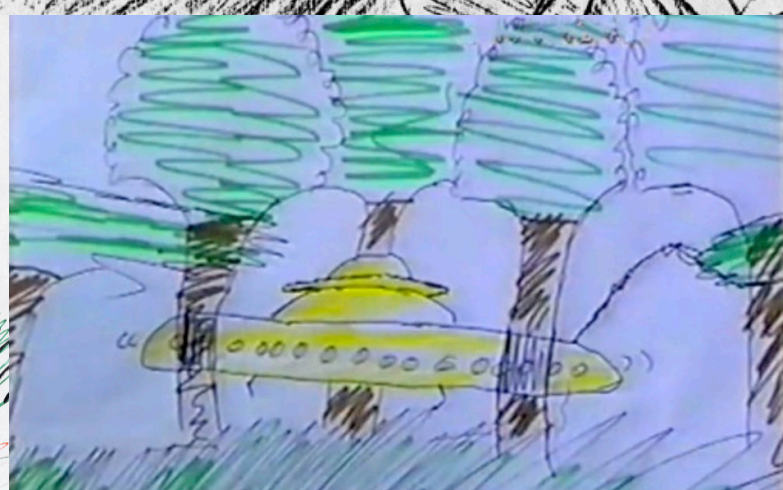


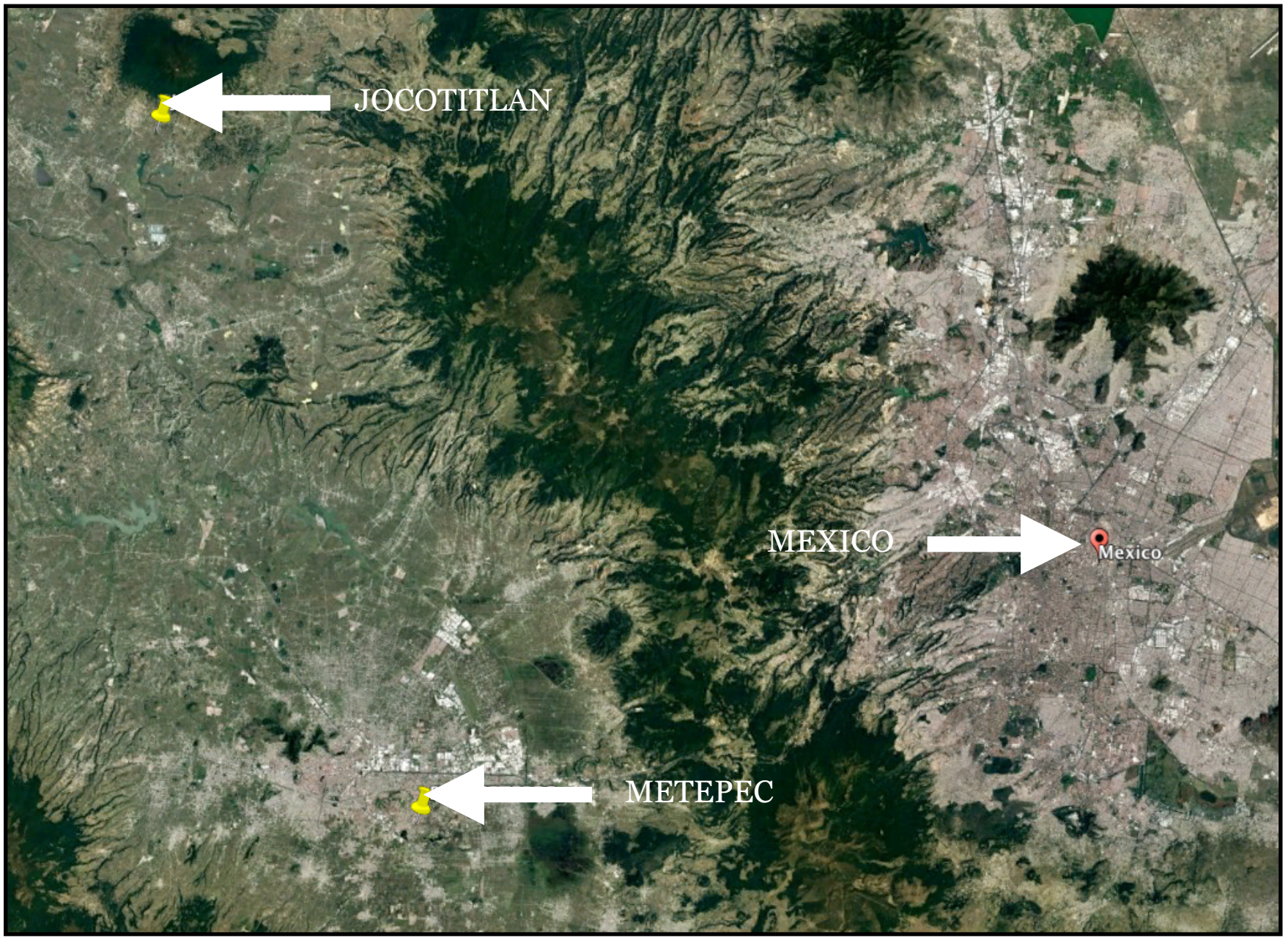



Fungai
Mavengere




Orange





Jocotitlan est une ville à 50km au Nord-Ouest de Metepec

4 : L'OVNI DE JOCOTITLAN

MEXIQUE

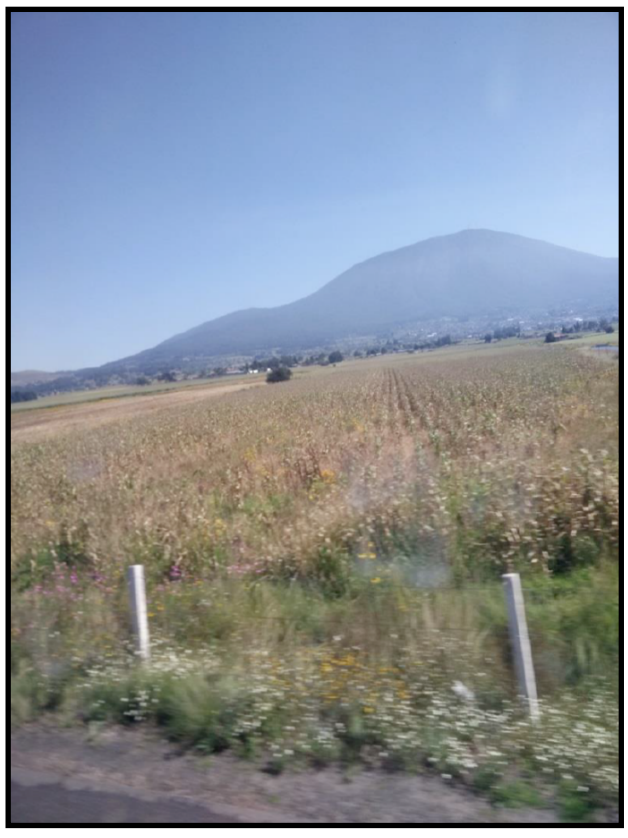
16 septembre 1994, entre 2h et 6h du matin

Il est 2h30 du matin au Mexique et les enfants de l'école Ariel au Zimbabwe viennent de voir les «extraterrestres» et leurs ovnis. Un événement extraordinaire et très similaire à celui de Metepec va avoir lieu à Jocotitlan. Des témoins racontent (dans un article paru dans la revue «reporte OVNI» n°42 de février 1995) que cela s'est produit pendant qu'ils regardaient la télévision (soirée du 15 ?) mais la source la plus crédible

mentionne «madrugada» qui signifie «l'aube» ou «tôt le matin». Des habitants de cette petite ville observent une énorme lumière atterrir sur un champ de maïs. Certains diront même avoir vu un énorme dôme et des créatures aux étranges proportions. A la stupeur de tous ce matin là, de la veille au lendemain, le champ est écrasé sur 130 mètres de large et 70 mètres de long.

Prise de vue aérienne par Jaime Maussan

En 2017, un homme à la carrière exemplaire fait son devoir de mémoire en écrivant une chronique (Annexe p188) pour l'Université Autonome de l'Etat de Mexico. Carlos Chimal Cardoso était en 1994 Secrétaire du conseil municipal de Jocotitlán.



La colline Xocotepetl et un champ de maïs

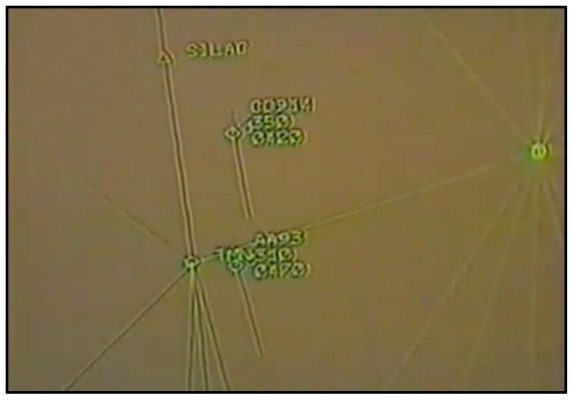
Carlos Chimal Cardoso est né le 19 novembre 1954 à Jocotiltan

Il a été l'un des premiers témoins à pénétrer dans le champ de maïs. Son témoignage est capital car il atteste non seulement de la réalité de cette observation d'ovni mais aussi de celle de Metepec. En effet, la mairie de Jocotitlan lui confirme dès le 16 septembre que des ovnis ont été observé à Metepec et dans d'autres parties de l'état. **Les autorités fédérales étaient informées.** Cette information accrédite la véracité du récit de Sara Cuevas et celui de Enrike Kolbeck, contrôleur radar à l'Aéroport International de Mexico.

Enrique Kolbeck, contrôleur du trafic aérien à l'aéroport international de Mexico, atteste en public de la présence d'un écho radar au dessus de la ville de Metepec dans la nuit du 15 au 16 septembre 1994.

Cet aéroport était équipé de radars neuf en parfait état de fonctionnement. 4 à 5 heures d'un écho radar d'ovni n'est pas courant. Cette durée est plutôt exceptionnelle. Le 7 octobre 1994, Jaime Maussan dans l'émission télé «Al Despertar» raconte : «Ce qui est le plus impressionnant, c'est que dans ce système radar, les radiales où l'ovni était supposé être coïncidaient en fait sur Metepec et Jocotitlan et sur trois autres sites».

Champ de maïs écrasé dans la nuit du 15 au 16 septembre 1994 à Metepec



Echo radar de l'ovni filmé dans le reportage de Jaime Maussan.

Champ de maïs écrasé dans la nuit du 15 au 16 septembre 1994 à Jacotitlan

¡Gigantesco OVNI aterrizó en Toluca!

DEJO UNA HUELLA QUE MIDE 130 METROS DE LARGO POR 70 DE ANCHO

DESCOMUNAL NAVE ESPACIAL DESCENDIO EN UN CAMPO DE CULTIVO ANTE ATONITOS HABITANTES DEL POBLADO DE JOCOTITLAN.

VARIAS PERSONAS QUE ENTRARON AL CIRCULO ENFERMARON Y OTRAS HAN MUERTO, POSIBLEMENTE VICTIMAS DE LA RADIACION DEJADA AHI POR EL OVNI.

EL EJERCITO ACORDONO LA ZONA PARA QUE LA GENTE NO PASARA.

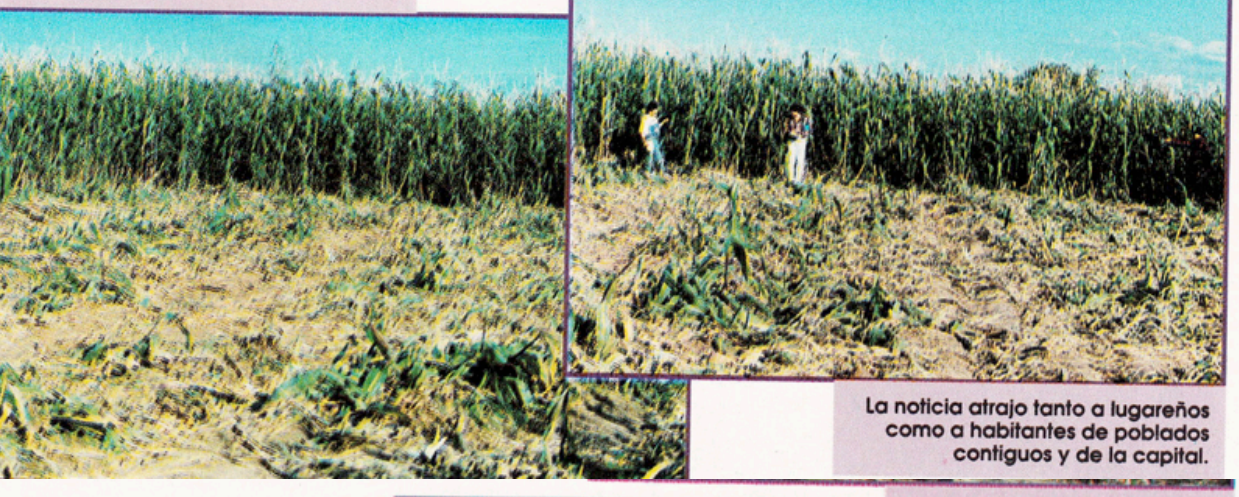
Fotos: Ignacio Nava
Textos: Mario Alberto Chávez
Investigación: Pedro Martínez Balderas

El día 16 de septiembre de este año (1994), un OVNI de gigantescas proporciones descendió en el poblado de Jocotitlán (Toluca, estado de México) y dejó una huella enorme cuya similitud es parecida a los pictogramas encontrados en Inglaterra en campos de cultivo.

El señor Ignacio Nava, nativo de Toluca, acudió al lugar y se percató de que los rumores que se diseminaron a través de pueblos aledaños no habían sido exagerados y de que, efectivamente, existía una gran huella de la cual tomó fotografías. Una vez que se encontró en mitad de aquel semicírculo, midió cada uno de los extremos así como su longitud y anchura.

Al investigar entre los habitantes, los reporteros de esta revista hallaron testimonios en los que se mencionaba la presencia de un enorme objeto volador silencioso que dejó huella en el campo. Por temor, los lugareños no quisieron dar su nombre ni su dirección, pero algunos dijeron que no era la primera vez que veían pasar objetos voladores no identificados; sin embargo, aseguran que éste es quizás el más grande que haya descendido en ese lugar.

La forma en que se hizo la huella no es normal. No hay signos de que se haya asentado en el piso objeto alguno, porque en el sitio quedó una "alfombra" de 20 cm de grosor al ras del suelo. Hacia arriba se encontraba la hierba "doblada" literalmente. Esto



Un gigantesco OVNI se posó sobre un campo de cultivo de maíz, doblando por completo la hierba.

La noticia atrajo tanto a lugareños como a habitantes de poblados contiguos y de la capital.

La "huella" apareció de la noche a la mañana, devastando parcialmente el campo de cultivo y dejando en zonas alternas la hierba intacta, mientras que en otras áreas las varas fueron dobladas... ¿Qué tipo de nave dejó así este lugar?

El dueño del sembradío se queja de que todas las personas que han visitado la huella están arruinando su cosecha.

La huella del OVNI podría verse así desde una panorámica aérea. (Dibujo realizado con base en las descripciones hechas por el investigador Ignacio Nava) (Dibujó Roberto Saldívar).

NOTICIA DE ULTIMO MOMENTO:

El señor Pedro Martínez Balderas, de Ciudad Netzahualcóyotl, reportó que en el pueblo de Jocotitlán, rumbo a la carretera de Atlacomulco, se asienta un poblado de nombre Ixtlahuaca, cerca del cual hay un cerro donde se hallan unas antenas.

En ese lugar se dice que bajó un OVNI.

Varias personas que entraron al círculo enfermaron y otras han muerto, posiblemente víctimas de la radiación que dejó el objeto.

El ejército acordonó la zona para que la gente ya no pasara.

ción de rba fue nte en tramos canos, omo si fuerza" lara en entido.

gnificar dos cosas:
Que el OVNI no se posó completamente en el suelo.
Que éste bajó "patas" de 20 centímetros y por ello dejó al ras el tama-
hierba.
eñor Ignacio Nava y sus hermanos tomaron diferentes fotografías des-
sos ángulos y perspectivas.
scubrieron que la hierba no estaba quemada, pues sólo había sido aplastada.

EL OVNI ACABO CON LA COSECHA

El dueño del terreno se queja de que todas las personas que han ido a ver la huella han acabado con su cosecha.

Vecinos del sembradío dijeron que aquel día en que apareció la enorme huella

Se dice que las personas que entraron en el área de la huella producida por el OVNI enfermaron y otras han muerto, posiblemente víctimas de la radiación dejada por el objeto.

abar
lo q
gura
apla
franj
tada
sent
ja m
del
trari
"H"
de
está
ne l
la o
bién
la h
Ingl
ción
es c
par
mat
vert
taci
brio
más
apr

Article paru dans la revue «reporte OVNI» n°42 de février 1995. (traduction p192)

5 : L'OVNI DE LA NASA

ESPACE

16 septembre 1994: 14h42 – 21h33 UTC

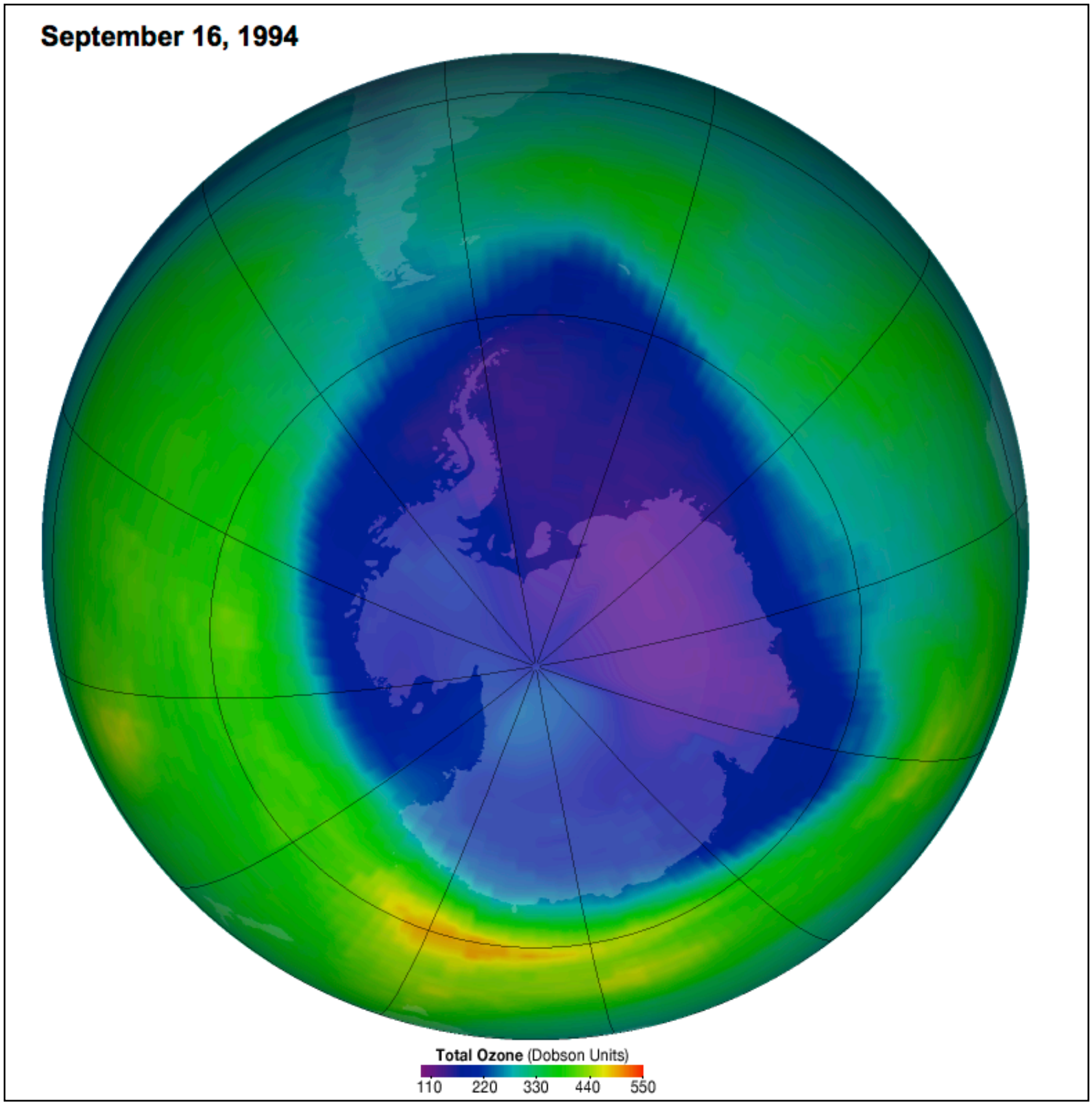
7 heures après l'observation des enfants au Zimbabwe et 10 ans après la première sortie autonome en 1984, les astronautes Carl J. Meade et Mark C. Lee testent le nouveau système SAFER à 130 milles marins au dessus de la Terre le 16 septembre 1994. Ce «sac à dos» permet de se mouvoir dans le vide de l'espace sans être attaché. La scène a été filmée avec un appareil photo Hasselblad portable de 70 mm muni d'un objectif de

30 mm. Une caméra de télévision située sur le bras du système de manipulation à distance (RMS) enregistre l'activité extra-véhiculaire (EVA).

Cette sortie historique s'intègre dans une mission spatiale, STS-64, dont les outils technologiques embarqués, innovants, permettent d'étudier le soleil et notre atmosphère.
La situation est alarmante en 1994. Le trou de la couche d'ozone atteint des records historiques. En 1979, la profondeur maximale du trou était de 194 unités Dobson (DU). Pendant plusieurs années, les concentrations sont restées dans les 190, puis elles ont rapidement chuté: 173 DU en 1982, 154 en 1983, 124 en 1985. En 1991, un nouveau seuil était franchi, la concentration en ozone étant tombée au-dessous de 100 DU pour la première fois. Depuis lors, les concentrations inférieures à 100 sont devenues plus courantes. Le trou d'ozone le plus profond s'est produit en 1994, lorsque les concentrations sont tombées à seulement 73 UD le 30 septembre 1994.

A-t-on déja vu l'oiseau détruire son nid avant de prendre son envol ? Le 16 septembre 1994, jamais dans l'histoire de l'humanité un tel grand écart eu lieu entre notre aptitude à réaliser nos rêves les plus fous et notre incapacité à sauver ce que nous avons de plus précieux. Tel Icare ayant brûlé ses ailes à vouloir s'approcher du soleil… L'Homme, ce jour là, nage librement au dessus de sa Terre mère, dont le visage est défiguré par un trou béant.

Etrange coïncidence en ce jour particulier. Alors que la Nasa toute entière a les yeux rivés sur cette prouesse technologique dont la portée symbolique propulse l'humanité vers de nouveaux horizon. Sur terre, quelques heures plus tôt, les enfants de l'école Ariel font la rencontre «d'extraterrestres». Certains enfants racontent avoir reçu des messages télépathiques de ces êtres. Des messages qui sonnent comme un avertissement du désastre écologique en cours.
Lors de cette sortie spatiale filmée en direct par la nasa, un technicien du poste de contrôle alerte les cosmonautes de la présence d'un «objet» devant eux. Ce n'est bien entendu qu'une coïncidence de plus. Mais alors comment expliquer celle-ci : environ 6h après la fin de ce «spacewalk»… Sara Cuevas filme au Mexique une séquence probablement historique.



Trou dans la couche d'ozone le 16 Septembre 1994 au pole sud. Le trou dans la couche d'ozone sera à son apogée le 30 septembre 1994 (source : NASA)

« Vidéo montée par la Nasa de la sortie extra-véhiculaire le 16/09/94 »

Archive brute Nasa STS 64 (D'après les archives de Martyn Stubbs) : La Nasa alerte les astronautes de la présence d'un OVNI à 1min.25, puis à 1min.30 il apparaît derrière le «sac à dos» et s'éloigne du cadre à droite de l'image. (Prise de vue depuis l'orbite 111 de Discovery. L'effet stromboscopique de la caméra est dû au passage de la navette du lever au coucher de soleil.)

Gros plan de «l'objet» observé par le «mission control» de la Nasa le 16 Septembre 1994.

Il y a un objet devant vous. Pouvez-vous le voir ?

Voix du poste de contrôle de la NASA
«**Il y a un objet devant vous, pouvez-vous le voir?**»

Astronaute
«Je ne vois pas de quoi vous parlez»

Voix du poste de contrôle de la NASA
«C'est pas grave»

Astronaute
«Ratons-nous quelque chose ? Je ne vois rien»

Voix du poste de contrôle de la NASA
«Non, peu importe ... Nous pensons que le filtre de la caméra s'est détaché»

Reportage de Jaime Maussan pour sa chaîne Tercer Milenio diffusé en 1997

6 : VIDEO DE SARA CUEVAS

MEXIQUE

16 septembre 1994 : 21h00

Environ 6 heures après la fin du «spacewalk» de la nasa, 19 heures après l'observation des enfants au Zimbabwe, et 24 heures après l'observation des ovnis à Metepec : Sara Cuevas et sa soeur Erika vont vivre une expérience extraordinaire. Grâce à son témoignage archivé en 2007 sur le site «archive.org», nous pouvons revivre cette séquence au plus près.

CHAPITRE 2

16 Septembre 1994

17H00

Contact extraterrestre

«Ayant vécu ce 15 Septembre, il était évident que nous voulions en voir plus, et nous avons décidé d'examiner ce qui s'était produit le jour précédent. À environ 17h00, Ericka et moi, avons décidé de jouer un peu à "Jaime Maussan", de sorte que nous avons pris le caméscope pour aller au champ de maïs, chaque enregistrement est modeste et à cause de ma nervosité, les images tremblent un peu. Quoi qu'il en soit, il est bon d'avoir une vidéo, une partie de notre expérience. Nous avons fait des plans du "charbon" et une semi prise de vues aériennes du terrain en général (depuis mon toit). Enfin, il était temps de regarder vers le ciel: 19h00. La nuit était claire et déjà en main, nous avions la caméra avec batteries chargées, notre seul travail fut d'examiner, à regarder partout. Il y a eu une très forte lumière un peu au-dessus d'une grande colline, et a disparue en quelques minutes. Selon les experts, ce n' était pas un OVNI, mais juste une antenne située à l'extrémité de la colline. Pour nous, tout était bon à enregistrer, nous ne pouvions pas laisser la moindre chose étrange. Cependant, longtemps après, nous avons appris que sur cette colline, il n'y a pas d'antenne ... Peu importe Il semble que la vidéo montre un authentique Objet Volant Non Identifié.

Nous avons passé deux longues heures ainsi à ne voir que les étoiles, les avions, et les lumières de la ville. Avec beaucoup de regret et de déception. Nous ne reverrions jamais un tel spectacle. Après tout, ce n'était pas tous les jours. Nous sommes descendus de la toiture et nous sommes arrivés à la maison. J'avais encore la caméra avec moi, et je suggère à Ericka une dernière tentative de l'intérieur de la maison depuis, comme la veille, la chambre de mon fils Kevin. On ne voyait rien d'autre que le champ dans son obscurité. Envahi par le calme de la nuit, une dizaine de minutes et soudain, comme sorties de nulle part, un bouquet de petit vaisseau a commencé à survoler le champ de maïs. A ce stade, même si tout était un rêve, maintenant, nous voyons que tout était réel, incroyablement vrai, il y avait donc des ovnis. Il est intéressant de mentionner ce que j' appelle "petit vaisseaux". Depuis le deuxième étage de ma maison on a une vue sur environ 50 mètres de distance, de sorte que nous pouvions les calculer entre 1,5 et 2 mètres de diamètre. Cela a été incroyable. Ma soeur et moi jubilions parce que nous étions des "privilégiés". Criant comme une folle et avec les mains tremblantes d'émotion, j'ai pris la caméra. Mais dans ce laps de temps, ils ont disparus tellement rapidement que nous ne savions pas où ils étaient. Nous avons donc décidé de maintenir la caméra à enregistrer au cas où ils puissent quitter la piste dans leur sillage. L'objectif de la caméra visait l'un des premiers cercle, le plus important. J'ai demandé à Ericka, proche, d'être très attentive à tout mouvement, car quatre yeux valent mieux que deux. Sans parler, lui rappelant à l'occasion d'être attentive. À ce moment-là quelque chose d'étrange se passait. C'était comme si une lumière dans l'objectif de mon appareil apparaissait, et tout en regardant, j'ai demandé à ma soeur ce que c'est que ça? Il est évident que ma

soeur ne voyait rien, parce qu'elle disait: Où? Où? Et elle tentait désespérément de voir quelque chose, et ce que mes yeux voyaient donnait place à un étrange sentiment de peur et d'incrédulité, dans un mouvement d' adrénaline tout au long de mon corps. J'ai commencé à entendre en moi mon coeur qui menaçait de quitter ma poitrine. Quand j'ai vu que la lumière à un moment, a fait un léger mouvement, j'ai commencé à comprendre en quelques secondes, que ce n'était pas une simple lumière, mais une étrange forme de tête, un renflement à l'arrière, des poils et qui émanait un éclat très profond. Je voyais les deux yeux, un nez qu'on ne voyait pas de profil mais de face, avec deux petits trous et un petit trou situé dans la bouche. La tête est beaucoup plus grande que le reste du corps, ses bras étaient longs et ses pieds, très grand. En outre, à cette époque je ne savait pas si il avait un costume froissé de couleur grise, mais je suis sûr que ce n'était pas sa peau, mais une sorte d'étrange robe, la couleur de la face était très blanche et pas aligné avec le reste du corps. Je ne voit pas les oreilles ni les antennes, et je ne crois pas, comme il a été dis, qu'il se tenait debout sur une plate-forme, mais une chose dont je suis persuadé, ce sont ses yeux, que je ne pourrais jamais oublier de ma vie. Après cela, il a fait un mouvement de tête, se remettant à nouveau de profil.

Ensuite, je ne sais pas ce qui s'est passé et je l'ai dit (vous pouvez l'entendre dans la vidéo), cet être étrange a tourné sa tête rapidement vers ma fenêtre, laissant nos yeux dans un face à face. Je pensais à ce moment là que j'allais mourir. Ses yeux étaient si proche grâce au zoom sur le caméscope, et je me suis senti comme si j'avais vécu des centaines de frissons en un instant. Suite à cela, il a disparu sous mes yeux, me laissant dans l'obscurité. Pendant ces quelques secondes d'enregistrement, Ericka choquée par ma peur, se penchait par la fenêtre pour essayer de voir ce que je pouvais décrire: "C' est un nain, un horrible animal...", demandant à Dieu pardon, et ainsi de suite. Et pendant que Ericka disait: où? Où? et que ses yeux étaient à la recherche de la lumière, mon corps commençait à trembler de façon incontrôlable et ma respiration était saccadée. Finalement, j'ai fini par pleurer. Ericka ne semblait pas croire ce que je lui racontais, en l'embrassant, mêlant mes phrases désordonnées tout en essayant d'expliquer que j'avais vu un véritable extraterrestre.

Soudain, nous avons réagi et avons pris la cassette de la caméra pour la voir. Lorsque l'image de l'extraterrestre paru dans l'écran de télévision, ma soeur, pâle, disait simplement: où était-ce? Ensuite, elle a commencé à sauter dans la salle plusieurs fois, hystérique en disant: Tu l'as eu ! Tu l'as eu !

J'ai pris un bon moment à récupérer et après j'ai regretté tellement de grosses erreurs comme celle d'avoir éteint l'appareil. Peut-être que les petit vaisseaux allaient partir de nouveau et que je pouvais avoir un meilleur enregistrement de l'événement. Environ une heure plus tard, mon mari est venu et on lui a dit, excité, qu'on avait vu un extraterrestre. Encore une fois, j'ai vu l'expression d'incrédulité sur son visage et il se moqua de nous avec plaisir: hier des ovnis et d'aujourd'hui un extraterrestre? Alors avec un peu de fierté, cette fois, j'ai répondu que j'avais enregistré sur vidéo. Quand il a vu la vidéo, il a remarqué quelque chose et a été surpris parce qu'il ne savait pas exactement ce qu'il voyait, alors j'ai expliqué, étape par étape, chaque mouvement de l'être étrange.

Cette fois, il ne s'est pas moqué de moi, mais il n'a pas voulu demander sans essayer de m'offenser, comment avions nous fait? N'ayant pas reçu de réponse, il s'est installé paisiblement pour regarder une émission de télévision, oubliant rapidement ma vidéo. Ericka et moi sommes allés chez Claudia, après tout, elle allait nous croire mieux que quiconque, car il ne serait pas facile d'oublier les soucoupes de la veille. Quand nous sommes arrivés, il y avait tous les membres de sa famille, y compris des visiteurs, alors nous avons immédiatement vu la vidéo. L'enregistrement a stupéfié tout le monde et nous leur avons raconté étape par étape notre incroyable expérience. Longtemps après, nous rentrons chez nous. Nous nous sommes sentis très fatigués et avons décidé de nous coucher. Voulez-vous savoir où se trouve la vidéo? Allongé sur le bord de mon lit.

Le lendemain et pendant deux autres jours, rien d'extraordinaire ne s'est passé. Parmi mes voisins, lorsque nous étions dans la cour, dans le magasin ou ailleurs, nous nous sommes arrêtés pour parler du même sujet. Croyez-moi, à l'époque, on ne se lassait pas de répéter la même chose.

Il y a des moments où on doute de notre esprit, de notre point de vue, de tout ce qui s'est passé! J'ai eu à me poser ces questions, à être honnête avec moi-même, si tout était réel ou non, mais quand je vois Ericka, Claudia et ses enfants, mes enfants et tous les voisins qui ont vu la même chose que moi, je peux faire confiance à ma raison. Depuis ce 15 Septembre, je prends quelques instants de mon temps à regarder par la fenêtre, les champs, avec les figures étranges et presque détruit par l'arrivée de nombreux visiteurs. Ne jamais oublier ces deux jours. La meilleure vidéo, elle est dans ma mémoire, et je peux la répéter mille fois, sans craindre que celle-ci ne puisse se détériorer.»

«Une personne est entrain de me regarder»

«Une personne ?...»

«Erika ! Je jure sur ma mère à quel point c'est moche.
Mon dieu ! Que dieu me pardonne !
Tu vas voir sur ma video. Que c'est moche !
Il s'en va Erika !
C'est un nain. Erika ! c'est un animal horrible.
Erika !»

Programme de télévision «Al despertar» présenté par le journaliste mexicain Guillermo Ortega et diffusé à la télévision le 7 octobre 1994. Invités : Jaime Maussan et Victor Quezada. Celui-ci a été le premier homme a réaliser des analyses sur cette video avec le logiciel photoshop de l'époque. (Traduction P194)

7 : VICTOR QUEZADA

MEXIQUE

Sara Cuevas raconte en 2001 ce qu'elle pense des enquêtes qui ont été réalisé.
(source : site web archivé de Sara Cuevas sur archive.org)

«De nombreuses personnes ont enquêté sur l'affaire, bien que pour moi, "enquêter" signifie plus que prendre des photos et récolter l'une ou l'autre version des témoins. Je pense que la personne qui a plus ou moins fait un travail organisé était Jaime Maussan; parce qu'un bon nombre de personnes l'accompagnaient et qu'il s'agissait dans ce

cas d’interroger chacun des témoins dans les lieux où se sont déroulés les événements. Reconstituer l’observation en calculant à l'aide de plusieurs personnes la hauteur de l'enregistrement vidéo, en les plaçant à l'endroit où elles ont été enregistrées et moi à partir de l'endroit où je les ai enregistrées. Ils ont également prélevé des échantillons de plantes et de sol sur le terrain, mesuré les marques, enregistrées en hélicoptère et au sol, les marques dans le champ de maïs, bien que cela ne valait plus la peine, car cela faisait plus d'une semaine depuis l'observation jusqu'à l'arrivée de Jaime Maussan pour faire la recherche, et les citadins avaient déjà marché sur tout le terrain. Une série d'enregistrements ont été réalisés avec je ne sais quel type d'appareil, de toute façon, à ce moment-là, c'était la première fois que je voyais quelque chose comme ça et j'étais impressionné.

En ce qui concerne l'analyse qui a été faite sur la vidéo au Centre universitaire Grupo Sol, par l'ingénieur Víctor Quezada, je n'étais pas très convaincue depuis le début, car le simple fait de me montrer un être avec des antennes sur la tête et un «pistolet dans sa main», ça m'a vraiment contrarié. Plus tard, ils me disent que les pieds que j’ai vu ne peuvent pas être ses pieds, que c'est une sorte de plate-forme qui glisse et qui le transporte. Je n'ai pas beaucoup aimé cette partie non plus, mais je ne peux pas le prouver, car il était très difficile de bien voir à travers l'herbe, mais oui, je n’ai jamais vu un "pistolet à la main".

Je ne veux pas paraître irrespectueuse sur la question de l'analyse, mais la vidéo n’est pas de la meilleure qualité au monde, et à ce moment-là (1994), je n'avais jamais touché à un ordinateur, alors j'ai pensé qu'elles étaient excellentes. Seulement maintenant, en 2001, même mon fils Kevin, qui avait alors 7 ans et qui a maintenant 14 ans, se moque de l’analyse et explique qu’ils ne font que tracer le contour de la vidéo avec un crayon; et il me l'a montré à la maison avec son ordinateur (les garçons ont bien rigolé et ont dit: "Ah! c'est le Paint Brush "). Maintenant, je vais donner la vidéo à un groupe d’enfants âgés de 12 à 15 ans, qui connaissent les ordinateurs depuis la maternelle, pour me faire les analyses. Bonne idée?

A cette époque, je croyais à tout, tout m'étonnait, en un mot, j’étais très impressionnable. Mais la proximité constante de ces «ovnivores» ou peu importe leur nom, m'a déçu, parce que la réalité n’est jamais ce qu’elle semble être, bien que je ne puisse pas nier que j’ai suffisamment appris à leur côté. En fait, Jaime Maussan s'est montré très poli avec moi et les gens qui travaillent avec lui aussi. Ce sont des gens très profes-

sionnels dans leur travail, et si quelqu'un les a bien vu «bosser dur», c'est moi. C'est une équipe de personnes qui n'arrêtent pas de travailler. Ma déception ne vient pas de là, elle provient de certains magazines sur les ovnis qui n'ont aucune excuses pour les «théories fumeuses» qu'ils écrivent. Maintenant, je ne sais pas qui dirige, mais à cette époque, Zita Rodriguez était à l'un de ces magazines. Je suppose qu'elle n'a pas écrit tous les articles, mais rien qu'en regardant leur contenu, on pouvait voir que ça provenait de la direction. Et cela m'a donné du courage, non pas parce qu'ils ont écrit quelque chose sur moi, ce qui d'ailleurs n'a jamais été une mauvaise chose, mais parce que le contenu de leur magazine était préjudiciable pour certains enfants qui le lisaient, parce que tout ce qui était dit incluait la religion et les démons, etc dans le même panier et rendait les OVNI très déroutants.

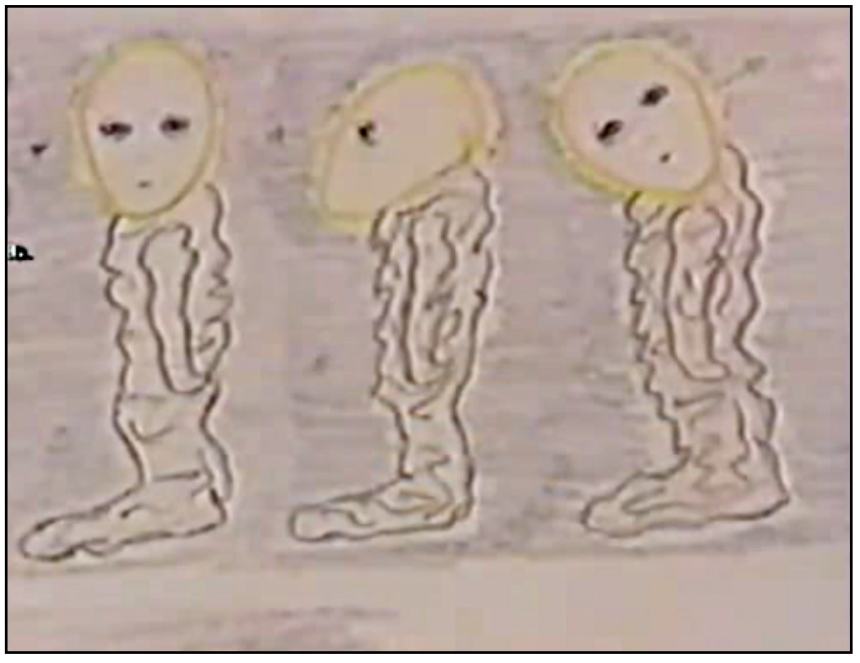
Maintenant, je ne pense pas que les enfants lisent ces conneries, et si mon conseil est utile, oubliez de mettre des ordures dans votre tête avec ce genre de publications. J'ai consulté certaines pages Web sur Internet et nous discuterons de choses très intéressantes si vous me contactez. Bien que j'insiste, je ne suis pas convaincu que cela laisse quelque chose de bon, mais c'est votre choix. À la radio, ils ont également dit toutes sortes de choses, bonnes ou mauvaises, en tout cas! mais ce fut une expérience honteuse quand les OVNIS, les démons et les dieux s'activèrent. Je n'ai jamais aimé être impliqué dans ces questions. J'ai seulement parlé de ce qui s'est passé à Metepec, bien que les cuisiniers aient voulu faire une salade à thème.

Au cours de ce type de recherche, il y a eu des personnes appelées "enquêteurs indépendants" que j'ai rencontré. Les personnes "en bonne santé", pour le dire d'une manière ou d'une autre, font leurs recherches en 1 ou 2 jours et c'est fini (comme Jaime Maussan), mais les personnes stupides et têtues et j'oserais appeler "malades", ça ne finit jamais, et bien que les années passent et passent. Je connais plusieurs de ces personnes qui se consacrent non seulement à la recherche de votre expérience OVNI, mais aussi à la visite de vos parents, amis, voisins, enseignants, patrons, etc., sans autorisation. Et ils collectent une série d'informations de votre vie privée, qu'ils ajoutent ou mêlent à votre expérience d'OVNI, et osent vous dire, en tant que psychanalyste, vos problèmes, vos peurs, et même vos péchés.

Malheureusement, je ne peux pas dire le nom de ces personnes, mais je peux les avertir: faites attention à moi, ce n'est pas un jeu. Car ces personnes peuvent même oser vous faire chanter.En fin de compte, tout ce que je peux vous dire, c’est comme le jeu du «téléphone arabe», c’est-à-dire que ce qui vous passe par les oreilles n’est pas ce qui a été dit en premier lieu...».

Archives et analyses de Victor Quezada

Analyse de Victor Quezada. Celui-ci dessine sur les contours de la forme avec l'outil pinceau.



Interprétation de la «silhouette» filmée par Sara Cuevas. Source inconnue diffusé par Jaime Maussan

INFO + p199

Se analiza el humanoide

Fotos: Físico-Matemático Mario Torres

Grabación tomada directamente de la televisión en el momento en que era presentada en el programa AL DESPERTAR; el humanoide parece despedir luz propia.

El lugar en donde aterrizó la nave es un área de aproximadamente 1,200 metros cuadrados; es decir, se trata de una parcela.

En el mes de septiembre, las hierbas alcanzan gran altura y las milpas están ya maduras.

La señora Sara Cuevas, según su testimonio, videograbó al humanoide desde la ventana de su casa.

El "humanoide" aparentemente se encontraba a 30 metros de distancia.

Handicap (de la marca Sony).

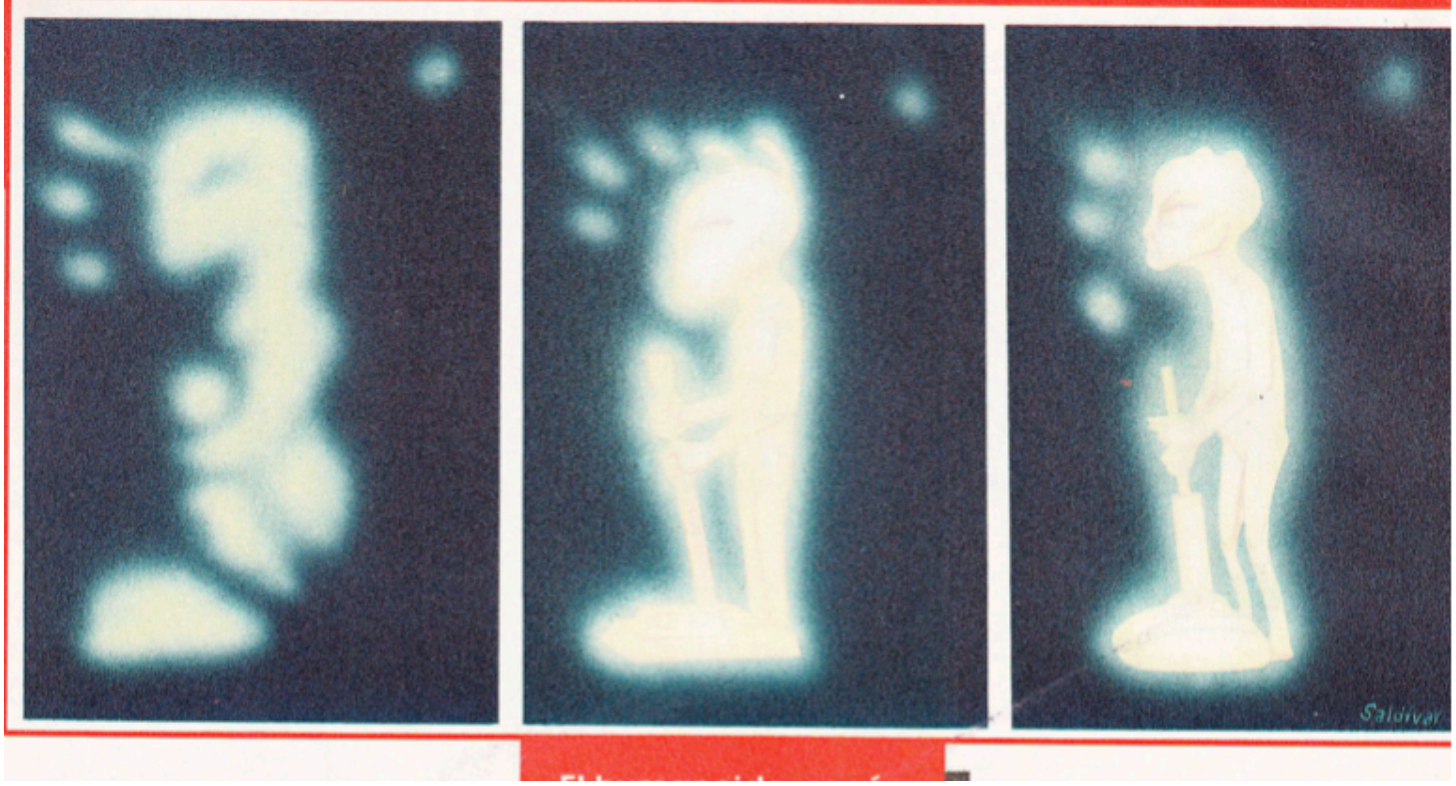
Todo empezó cuando de pronto se asomó hacia afuera y vio en la penumbra de la noche algo que se movía, según ella.

Tomó su cámara de video y la dirigió hacia el objetivo.

La cámara (autofocus) hace un acercamiento hacia la imagen...

Durante la grabación se escucha:

"¿Qué es eso? Es horrible... Diosito, Diosito lindo, que Dios me perdone. Erika, lo vas a ver en mi video; qué feo. Es un enano. Erika, ¡Qué horrible



Dans cet article de «Reporte ovni» n°42 de février 1995, Roberto Saldivar dessine son interprétation de la «silhouette» (Traduction p201)

Reportage de Jaime Maussan pour sa chaîne Tercer Milenio diffusé en 1997. Témoignages du voisinage et du contrôleur aérien de l'aéroport de Mexico. (Traduction p203)

8 : ENQUÊTE

FRANCE

Lorsque j'ai commencé cette étude sur le cas «Ariel School» en 2008, je ne connaissais pas le cas de Metepec. Celui-ci est comme une ombre du célèbre cas Africain. Il fallait tout découvrir. Et tout était déja là. Sur le web.

Le soir du 25 Mai 2008, je découvre par hasard une vidéo sur youtube. C'est un extrait de quelques minutes issu d'un long reportage de 2h15 diffusé en France pour la première fois le 13 juin 1997 sur Canal + ("la nuit extraterrestre", pour commémorer le cinquantenaire de l'apparition officielle des OVNI). Filmée de nuit, en 1997 (selon le reportage), on y voit une forme de silhouette lumineuse aux grand pied. Sortie de son contexte et agrémentée d'une

musique folklorique mexicaine, je n'avais que le prénom et le visage de cette femme témoignant face caméra et affirmant que cet être avait une expression faciale et que sa lumière était «comme un phare venant de l'intérieur».

Fausse date dans le reportage diffusé sur canal plus en 1997. C'est sur ce fichier que j'ai réalisé mes analyses le 25 mai 2008.

Je décide alors de faire quelques analyses sur ce fichier. Ce que j'y découvre alors me bouleversa a tel point que je continue encore, 10 ans plus tard à travailler sur ce sujet et à publier ce livre. Ce n'est pas un travail scientifique. Il n'y a aucune preuve. Et chacun sera libre ici de se forger une intime conviction avec les éléments révélés au chapitre suivant.

Après quelques recherches, Christophe, un ami, m'indique que cette vidéo a été filmé vers le 15 septembre 1994 par Sara Cuevas. Un article français sur un site web ufologique *(https://web.archive.org/web/20160506165005if_/http://www.taverne-etrange.com/1994-rr3-sur-tout-les-continents-a119920728)* présente en effet la simultanéité de date entre les deux cas. Seul et unique article français en 2006 évoquant la simultanéité des cas Metepec-Ariel. Notez que Metepec est mal orthographié : «Metapec». Et notez surtout cette fausse information : la video de Sara Cuevas est filmée le soir du 15 septembre 1994 (au lieu du 16 septembre).

Je découvre ensuite que cette femme a tenu un site web, archivé sur le site «archive.org» où l'on peut lire avec détails la complexité et la richesse de cet événement : 24 heures avant l'enregistrement de la vidéo de l' « extraterrestre », au même endroit le soir du 15 septembre 1994, Sara Cuevas, sa soeur et ses voisins observent des ovnis au dessus du champ de maïs jouxtant leur maison. L'aéroport international de Mexico a récupéré un écho radar d'un ovni corroborant cette observation. Et le champ de maïs, partiellement écrasé, semble attester d'un effet physique de grande ampleur. Ce cas a été largement documenté et médiatisé grâce à l'intervention de l'enquêteur ufologue Jaime Maussan. Sa mauvaise réputation d'homme à fabriquer des «fakes» donne *de facto* peu de crédit à ce cas mexicain.

Le célèbre sociologue Bertrand Méheust me révéla en 2010 (Annexe p205) qu'il ne connaissait pas ces cas et qu'il se méfiait «par principe de tout ce qui vient du Mexique».

Seul John Mack semblait bien informé puisque dès fin 1995 lors d'une interview (Annexe p137) pour le magazine de Michael Hesemann, il évoque Metepec en introduction au cas Ariel school :

"Oui, cela s'est passé le 16 septembre 1994, précisément le même jour où il s'est produit un incident extrêmement intéressant et très analogue à Metepec au Mexique"

Michael Hesemann rencontra Sara Cuevas en Février 1996 et consacre un chapitre impeccable au cas de Metepec dans son livre italien (Annexe p145) paru en 2002. Mais aucune mention dans son livre du cas Ariel School alors même que Hesemann rencontra les enfants en mars 1997.

À ma connaissance, un seul livre évoque cette simultanéité de date : «The World's Greatest Alien Encounters» de Nigel Cawthorne (publié en 2002 chez Bounty books, Annexe p206). Et c'est dans ce livre que l'on trouve Metepec orthographié en «Metapec».

C'est sur la base de ce livre, qu'une internaute, Liz Green, publie un extrait sur un site web (entre 2003 et 2005 : www.thecryptmag.com/Online/24/AlienVisitations.html) avec ce texte en préambule :

«Les gens seront toujours sceptiques face aux rencontres extraterrestres où il n'existe aucune preuve tangible ni d'autres témoins pour appuyer l'histoire. Mais qu'en est-il des rapports avec plusieurs témoins? Prenez ce qui suit par exemple».

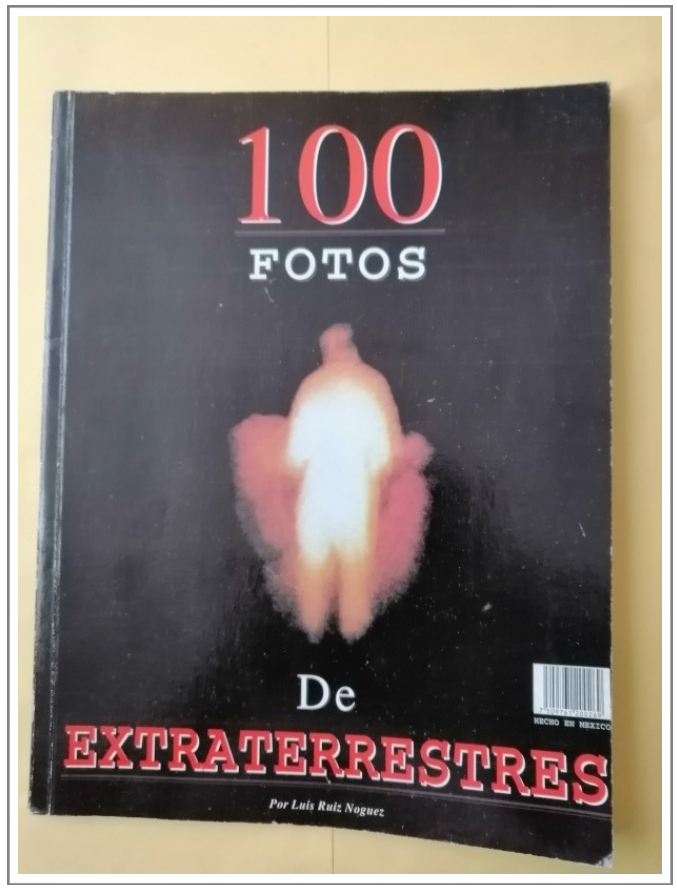
Sur un forum (https://www.unexplained-mysteries.com/forum/topic/49499-metapec/), le 27 aout 2005, cet extrait et repris… mais très vite les internautes concluent à une supercherie en relayant les informations d'une enquête à charge. Celle de l'ufologue mexicain Luis Ruiz Noguez. Effectivement, depuis au moins janvier 2000 (source archive.org) un extrait de son livre est diffusé sur internet.

La campagne de dénigrement bat son plein. Nous sommes aux balbutiements d'internet. Sur YouTube, la vidéo est disponible et chacun peut dès lors se faire une opinion sur la base de cette enquête à charge. Les commentaires sarcastiques et parfois injurieux fleurissent. La famille Cuevas, le couple comme les enfants, est directement attaqué dans son honneur et son intégrité. Ils sont décrit comme des charlatans.

Une vidéo d'extraterrestre ?… semble questionner la vindicte populaire. De qui se moque-t-on ? Selon Luis Ruiz Noguez, la silhouette serait l'enfant de Sara Cuevas déguisé en un personnage télévisé… («El chapulin colorado»), ou quelqu'un portant un sac de maïs sur son épaule ou bien avec un déguisement de la fête de l'indépendance. Et les ovnis seraient inspirés de «blanche-neige et les 7 nains».

Vidéo satirique de l'ufologue sceptique Luis Ruiz Noguez. La musique est celle utilisée dans le reportage de canal + diffusé en 1997. (source image p208)

El Chapulín Colorado est une série télévisée mexicaine créée par Roberto Gómez Bolaños, dit Chespirito, et diffusée entre 1973 et 1979 sur Televisa.



"100 fotos de extraterrestres ", de Luis Ruiz Noguez publié en 1996 par Mina Editorial. Le cas de Metepec (p78-83) sera largement repris par plusieurs site web dès l'an 2000 (geocities.com; sobrenatural.net; alcione.org etc). Le titre «El marcianito de Metepec devient vite «El fraude de Metepec».

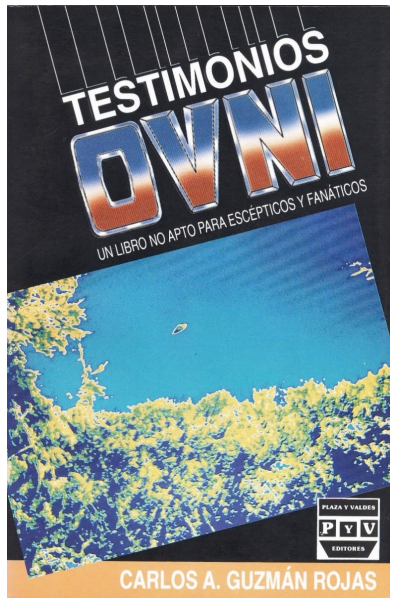
Enquête de l'Ufologue sceptique Luis Ruiz Noguez : Annexe p209 *(Source site web marcianitosverdes.haaan.com).*

Il y a en préambule de cette enquête à charge publié en 1996 une erreur de chronologie. L'observation des ovnis et la séquence filmée de l'humanoïde s'enchaînent dans la même soirée du 15 Septembre 1994. C'est une erreur fondamentale dont l'origine est incompréhensible.

Le 7 octobre 1994, Jaime Maussan dans l'émission télé «Al Despertar» raconte bien que Sara et sa soeur observent dans un premier temps les ovnis le soir du 15 septembre. Et que c'est dans la soirée du 16 septembre qu'elle filme sa célèbre séquence video :

«Mme Sara Cuevas, qui a regardé tout ce spectacle avec sa famille, a déclaré que bon nombre des petits ovnis qui semblaient sortir du grand allaient dans le champ de maïs. Semblant ainsi le détruire et qu'elle avait essayé de filmer et que ça ne fonctionnait pas. Le lendemain, elle a décidé de rester sur ses gardes avec sa caméra...»

Cette erreur de chronologie apparaît également dans un livre en 1996 dans lequel l'auteur Carlos Guzmán Rojas cite une source de première main : le frère de Sara Cuevas.



TESTIMONIOS OVNI, CARLOS A. GUZMÁN ROJAS, EDITORES, 1996, PLAZA Y VALDES, PAGINAS 187, 188 Y 189 (Annexe p222)

Ainsi, cette erreur chronologique est reproduite *ad nauseam* depuis plus de 20 ans sur différents blog et site web (avec toutefois certain youtuber relayant la bonne information). Dans son enquête à charge, Luis Ruiz Noguez cite également sa source (de seconde main) : l'ufologue Luis Ramírez Reyes aurait rencontré lui aussi le frère de Sara Cuevas.

Eduardo Cuevas, frère de Sara Cuevas, aurait-il diffusé auprès des ufologues une autre version au début de cette affaire ?

Le 11 septembre 2009, Eduardo Cuevas écrit ce commentaire sur un blog sceptique (Annexe p224) diffusant l'enquête à charge de Luis Ruiz Noguez :

«JE N'AI JAMAIS DONNÉ D'ENTREVUE AVEC LE DEBILE MENTAL DE LUIS RAMIREZ REYES QUE JE NE CONNAIS QUE COMME JOURNALISTE.»

«L'AEROPORT DE LA VILLE DE MEXICO A CERTIFIE LA PRESENCE D'OBJETS NON IDENTIFIES A METEPEC **LE JOUR AVANT L'OBSERVATION** DU "SUPPOSÉ EXTRATERRESTRE" ET JE DIS «SUPPOSÉ» CAR BIEN QUE JE SACHE QUE LE FILM EST REEL, JE NE PEUX ASSURER QUE C'EST UN ETRE D'UNE AUTRE PLANETE.»

Effectivement, Enrique Kolbeck (contrôleur du traffic aérien à l'aéroport international de Mexico), atteste en public, lors d'une conférence en 2001, de la présence d'un écho radar au dessus de la ville de Metepec le soir du 15 septembre 1995. Un écho radar d'une qualité exceptionnelle de 4 à 5 heures, ce qui est rare pour un ovni, avec un équipement neuf dont la fiabilité n'a pu être mis en cause. «Ce fut surprenant lorsque nous nous sommes rendus compte que le point géographique que nous avions localisé et où fut détecté l'objet coïncidait avec la ville de Metepec où plusieurs témoins ont vu un grand ovni laisser des traces physiques au sol».

Luis Ruiz Noguez mène donc une enquête de salon sans avoir rencontré les protagonistes. Il cite toutefois une autre version (Authentique celle-ci. Annexe p214) dont il tient la source de l'ufologue Fernando J. Téllez Pareja. Dans cette version, la bonne chronologie est mentionnée. Luis Ruiz Noguez finit ce chapitre avec ces mots : «Pour autant que l'on sache, même Jaime n'a pas mentionné que les observations ont duré deux nuits, ou que c'était la deuxième nuit, le 16 septembre, que «l' extraterrestre» a été filmé.» Ce qui est totalement faux comme nous l'avons vu plus haut.

Sara Cuevas dans son site web créé en 2001 maintient cette chronologie et il n'y a aucune raison d'en douter. Cette confusion vient peut-être de Jaime Maussan lui même, voulant à tout prix appuyer d'une preuve irréfutable la video de Sara Cuevas par un écho radar.

Le 7 octobre 1994, Jaime Maussan dans l'émission télé «Al Despertar» raconte :

«A Metepec, c'est dans la nuit du 15 au 16 septembre qu'un grand objet de 20 mètres de diamètre au moins a été observé alors qu'il survolait la zone et d'où plusieurs petits objets en sont sortis avec une corroboration de la tour de contrôle de l'aéroport international de Mexico. Il a été constaté en effet avec les nouveaux systèmes radar qui utilisent des filtres et qui sont entièrement informatisés, qu'un objet statique a pu être observé précisément dans la nuit des 16 au 17 septembre, mais aussi la nuit des 24 au 25 septembre, c'est-à-dire qu'à deux reprises avec un équipement très sophistiqué il a été possible de déterminer qu'il y a eu ces objets quelque part.». Il y a donc ici une erreur de date provoquée par Jaime Maussan lui même. Le «15 au 16» se transforme en «16 au 17» (nuit de la video de Sara Cuevas).

Dans un reportage en 1997 produit par Jaime Maussan (ovnis del 16 de septiembre en la decada de los 90), une nouvelle confusion est à l'oeuvre. Enrique Kolbeck raconte l'écho radar du 15 septembre et Jaime maussan lui pose alors cette question : « Au moment où est apparue cet être extraterrestre filmée par Mme Cuevas ?». Enrique répond : «Nous avons été surpris quand le jour suivant cet évènement nous avons appris, par les médias, que quelqu'un avait filmé quelque chose». La suite du reportage enchaîne toutefois avec la bonne version des faits : «Une nuit plus tard, le 16 septembre, madame Cuevas filma une forme qui paraissait être un extraterrestre au même endroit ou l'on avait découvert l'ovni.»

On trouve donc dès 1996 des ouvrages évoquant le cas de Metepec avec cette confusion chronologique. Mais les sources les plus proches du dossier montrent tout simplement que ceci est une erreur de Jaime Maussan lors de ses prises de parole, ou une mauvaise transcription du témoignage de Eduardo Cuevas, ou bien tout simplement une désinformation de la part des sceptiques.

Une seconde erreur dans cette enquête à charge de Luis Ruiz Noguez est lié à une autre observation d'ovni avec un champ écrasé. Observation très importante car elle a lieu à quelques km de Metepec la même nuit.

Luis Ruiz Noguez raconte : «Peu après le débarquement de Metepec, début octobre, alors que tout le monde parlait de l'affaire, à quelques kilomètres de là, dans la ville de Jocotitlán, en direction d'Atlacomulco, un autre farceur a répété le «débarquement» (...) chaque ville voulait avoir son empreinte OVNI.» Début Octobre... au lieu du 15 au 16 septembre.

Pourtant, là aussi, les informations à la source disent le contraire. Le 7 octobre 1994, Jaime Maussan dans l'émission télé «Al Despertar» raconte : «Ce qui est le plus impressionnant, c'est que dans ce système radar, les radiales où l'objet était supposé être coïncidaient en fait sur Metepec et Jocotitlan et sur trois autres sites».

Un témoin clé raconte en 2017 que cette observation à Jocotitlán a bien eu lieu la même nuit, plus précisément à l'aube du 16 septembre (quelque part entre 2h et 6h). Ce témoin se nomme Carlos Chimal Cardoso, et a été secrétaire du conseil municipal de Jocotitlán.

Il faut donc le dire ici. L'enquête à charge de Luis Ruiz Noguez ne vaut rien. Il évoque la panthère rose ou bien les frères Grimm comme étant les sources d'inspiration de ce grand canular. Après avoir épilogué sur les mythes et les dessins-animés, celui-ci s'attaque directement à la famille et s'en prend au fils de Sara Cuevas sur la base de théories en déguisements. Mais cela ne suffit pas. Il attaque aussi le mari de Sara Cuevas. Celui-ci travaille à la télévision comme caméraman. Il aurait donc bien entendu tout les moyens techniques pour réaliser un canular. Luis Ruiz Noguez, depuis son salon, échafaude des conspirations sans apporter la moindre preuve. Il pense détenir le mobile du «crime» lorsque Sara commence à vendre des copies de sa video sur son site internet. L'argent bien sûr !

Il faut toutefois rendre justice à cette enquête sceptique de Luis Ruiz Noguez car elle nous livre deux témoignages circonstanciés de la plus haute importance. Sara Cuevas et sa soeur n'ont pas été les seuls témoins des ovnis. **Filiberto Rosario Nicolás**, gardien du complexe résidentiel Villas de San Agustín, affirme avoir vu les ovnis qui "sont passés deux fois en faisant éteindre la lumière". Dans «Reporte ovni» n°44 un journaliste rapporte précisément son témoignage :

«J'ai vu certaines de ces soucoupes volantes qui passaient par ici ; j'étais ici la nuit et je les ai vues ; elles étaient comme blanches ; l'une d'elles était plus grande que les autres. Elles étaient environ sept en tout. Elles sont passées deux fois ; ici il n'y avait pas de lumière et elles étaient là-bas et puis elles sont parties»

Ce témoignage indépendant est important car il valide le récit de Sara Cuevas dans son site web archivé :

«J'ai descendu le regard et bien que cela semble chose folle, j'ai vu à peu près sept petits vaisseaux qui se détachaient d' un feu rouge incroyable très intense, se posant sur le ras des tiges et volant toutes ensemble, en s'entrecroisant les unes avec les autres d'une manière synchronisée».

Un grand ovni avec sept plus petits. Sara Cuevas évoque des ovnis rouge alors que Filiberto Rosario parle de couleur blanche. Il faut se pencher attentivement sur un autre passage dans l'article de «Reporte ovni» n°44 pour comprendre que cette incohérence est peut-être liée à la complexité du phénomène:

« Plusieurs enfants qui jouaient sur le côté de la plantation, ont affirmé avoir vu un vaisseau rouge, d'environ 15 mètres de long, qui émettait de multiples éclairs de couleur blanche et à l'intérieur duquel se trouvait un dessin en forme de triangle, très semblable aux tridents que l'on voit dans les plaines de Pisco, au Pérou.»

Enfin, nous avons grâce à **Baltasar Gutiérrez**, fils du propriétaire du terrain écrasé à Metepec, un détail intéressant sur la manière dont les ovnis ont impacté le champ de maïs :

«Il a juste plié le maïs, il n'a rien écrasé. Il l'a juste courbé (…) les extrémités»

Et là encore, le récit de Sara Cuevas dans son site web archivé est totalement cohérent avec les observations de terrain : Elle observe depuis sa fenêtre les ovnis «**se posant sur le ras des tiges**».

Les images d'archives que nous avons sur ce champ écrasé ne reflètent pas la réalité du phénomène. Ce sont effectivement les visites incessantes des curieux qui ont altéré le champ en profondeur. Et aussi étonnant que cela puisse paraître, Luis Ruiz Noguez ne relève pas cette corroboration avec le champ écrasé de Jocotitlan. Le journaliste Ignacio Nava rendu sur place raconte («Reporte ovni» 42 de Février 1995). :

«La façon dont l'empreinte a été faite n'est pas normale. Il n'y a aucun signe d'objet posé sur le sol, car il y a un " tapis " de 20 cm d'épaisseur qui a été laissé sur le site au niveau du sol. La plante était littéralement "pliée" vers le haut. Cela peut signifier (…) : Que l'OVNI ne s'était pas complètement installé sur le sol.»

Notons que la revue «Reporte ovni» donne «Luis Noé» comme prénom du fils du propriétaire du champ alors que Luis Ruiz Noguez donne «Baltasar». Dans l'édition 42 de février 1995, il est rapporté que «ni lui ni sa famille ne pouvaient rien voir, puisqu'ils vivent à plusieurs blocs du terrain qui a été le théâtre des événements.». Étrangement, cette version change avec l'édition 44 de mars 1995 où l'on découvre que le père a bien été témoin le soir du 15 septembre :

«M. Luis Gutiérrez indique que lorsque le vaisseau principal était au centre du champ de maïs, il " basculait " à environ 60 ou 70 centimètres du sol et tout près de lui se trouvaient les petits vaisseaux, d'environ un mètre de diamètre. Très lumineux et d'une couleur blanche argentée, ils semblaient jouer autour du champ, tournant sur eux-mêmes ; mais la stupeur des gens prévalait en voyant un être énigmatique de 1,20 mètres de hauteur, dont la tête présentait des antennes, au costume gris phosphorescent et à la peau rugueuse comme celle d'un éléphant ; il s'agirait d'un insecte amorphe.»

Nous voyons encore ici une erreur sur le déroulé des événements puisque «la créature» a été observé le soir du 16 septembre. Nous pouvons donc en partie relativiser les informations relayées par cette revue qui semble prendre quelques libertés avec la réalité.

En épilogue à son implacable enquête, Luis Ruiz Noguez dévoile enfin la preuve de cette supercherie mercantile : un mail de Sara Cuevas envoyé en 2001 à un cabinet d'avocat. Celle-ci raconte que Jaime Maussan a utilisé sa video «d'extraterrestre» dans un CD-ROM publié à l'international par Sony. Elle dévoile qu'elle n'a pas d'argent pour payer des avocats : «Je veux être guidé sur la façon de présenter ma réclamation à Cancun». Elle ajoute qu'elle a le projet de vendre elle-même sa video avec son «entreprise» : «mes plans étaient de vendre sur mon site web ma vidéo dans laquelle j'ai investi beaucoup d'argent».

Sara explique ici qu'il y a un préjudice financier énorme. Alors qu'elle souhaite gagner un peu d'argent grâce à sa vidéo, elle se rend compte que sa célèbre séquence sera mis à disposition massivement dans un CD-ROM vendu à l'international, sans contrepartie financière. Alors que Luis Ruiz Noguez aurait pu enquêter sur les motivations qui pousse une femme à créer son propre site web pour gagner un peu d'argent, celui-ci préfère finir sa démonstration avec deux éléments qui prouvent selon lui le canular. Premier élément : Sara Cuevas utilise les guillemets dans ce mail pour évoquer sa video «d'extraterrestre». C'est bien le signe qu'elle n'y croit pas vraiment selon lui. Deuxième élément : Sara écrit «ma vidéo dans laquelle j'ai investi beaucoup d'argent». Nous avons là la preuve de la supercherie car rien ne coûte bien cher normalement dans la production d'une telle séquence. A moins que celle-ci ne soit montée de toute pièce grâce à des techniciens de la télévision.

Je laisse le soin au lecteur d'imaginer ce que Sara Cuevas entendait dire par «investir beaucoup d'argent». Parlait-elle de la création de son site web ?

On comprend bien aujourd'hui l'importance du site web de Sara Cuevas qu'elle a tenu entre 2001 et 2007. Face à ce déferlement de désinformation sceptique, il fallait bien défendre son impérieuse vérité. Dans son site web, Sara se livre beaucoup et raconte aussi les jours qui ont suivi ces événements. Ce sont des scènes de vie quotidienne ponctuées d'épisodes étranges. La famille se sent observé; son enfant observe encore un être dans le champ; Sara développe des symptômes épileptiques; etc.

Sara consacre un chapitre pour conseiller ceux qui veulent filmer un ovni et insiste sur la notion de droits d'auteur en avertissant ses lecteurs. Car voila la vérité. Jaime Maussan a gagné une fortune grâce à cette séquence filmée par Sara Cuevas. Conférences, CD-ROM interactif, ventes à l'étranger (canal + en 1997), etc.

Avec la naissance d'internet et la création de ce site web, elle s'empare de son événement traumatique pour tenter d'en faire un objet de vérité au cercle vertueux. Elle décide de tout dire, tout dévoiler et de vendre des copies de la video originale, des dessins, etc... pour payer ses études et... ses médicaments.

DESCRIPCIÓN	CARACTERÍSTICAS
Video del Extraterrestre I	15 min. de imágenes, entrevistas, el Caso Metepec, disponible en CD-Rom y Video-Cassette.
Video del Extraterrestre II	Más de 30 min. de avistamientos de Ovnis en Metepec, programas de TV, etc. Disponible en CD-Rom y Video-Cassette.
Pinturas al Óleo	Pinturas de 40X50cm de cualquier pasaje del caso Metepec (sin marco). Si desea algún tamaño especial, solicítelo por e-mail y le envío cotización.
Fotografías del Extraterrestre	De 20X24cm
Fotografías del Extraterrestre	De 11X14cm
Fotografías del Extraterrestre	De 8X10cm
Fotos de Sara Cuevas Autografiadas	De 20X24cm
Fotos de Sara Cuevas Autografiadas	De 11X14cm
Fotos de Sara Cuevas Autografiadas	De 8X10cm
Playera	Con dibujo del Extraterrestre de Metepec
Playera	Con las naves "OVNIS" en posición original sobre el cielo de Metepec.
Gorras	Con el ET de Metepec (de frente o perfil) bordada a máquina.
Tazas de Cerámica	Con la cara del ET o de Cuerpo Completo, o las naves. Autografiadas al reverso.
Calcomanías	Paquete con 4 dibujos diferentes.
Dibujo	Sobre papel. Hecho en colores "al pastel" sobre el tema "El Día de la Independencia". Caso Metepec.
Audiocassette	Historia del Caso Metepec en la voz de Sara Cuevas. 30min. (Solo Español)
Video Original. Incluye Derechos de Autor	Grabado el 15 y 16 de Septiembre, con imágenes inmediatas al evento. Si esto le interesa, envíe un E-mail para pedir información sobre el precio.
Contratación para Conferencias	Si deseas que personalmente vaya a tu ciudad y te cuenta este suceso y conteste cada una de tus preguntas, contáctame por este medio
Suscripción Anual a mi sitio.	¿Te gustó esta página? Para ser socio y recibir la mejor información sobre el fenómeno OVNI ocurrida en México y en el Mundo; los más recientes avistamientos, así como ciclos de conferencias nacionales e internacionales de los realmente investigadores del fenómeno.

Capture d'écran des « produits » mis en vente par Sara Cuevas sur son site officiel

Après vérification, il y a effectivement dans ce coffret CD un CD-Rom interactif avec la séquence filmée par Sara Cuevas et présenté par Jaime Maussan.

Ce que Luis Ruiz Noguez semble effectivement éluder concerne l'état de santé de Sara qui s'est dégradé à la suite de ces événements. Elle raconte dans son site web : «Ma santé s'était déjà un peu détériorée, et mes craintes me rendaient instable, très instable, effrayée et déprimée. Je suis passée par de nombreux cabinets d'études neurologiques, psychologiques et psychiatriques, qui ont donné comme diagnostic : l'épilepsie. Maintenant, je prends certains médicaments comme la carbamazépine, l'alprazolam, etc., et je me sens un peu mieux sur le plan de la santé, mais pas sur le plan de la sécurité. Il n'y a aucun antécédent d'épilepsie dans ma famille, et je ne veux pas dire que l'enregistrement des ovnis en est la cause, mais je veux dire que la maladie est apparue soudainement».

Dans ces conditions, il me semblait difficile en 2009 de retrouver Sara Cuevas et de nouer un lien pour en savoir plus. Retrouver son mail dans un site web archivé, tenter un message et attendre. Je voulais avoir une vidéo de meilleure qualité. A défaut de pouvoir me déplacer au Mexique et de faire des analyses sur la cassette originale... je voulais vérifier le fichier source afin de confronter mon analyse du 25 mai 2008. Le 14 mai 2009, je reçois une réponse :

«*Salut*

Je m'excuse par avance de ne pas comprendre votre premier e-mail car je travaille à la télévision depuis 24 ans et je dispose actuellement d'un programme appelé zoom in report qui est destiné aux recherches de base et beaucoup de personnes me demandent des copies du programme. Alors j'ai confondu quelle vidéo vous vouliez dire. Voyez si vous me donnez quelques jours, je vous envoie une copie de la vidéo originale comme vous me l'avez demandé et croyez-moi que l'histoire est plus longue que vous ne l'imaginez, l'observation a duré plus de trois heures et les vaisseaux étaient pratiquement sur le toit de ma maison. De plus, il y a eu une deuxième vidéo depuis ce temps que je n'ai jamais fait savoir au sujet du même être. Cela m'a causé une série de problèmes et de désordres dans ma vie. J'ai dû quitter ma maison, ma ville et je vis depuis treize ans à Cancun. À la télévision, je m'appelle Veronica Tornell, mon deuxième prénom et mon prénom. Changement de nom parce que, malheureusement, via Internet, on a fait de nombreuses pages web qui se moquent de cette affaire pour des questions de vengeance, (c'est-à-dire que si je refusais de donner une interview à un journaliste, ou à des journalistes, alors que je ne pouvais pas assister à cette interview), et avec toutes ces pages que les gens qui n'y croient pas ont fait, j'ai choisi de me cacher et de me retirer de tout cela sans me rendre compte que ça commençait à devenir incontrôlable. Mon inexpérience et ma noblesse d'alors m'ont traîné à travers des choses auxquelles je n'étais pas prête, je n'étais qu'une personne qui avait la chance de vivre cela avec beaucoup de gens mais pour avoir enregistré cette vidéo, j'ai été victime de beaucoup de choses laides que les gens ont écrit et dit sur moi sans même me connaître, même si je ne le nie pas, beaucoup de gens, la plupart d'entre eux, étaient très gentils. Écoutez, si je peux, je vous enverrai la copie d'un site Web que j'avais en 1997 ou 1999 (je ne me souviens même pas) où je raconte toute l'histoire. Ce site a été un succès, mais j'ai dû le supprimer car cela me dérangeait beaucoup.

Je saisis cette occasion pour vous adresser mes meilleures salutations et vous souhaiter bonne chance, Sara» 14 mai 2009 17h25

«Salut

Je dois avouer que c'est la première fois depuis de nombreuses années que j'en parle à quelqu'un, je ne sais pas pourquoi sans vous connaître, je me suis senti confiante et je crois qu'il n'est pas facile de faire confiance aux autres. Voyez, le chercheur du plus célèbre phénomène ovni au Mexique appelé Jaime Maussan, a été le premier à me rendre visite lorsque tout cela s'est passé et je l'ai reçu sans rien savoir de lui. Je ne savais même pas qu'il y avait des ovnis parce que chez moi, je n'en ai jamais entendu parler. Je l'ai bien accueilli chez moi, il est très célèbre et il est venu avec beaucoup de monde et tout un spectacle a été fait dans la ville ... On enregistre ma maison, mes enfants (à cette époque ils étaient petits) J'ai été interviewé plusieurs heures, dans de nombreux endroits, j'interviewe mes voisins, mes amis, je prends des hélicoptères, etc., etc., etc., et je croyais vraiment pouvoir recevoir une réponse à ce qui s'était passé, mais au bout d'un moment, je me suis rendu compte qu'il n'était allé chercher que du matériel , énooooormément, pour donner des conférences dans toute la République mexicaine et il a gagné alors plus de 200 000 pesos (plus ou moins 14 285 dollars par conférence, en 1994) en plus du temps qu'il passait à vendre aux États-Unis et cela m'a été raconté par un chercheur qui a été payé, Wendell Stevens, mais en 2000, a été mis en vente sur CD un remix musical contenant un DVD avec la vidéo de mon enregistrement, avec ma voix et tout le reste. Cela s'appelle Star Mix 3 et vendu par la société Sony Bmg en Amérique latine, aux États-Unis et en Europe ... mais le pire, c'est que je participe à un procès depuis plus de 9 ans au cours duquel je l'ai poursuivi en justice, mais je n'ai pas pu faire grand chose, bien que ma vidéo ait toujours été enregistrée et que je possède les documents depuis 1994, mais depuis qu'il travaille pour la plus puissante chaîne de télévision du Mexique (télévision et sony bmg), je ne peux pas les battre, même si j'ai toutes les preuves de la fraude et surtout que je n'ai rien signé) mais je ne m'avoue pas vaincu. J'ai eu plus de 10 avocats qui m'ont trahi et ont disparu et maintenant j'en ai qui sont gratuit, du gouvernement, mais peu importe, ils m'ont trahi, mais je sais qu'un jour ils devront payer pour leurs fraudes ... C'est pourquoi il m'est difficile de faire confiance aux gens ... Bon, changeons de sujet: vous m'avez laissé surprise par ce que vous m'avez dit ... une personne a fait l'analyse comme vous et a découvert plus d'êtres ... incroyable !!! Mais malheureusement il devait me l'envoyer et je ne l'ai jamais reçu, il a disparu de la carte ... la seule chose que je sache, c'est qu'il a été envoyé chez moi mais cela n'est jamais arrivé, je n'en sais pas plus, ni de sa famille ni de rien, ... tu es la deuxième personne qui me dit ça.

Je continuerai à vous raconter plus de choses et j'espère vous envoyer bientôt la vidéo ... croyez-moi que j'aimerais y aller et vous parler d'une meilleure façon, mais malheureusement, je n'ai pas les ressources pour faire la dépense, mais peu importe, à partir d'ici Je vais continuer à vous dire.

salutations

Sara» 17 mai 2009 04:13

«Je t'envoie le lien pour que tu puisses télécharger la video en avi parce que en mpg2 la qualité est mauvaise car c'est comprimé. salutations» sara 18 mai 2009 00:26

Fichier master livré par Sara Cuevas à l'auteur de ce livre le 18 mai 2009.

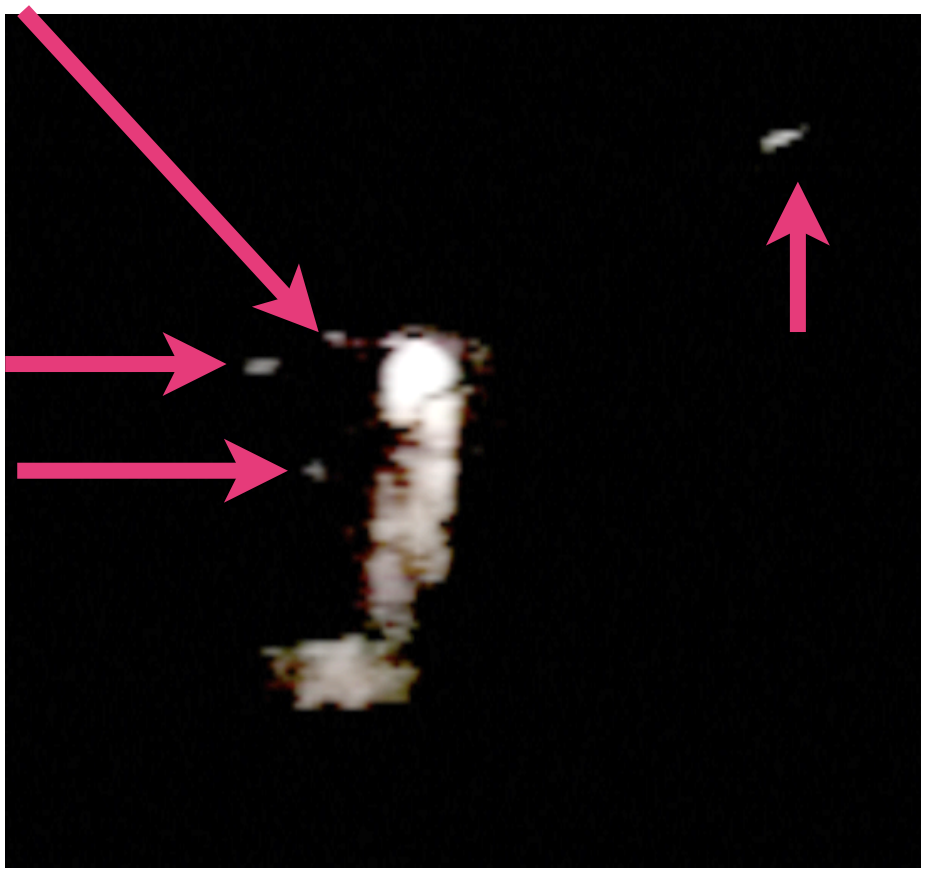
Fichier source mis à disposition du lecteur.
https://archive.org/download/Rr3Metepec/extraterrestre_de_metepec.avi

9 : ANALYSE VIDEO

25 MAI 2008

Durée de la séquence video au format NTSC : 21 secondes et 19 images. Un total de 599 images.
Ce chapitre vous présente une analyse subjective aux frontières de la paréidolie.

Commençons par le début. Nous voyons dans cette video une grosse forme blanche entourée de 4 plus petites. Les formes étant filmées de nuit, nous pouvons déduire que celles-ci produisent de la lumière ou sont éclairées à leur surface.



Il y a bien 4 lumières autour de cette forme lumineuse.

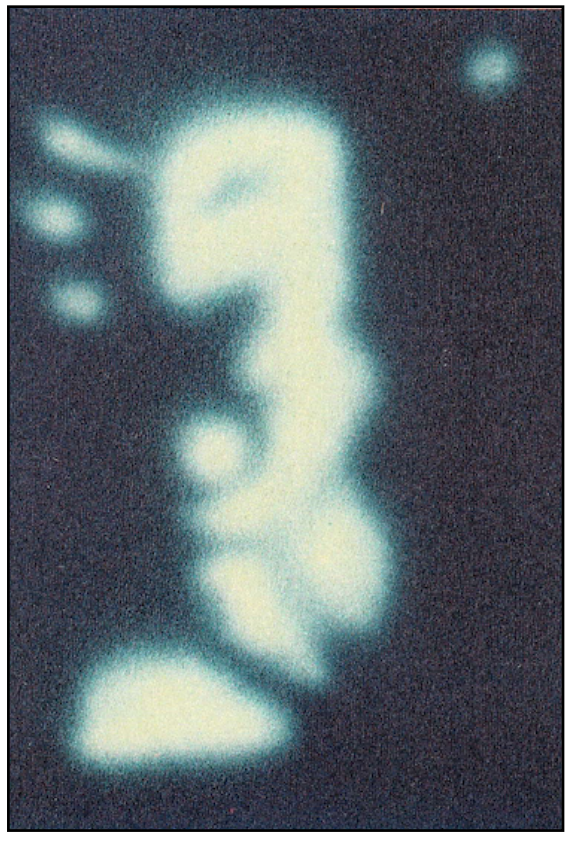


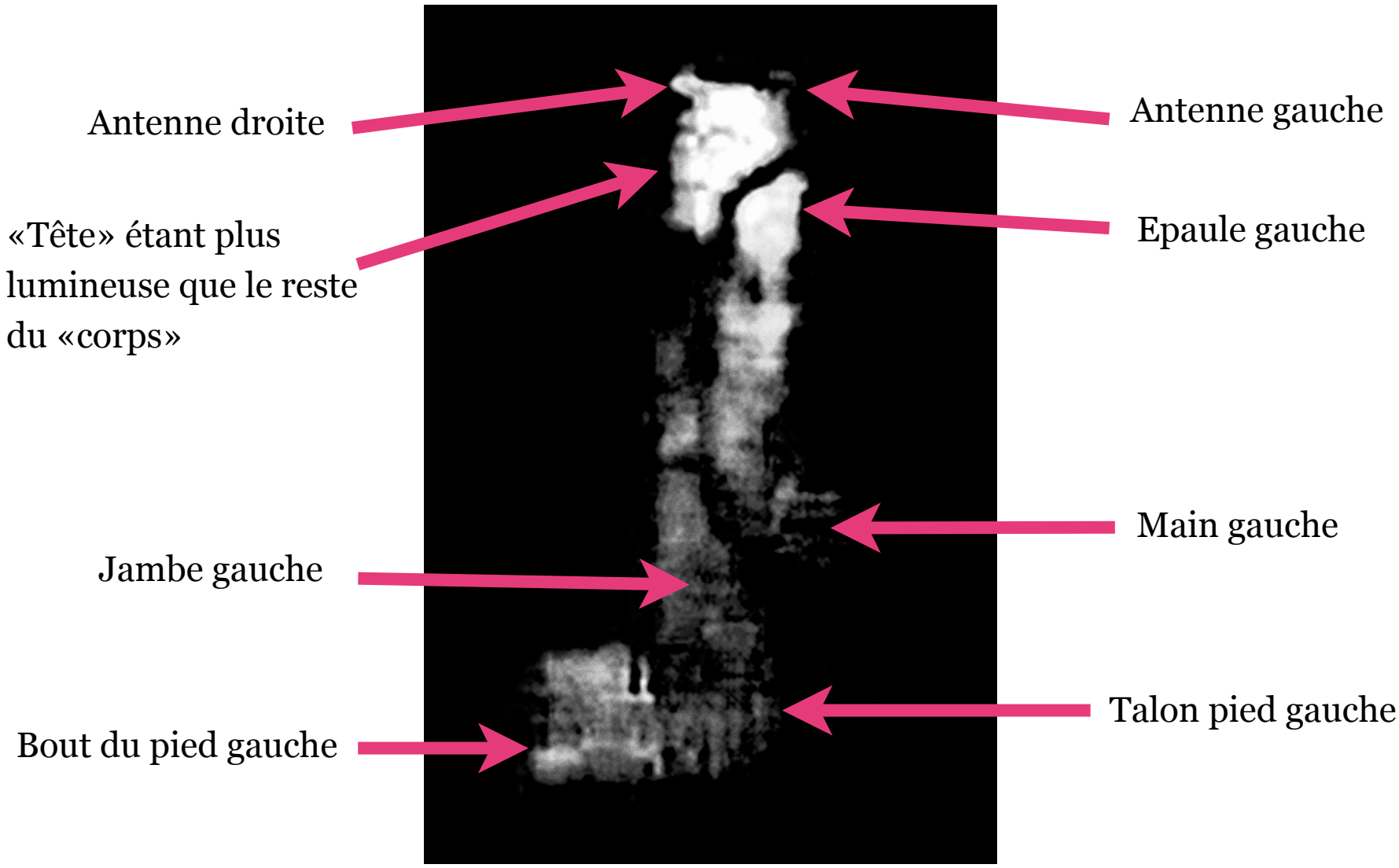
Illustration parue dans «Reporte Ovni» de février 1995. La présence de ces 4 lumières est bien représentée.

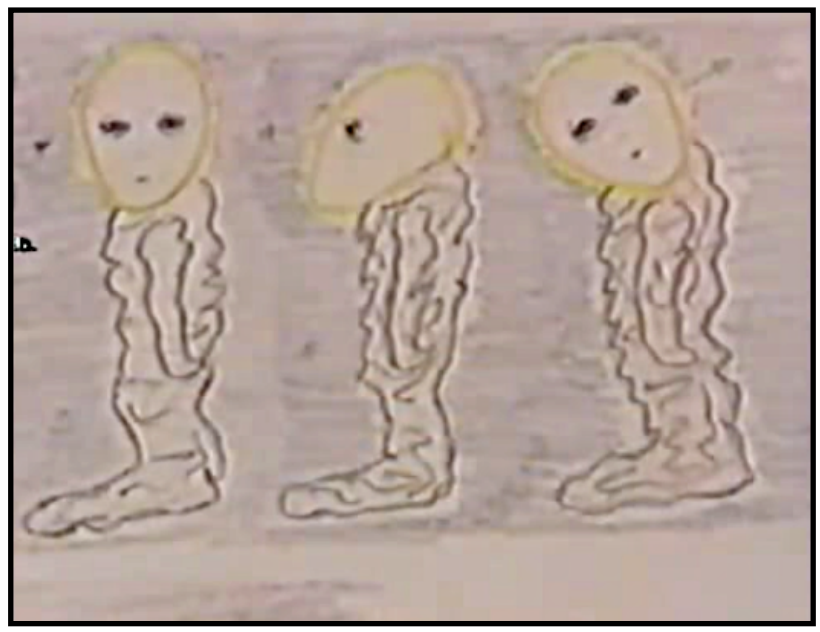
Assez tôt, dès 2008, je prend conscience que ces 4 lumières sont des têtes lumineuses accompagnant la «silhouette». J'en fais part à Sara Cuevas dans ma correspondance avec elle en 2009. Des têtes avec sommet du crâne lumineux où je pense voir des antennes et dont les corps aux gros yeux sont dissimulés dans l'obscurité.

Les images issues de l'analyse ne sont pas nettes. Le fichier video possède une résolution très basse. Mais l'expérience sensible à l'oeil nu, image par image sur la timeline video est plus convaincante.

Concernant la forme de cette grosse «tâche blanche». Elle évoque une silhouette aux grand pied. Il y a comme une tête qui regarde vers la gauche de l'image. Sur cette tête, on peut distinguer deux protubérances évoquant des antennes. Nous devinons une épaule haute conférant à cette silhouette un aspect trapu, sans cou apparent. Un bras, une jambe, et des pieds assez long. L'aspect clownesque est renforcé par la position en «canard» des pieds et par l'immobilité apparente de cette forme.

Une paréidolie est une illusion d'optique conférant à une forme floue et peu définie une image le plus souvent anthropomorphique. Enfant, nous nous amusions à voir des visages dans les nuages. C'est le même principe ici.



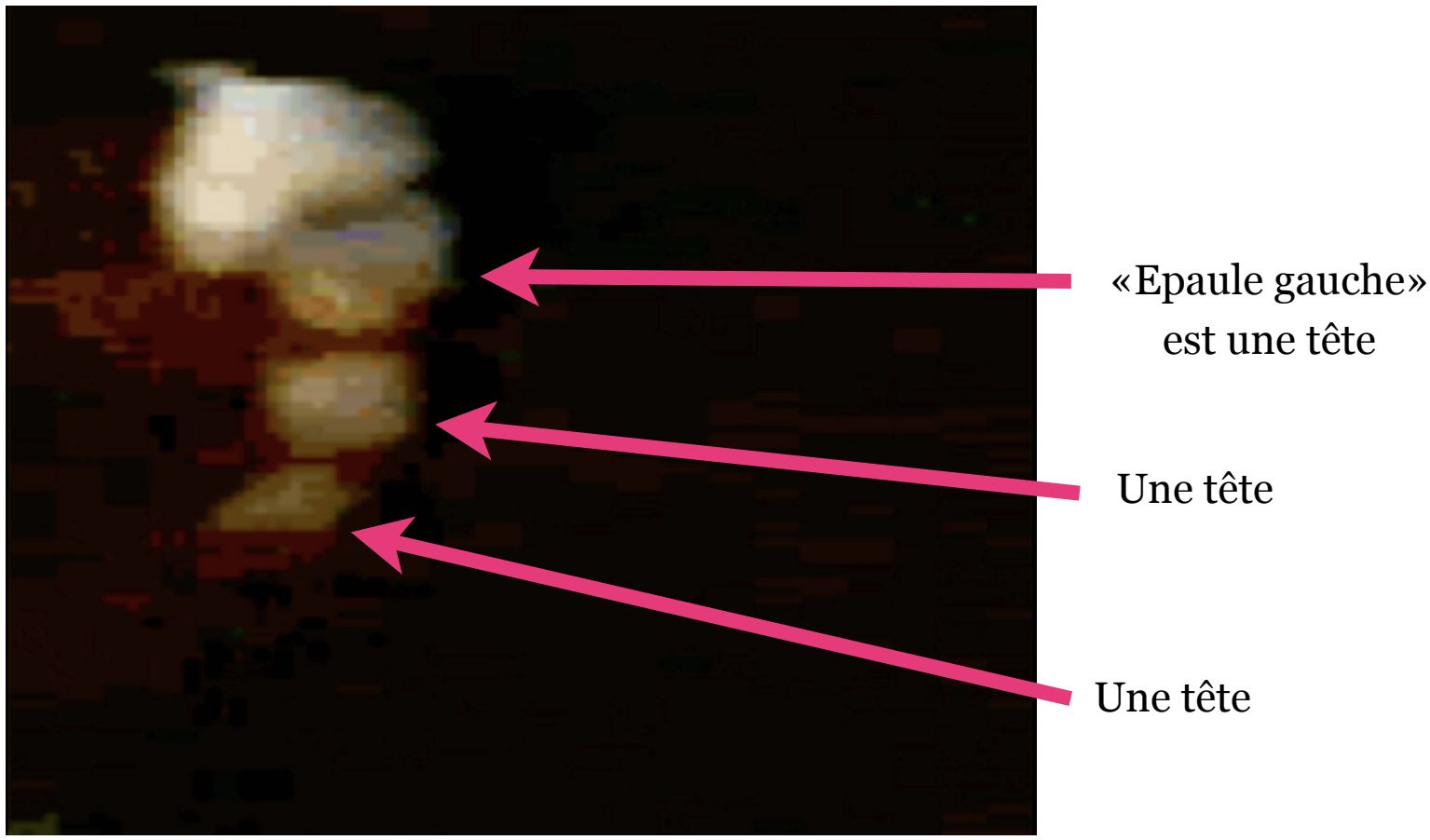


Cette illustration de 1994 montre bien la paréidolie à l'oeuvre. Silhouette au grand pied.

Cette illustration de 1997 montre bien la paréidolie à l'oeuvre. Silhouette trapue.

Sans le savoir lui-même, Victor Quezada avait réussi dès 1994 a isoler une image importante où l'on distingue sous la tête, à partir de l'épaule supposée, trois formes rondes s'alignant de haut en bas.

Voici mon analyse : ces trois formes rondes sont en réalité des têtes lumineuses dans une forte promiscuité.



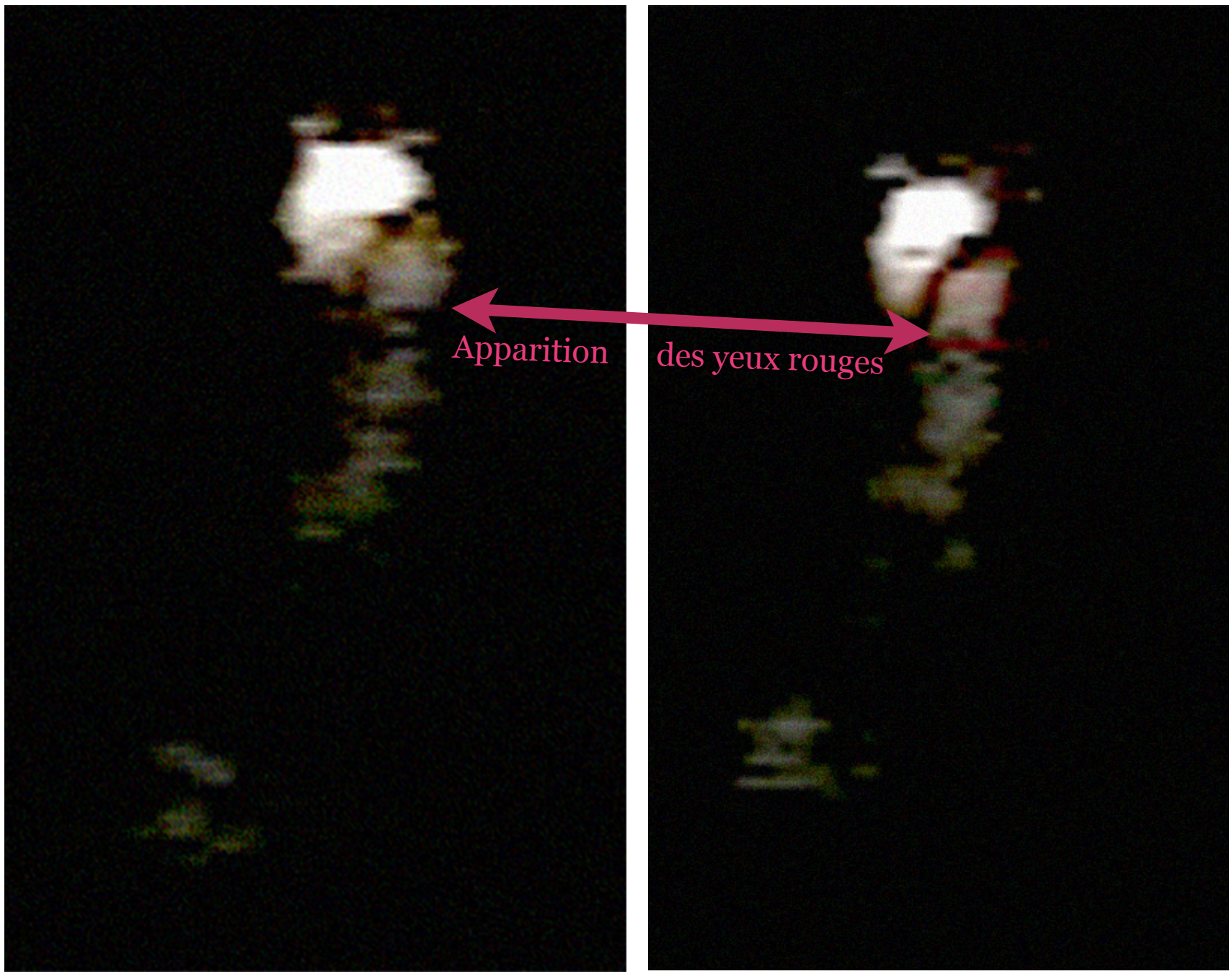
Analyse de 1994 de Victor Quezada. Archive fournie à l'auteur de ce livre par Mr Quezada.

L'image ci-dessus est très floue et pixélisée. Mais elle dévoile un résultat qui date de 1994. Et que je retrouve sur le fichier de Sara Cuevas livré en 2009. Je n'ai pris conscience de cette paréidolie que récemment, 10 ans après ma première analyse en 2008. Il n'y a pas de silhouette lumineuse. Les «long pied» sont constitués également de ces têtes lumineuses. Il n'y a que ça.

J'avance cette hypothèse : Sans le savoir, Sara Cuevas faisait face à un conglomérat de créatures agglutinés entre elles dont la forme générale évoque une silhouette trapue aux grand pied.

Par ailleurs, sur ces «petites têtes», j'observe sur toute la durée de la séquence l'apparition impromptue et localisée de «flash lumineux rouges» au niveau des yeux.

Ce détail des yeux rouges conforte le récit de Sara Cuevas (Lire p99).



Analyse sur fichier master de Sara Cuevas. Deux captures d'écran côte à côte.

Une autre caractéristique importante que l'on observe à partir de 14 secondes et 13 images : la fluctuation lumineuse. La «silhouette» diminue clairement en intensité lumineuse l'espace d'une demie-seconde. C'est dans cet espace de temps qui correspond à la durée d'un clignotement d'un oeil que j'ai effectué ma première analyse le 25 mai 2008 (sur le fichier youtube issu du documentaire «la nuit extraterrestre). Cette fluctuation lumineuse diminue à partir du «corps» de la silhouette jusqu'à ne laisser

que la tête à son sommet. Celle-ci alors, effectue un mouvement d'une vélocité extra-ordinaire consistant en un mouvement de tête vers la gauche de l'image, puis frontalement vers la caméra, avec une ouverture de mâchoire pour au final revenir dans sa position initiale. J'ai pu isoler ce soir là deux images qui ont bouleversé ma vie. Elles sont liées de manière chronologique. Elles apparaîtront pour le lecteur comme floues et contrastées. Elles le sont.

Image 1

Gros plan de la «tête» au sommet de la silhouette. Sous la tâche blanche, les yeux avec rétine verticale. Paréidolie ?

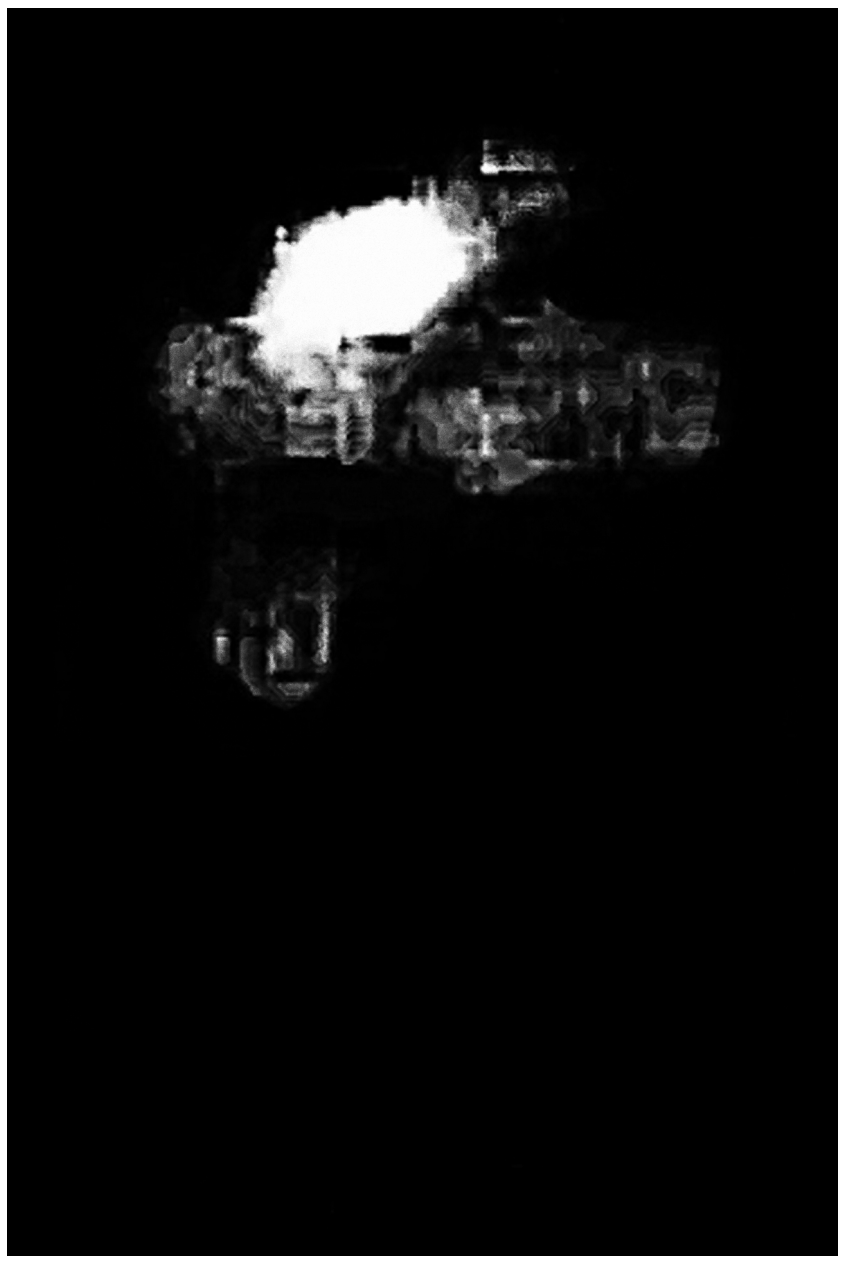
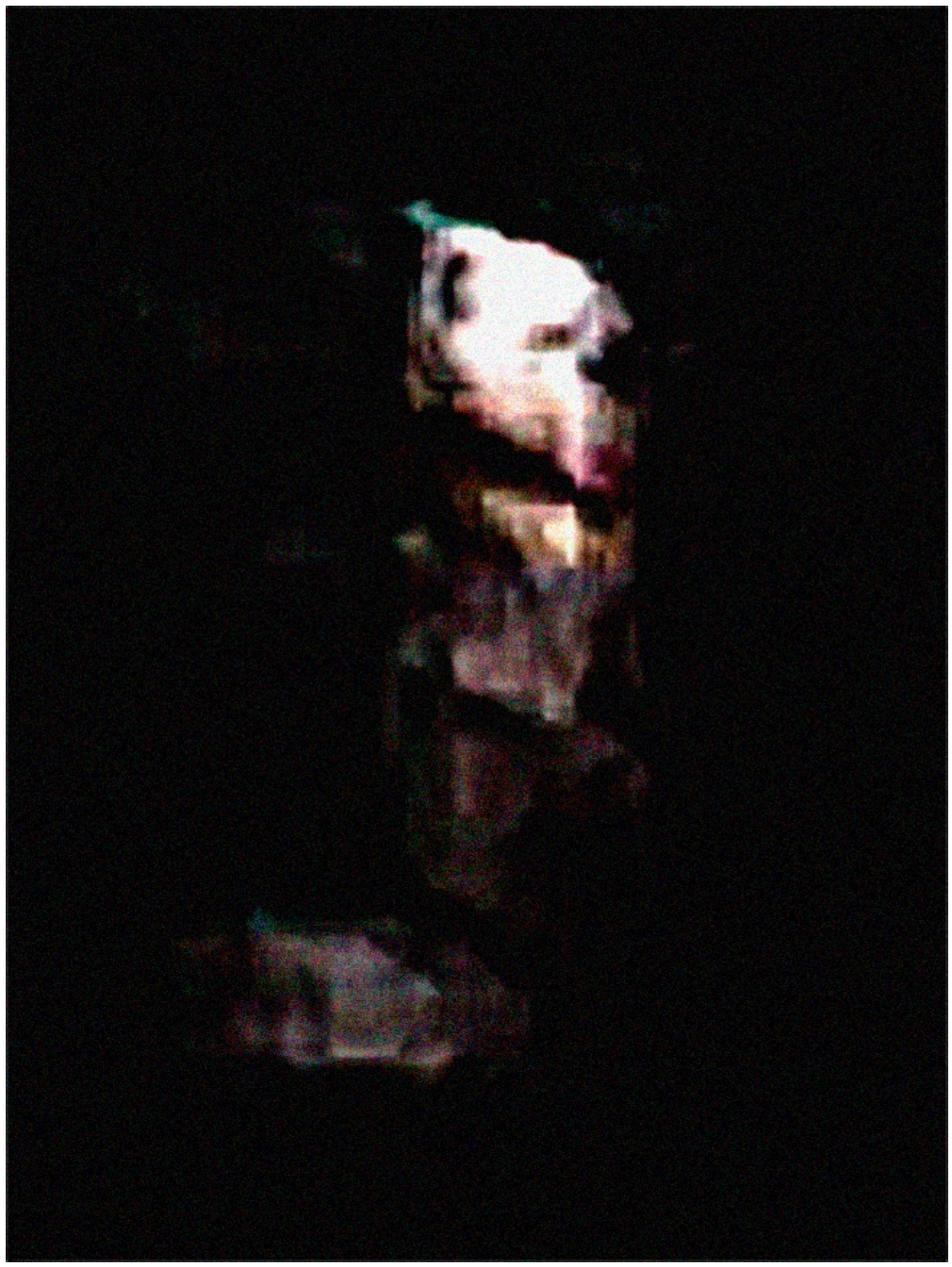


Image 2

C'est l'instant où la créature semble scruter l'obscurité. On peut deviner de gros yeux avec paupières plissées, de larges épaules et une grosse main avec un doigt opposable. Paréidolie ?



Analyse récente sur le fichier master de Sara Cuevas juste avant que le «corps» de la silhouette diminue en intensité lumineuse.

Longtemps j'ai cru avoir trouvé en 2008 les deux images révélant enfin le visage de ces créatures. Mais lorsque Sara Cuevas me fit parvenir son fichier original, je fut frappé d'une grande frustration. Je ne pu retrouver ces deux images. J'imaginais alors l'hypothèse suivante : Jaime Maussan avait pu faire une copie de haute qualité et c'est tout naturellement que je retrouvais dans son reportage des résultats plus convainquant. Mon attachement à la vérité me force à l'admettre aujourd'hui. Ces deux images ne sont peut-être que le résultat d'une extrapolation de pixels. Ce fichier youtube, trop éloigné du fichier master original, ne pouvait raisonnablement pas contenir des informations fiables. Et pourtant… ces images me semblent si vivantes.
J'ai donc repris mes analyses peu avant l'écriture de ce livre afin de confronter ces résultats avec le fichier original de Sara Cuevas. Je dois le dire ici. La grosse taille des yeux est un élément récurrent que j'observe de manière systématique sur toute la durée de la vidéo.

Gros plan au niveau de la tête de la «silhouette». Je distingue deux grosses formes noires au niveau des yeux.

Témoin à l'école Ariel montrant la forme et l'emplacement de la partie pointue des yeux.

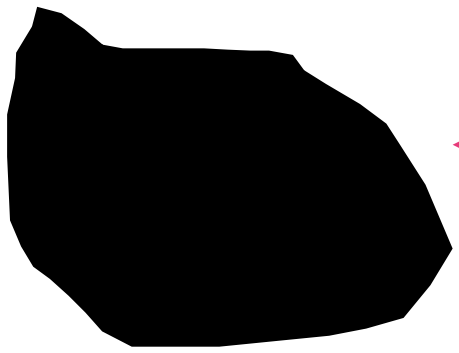
Portrait-robot dessiné sous hypnose par Barney Hill dans le cas célèbre de 1961 aux USA. A droite, pour comparaison, empreinte de l'oeil analysé dans la video de Sara Cuevas.

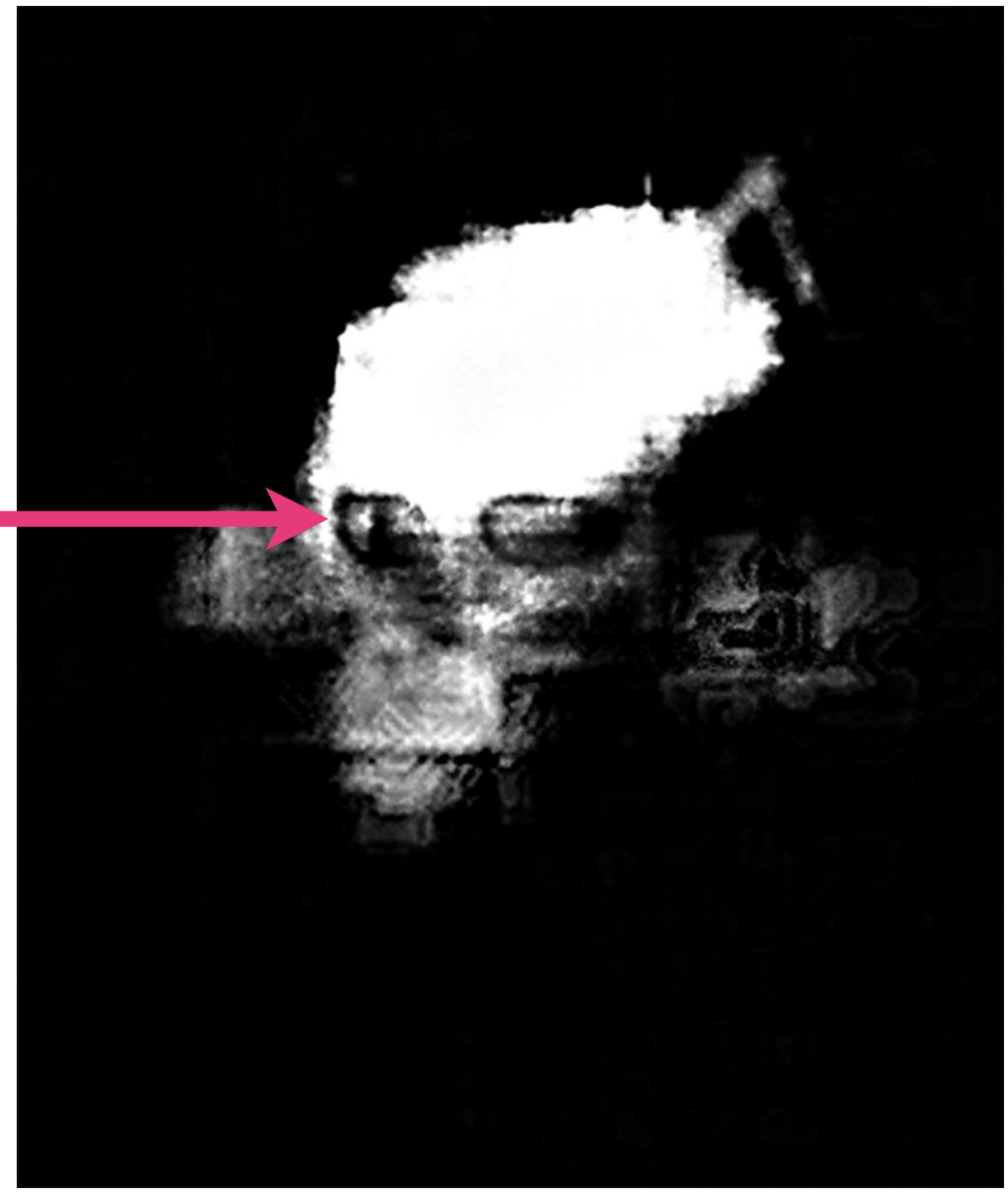
Cette forme des yeux, assez précise, est caractéristique d'un cas fondateur dans le domaine de l'ufologie. Betty et Barney Hill en 1961 sont victimes d'une RR4 (enlèvement par des extraterrestres). C'est un cas solide et très documenté. Ce qui nous intéresse ici particulièrement, c'est le portrait-robot dessiné sous hypnose par Barney Hill. Comme vous pouvez le constater ci-dessous, la forme des yeux se rapproche de la description de la jeune fille à l'école Ariel ainsi que de mon analyse récente sur le fichier de Sara Cuevas. Forme allongée, courbée et évasée avec partie pointue vers le haut des tempes.

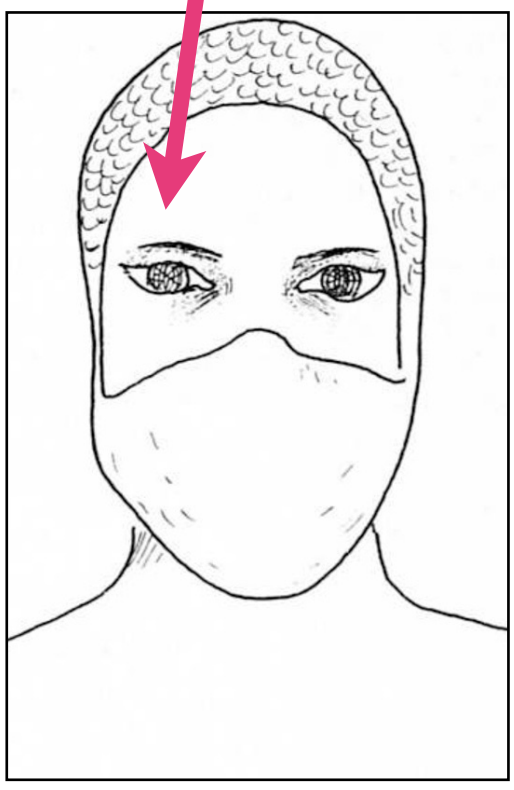
Ces grands yeux peuvent être considérées comme une empreinte visuelle. Elles sont l'élément qui a été le plus visible par les témoins du Zimbabwe. Considérant ici la grande distance de prise de vue et la faible résolution de la caméra, nous pouvons imaginer avoir affaire ici à l'élément le plus fiable pour une analyse.

Une autre caractéristique que j'observe sur ces yeux concerne leur sinusoïdalité.

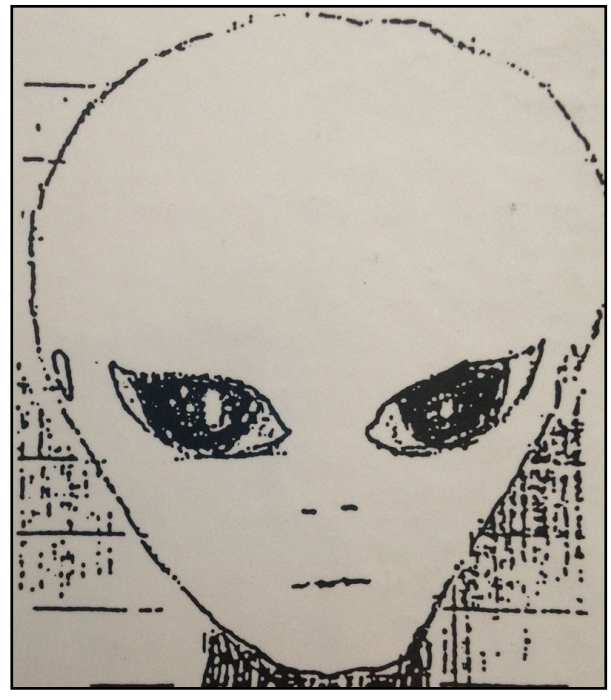
C'est un détail que l'on retrouve en ufologie dans 3 portraits-robot dont un cas solide et très documenté ayant eu lieu le 27 octobre 1974 en Angleterre.



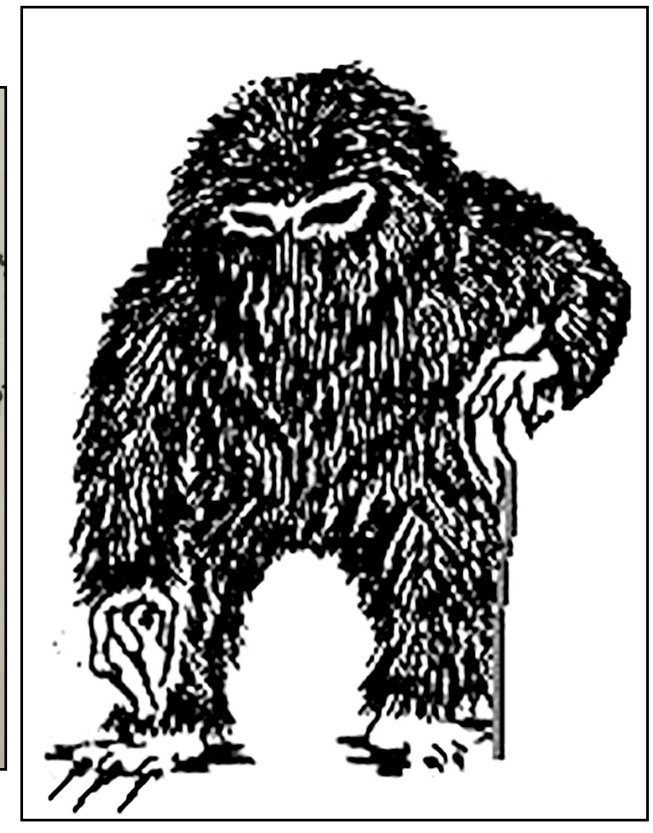




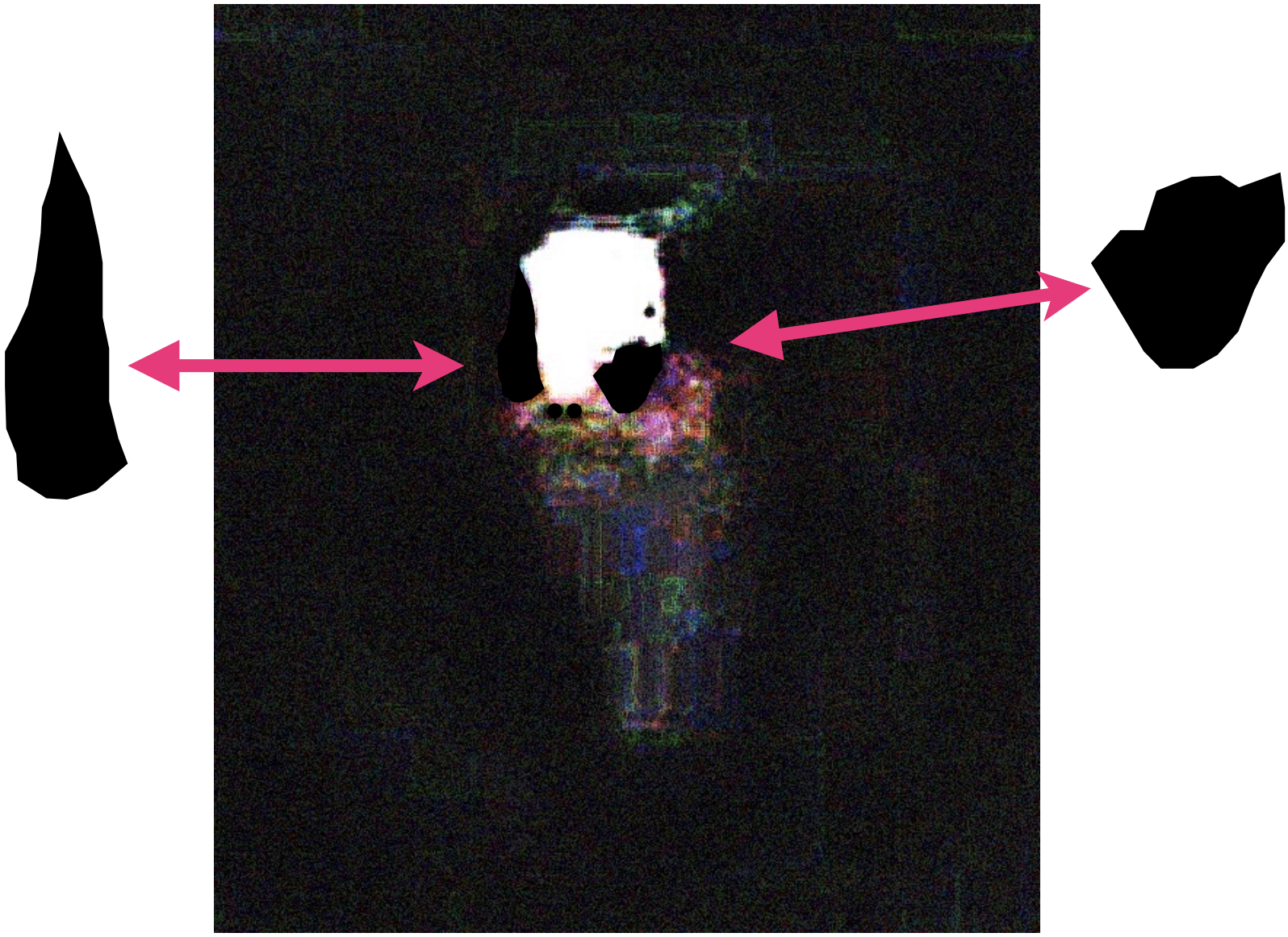
Portrait-Robot de John Day (RR4 du 27 octobre 1974 en Angleterre)



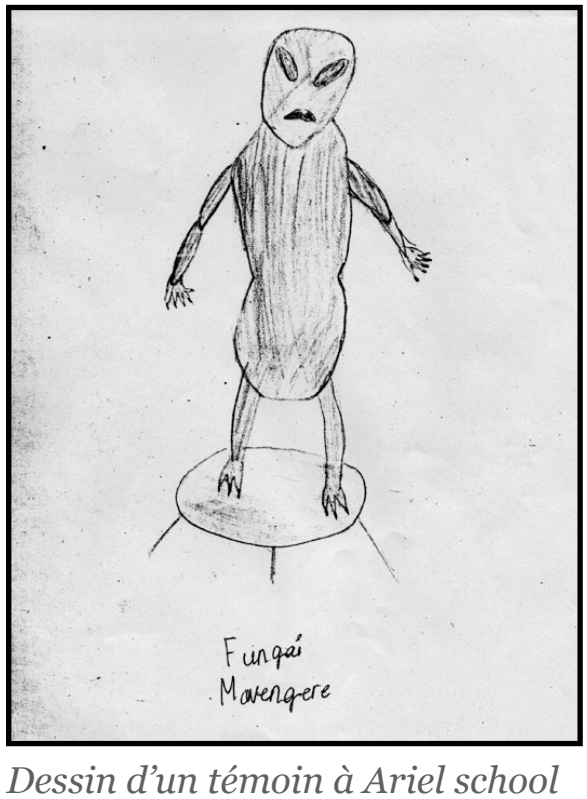
RR4 anonyme rapporté par l'enquêteur Joe Nyman et paru dans un livre édité en septembre 1995 : «Alien Discussions: Proceedings of the Abduction Study Conference»



«Hombrecito» (Portrait-robot non sourcé évoquant les RR3 en 1954 au Vénézuela)



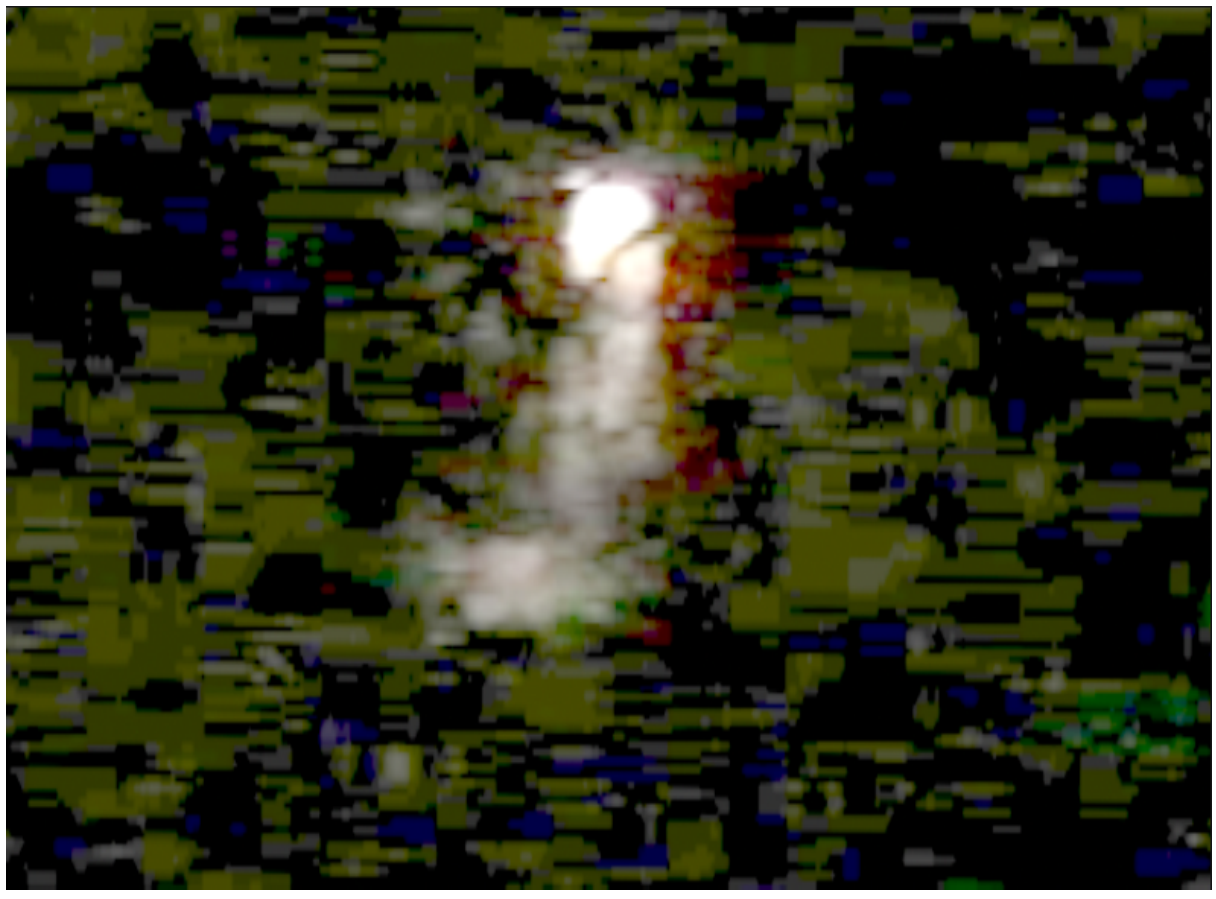
Analyse de la video de Sara Cuevas : on devine un petit corps avec une grosse tête lumineuse semblant léviter avec ses membres pendus dans le vide (cf. cas Kelly Cahill). Les yeux ont été détourés afin de montrer une autre particularité : ***la vision binoculaire****. Les yeux sont placés de part et d'autre de la tête, avec une large partie remontant en oblique depuis les narines (détourées ici) vers la tempe. Ce positionnement en oblique corrobore les dessins des témoins à Ariel School.*



Dessin d'un témoin à Ariel school

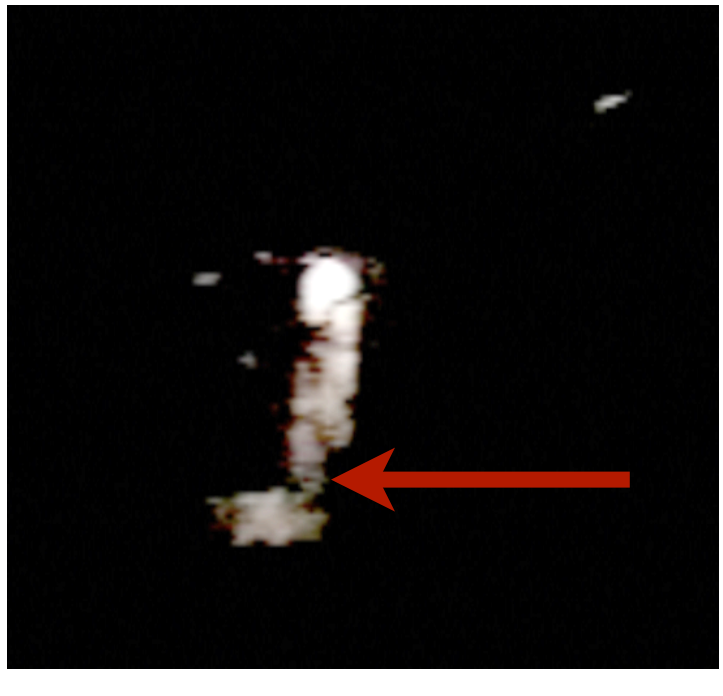
Dessin d'un témoin à Ariel school

Nous sommes le 10 janvier 2020 et je m'apprête à finaliser ce livre. Je suis bien entendu assez contrarié de ne pouvoir partager que des images floues. Ces analyses ne valent rien scientifiquement. Bien entendu, je me suis posé la question suivante : ne suis-je pas sous l'emprise d'une paréidolie liée par exemple au «bruit de fond» de la vidéo ? Voici ci-dessous une image où j'ai augmenté volontairement la luminosité pour faire apparaître ce signal. J'ai mené mes analyses sur la partie correctement exposée de la «silhouette» (c'est à dire ni trop sombre ou ni trop clair).

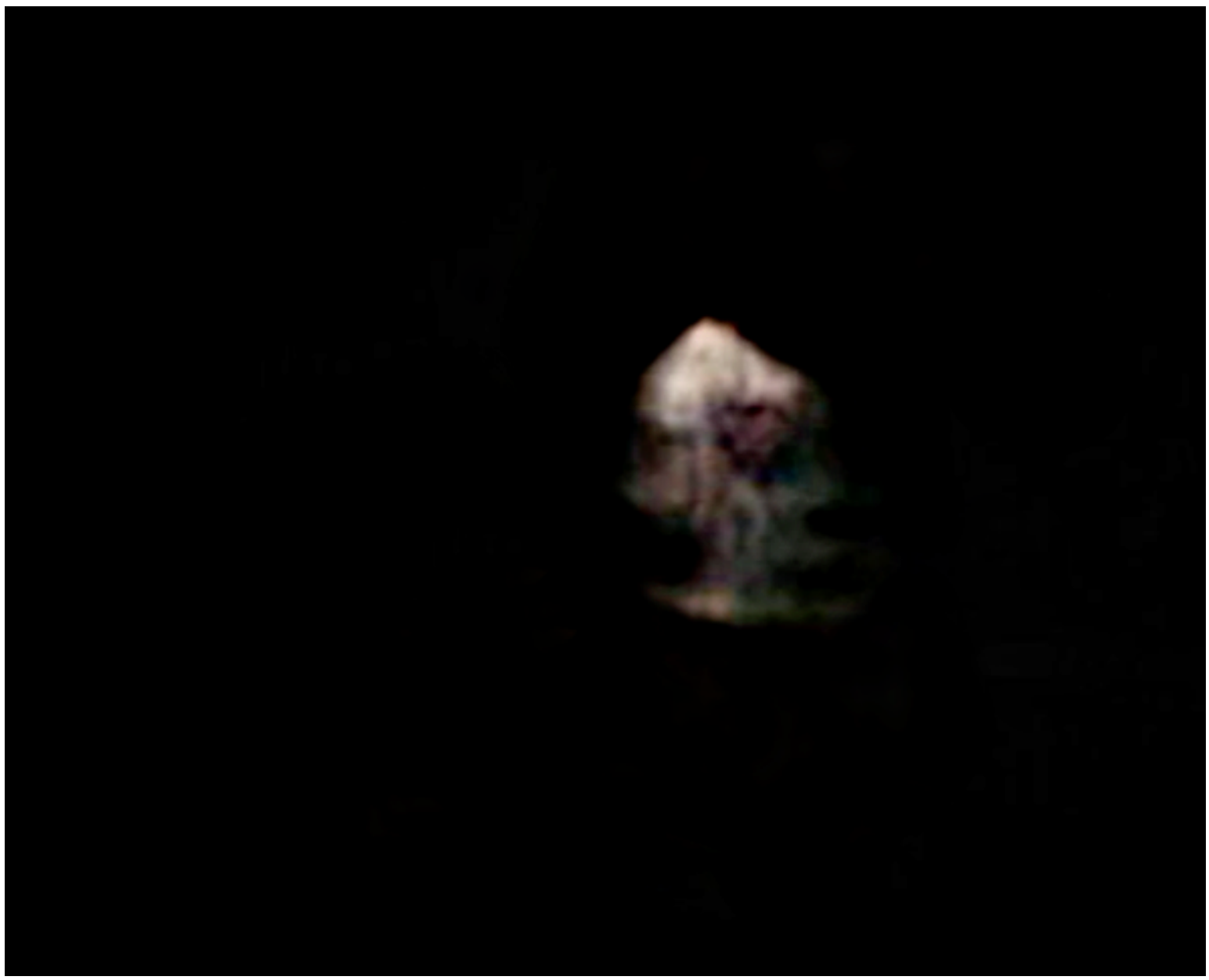


Augmentation du signal pour mettre en évidence le bruit de fond

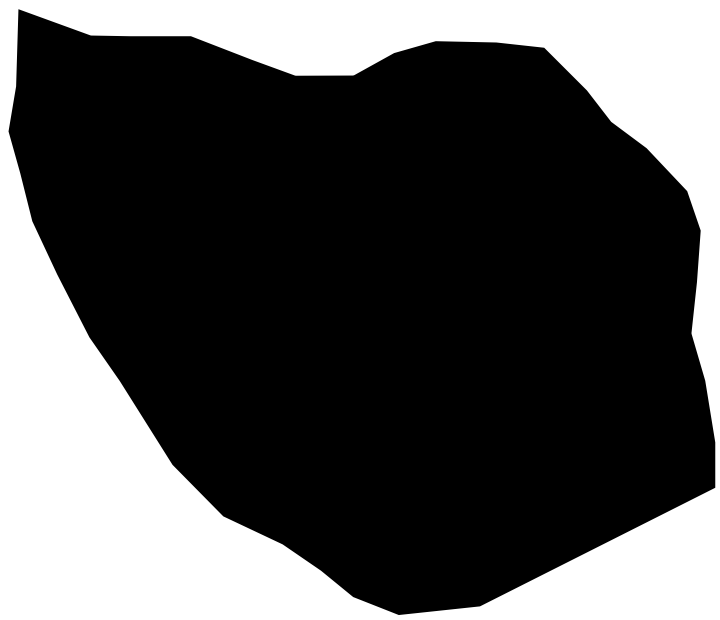
Voici une dernière tentative. Je me suis concentré sur la cheville de cette «silhouette».



La zone de la « cheville » en question est détourée. Page suivante, la tête regarde vers la droite de l'image révélant ainsi la forme de l'oeil droit de manière latérale.



Profil d'une tête avec gros oeil droit et mâchoire ouverte

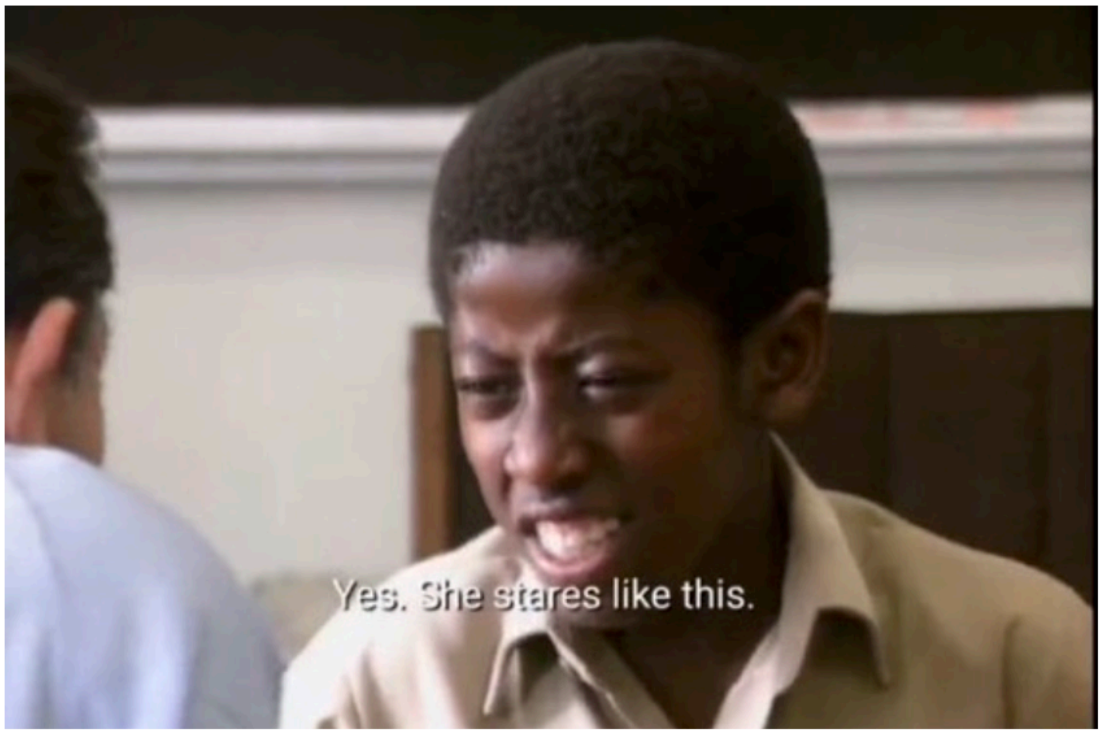


Empreinte de l'oeil droit. (Grosse taille de l'oeil en rapport avec la taille de la tête. Forme sinusoïde avec partie pointue remontant sur la tempe.)

Nous sommes en Août 2022 et le documentaire de Randall Nickerson est enfin sorti. C'est avec émotion que j'ai pu avoir accès à certains détails dans les témoignages qui n'étaient pas dans le domaine public. Un enfant raconte précisément la manière avec laquelle la créature l'observait au loin. Il mime son visage avec précision : les yeux sont plissés (C'est une attitude physiologique naturelle qui permet de voir au loin). Il s'avère que la première image issue de mon analyse le 25 mai 2008 corrobore parfaitement ce témoignage. J'avais consigné cette analyse dans mes différents ouvrages archivés à la BNF. Je constatais avec stupeur cette expression si vivante et étonnante (les « extraterrestres » n'ont pas de paupières dans l'inconscient collectif).

Ainsi donc, 14 ans plus tard, je peux enfin dire sans l'ombre d'un doute que ces images sont authentiques.

La raison s'effondre sous le poids des évidences.



« Yes. She stares like this »

Yeux plissés

« C'étaient des yeux comme ceux de n'importe quelle personne ordinaire, placés au même endroit, mais environ dix fois plus grands. »

(archivé sur le site web de Sara Cuevas)

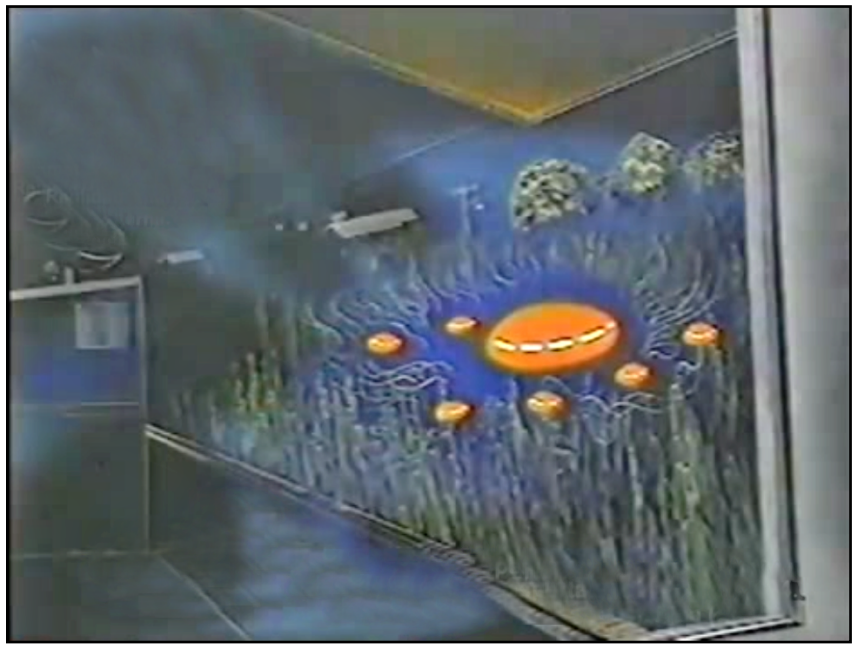


Illustration qui reconstitue d'un point de vue subjectif l'observation de Sara Cuevas depuis le premier étage de sa maison: ***un gros ovni accompagné de plus petits****.*

«Il était assez gros en fait et il y en avait des plus petits autour» *raconte un enfant de l'école Ariel à John Mack*

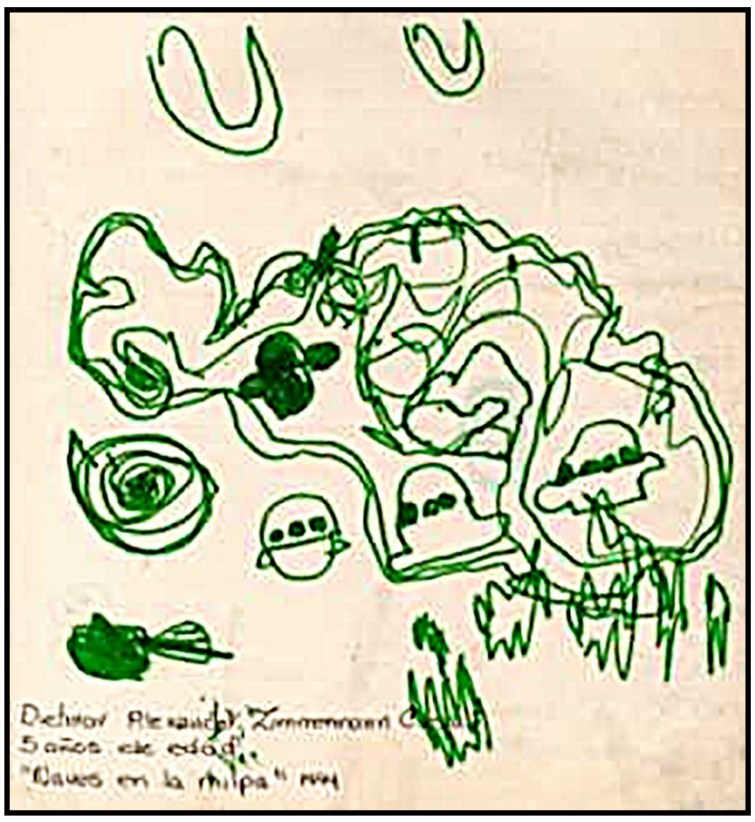
Un gros ovni avec des plus petits autour. Voici donc un fait indiscutable : Des témoins qui ne se connaissent pas observent au même moment la même configuration d'ovni en des points opposés du globe. Compte tenu du décalage horaire le 16 septembre 1994, lorsque l'observation des ovnis est fini à Metepec (au Mexique entre 2h et 3h), l'observation de masse à l'école Ariel commence (au Zimbabwe à 10h15).

10 : COÏNCIDENCES

MEXIQUE / ZIMBABWE

Cette coïncidence de date nous permet d'étudier le phénomène dans son ensemble et de voir si nous pouvons déceler des corrélations phénoménologiques entre le Zimbabwe et le Mexique. Tant et si bien que nous pouvons nous demander si cela n'est pas une «intentionnalité manifeste» du phénomène qui, une fois n'est pas coutume, ne présente pas ici les caractéristiques de l'élusivité. Trouver des coïncidences n'est pas une méthode scientifique mais permet d'apporter des éléments factuels pour avancer sur le chemin de la vérité. Chacun est libre de se forger une intime conviction sur la

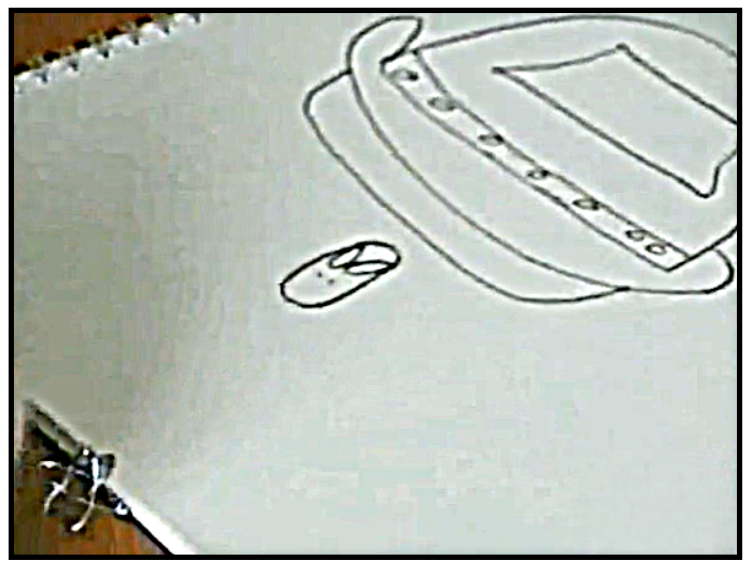
base de ces rapprochements. Si la coïncidence de configuration des ovnis est ici un fait indiscutable, il convient d'observer toutefois que l'observation des détails varie fortement d'un témoin à l'autre. Il est donc tout à fait possible ici de prouver que tout ceci est incohérent sur la base des dessins d'enfants au Zimbabwe présentant des formes différentes. Ces incohérences de détail sont en réalité le signe d'un événement traumatique vécu de manière subjective par les différents enfants. Pourrait-on voir, dans le cadre d'une enquête judiciaire sur un criminel, la production par les différents témoins de portraits-robots parfaitement identiques ?



Dessin du fils de Sara Cuevas. Alexander, 5 ans.

Dessin d'un enfant d'environ 10 ans à Ariel School, face à John Mack.

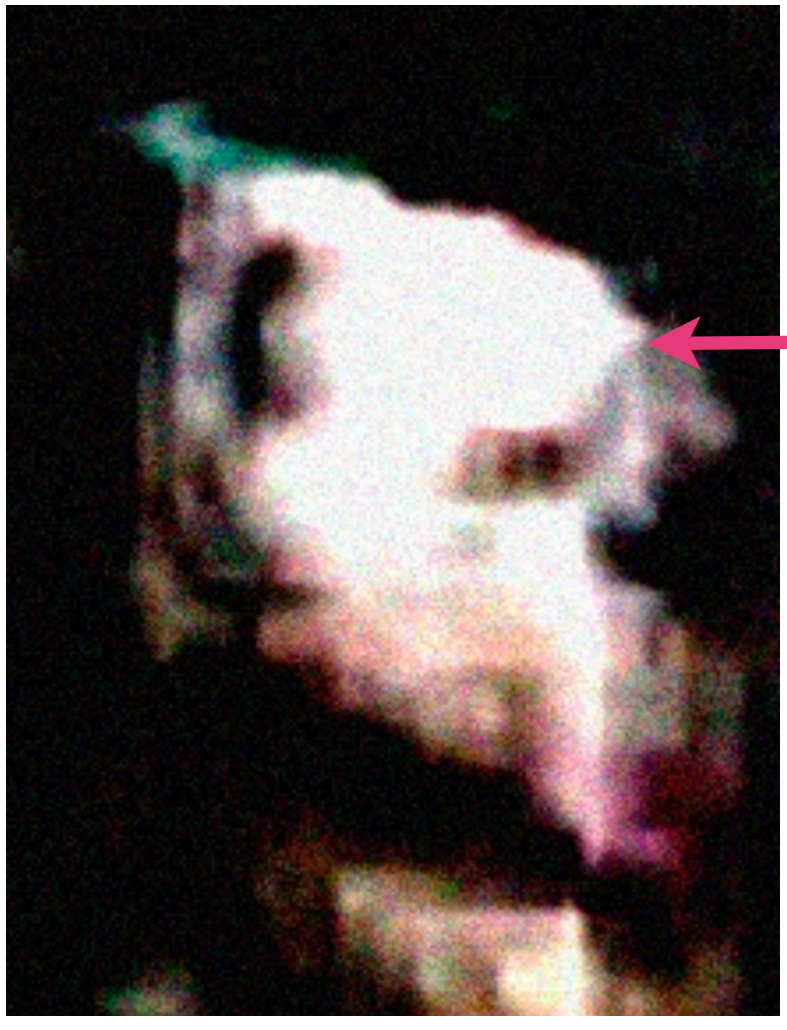
Gros plan.



Gros plan

Finissons ce chapitre sur une dernière coïncidence, et non des moindres. Celle de «l'extraterrestre» filmé par Sara Cuevas. Il est assez rare de voir dans l'histoire de l'ufologie deux cas simultanés de rencontres rapprochées du 3ème type. Le premier cas simultané répertorié a lieu en France le 10 septembre 1954 avec Mr Antoine Mazeaud vers 20h30 et Mr Marius Dewilde vers 22h30.
40 ans plus tard, voila donc un autre cas de RR3 simultanée. Sara Cuevas au moment où elle filme voit «un nain» au visage très blanc («la couleur du visage était très blanche»).
Les êtres décrits par les enfants au Zimbabwe sont effectivement perçu comme petits et en décembre 1994, Cynthia Hind rapporte ce détail dans son premier article pour le Mufon : «Il avait un visage pâle». Il y a corroboration.

Mais le plus choquant pour ces enfants a sans aucun doute été la taille des yeux décrit comme étant aussi gros qu'un ballon de rugby et disposés sur le visage de manière oblique et allant de frontal à latéral (en V). Je constate que le fichier numérique livré par Sara Cuevas en 2009 contient bien cette information visuelle dont la forme corrobore parfaitement le témoignage d'une enfant au Zimbabwe :



Simulation avec empreinte de la forme des yeux dont la partie pointue se situe au niveau des tempes.

Ces résultats ne valent rien scientifiquement. La présentation de ces images floues dans le cadre de ce livre ainsi que leur interprétation n'engage que mon intime conviction. Cette dernière vous est livrée ici dans un but informatif. La vidéo étant disponible en libre téléchargement, il appartient à chacun d'explorer 29 fois par seconde (format NTSC) les moindres pixels de cette incroyable séquence.

J'ai passé des journées entières, depuis 10 ans, à analyser cette vidéo et il y aurait bien entendu beaucoup plus d'éléments à partager avec vous dans ce livre. Mais c'est ici la limite qu'impose cet exercice. La grande taille des yeux, la vélocité des mouvements et la fluctuation lumineuse sont les trois éléments que je distingue de manière claire et répétée sur la durée de la video. La «silhouette aux grand pied» est une illusion. Cette grande forme est constituée de plusieurs petites têtes lumineuses dans une forte promiscuité. Ceci est le quatrième élément que je distingue clairement aux frontières de la paréidolie.

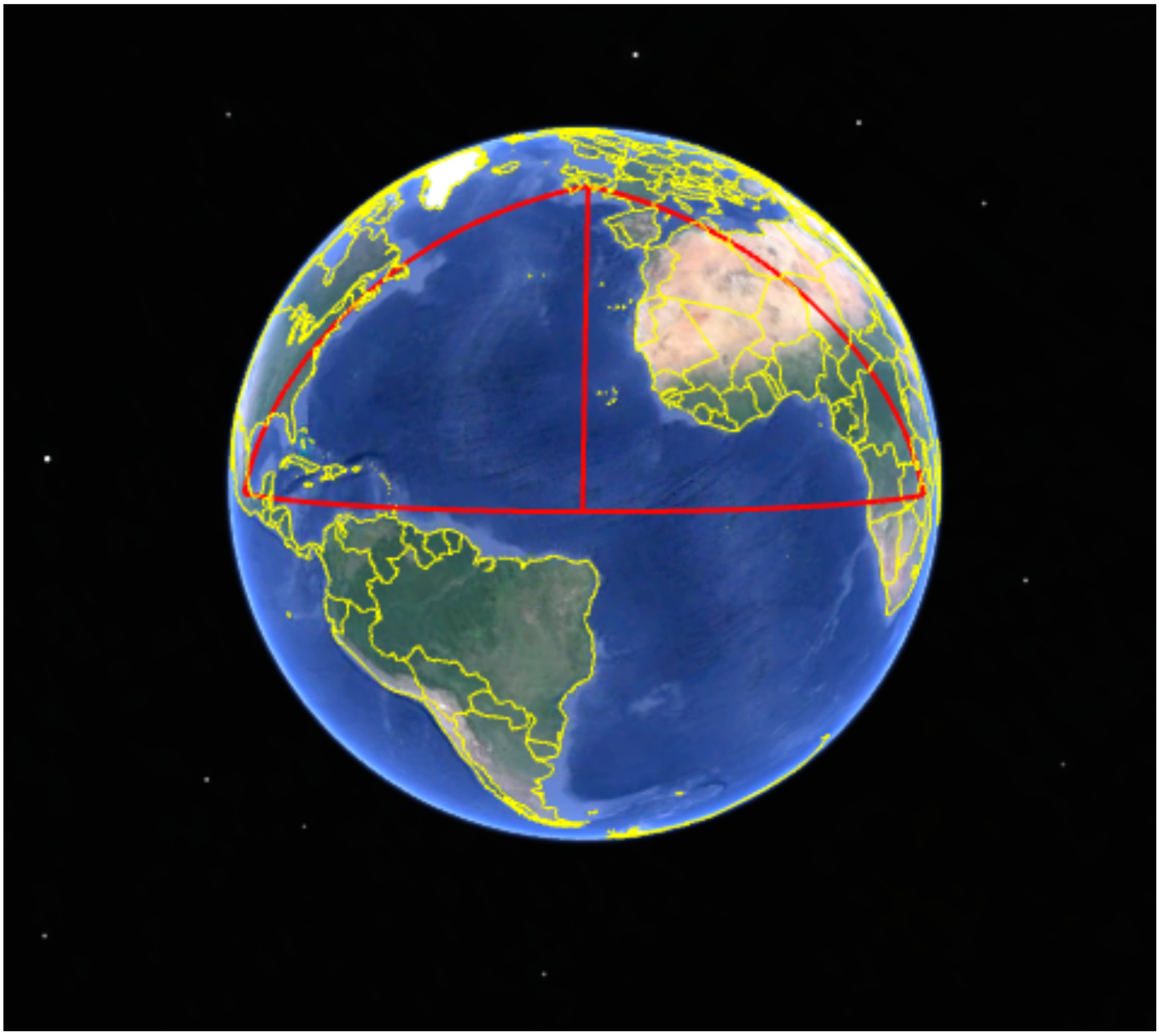
Ce serait une erreur de croire que cette vidéo isolée puisse être le pilier secret du cas «Ariel school», la pièce maitresse permettant de prouver que tout ceci est vrai.
L'architecture de ces événements semble être articulée d'une façon qui nous pousse à prendre de la hauteur afin d'avoir une vision globale. C'est sans doute la leçon qu'il faudra retenir. Joseph Allen Hynek l'avait très bien compris.

C'était un visionnaire.

«C'est pourquoi je dois laisser au lecteur le soin de décider du poids qu'il faut attribuer aux rencontres rapprochées du troisième type dans l'évaluation du problème dans son ensemble, en se rappelant toujours que l'on pourra découvrir que les cas humanoïdes sont la clé de tout le problème.»

Joseph Allen Hynek

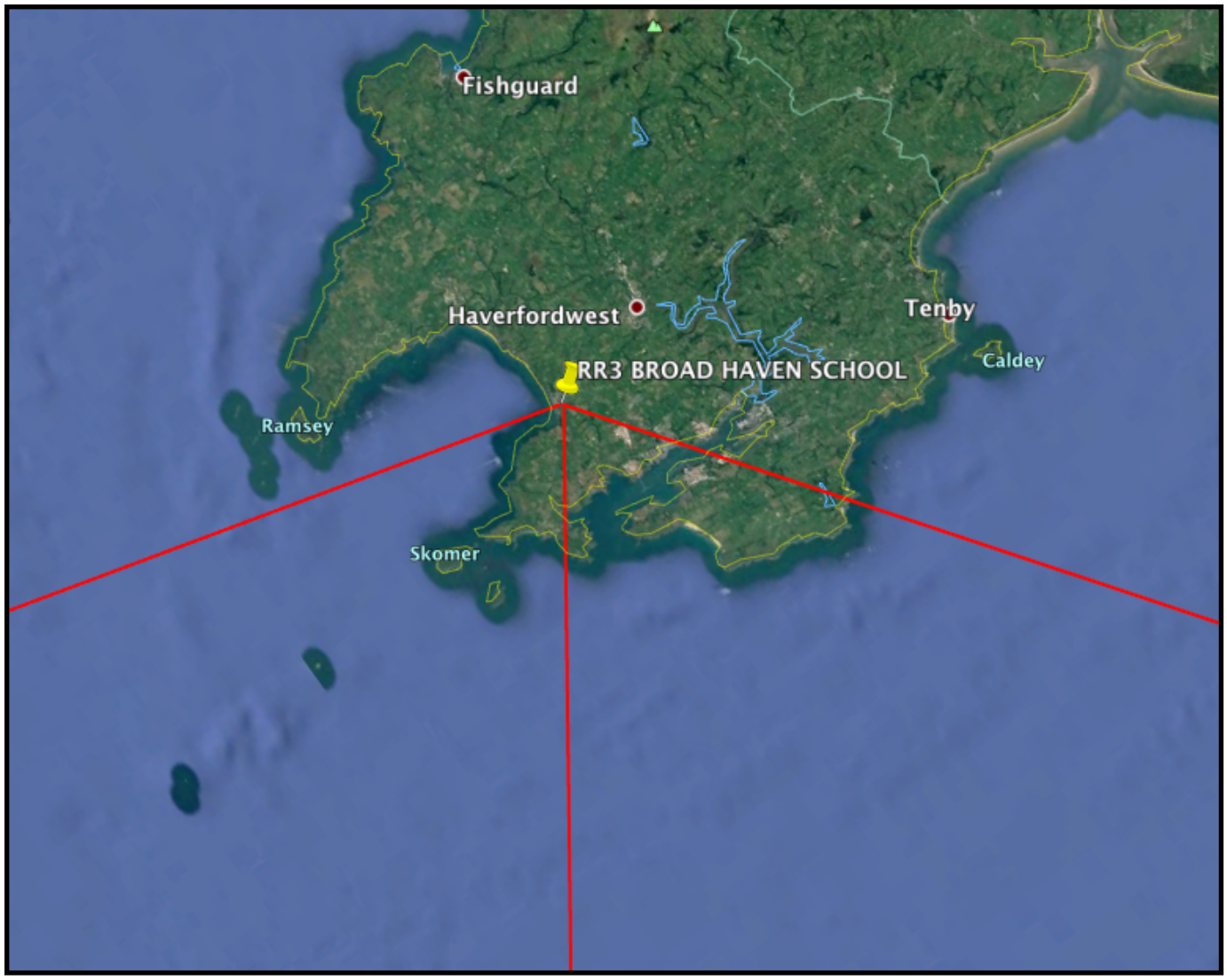
1972, *The ufo experience*, page 205



11 : BROAD HAVEN

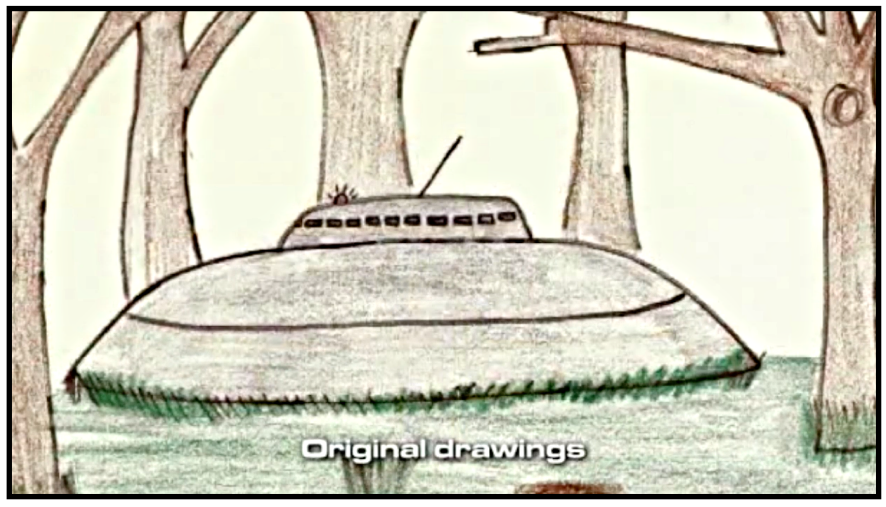
ANGLETERRE

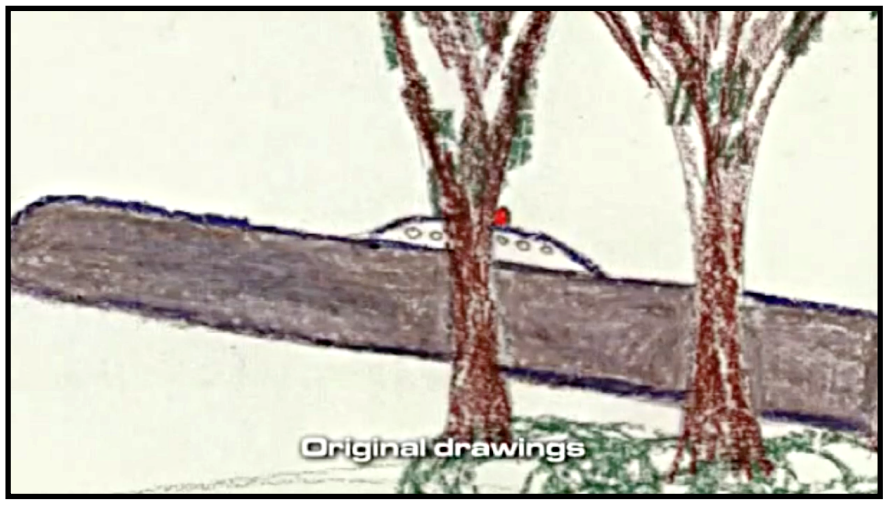
Puisque ce phénomène semble nous le dire. Prenons de la hauteur. Traçons un trait imaginaire entre Metepec et Ruwa, aux endroits précis des atterrissages des ovnis. La distance est de 14869km. Prenons le milieu de cette droite à 7435km. Et traçons sa médiatrice à angle droit vers le nord jusqu'à toucher un territoire. Nous arrivons alors sur les côtes du pays de Galles en Angleterre. C'est ici précisément qu'a eu lieu un événement très similaire au cas «Ariel school» le 4 février 1977. Dans une école. À Broad Haven.

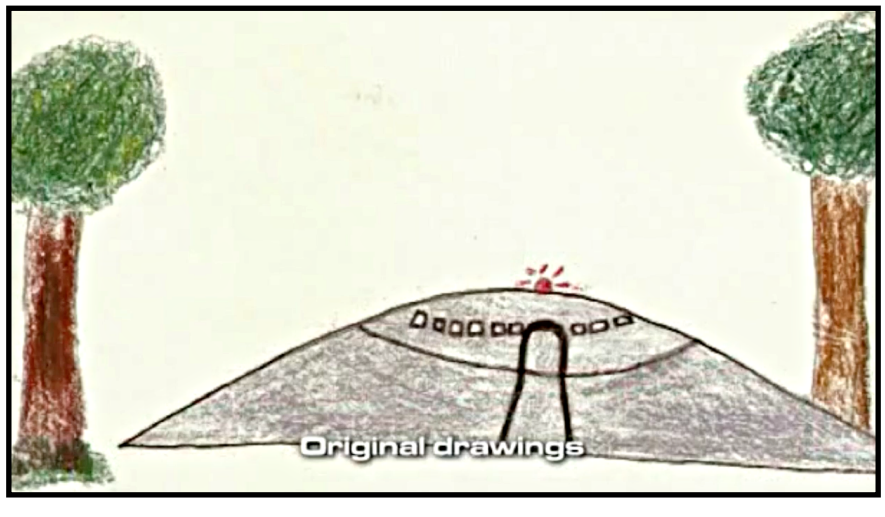

Fishguard
Haverfordwest
Tenby
RR3 BROAD HAVEN SCHOOL
Caldey
Ramsey
Skomer

Ecole Broad Haven
école élémentaire
RR3
Lieu de l'atterrissage supposé
le 4 février 1977.

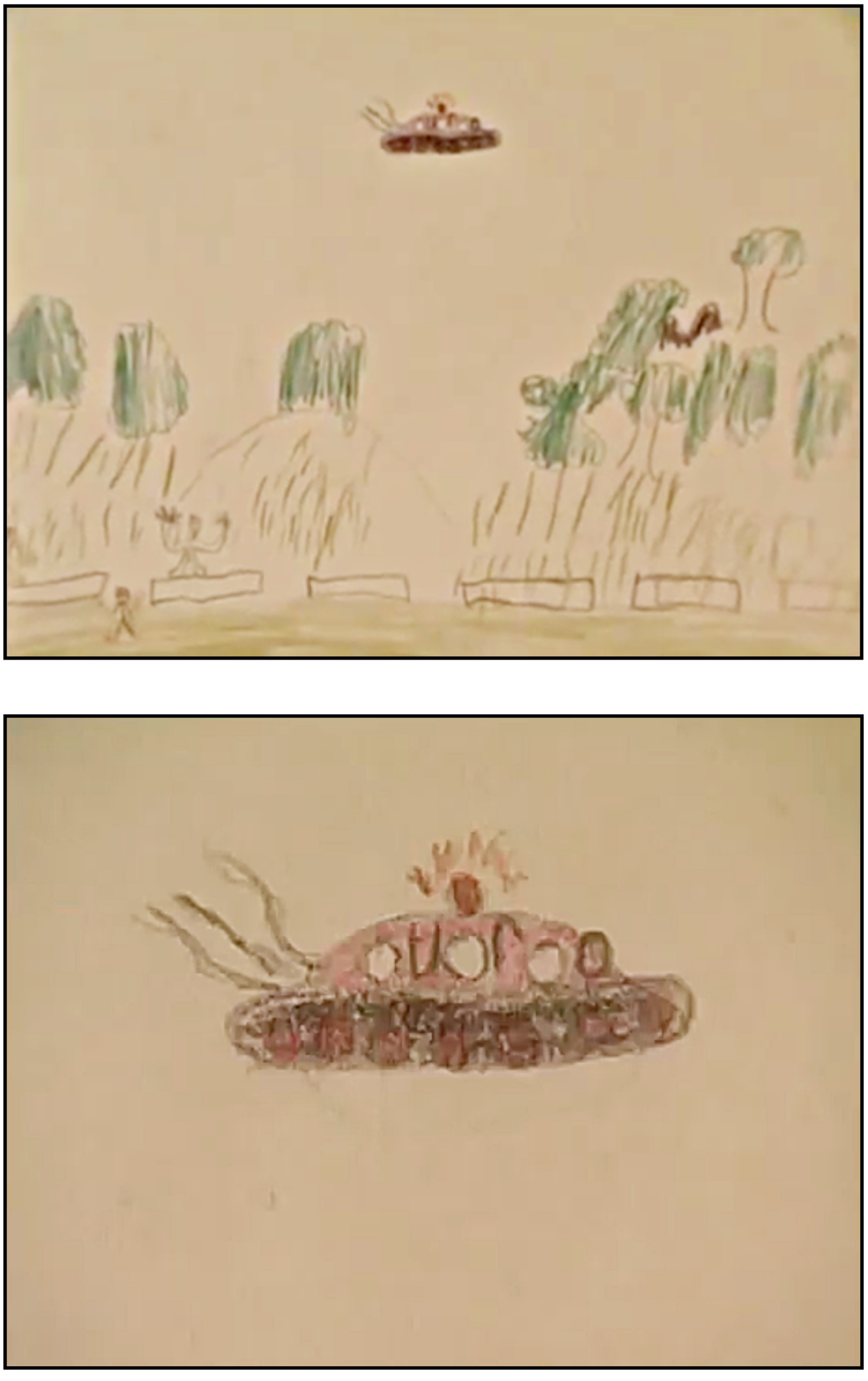
Reportage de la BBC en 1977 & extrait d'un documentaire avec le témoignage récent de David Davies qui était témoin.





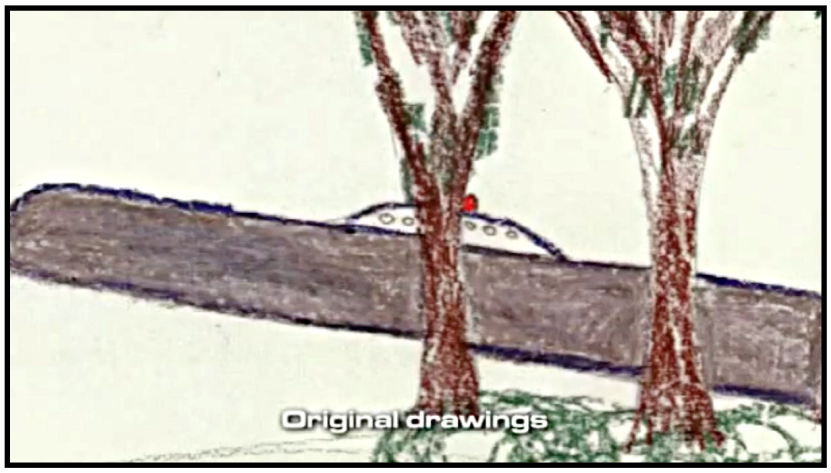


Dessins des enfants de l'école Broad Haven en 1977.
Des arbres, un alignement de hublots, et une lumière rouge au sommet de l'ovni décrite comme «clignotante»



Dessin d'un enfant à «Ariel school» en 1994 dessinant hublots et lumière rouge au dessus de l'ovni en vol.

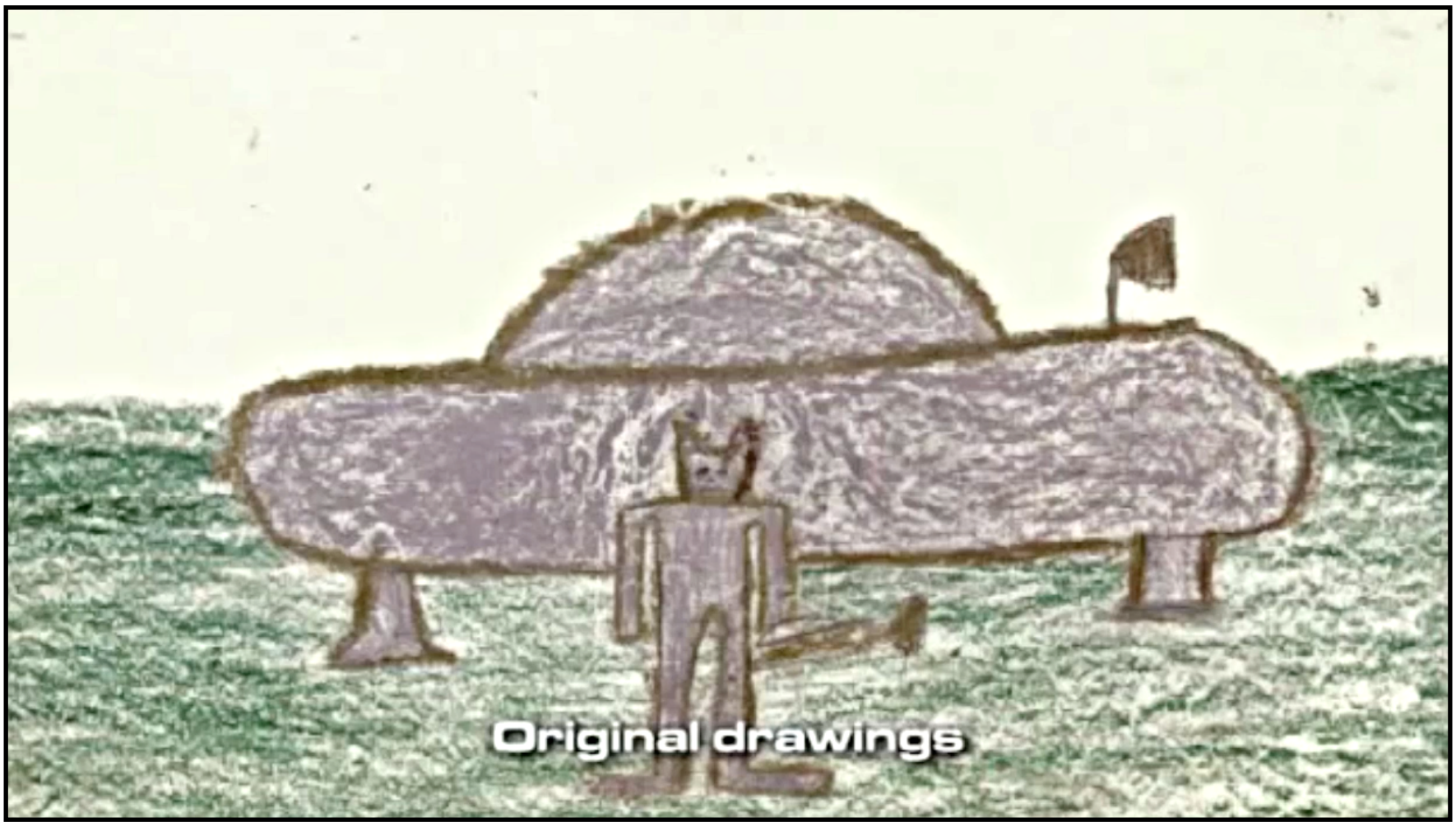
Selon l'enfant témoin Barry D., il y avait 3 ovnis avec «des lumières rouges clignotantes» (rapport de Cynthia Hind).



*Dessin en 1977 à **Broad Haven**.*

L'ovni en forme de cigare est posé derrière des arbres.

*Dessin en 1994 à «**Ariel***



*Dessin en 1977 à **Broad Haven**. Humanoïde sans cou avec deux protubérances au dessus de la tête…. et de grands pieds. La forte distance d'observation altère la qualité du témoignage. La taille du pied dessiné est-elle représentative de l'expérience visuelle ou bien est-elle le fruit imaginatif d'un enfant soucieux de «bien faire» un pied ? L'absence de cou est-elle une intentionnalité du jeune dessinateur ?*

WHAT DAVID WARD SAW . . . the ship was silvery, the pepul wer greet.

WHAT SHAUN GARRISON SAW . . . ten or eleven windows and a door.

What our little earthlings saw...

By MIKE SLATER

RTH CALLING space ship. me schoolchildren have drawn a tty detailed picture of your ing visit to their school in West les last week.

From the tip of your toes to r pointed ears they've got you wn in black and white.

The score of children at Broad ven, Dyfed, who saw a mysteri-s, disc-shaped, silver object in a d 300 yards from their school, ve sketched and written about at they saw.

Their sightings corresponded h that of a woman in the same age who reported several bright hts in the sky and later, school-ldren at Hubberston, Milford ven, said they had seen a cigar-aped object over the town.

The three sightings have con-ced Mr. Randall Jones Pugh, uth Wales co-ordinator for the

'THEY HAD POINTED EARS, THE SHIP WAS SILVERY'

British Unidentified Flying Objects Research Association, that the Broad Haven children really did see a UFO.

Two 10-year-olds, David Ward and Shaun Garrison, were among the first to spot it.

David wrote down for his head-master, "The ship was silvery. the pepel wer green. the pepel had sort

of carmers. (car rs . . . cameras) the ship was sm er than the ships we have. they h d pointed ears."

Paul Willi s wasn't sure about the ears. "e saw something come out of it. It had a pontid (pointed) helmet.

"We ran and old Sir and when we went back it as not there."

Shaun says, "It was flatish and had about 10 or l windows and a door with a runw y leading from the door and it was silver and it was in a clump of trees."

David and Shaun then told others.

Philip Rees reported, "Shaun and David came running in and said that there was something there. So me and some other boys went up to the top of the playing field.

"We saw something silver disced shape. There seemed to be a door opening from the object. David Davies and Tudor Jones saw a figure they said it was silver. I did not see the figure.

"The object had a dome on the top of it with a ght. Tudor said he

WHAT PHILIP REES SAW . . . a dome on top of it and a light.

heard a noise like something trying to take off. It was a very dull day but I did see something."

Their headmaster, Mr. Ralph Llewhellin, who interviewed each child separately and suggested they drew what they saw, agreed they had seen something unusual.

"I don't believe that childre of junior school age are capable playing such a sophisticated prank he said. "I believe they did s something that they do not normal see."

"Western Mail" 9 Feb 77

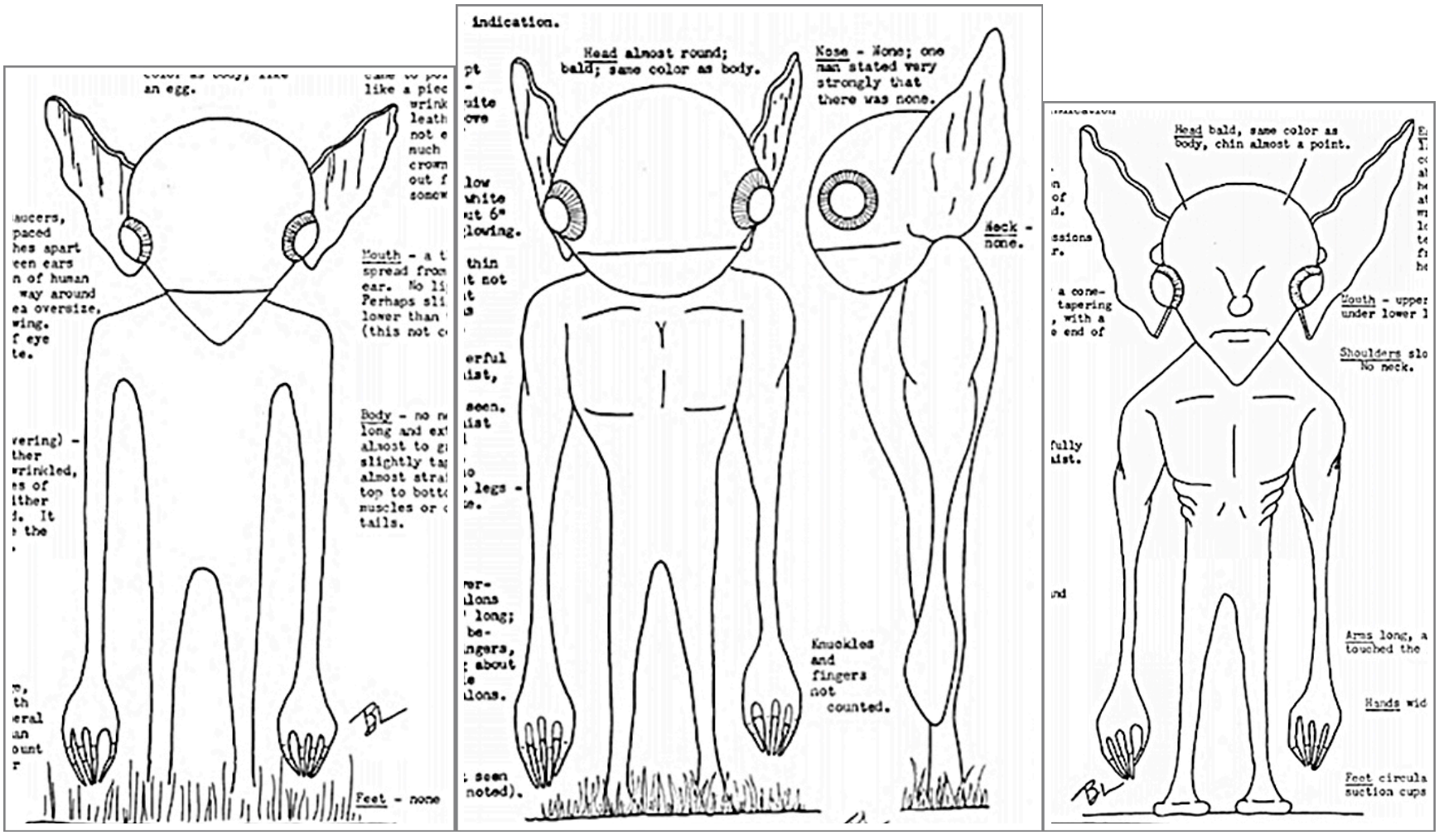
Article paru le 9 février 1977 dans le «Western Mail».

La diversité des ovnis dessinés évoque ici le cas «Ariel school». Les enfants ne se copient pas entre eux. Sinon, nous aurions des formes identiques. Chaque témoin tente de décrire au plus près son expérience subjective. Nous ne pouvons que constater cette «inquiétante étrangeté» dans ces dessins d'enfants tissant un lien invisible entre deux époques. Il y a bien entendu une majorité de dessins sans lumière rouge clignotante dans le cas du Zimbabwe. Mais qu'un enfant, un seul, ait pu la voir et la représenter suffit à jeter le trouble.

La créature est décrite verbalement avec un «costume argenté ou métallique» («silver suit») et avec des «oreilles pointues» au dessus de la tête et dessinée sans cou avec de grand pieds. Aucune mention de «yeux énormes» ni de costume «noir brillant». La créature ne semble pas correspondre à la description des enfants au Zimbabwe. Le phénomène semble insaisissable et se dérobe.

Étrange sensation. Cette «silhouette» filmée à Metepec en 1994 et que j'estime «construite» par une multitude de têtes lumineuses me semble comme le Doppelgänger de ce dessin d'enfant à Broad Haven en 1977. On y retrouve les protubérances sur la tête, l'aspect trapu et le grand pied. Cette forme lumineuse filmée à Metepec est-elle le fruit du hasard ? Ou bien est-elle produite dans le but de créer précisément cette paréidolie ? L'agencement des têtes serait-il le fruit d'une intentionnalité collective en forme d'auto-portrait ? Pouvons nous découvrir dans l'histoire des rencontres rapprochées du 3 ème type d'autres cas d'humanoïdes trapus et lumineux ?

C'est le 12 avril 1952, que commence le « projet Blue Book » aux USA, dirigé par le capitaine Edward J. Ruppelt. Cette commission se divise en une section d'étude, une d'enquête, un agent de liaison avec le Pentagone et des consultants scientifiques civils dont Joseph Allen Hynek. Le projet Blue Book a occulté une quantité impressionnante de témoignages RR3 : 12 cas étudiés seulement sur les 65 référencés par Jacques Vallée. Sur ces 12 cas, un seul a été qualifié de «Unidentified» : le célèbre cas de Kelly-Hopkinsville le 21 août 1955 aux USA dans une ferme éloignée avec 7 témoins adultes observant des créatures lumineuses et trapues.



Trois Portrait-robots du cas Kelly-Hopkinsville réalisés par Bud Ledwith avec l'aide des témoins

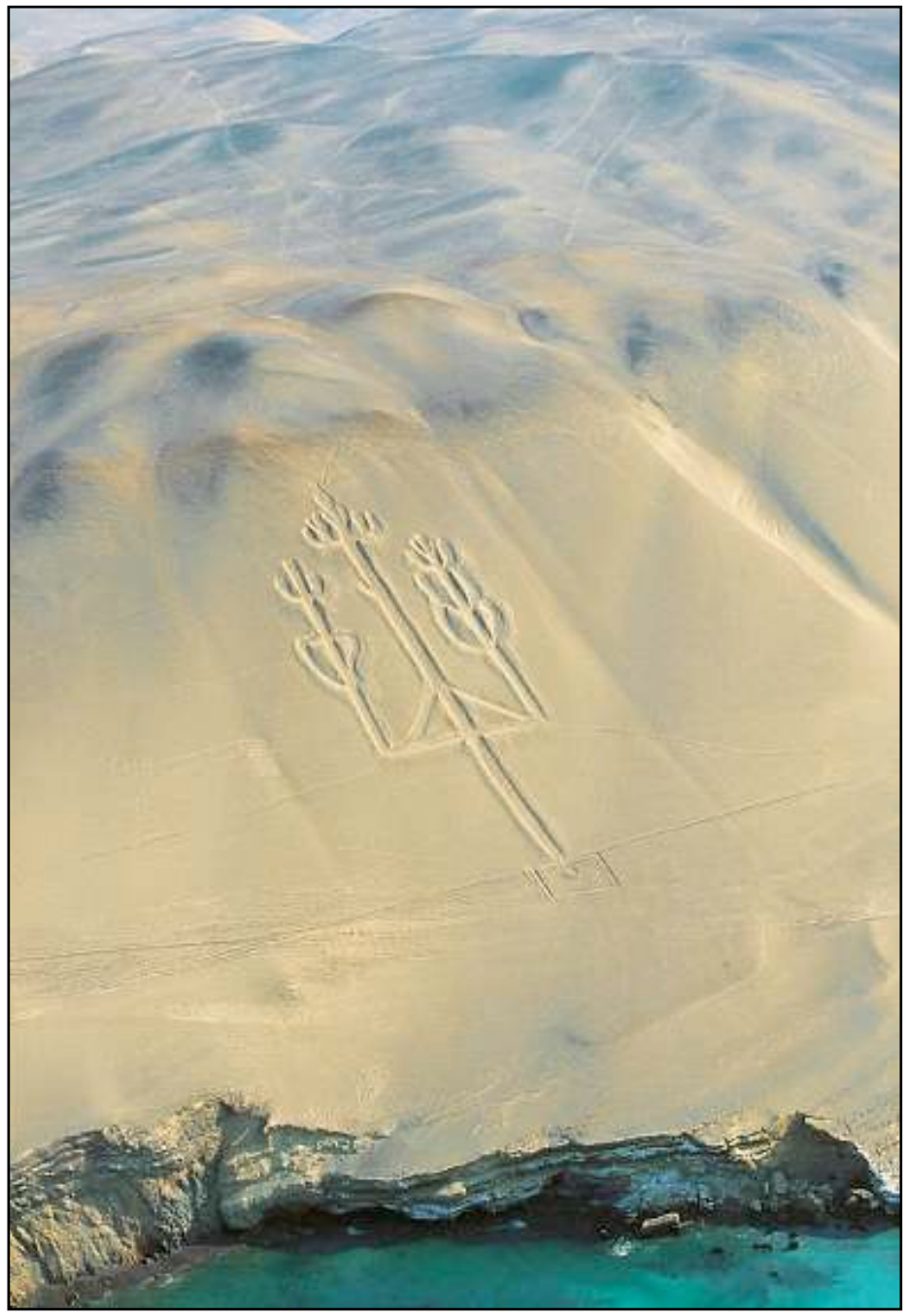
Dans son livre, Joseph Allen Hynek raconte bien le processus complexe de réalisation des portraits-robot décrivant les créatures rencontrées. La confrontation des points de vue avec le dessinateur Bud Ledwith dévoile une forte cohérence dans la forme avec toutefois des imprécisions dans les détails. La mémoire est sélective. Chaque témoin vit une expérience singulière.

Dans le rapport d'enquête du «Center for UFO studies» en 1978, Isabel Davis et Ted Bloecher synthétisent la description de la luminosité des corps :

«À l'exception des grands yeux jaunes brillants, les créatures étaient de la même "couleur" partout. Dans l'obscurité, c'était une lueur phosphorescente ou luminescente, mais quand une lumière était dirigée vers eux, cela changeait en un aspect métallique terne. La surface du corps a donné aux témoins l'impression qu'il s'agissait d'une peau; et s'il s'agissait d'une sorte de combinaison spatiale, comme cela a été suggéré, il les couvrait complètement. La lueur des corps augmentait lorsqu'ils étaient touchés ou visés comme si le bruit affectait la luminosité.»

Ceci est très instructif. L'aspect du corps apparaît «métallique» lorsqu'il reçoit de la lumière et corrobore ainsi l'observation en plein jour des enfants à Broad Haven en 1977 (ajoutons à cela l'aspect trapu et les protubérances au niveau de la tête).
Enfin, la fluctuation phosphorescente et les yeux lumineux semblent corroborer le cas de Sara Cuevas (avec cependant une couleur jaune aux USA et rouge au Mexique).
Mais nous sommes toujours aussi éloigné du cas «Ariel school» en 1994 avec la description de créatures au corps «noir brillant». Regardons alors un peu plus près le témoignage des adultes à Kelly Hopkinsville. Lorsqu'ils tentent de tirer avec leur fusils sur ces créatures, celles-ci semblent flotter, défiant ainsi les lois de la gravité. Par ailleurs, sur un des portraits-robots, le témoin observe des mains palmées. Ces deux détails (palme et lévitation) sont cohérents avec le cas de Cussac en France en 1967, (Dont on peut noter la forte corrélation avec le cas Ariel school : annexe p181).

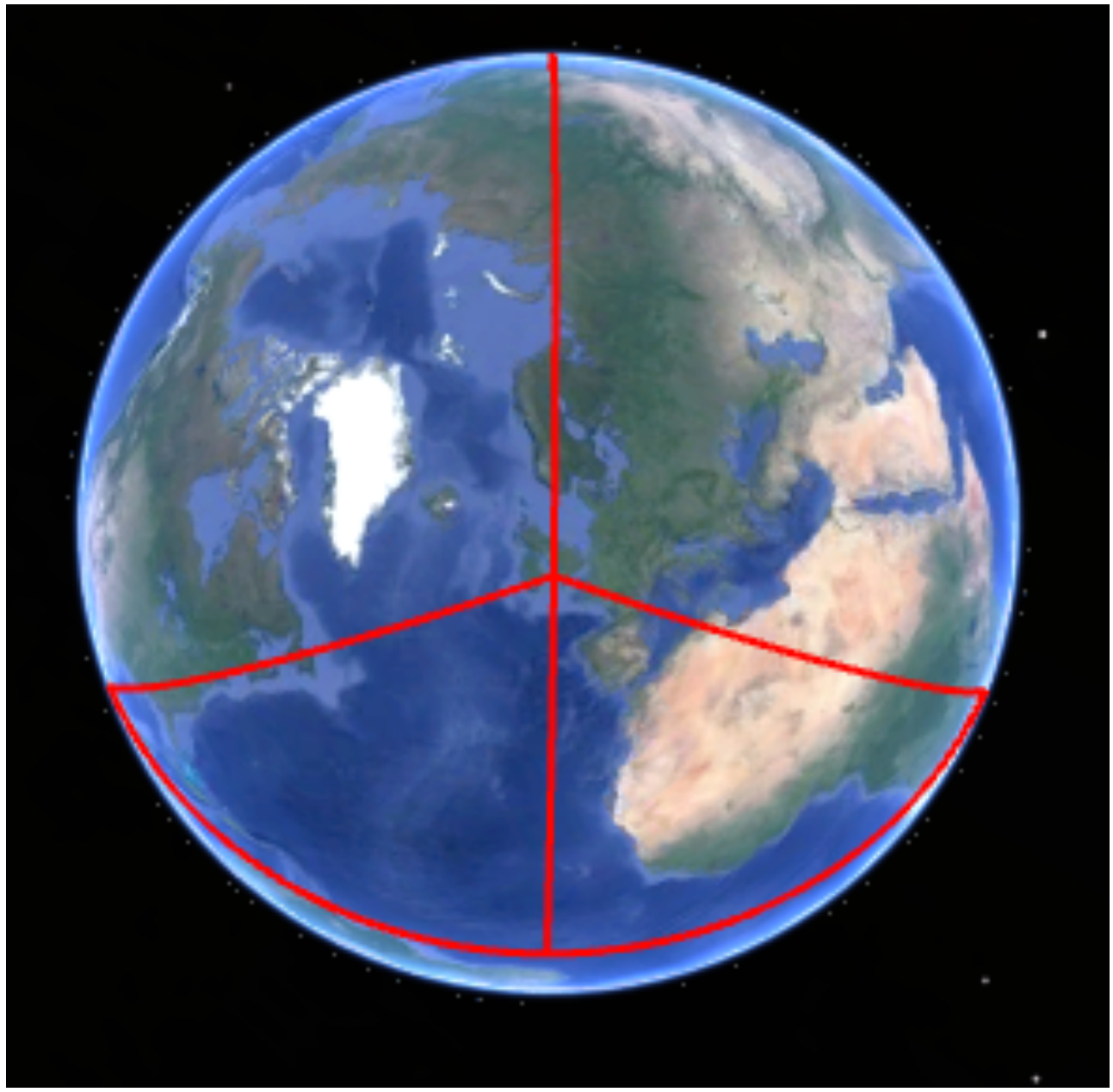
Il est difficile de naviguer dans la subjectivité du témoignage et nous ne pouvons malheureusement qu'élaborer des hypothèses et tisser des liens fragiles entre les différents cas. Ne rêvons pas trop. Au risque de nous perdre.
Revenons sur terre. Et allons encore plus loin. Suivons cette médiatrice que nous avons tracé. Jusqu'où va-t-elle ?



Le «candelabre» ou «trident de Paracas» sur la plaine de Pisco au Pérou. Un triangle avec sa médiatrice.

«Plusieurs enfants qui jouaient sur le côté de la plantation, ont affirmé avoir vu un vaisseau rouge, d'environ 15 mètres de long, qui émettait de multiples éclairs de couleur blanche et à l'intérieur duquel se trouvait un dessin en forme de triangle, très semblable aux tridents que l'on voit dans les plaines de Pisco, au Pérou.»

(Reporte ovni n°44 sur le cas de Metepec)



12 : BOINAI

PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE

La distance précise entre les deux cas RR3 à Metepec et Ruwa est de **14869**km.
Nous avons pris la médiatrice de cet axe et avons vu qu'elle passe sur l'école Broad Haven. Faisons un test. Suivons cette médiatrice à partir de Broad Haven sur une distance équivalente à l'axe «Metepec-Ruwa». Aussi étonnant que cela puisse paraître, **14846**km plus au nord, nous tombons précisément sur un autre cas de rencontre rapprochée du 3ème type en Papouasie Nouvelle-Guinée (Boianai) datant du 26 juin 1959. Une marge d'erreur de 23km est anecdotique sur une telle distance. Voila donc 4

cas indépendant ayant pour point commun l'observation d'ovni accompagné d'un ou plusieurs humanoïdes. Nous pourrions miser sur le fait du hasard. Il existe effectivement un grand nombre de RR3. Mais ce qui caractérise la majorité de ces cas est le nombre restreint de témoins.
Sur ces 4 cas, nous en avons 3 qui peuvent être catalogués en «observation de masse» (Ruwa-Broad haven-Boianai). Ces observations dites «de masse» engagent un grand nombre de témoins... et c'est un phénomène très rare. Et c'est encore plus rare donc lorsque vous avez un cas comme «Ariel school» ayant une simultanéité avec une autre RR3 (Metepec).

Dans un ouvrage publié en 1958, l'ufologue français Aimé Michel pense avoir identifié ce qui deviendra le plus connu des alignements d'ovni : la ligne dite « Bavic » (pour « Bayonne-Vichy »). Cet acronyme désigne la ligne droite, longue de 485 kilomètres, joignant ces deux villes. Michel remarque que, sur neuf observations d'ovni relevées dans la presse au cours de la seule journée du 24 septembre 1954, six (Bayonne, Lencouacq, Tulle, Ussel, Gelles, Vichy) sont dans un alignement quasi parfait une fois reportées sur une carte. Il repère également de nombreux autres alignements, tel celui du 15 octobre 1954, où cinq observations sont localisées sur une droite, longue de 1 100 kilomètres, allant de South end (Angleterre) à l'embouchure du Pô (Italie). Il pose ainsi les bases de la théorie de l'orthoténie.

Ces corrélations géographiques ne prouvent rien bien entendu. Elles sont approximatives et relèvent peut-être du fait du hasard. Mais il m'est impossible dans le cadre de cet ouvrage de ne pas signaler cette double coïncidence :

La médiatrice de l'axe Metepec-Ruwa passe exactement sur deux sites de «RR3 de masse» ayant eu lieu en 1977 et 1959.
La distance entre ces deux cas (Broad Haven et Boianai) est équivalente à celle des deux cas de «RR3 simultanée Metepec-Ruwa»
situées à la base de cette médiatrice.

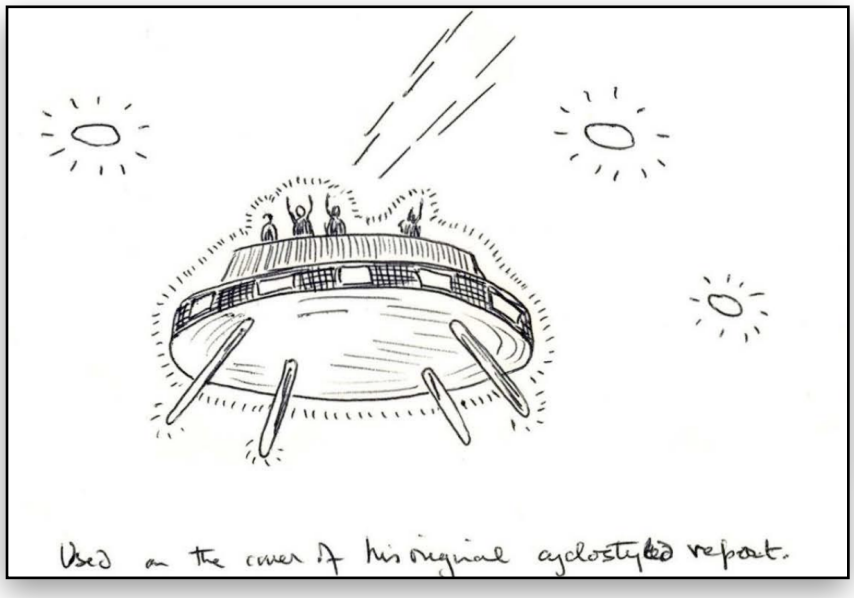
Que penser de ce cas en Papouasie Nouvelle-Guinée ? Je vous laisse seul juge. Voici le témoignage vidéo du Père Gill et un extrait de ses notes manuscrites prises en direct, face aux ovnis, vers 19h10 le 26 juin 1959.

Témoignage du père William Booth Gill

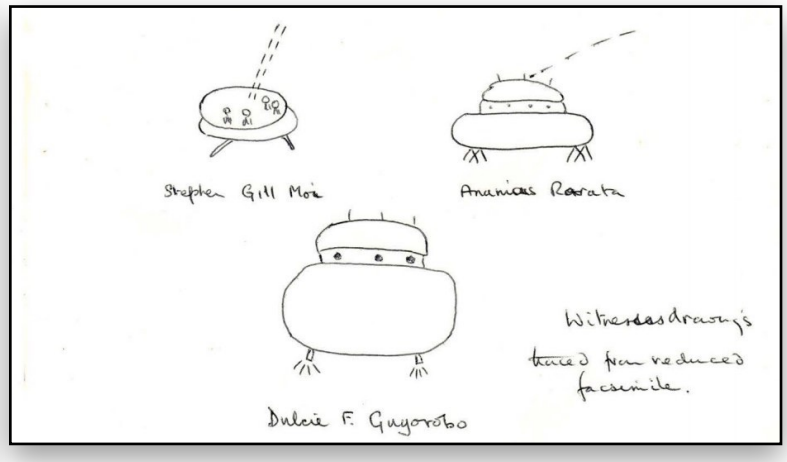
«Un gros stationnaire et plus grand (...) D'autres allant et venant à travers les nuages. Tous les ovnis très nets - satellites ?
Vaisseau "mère" toujours grand, net, stationnaire.

Maintenant 3 hommes, bougeant, luisant,
faisant quelque chose sur le pont

Ils paraissaient illuminés de 2 manières : soit par la lumière réfléchie, comme des ouvriers que l'on voit tout en haut d'un immeuble, la nuit, dans l'éclat d'un chalumeau, soit par un curieux halo qui soulignait tous les contours de leur corps»



Dessin de William Gill : un grand ovni avec des petits autour.



Dessins des témoins : forme identique au cas Metepec-Ruwa (Voir p80)

«C’est comme s’il avait un phare à l’intérieur qui l’éclaire… et c’est comme si il y avait une lumière qui venait de l’intérieur»

Sara Cuevas en 1994 dans une interview filmée par Jaime Maussan

13 : CORPS LUMINEUX

MONDE

L’aspect le plus étrange de la video de Sara Cuevas provient du fait que la «silhouette» filmée est très visible alors que nous sommes en pleine nuit. Cette faculté lumineuse semble être une caractéristique propre à ces «créatures» selon les témoins. Avons nous affaire là à un scénario original ? Pas vraiment. Encore une fois, cette caractéristique corrobore complètement la phénoménologie RR3. Passage en revue de quelques cas.

1954-10-03, France, Marcel Sénéchal
« Leurs vêtements étaient lumineux. »

1955-08-21, USA, famille Sutton & Billy Ray Taylor
« Un petit homme lumineux, aux yeux énormes »

1957-08-10, Brésil, Miguel Espanhol
« De long cheveux et vêtus de combinaisons lumineuses »

1959-06-26, Papouasie Nouvelle-Guinée, le Père Gill
Quatre silhouettes lumineuses sur l'ovni.

1960-06-10, USA, une conductrice
« Lorsqu'il était de profil il y avait une lumière qui rayonnait au delà de son visage. »

1962-10-28, Australie, E.D. Sylvester et ses enfants
« Un habit brillant comme celui des hommes-grenouilles. »

1965-09, Mexique, Antonio Nieto et trois témoins
« Personnage vêtu de noir avec des mains luminescentes. »

1967-07-18, USA, révérend Anthony Polo
« Au dehors il vit une silhouette en complet lumineux. »

1970-06-26, Brésil, Joao Aguiar & Mme Nazaré
« Deux silhouettes en vêtements lumineux »

1973-10-12, USA, Mme Heitfeld
« Il se trouvait à l'intérieur d'un bouclier de lumière »

1973-11-04, USA, Rex Snow
« Elles semblaient être faiblement lumineuses »

1973-12, Belgique, V.M.
« 1m10 revêtu d'une combinaison luisante qui diffusait une lumière verdâtre »

1974-03-20, Espagne, Maximiliano Sanchez
« Deux créatures d'apparence humaine vêtues de combinaisons brillantes »

1974-03-24, France, M. Cosme & Patrice Bréchant
« M. Cosme observe à la jumelle deux silhouettes lumineuses »

1974-07-29, Chine, Ke Jingzhi
« Tout son corps brillait légèrement…
Aussitôt l'homme se mit à briller plus fort »

1974-09-29, France, famille Le Bihan
« ça brillait mais ça n'éclairait pas » « d'un blanc phosphorescent»

1975-02-14, Ile de la réunion, Antoine Séverin
« Un petit bonhomme brillant comme la soucoupe »

1975-12, USA, T.G. Browning
« Des petits gars dans des costumes brillants»

1976-01-28, Espagne, Miguel Fernandez Carasco
« Combinaison serrantes et phosphorescentes »

1976-12-12, France, Julian Hermann
« Une couleur fluorescente verte »

1979, 27 Novembre, France, Rosine
Je n'ai pas vu la tête de ce bonhomme. Ce qui m'a frappée, c'est qu'il était tout brillant. » « de couleur blanche » « de la couleur de la lune ».

1980-08-17, île de la Réunion, deux témoins
« Ces formes, éclairées par les phares, luisent sur toute leur surface. »

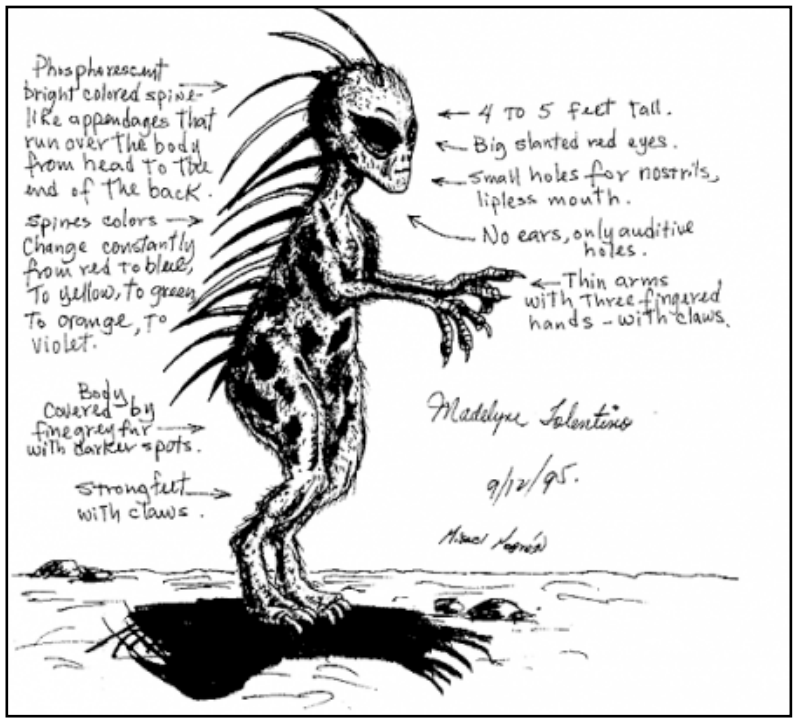
1985-07, USA, Karry Mullis
«Un raton-laveur luminescent» «Il y avait quelque chose de brillant»
«la lumière de la torche la rendu plus brillant»

1989-07, Porto-Rico, Aristides Medina
« Ils avaient une sorte de luminescence intérieure »

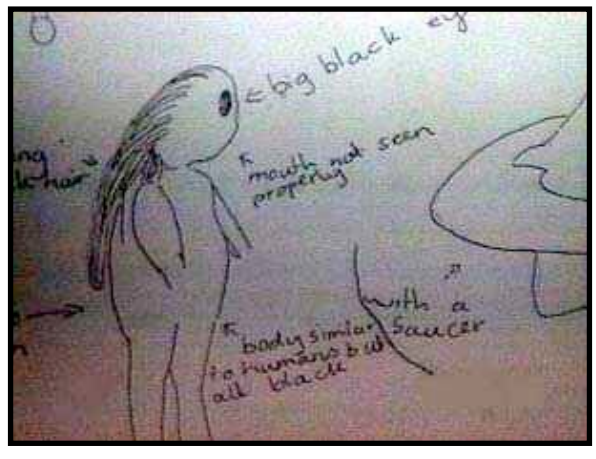
1993-08-08, Australie, Kelly Cahill
«Les êtres brillaient d'une lueur argenté» «C'est comme si l'énergie qu'ils utilisaient pour se déplacer aussi rapidement était à l'origine de leur lueur blanche»

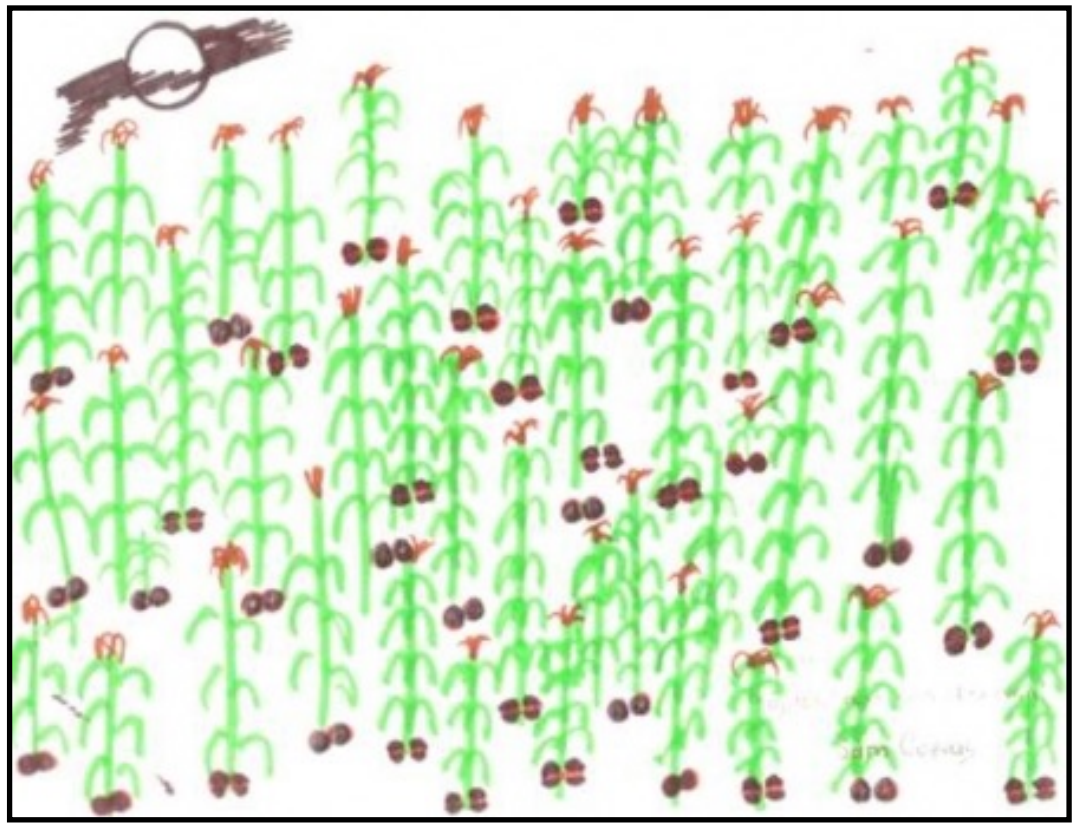
1995-03-30, Porto-Rico, Doña Margarita, et son mari Victor Rodriguez
« Lorsque nous avons mis la torche sur lui, sa peau a brillé aussi.»

1995-08, USA, Porto-Rico, Madelyne Tolentino
« Chupacabra » Excroissance dorsale luminescente et multicolore



Deux portrait-robot décrivant la même observation en 1995 à Porto-Rico.
Le «chupacabra» vu en plein jour et à quelques mètres par Madelyne Tolentino et sa mère.
«Corps recouvert d'une fine fourrure grise» avec appendice dorsal bio-luminescent.
Le dessin à gauche a été réalisé par un professionnel et l'autre par le témoin.
Certains enfants de l'école Ariel dessinent de « long cheveux raides » au dos des créatures :





« Après quelques minutes Claudia s'est aperçue de quelques petites lumières qui existaient sur le terrain, mais cette fois-ci presque au ras du sol, répandues sur presque tout le champ. Cet événement a beaucoup attiré notre attention parce que ***ces lumières, ou du moins celles que nous avions plus près, en les observant avec attention, clignotaient comme si c'était des yeux. Elles étaient distribuées par paires et donnaient l'impression de regarder vers nous.*** *Tout était si étranger, si extraordinaire. Ainsi nous passions un bon moment en regardant "cela" et que nous nommions "yeux".... Quels ont été ces yeux? Nous y avons pensé, croyez-moi. Je ne peux pas comprendre comment, au moins 500 paires de petits points rouges sous forme de "balle de tennis" attendent, ou semblent être à la recherche de nous, en cela que chaque paire de ces "yeux" clignote en différents moments des autres. Ces boules ont jamais disparu, toute la nuit, comme jusqu'à 2 ou 3 heures à l'aube.»*

14 : YEUX ROUGES LUMINEUX

MONDE

Sara Cuevas évoque la présence de «yeux rouges» dans le champ et visibles en pleine nuit. De quoi s'agit-il ? Le champ était-il envahit par la présence d'une multitude de créatures ? N'oublions pas que cette histoire a lieu 24 h avant la video de «l'extraterrestre» dont l'analyse que j'ai pu faire évoque plusieurs têtes lumineuses produisant des lueurs rouges au niveau des yeux.
Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce détail des «yeux rouges» coïncide avec la phénoménologie RR3. Passage en revue de quelques cas depuis 1954.

1954-10-18, France, André Vasseur et sa femme
« Ses yeux m'ont frappé. Il s'en échappait un faisceau lumineux de couleur orange qui nous suivait. » « Les rayons lumineux de ses yeux donnaient la sensation d'émettre des décharges électriques paralysant les jambes de 2 cyclistes et leur provoquant de violent maux de tête.»

1960-06-10, USA, une conductrice
« Dans cette tête brillaient deux yeux jaune-orange. »

1964, USA, Lew Lister
« Hypnotisée par les yeux brillants… Ses yeux jetaient des lueurs oranges »

1965-09-10, Mexique, Esperanza M. de Medina, Sara Rosa, et Elena
« Les seules caractéristiques faciales apparentes étaient leurs
énormes et brillants yeux rouges qui ont brillé avec une lueur rouge intense. »

1965-10-29, Suède, Sture et Turid Johansson
«Les yeux étaient rouges et phosphorescent»

1966, USA, Roger & Linda Scarberry, Steve & Mary Mallette :
«Mothman»

1974-02-06, USA, Mme A.
« Aux yeux rougeoyants comme des braises »

1976-02, France, Femme de Marius Dewilde
« Une tête qui me regardait avec des yeux rouges, phosphorescents.»

1976-05-02, France, Dominique Menuge
« Deux gros yeux rouges (diamètre 10 cm) ressemblant aux feux de signalisation routière. »

1976-11, Angleterre, Mme Joyce Bowles & Ted Pratt
« Une énorme créature aux yeux roses était en train de les fixer par le pare-brise. C'étaient des yeux horribles, lumineux comme le soleil»

1977-04-21, USA, William Bill Bartlett, John Baxter & Abby Brabham :
«Le démon de Dover» « Des yeux oranges lumineux »

1977-08-30, Italie, Rocco Cirullo & Michele Giovanniello
« Deux lumières oranges (à la place des yeux) se mirent à clignoter »

1980-08-17, île de la Réunion, deux témoins
« Elles ont, à la place des yeux, des gonflements oranges et ovoïdes très volumineux. »

1982-07-23, Canada, François & Michel Cousineau, Stephane Lebeau
Une créature avec des gros yeux incandescents orange

1986-1988, Italie, Nombreux témoins :
«Homo Saurus» «Grands yeux phosphorescents jaunes ou rouges»

1992-1996, Porto-Rico, Nombreux témoins :
«Chupacabra» «yeux lumineux rouge»

1993-08-08, Australie, Kelly Cahill
«15 ou 16 yeux rouges sang brillant»

1996-01-20, Brésil,
Kátia Andrade Xavier, Liliane Fátima & Valquíria Aparecida Da Silva :
«Créature de varginha» « yeux, gros et rouge» «lumineux»

2006-09-19, Mexique, policier Gerardo Garza Carvajal
«Yeux rouges brillant»

Portrait-robot d'un « chupacabra » paru dans le journal «El Vocero». L'aspect trapu est clairement identifié.

Capture d'écran du site de Sara Cuevas

15 : CONCLUSIONS

Conclusion par Sara Cuevas

sur son site web en 2001

« Il y a quelque chose que je veux vous dire du fond de mon cœur, en toute honnêteté et avec tout le respect que vous méritez :

J'ai appris que le phénomène des ovnis n'est pas aussi excitant et attirant qu'il n'y paraît. Nous voulons tous voir un ovni, nous voulons tous le filmer et faire nos propres recherches.

Les ovnis sont très attrayants pour nous, les humains ; ce sont des sujets d'intérêt et de débat qui créent des groupes d'opposition. Parler d'eux " donne le frisson "

et cela devient un de ces discours " intéressants " que l'on aime avoir ; surtout les jeunes, j'ai remarqué cela. L'objectif de la création de cette page web est que vous sachiez ce qui s'est réellement passé à Metepec ; que vous sachiez comment cet être était réellement ; que des choses très, très étranges se sont produites et qu'être impliqué dans tout cela, n'est pas aussi bon qu'il n'y paraît.

La vente des articles que vous trouverez sur la page est pour pouvoir payer mes études médicales, mes médicaments et mon hospitalisation quand j'en ai besoin. Les dessins, peintures et T-shirts, etc., sont des produits de mon travail. Je les fabrique et si vous voulez les acheter, vous les achetez ; ce n'est pas grave si vous ne voulez pas les acheter. Mon père est peintre et d'une certaine façon je me suis formée dans ce domaine.

Mais le fait que j'aie cette page ne signifie pas que je vous recommande de continuer à enquêter davantage dans ce domaine. Je ne peux pas vous dire si c'est bien ou mal d'en parler, ou si c'est bien ou mal de vouloir en savoir plus. Ce que je peux vous dire, c'est que dans mon expérience personnelle, cela n'a pas été bon ; cela m'a blessé physiquement et émotionnellement. Ça t'enveloppe, ça t'attrape. Il ne doit rien y avoir de bon dans ce qui reste caché. Si ces " êtres " vous rendent visite la nuit et sur des routes inhabitées, ils ne doivent avoir aucune bonne intention. C'est mon point de vue très particulier et je le rends plus " sympa " pour vous.

SEPT ANS PLUS TARD, QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Sept ans ont passé depuis cet inoubliable 15 septembre. Il y a eu plus d'enregistrements, beaucoup plus, accompagnés par des parents, des amis, des connaissances et des étrangers. Partout où j'allais, je les voyais, je voyais des ovnis tout le temps, tous les jours, même quand je m'éloignais de la maison. Il y a eu un moment où j'ai soudainement cessé de dormir. Pour moi, les nuits étaient consacrées à monter sur le toit de ma maison et à enregistrer des vidéos, certaines meilleures que d'autres, certaines très bonnes et d'autres très mauvaises. Mais c'est ce que j'ai passé mes matinées à faire, sans me rendre compte que je me faisais du mal. Je ne savais pas que j'étais anxieuse et angoissée, je pensais juste que j'avais des insomnies, que j'avais peur, très peur.

Je me suis soudain retrouvée à faire des choses si illogiques que je ne peux toujours pas expliquer pourquoi je les ai faites. J'ai peint tout le toit de la maison où je suis allée vivre en dehors de Metepec. J'ai peint tous les signes qui sont appa-

rus dans le champ de maïs le 16 septembre, j'ai dessiné tous les ovnis que j'ai vus, et dans les positions dans lesquelles je les ai vus. Tous avec de la peinture fluorescente, croyant que de cette façon, ils me verraient du ciel, et sauraient où je vivais maintenant. Je l'ai cru, et c'est arrivé. Les meilleures vidéos que j'ai commencé à tourner sont depuis ce toit. Et c'est devenu si familier qu'il y a eu des nuits où je suis monté sur le toit sans caméra vidéo. Pourquoi ? Si je pouvais les voir, simplement comme ça, je pourrais les montrer à qui je voulais.

Puis je suis venue vivre dans le sud-est du Mexique, en face de la mer. Ma santé s'était déjà un peu détériorée, et mes craintes me rendaient instable, très instable, effrayée et déprimée. Je suis passée par de nombreux cabinets d'études neurologiques, psychologiques et psychiatriques, qui ont donné comme diagnostic : l'épilepsie. Maintenant, je prends certains médicaments comme la carbamazépine, l'alprazolam, etc., et je me sens un peu mieux sur le plan de la santé, mais pas sur le plan de la sécurité. Il n'y a aucun antécédent d'épilepsie dans ma famille, et je ne veux pas dire que l'enregistrement des ovnis en est la cause, mais je veux dire que la maladie est apparue soudainement. Dieu seul sait pourquoi, ni moi ni personne d'autre ne peut vous l'expliquer.

Mais à partir d'aujourd'hui, je ne regarde plus le ciel et je l'évite. J'ai interdit à mes enfants de le faire et nous avons essayé de mettre tout cela derrière nous, même si nous les voyons encore. Je ne dis pas que ces êtres sont mauvais, mais ils ne sont pas le contraire non plus, parce que d'une certaine façon ils vous font beaucoup de mal. Peut-être qu'ils ne vous touchent pas physiquement, mais ils le font spirituellement, et ils finissent par détruire votre stabilité, votre personnalité, et donc, votre santé. Il est très agréable d'entendre que les chercheurs parlent d'êtres bons ; que les personnes contactées parlent de messages de paix et d'êtres qui viennent nous enseigner... Mais la réalité, ma réalité, n'était pas comme ça. Ils ne m'ont jamais parlé, ils ne m'ont jamais touché, je n'ai jamais reçu un de ces messages de paix et d'amour, ils ne m'ont jamais emmené dans leurs vaisseaux ou m'ont fait faire le tour de la galaxie. Ils m'ont laissé le sentiment que ce que j'ai vécu n'était pas bon du tout. Maintenant, veux prendre le contrôle de ma santé, de ma paix, de mon esprit. Je ne les ai pas appelés, et encore moins recherchés. Dans ma famille, on ne parlaient pas d'eux et si jamais on le faisait, c'était sans importance.

Je n'ai pas demandé que cela se produise. De quel droit cela doit-il arriver à quelqu'un ? Qui vous défend ? Vers qui allez-vous ? En fait, qui vous croit ? Les enquêteurs ? On vous laisse seul et vous l'assimilez seul. Vous avalez votre expérience seul et la stockez dans votre cerveau comme vous le pouvez, puis vous continuez votre vie, aussi bien que vous le pouvez.

Pour ce que ça vaut, ne touchez pas à des choses que vous ne connaissez pas. Souvenez-vous, celui qui cherche, trouve. Vous n'avez pas besoin d'en savoir plus que ce qui est à votre portée. Il y a tellement de choses que nous avons ici que nous ne savons pas encore.

Beaucoup de gens sont venus me voir en disant que j'étais une chanceuse ! Ils auraient aimé être à ma place ! Ils ne savent pas ce qu'ils disent. Les choses qui sont cachées et qui restent cachées, ne doivent pas être bonnes. Si nous sommes peu nombreux à avoir la chance de le voir, je ne considère pas que ce soit un privilège. Peut-être savent-ils parfaitement qui ils choisissent, et nous devons être les plus appropriés à leurs intérêts, bien que je ne sache pas encore ce qu'ils sont, et personne ne le sait, puisque tout n'est que supposition, simple hypothèse, rien n'est exact et rien n'est objectif. Ce dénommé Phénomène OVNI provoque seulement une grande curiosité chez les gens parce qu'il n'a pas de réponse. Nous en parlons tous, et nous avons tous une opinion, et nous croyons que c'est notre opinion qui compte. Certaines personnes vivent de cela et d'autres pour cela, mais personne ne connaît les réponses. J'en ai vraiment marre d'entendre dire "N.A.S.A. ...", "dossiers secrets...", "personne contactée...".

On n'en sait pas vraiment beaucoup, c'est tout éphémère, c'est tout un mythe, et si on ajoute à cela les aspects imaginatifs de chaque personne impliquée, on est encore plus mal loti !

Je ne comprends pas ceux qui disent avoir voyagé avec ces êtres dans leurs vaisseaux, qui leur parlent, qui leur donnent des messages d'amour et de paix et leur apprennent à les diffuser à l'humanité, afin qu'ils apprennent à prendre soin de la planète, etc. Ne devenez pas idiot avec ces histoires. Je comprends que des choses vraiment incroyables se produisent et que peut-être personne ne vous croira, mais il n'est pas non plus crédible que les gens (pas tous), qui prétendent avoir eu des contacts avec des êtres extraterrestres, ne parlent jamais d'avoir ressenti de la peur.

La peur est quelque chose qui n'est pas seulement ressentie lorsque certaines choses paranormales se produisent, car elle reste en nous. J'ai eu tellement peur, tellement peur, que je ne trouvais pas les bons mots pour les décrire. C'est quelque chose qui vous fait trembler, qui vous paralyse. Quand je vois un OVNI, mon cœur se met à battre de plus en plus vite. Vous ressentez la peur et si il se déplace dans votre direction, elle vous terrifie.

C'est excitant de le voir au loin, quand il se déplace d'avant en arrière, de haut en bas, autour d'une étoile, changeant de couleur (rouge, bleu, blanc, jaune, etc.), mais quand il descend, descend, descend et continue de descendre et que vous sentez qu'il est dans votre direction... Le corps ne réagit pas, il y a l'adrénaline, il

y a la peur, la peur, et ça ne disparaît pas même si vous vous cachez dans votre maison. Il s'accumule peu à peu en vous, et puis vous faites des rêves horribles, ou je ne sais pas, peut-être qu'ils sont beaux. Je vous dis que cela vous trouble ; il y a des jours où vous sentez que tout cela est très bien, mais votre instinct vous dit que ce n'est pas le cas ; et il y a des moments où vous sentez que c'est terrible, mais vous insistez pour les chercher.

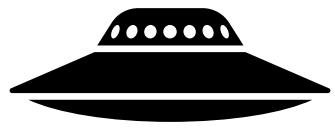
En ce qui concerne les messages d'amour et de paix que certaines personnes prétendent avoir reçus, les voyages intergalactiques et les longs entretiens avec ces êtres, je ne sais que penser... Si quand j'ai vu cet être pendant quelques secondes seulement, et quand j'en ai ré-enregistré un autre autant, il m'a laissé comme ça, je ne peux pas imaginer avoir une conversation avec lui, ou voyager dans la galaxie comme si de rien n'était, et venir ensuite le raconter. En tout cas, je sais seulement que grâce à ce genre de déclarations, des cas réels comme ce qui s'est passé à Metepec restent abandonnés et sont catalogués comme une histoire de plus, malgré le fait que ce que je vous ai dit est réel. Cependant, je ne me plains pas, j'étais tellement dégoûtée par tant de questions, toujours les même choses, que c'est bien ainsi. On ne gagne rien à enquêter autant, car ce faisant, on déforme tout, on change les actions et l'histoire s'éloigne à nouveau de la réalité.

Ce site est le moyen le plus fiable de savoir ce qui s'est passé à Metepec. Seulement ici ou avec l'un des vrais témoins, vous pourrez savoir les choses exactement, et aussi dans cet espace vous pourrez acquérir une partie ou la totalité du matériel original que je mets à votre disposition.

C'est exactement comme cela que les événements de 1994 se sont produits à Metepec, dans l'État de Mexico. C'est l'histoire vraie en long et en large, racontée de façon simple, de façon quotidienne, sans aucun type de fantaisie (bien que tout cela semble être une fantaisie incroyable). J'espère que vous trouverez utile de l'avoir lu, et d'avoir partagé ces moments avec moi. J'espère que vous comprenez que cela n'a pas été facile, mais rien n'a été facile depuis ce 15 septembre, jour où j'ai célébré mon propre " Jour de l'indépendance ".

Merci de votre attention.

Sara Cuevas Tornel »



Le 16 septembre 1994. Des coïncidences. Rien que des coïncidences. Des témoignages, des dessins, une vidéo un peu floue, des champs écrasés et un écho radar à l'aéroport international de Mexico. A ce sujet, il faudrait bien entendu contacter Enrique Kolbeck et lui demander les archives officielles de cet écho radar.

- Il est avéré que deux champs de maïs ont été écrasé la nuit du 15 au 16 septembre à Metepec et à Jacotitlan. Grâce au témoignage de Baltasar Gutiérrez, fils du propriétaire du terrain à Metepec et de Ignacio Nava, journaliste sur site à Jacotitlan, nous pouvons établir que les plants de maïs ont été affecté de la même manière : courbées a leur extrémités. Il y a par ailleurs de multiple témoins pour attester de cette simultanéité dont Carlos Chimal Cardoso, qui était secrétaire du conseil municipal de Jocotitlán.

- Le gardien de la résidence à Metepec, Filiberto Rosario Nicolás, a lui aussi vu les ovnis et précise qu'il y en avait un plus grand que les autres, au nombre de sept. Et cela corrobore le récit de Sara Cuevas.

- Il est avéré que l'aéroport international de Mexico a récupéré des échos radar de 4 à 5 heures au dessus de ces villes. Je n'ai aucune raison de douter de la bonne foi de Enrique Kolbeck qui a révélé ces informations en public lors d'une conférence le 9 mai 2001 à Washington devant un parterre d'officiels.

- Dès lors que ces trois premiers points apparaissent à l'esprit comme étant des informations fiables, il ne reste plus qu'à lire attentivement le récit de Sara Cuevas sur les événements liés à la soirée du 15 septembre 1994 puisque l'un des champs écrasé se situe à côté de sa maison.

- Il apparait à la lecture de son récit une corrélation extraordinaire entre les ovnis du Mexique et ceux du Zimbabwe. Un grand ovni avec d'autres plus petits. La simultanéité de ces deux événements interdit l'hypothèse d'un récit sous influence à une époque où le web venait de naître.

- Il est aberrant (et presque impossible) d'écraser soi même en pleine nuit un champ de maïs à côté de sa maison pour justifier d'avoir vu des ovnis.

- La description des yeux rouges lumineux dans le champ le soir du 15 septembre 1994 est antérieure à la séquence filmée par Sara Cuevas le soir du 16 septembre 1994. Et c'est un détail qui corrobore la phénoménologie RR3.

- La «silhouette» lumineuse ou phosphorescente filmée par Sara Cuevas est en corrélation avec la phénoménologie RR3.

- Après avoir analysé le fichier de Sara Cuevas, j'en suis venu personnellement à cette intime conviction : la vidéo est authentique et dévoile un conglomérat de têtes véloces à la capacité bio-luminescente, aux gros yeux dont la forme est identique à celle observée à l'école Ariel, et où s'échappe des lueurs rouges.

- La médiatrice de l'axe Metepec-Ruwa passe exactement sur deux sites de «RR3 de masse» ayant eu lieu en 1977 et 1959. La distance entre ces deux cas (Broad Haven et Boianai) est équivalente à celle des deux cas de «RR3 simultanée Metepec-Ruwa» situées à la base de cette médiatrice. Par ailleurs, des enfants à Metepec ont vu l'ovni le soir du 15 septembre 1994 et affirment qu'il y avait un dessin en forme de trident évoquant le «chandelier de Paracas» au Pérou. Ce géoglyphe possède un triangle avec une médiatrice. Coïncidences ?

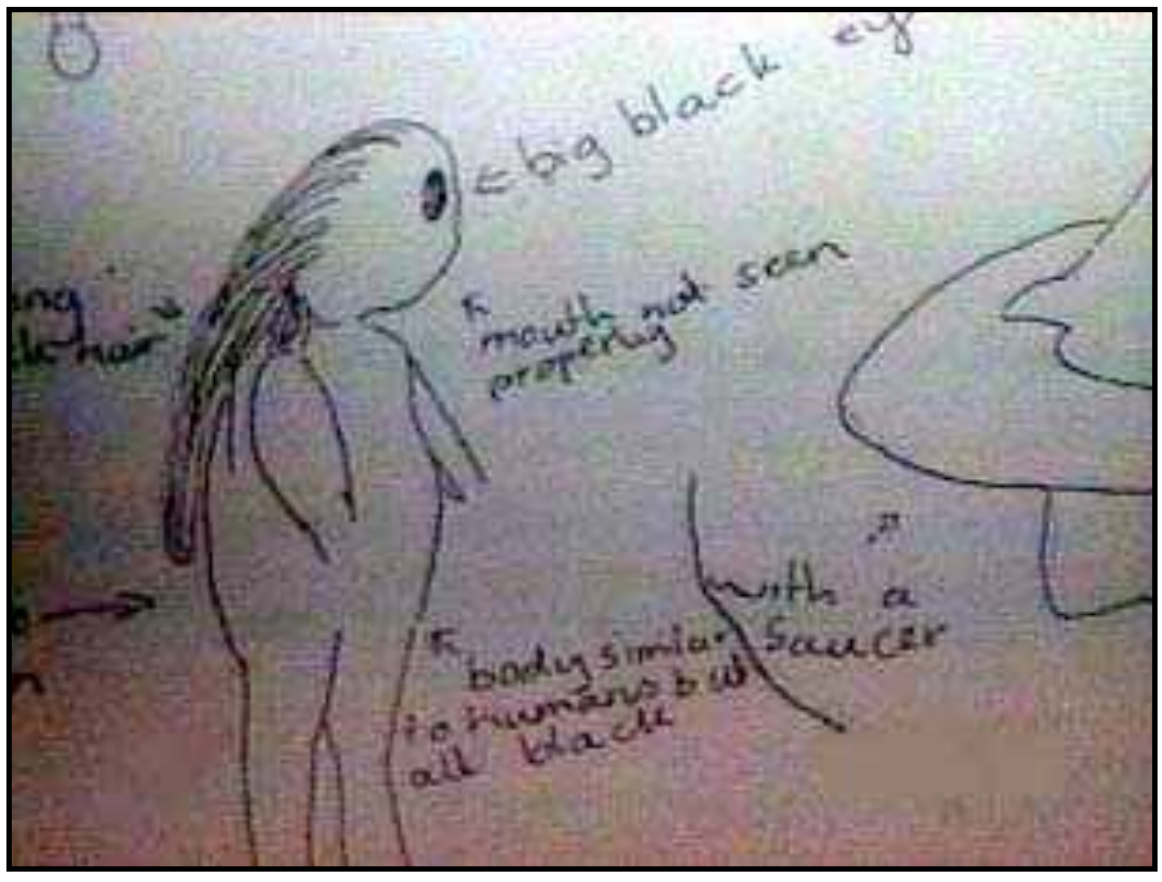
- Cela est purement spéculatif : mon intuition que je partage avec vous m'amène à penser que ces événements sont coordonnés de telle sorte que nous puissions prendre de la hauteur afin d'avoir une vision d'ensemble. Le soir du 15 septembre, Sara Cuevas a tenté en vain de filmer les ovnis. Sa caméra s'éteignait systématiquement dès que l'objectif pointait les ovnis. Ces créatures sont revenues 24h plus tard et se sont laissées filmer. Tout a été fait pour nous laisser des traces afin que nous puissions faire un travail de corroboration. Ceci n'est pas anodin : la NASA testait ce jour là une sortie extra-véhiculaire et un ovni a été filmé.

- Le message qui a été délivré aux enfants de l'école Ariel a eu lieu dans un contexte historique particulier (le génocide des Tutsi au Rwanda eut lieu du 7 avril 1994 jusqu'au 17 juillet 1994). Il résonne aujourd'hui d'une force sans commune mesure et tient lieu d'avertissement. Nous serions proche d'une apocalypse écologique et devons nous éloigner de la technologie. Le trou dans la couche d'ozone était à son apogée le 30 septembre 1994.

Bien entendu, il est difficile d'admettre que tout cela puisse être vrai. Face à tout ces éléments, la dissonance cognitive est telle que nous élaborons des hypothèses ad hoc. Nous imaginons des hommes grenouilles en tenue de plongée sautant d'engins secrets expérimentaux élaborés par l'armée. Nous nous disons que tout ceci est bien fragile et qu'il doit bien y avoir une explication rationnelle. Ces extraterrestres et ces ovnis ressemblent trop à l'idée que nous nous en faisons. Ils sont trop proche de notre imaginaire collectif. Alors oui, tout ceci est peut-être faux. Cela fait de belles histoires à raconter et ce livre tout entier n'est peut-être qu'un échafaudage fragile de témoignages variés. Naviguer dans la subjectivité du témoignage et mettre en exergue certains détails par le biais de recoupements éparses est une mécanique utilisée par les complotistes et révisionnistes en tout genre. Le témoignage de Francis Chirimuuta (Annexe p150) illustre très bien cette problématique : la vélocité des mouvements qu'il observe est en contradiction avec certain témoignages évoquant des courses aux ralentis. Pourtant, je dois reconnaître ici que son observation corrobore ce que j'observe dans la vidéo de Sara Cuevas : une capacité de se mouvoir à une extrême vitesse.

Au risque de nous égarer, il fallait bien tenter ici d'éclairer les différentes facettes de cet événement kaléidoscopique. Nous aurions pu cependant aller plus loin.

Les extraterrestres vus par certains enfants au Zimbabwe sont décrit comme poilus. «De longs cheveux noirs allant jusqu'en dessous de ses épaules» :



Cela ne «cadre» pas vraiment avec notre imaginaire collectif. C'est tout le contraire. Les extraterrestres au cinéma sont imberbes. La pilosité est un élément «animal» et «archaïque» qui ne correspond pas à l'idée que nous nous faisons de créatures évoluées. Faut-il voir ici la puissance de l'émission télévisée «Alf» diffusée entre le 22 septembre 1986 et le 24 mars 1990 sur le réseau NBC ?

Ainsi donc, il conviendrait de mener une enquête sur toutes les rencontres rapprochées du troisième type. D'autres témoins auraient-ils vu des humanoïdes poilus ? Est-ce aberrant ? Ou cela cadre-t-il avec la phénoménologie RR3 ? Nous pourrions peut-être commencer par le témoignage de Karry Mullis, prix Nobel de chimie, ayant eu une RR4 avec une créature poilue… et lumineuse. Mullis a écrit :

« Je n'essaierai pas de publier un article scientifique sur ces choses, car je ne peux faire aucune expérience. Je ne peux pas faire apparaître de ratons laveurs luminescents. Je ne peux pas les acheter chez un fournisseur scientifique pour les étudier. Je ne peux me remettre à leur recherche. Mais je ne renie pas ce qui s'est passé. La science qualifie cette expérience d'anecdote, car elle s'est produite d'une manière impossible à reproduire. Mais c'est arrivé.»

Au regard de nos connaissances actuelles, nous ne pouvons effectivement pas prouver scientifiquement la réalité d'un témoignage RR3. Mais cela ne doit pas nous empêcher d'avancer empiriquement sur sa compréhension phénoménologique.
De futures découvertes scientifiques ou archéologiques pourront peut-être dissiper le brouillard dans lequel nous sommes plongés.

Leandro Benedicto Rivera né le 1er Mai 1974 au Pérou a découvert fin 2015 un site archéologique (proche de Nazca) qui semble exceptionnel par la présence de corps humanoïdes aux caractéristiques étonnantes.

Les analyses scientifiques confirment l'authenticité de ces vieilles reliques.

Les yeux semblent présenter une caractéristique sinusoïdale (Voir p73).

L'oeil gauche du crâne semble avoir une forme sinusoïdale

«Si quelqu'un te disait que tu as une bonne imagination et que tu as inventé ça toute seule, tu dirais quoi ?»

«Je n'ai pas été influencé par mes amis. J'ai bien vu ce que j'ai vu.»

ANNEXE 1 : CYNTHIA HIND

Cynthia Hind est née et a grandi dans une partie reculée du Cap Nord-Ouest, à Namaqualand, en Afrique du Sud. Elle a suivi sa formation initiale au séminaire Good Hope. Elle a étudié à l'Université du Cap en 1942 en psychologie. Avant d'obtenir son diplôme en 1944, elle a rejoint l'armée de l'air féminine sud-africaine, où elle a servi pendant trois ans dans la section Contrôle du mouvement et Radar jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle a épousé un pilote de la RAF et est allée vivre dans le nord de l'Angleterre pendant onze ans, où sont nés ses deux enfants, un fils et une fille. Cynthia et son mari ont émigré en Rhodésie (aujourd'hui le Zimbabwe) en 1957.

Mme Hind a visité les bureaux du MUFON à Quincy, dans l'Illinois, après avoir rejoint le MUFON en 1974 à titre de représentante pour le Zimbabwe et d'enquêteur sur le terrain. En 1981, elle était la conférencière du soir au symposium sur les ovnis organisé par le MUFON en 1981 à M.I.T. à Cambridge, dans le Massachusetts, où son article

s'intitulait "African Encounters: Case Investigations". (Dr. J. Allen Hynek était le conférencier principal). Elle a également été nommée coordinatrice continentale pour l'Afrique en 1981, poste qu'elle a occupé fidèlement au sein de l'organisation mondiale du MUFON jusqu'à sa mort. Son dernier livre, «UFOs Over Africa», a été publié en juin 1997. Il résume, en détail, toute une vie de travail passée à enquêter de manière approfondie sur une foule de cas les plus inhabituels. La série de brochures «UFO Afrinews» a été publiée pour la première fois en juillet 1988 et la version finale (n ° 22) publiée en juillet 2000, juste avant son décès. Cet éminent chercheur est décédé vers la fin du mois d'août 2000.

Enquête de terrain de Cynthia Hind

TV show «Sightings» «Ruwa Re-Examined» le 1er novembre 1996 sur «Sci-Fi Channel»

Le 22 novembre 1994, la télévision sud-africaine diffuse les témoignages des enfants.

Tuesday 9.43 PM 22/11/94

ZIMBABWE UFO REPORT

SCREENED ON SOUTH AFRICAN TV

CHANNEL 1 PROGRAM AGENDA

Tonight at 8.30 SA time we were treated to the rare spectacle of a half a dozen CHILDREN AGED 8-12 attesting ON tv to the fact that a group of them had seen a group of four or five UFOs. Sentients with large eyes, long black hair wearing shiny black one piece suits had made themselves known. The ships had then departed. The witnesses to this encounter are a group of schoolchildren at the Areal School in a town called Ruwa not far from the capital of Harare. The date is 16 September 1994. Cynthia Hind, Southern Africa's most well known UFOlogist had a few words to say, but the children stole her show with their innocent and honest faces. They had all drawn crayon pictures of the craft. The pictures were all the same.. This I saw with my own eyes. We had Dr. John Mack on the same show. What is he doing in Africa? But the star of the show was the South African Sangoma Wiseman CREDO MUTWA. He is well known for his disturbingly correct prophecies. One of these was the prediction of Hendrik Verwoerds assassination. Credo Mutwa stormed the program with figurines of aliens looking exactly like the various races we suspect to co-inhabit our planet with us. These figurines have long been in the possession of the African nations. He attested to the fact that the African nations co-exited with aliens in Africa for hundreds if not thousands of years. He made the disturbing allegation that the Europeans who first 'colonised' Africa were mistaken for these 'other,' star people. Credo Mutwa has also said that AIDS can be cured by a SONIC SCAN or AUDIO FREQUENCY scan of some kind. This does not harm the person, only the virus. Surely this is worth investigating? There is a video available of his prophecies. He is very convincing! And Frightening!

Respect

Schwann from Cape Town, South Africa

REPORT ON SPACE ACTIVITY IN ZIMBABWE

African UFO reports are intermingled among those of meteorites and incoming satellite debris.

by Cynthia Hind

It started on Wednesday night, the 14th of September, at approximately 20:50 hours to 21:10, give or take some minutes either side. Hundreds of people from all over Zimbabwe reported a series of bright lights moving across the sky. Professor Euan Nisbet, visiting from Britain, immediately identified same as "a spectacular meteorite shower," and as a lot of the reports sounded like meteorites, I accepted what he had to say. But after receiving about 50 reports, I began to realise that those who saw the lights over man-made Lake Kariba said they were in level flight and when they reached some hills at the side of the lake, rose up to avoid them and then changed direction. Also, as I am MUFON's Continental Coordinator for Africa, I receive the *MUFON UFO Journal* on a monthly basis and this contains a report each issue giving meteorite showers due to appear in the month following publication. There was no mention of any meteor shower during the month of September!

The second speculation as to what this could have been came from one of the South African newspapers and a British paper: they said it was one of the stages of a Russian satellite which went into orbit on the 27th August of this year. This it might well be, although I don't understand the discrepancy of 18 days from lift-off to the jettisoning of whatever it was, but I have had several reports which described a nose cone with three bright lights on it; one in front and two behind and several streamers of light issuing from behind. So this would be a much more likely identification. Many witnesses reported a series of smaller lights either a) surrounding the craft or b) following behind in formation. These smaller bodies numbered anywhere from 9 to 14, depending from which angle they were viewed.

Nearly all the reports said there was no sound, with two exceptions: one reported a quiet vibration, and the other I will refer to later on.

The light was a brilliant white, tinging to an orangey-red behind. Some said it was "huge," others, that it was the size of a Boeing Jumbo 747 flying at its normal speed (approx. 625 mph) and that it appeared to be on fire and ready to crash. But then the object levelled out and flew in a straight line at "tree-top level." Those on Lake Kariba (about 100 witnesses) said that when it reached the hills at the side of the lake, it rose to avoid them and changed direction.

Reports from Radio 702 (a commercial radio operating from Johannesburg) stated that the lights were seen above Kempton Park (near to the main Jan Smuts Airport). They then appeared to move over Botswana and overlapping the borders of Zambia, back into Zimbabwe, over Lake Kariba (around 21:00) to Bulawayo and onto Harare (21:05), passing over many rural areas. Lastly, it reached the Mutare area and over the hills into Mocambique when it seemed to fade from view. I have had no reports from Mocambique or Botswana.

Some people reported that they thought they were meteorites, but most were doubtful of this. Reports came from farm labourers to pilots, the managing director of a large local company, technologists and many fishermen, and visiting tourists on Lake Kariba. Most people were puzzled and some said they had seen meteorites before but nothing like this! One group of workers thought it was Jerry Rawlings, the President of Ghana (who was flying into Zimbabwe on that day) and that all the pyrotechnics were sent out of the plane to impress the people who lived here!

The reported height varied greatly but most referred to "tree-top" level. Some reported a height of 2-3000 ft. (one a pilot report). Some mentioned 2-300 ft. and these came from different parts of the country.

At 21:04, I heard an explosion from my study in central Harare, and some workers in Fort Rixon, near Bulawayo, heard 5 explosions. Prof. Nisbet said these were the meteorites passing through the sound barrier.

Two people viewed the object from directly underneath and said that it had a flat belly and that it was metallic-looking, moving on a straight course. One technician said he could see two engines in front and felt it was a machine of some kind. All objects were seen below scattered cloud level. Apart from this, the night was clear.

Two mothers reported that their children were affected: a 3-year-old child in Beatrice (40 km from Harare) woke and shouted for her mother when the lights went over, saying there was a lion inside or outside her room. She subsequently drew what she saw but I have not yet seen the drawing. An 18-month-old baby woke and could not be settled. She is normally a very quiet and contented child, but kept the family awake all night with her distress.

This is merely an overview of the many reports received and I am still looking into them for more details.

UFO AT RUWA

On Friday, 16 September, at approximately 10:15, sixty-two children from Arian School, a private primary

Article publié en Décembre 1994 dans le «MUFON UFO journal» n°320

OVNI À RUWA

Rapport préliminaire du cas 96 diffusé sur un site web sud-africain en 1994. (web-trance.co.za/webufo.html tenu par « Schwann»)

Cet article est probablement le premier texte sur ce cas écrit par Cynthia Hind.
Il sera diffusé dans la revue
«MUFON UFO JOURNAL» n°320 de Décembre 1994 p 6 et 7.
L'introduction et le final seront repris dans «UFO Afrinews 11» de février 1995.

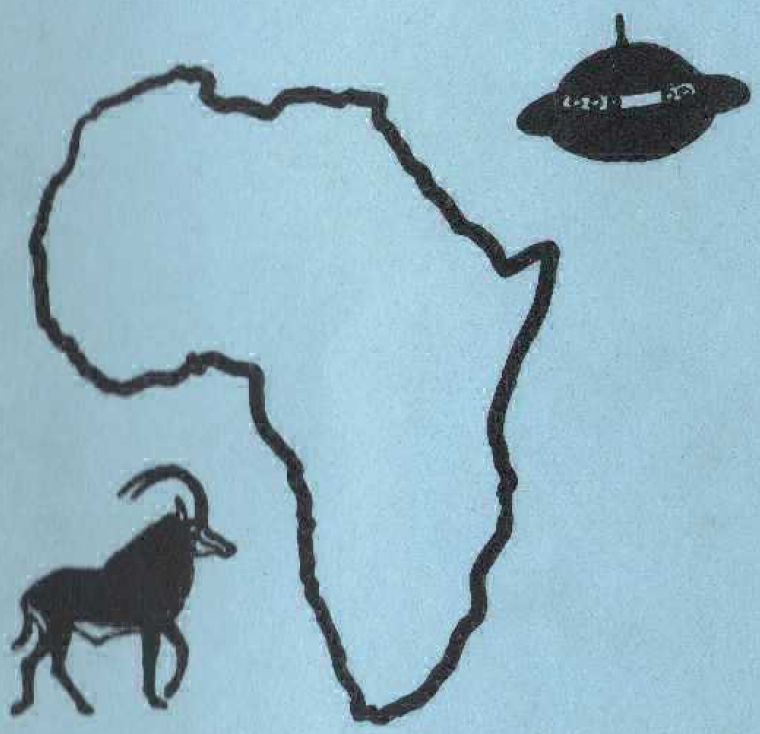
Le Vendredi 16 Septembre, aux environs de 10h15, 62 enfants de l'école privée municipale Ariel, située dans la ville de Ruwa (à environ 20km d'Harare) étaient en train de s'amuser dans la cour de récréation pendant la pause de la mi-matinée. Lorsque soudainement, ils aperçurent 3 boules d'argent dans le ciel, au-dessus de l'école. Ces dernières disparurent dans un éclair lumineux et réapparurent autre part. Cela s'est produit trois fois et elles ont commencé à descendre vers l'école, avec l'une d'entre elles qui a atterri (ou plané) sur un terrain accidenté composé d'arbres, de buissons épineux et d'herbes coupée couleur brun cendré avec des pousses de bambou dépassant du sol. Bien que cette zone soit contiguë au terrain de jeu et non clôturée, les enfants ne sont pas autorisés dans cette zone à cause des serpents, des araignées et peut-être d'autres animaux dangereux. On peut complètement disparaître si l'on s'aventure dans ce lieu et il n'y a seulement qu'un seul chemin grossièrement fait par des tracteurs afin de dégager la zone.
Il y a un alignement de pylônes électriques et selon un garçon, l'objet a suivi cette ligne avant de venir se poser au sol. Il y a aussi débat sur le fait de savoir si l'objet en question s'est posé ou a flotté au-dessus du sol. Le mardi 20 septembre, je suis allé à l'école avec un journaliste de la BBC et leur équipement de télévision, accompagné de mon fils et de Gunter Hofer, un jeune homme qui construit ses propres équipements électriques, à savoir un compteur Geiger, un détecteur de métal et un magnétomètre, afin de voir si l'objet aurait laissé une quelconque trace.
Le principal de l'école, M. Colin Mackie, nous a reçu les bras ouverts. Bien qu'il ne croit pas aux OVNI et qu'il n'a jamais eu de contact avec eux, il fait confiance et croit aux témoignages des enfants.
J'ai pu m'entretenir avec 10 ou 12 enfants des plus âgés et nos entretiens ont été enregistré pour la chaîne télévisé de la BBC.

L'un des témoins, Barry D., a témoigné avoir vu trois objets dans le ciel avec des feux rouges clignotants. Ces objets disparaissaient et réapparaissaient presque immédiatement mais autre part. Cela se répéta trois fois. Puis elles sont venues atterrir près d'eucalyptus. Barry a fait remarquer que la partie principale était de la taille de l'ongle du pouce si l'on tend le bras. Les comptes rendus étaient tous similaires, bien que certains enfants ont été plus observateurs que d'autres.
Tout le monde est d'accord pour dire qu'un objet est descendu du ciel dans la zone qu'ils ont indiqué, à environ 100 mètres de là où ils étaient (l'extrémité de l'aire de jeux de l'école). C'est alors qu'un petit homme (environ 1 mètre de taille) est apparu au-dessus de l'objet. Il a marché un petit peu sur le terrain, s'est rendu compte qu'il y avait des enfants et a disparu. Lui, ou alors quelqu'un qui lui ressemblait beaucoup, est alors réapparu derrière l'objet. Ce dernier a alors décollé très rapidement et a disparu.
Le petit homme était habillé d'une combinaison noir ajusté au corps qui était brillante d'après les observations d'une fille de 11 ans. Il avait un long cou maigre et de grands yeux comme des ballons de rugby. Il avait un visage pâle avec de longs cheveux noirs allant jusqu'en dessous de ses épaules.
Avant de visiter l'école et de commencer à questionner les enfants, j'ai suggéré à M. Mackie de laisser les enfants dessiner ce qu'ils ont vu. Nous nous sommes retrouvés avec 30 à 40 dessins dont certains sont très clair et précis, bien que d'autres soient plus vagues. L'âge des enfants s'échelonne de 5/6 ans à 12 ans. Avec l'aimable autorisation de M. Mackie de pouvoir choisir entre plusieurs dessins de mon choix, j'ai pu avoir en ma possession 22 photocopies des dessins les plus précis.
La plupart des descriptions sont similaires mais certaines embarcations ressemblent trait pour trait à l'image que l'on se fait des soucoupes volantes et je me demande donc combien de ces enfants ont pu avoir accès aux moyens de communication numérique actuels. Les autres dessins sont plus grossiers mais l'on retrouve plus ou moins la forme d'une soucoupe volante.
Les enfants concernés sont de cultures diverses et variés. L'une des petites filles m'a dit avec assurance qu'elle jurait dire la vérité sur tous les cheveux de sa tête et sur la Bible entière. Je pouvais voir qu'elle était tout à fait enchantée de savoir que je la croyais. Les enfants âgés de 5 à 7 ans était extrêmement effrayés par cet évènement et courraient dans tous les sens en demandant de l'aide. Quand les enfants plus âgés demandèrent pourquoi ils avaient peur, ces derniers répondirent qu'IL est venu nous manger. Je pense que cela s'applique plus particulièrement aux enfants noirs africains

qui ont dans leur folklore des monstres comme les tokoloshes qui mangent les enfants.
Les professeurs étaient à une réunion et ne sont pas sortis. Quand j'ai interrogé le proviseur à ce propos, il m'a fait comprendre que les enfants criaient tout le temps lors des périodes de récréation et personne n'a donc pensé que quelque chose d'inhabituel était en train de se passer. La seule adulte disponible pendant l'incident était l'une des mères qui gérait le magasin de nourriture de l'école.
Quand les enfants sont allés vers elle pour demander de l'aide, elle ne les a pas cru et n'a pas voulu sortir : elle ne pouvait pas laisser le magasin seul avec tout l'argent et la nourriture à l'intérieur. Gunter et les autres hommes ont examiné soigneusement le sol où, selon les enfants, les objets se seraient posés... mais ils n'ont eu aucun résultat concluant sur le compteur de Geiger ou sur les autres équipements. Ce manque de résultat pourrait aussi venir du fait que l'objet ne s'est pas posé sur le sol et qu'il a simplement flotté au-dessus.
J'ai marché seul pendant un certain temps le long des pylônes électriques, m'aventurant dans des buissons, piétinant allègrement les trous de serpent en faisant fi de ma sécurité. Je n'ai trouvé aucun endroit où un objet aurait pu se poser en laissant des traces sur le feuillage. En fait, je pense que les souches de bambou n'auraient pas permis à un objet de se poser par terre. Il faisait chaud ce jour-là, environ 33°C (91F).
Le psychiatre John Mack était de passage au Zimbabwe au moment de l'évènement et il a passé deux jours à l'école Ariel avec les enfants. Il s'est aussi entretenu avec le principal, Colin Mackie, les professeurs et quelques-uns des parents. Même si ces derniers mettent en doute la parole des enfants, John et son collègue chercheur, Dominique Callimanopulos, ont réussi à les convaincre de ne pas les accuser de mentir sous peine d'être contre-productif. « Écoutez et donnez du sens à ce qu'ils disaient », a-t-il conseillé.
Son intérêt certain pour la psychiatrie infantile a aussi été d'une grande aide lors des entrevues avec les enfants et de nombreux souvenirs cachés dans le subconscient ont pu refaire surface. John envisage justement de rendre public ses observations une fois qu'il aura réexaminer les entretiens passé avec les enfants.

Plus de détails encore ont été dévoilé sur cet évènement que nous vous transmettrons dans le journal N°12 de UFO AFRINEWS.

UFO AFRINEWS



Feb. 1995 No. 11

EDITORIAL

There's one thing for sure: being a UFO investigator certainly has its ups and downs! It can be dull routine, day after day; it can be filled with moments of depression, with unwarranted denigration and rudeness from the least expected people. But it can also generate a great deal of excitement and satisfaction for those involved. And at this moment in time we are having a terrifically interesting, very impressive sighting, right here in Zimbabwe.

It all started with an alleged 'meteor shower' which is discussed at length elsewhere in this magazine. And then came 'the other reports', like the children at Ariel School; the young boy and his mother who had a daylight sighting; the truck driver at night seeing 'people' approaching him: all within a few days of each other. It was great and all of those of us involved were on a decided high! We had no need for alcoholic drinks, nor drugs, nor any kind of stimulation; for right here on our doorstep was one of the most exciting UFO stories of the year: ***UFOs had landed in Zimbabwe!***

The BBC (from Britain) were interested enough to want a documentary on the story; South African Television chartered a plane to come and film what was going on, and it was viewed by thousands on the programme AGENDA on Tuesday, 22nd November, 1994. Zimbabwe Television, a little slow off the mark, were there with their cameraman, Producer, and Presenter Jill Darke.

The only ones who remained in complete ignorance of what was going on were the daily newspapers; and why should they care if they were missing out on perhaps one of the biggest stories of the year?

And to add the cherry to the creamy top, Dr John Mack of Cambridge Hospital, the Medical School attached to Harvard University, USA, arrived in Harare on 28th November to investigate even further.

Enquête de Cynthia Hind
UFO Afrinews n° 11
Février 1995

Traduction Google

VOLET OVNI DANS LE ZIMBABWE
Affaire N ° 95
Mercredi 14 septembre 1994.

Le mercredi 14 septembre 1994 a été une nuit excitante pour l'Afrique australe. Aux alentours de 20h50 à 21h05, un spectacle pyrotechnique d'une magnificence exceptionnelle apparaît dans le ciel nocturne presque dégagé de cette partie du continent.
La première observation semble avoir été faite à Kempton Park, près de l'aéroport Jan Smuts à Johannesburg. Radio 702, l'émission de radio commerciale de la région, enregistrait les appels téléphoniques de personnes proches de l'aéroport, mais en réalité, les lumières dans le ciel étaient si brillantes et si bien visibles que des observations ont commencé à affluer du Botswana, en Zambie et le Zimbabwe, sur une période d'environ 10-12 minutes.
J'ai d'abord compris qu'il se passait quelque chose lorsque j'ai entendu ce que je pensais être une forte explosion à 21h04 ce soir-là. Je suis tout de suite sorti, mais je n'ai rien vu et un peu plus tard, lorsque mon téléphone a commencé à sonner avec des informations enthousiastes venant de tout le pays, j'ai conduit ma voiture avec Maria Sullivan et ma petite-fille Lanthe dans la banlieue nord de Harare pour voir si quelque chose se passait. Mais tout était calme et ordonné et même les chiens n'aboyaient pas aussi furieusement qu'ils le font d'habitude. Plus tard, j'ai appris qu'il s'agissait d'un boum sonore alors que des débris entraient dans notre atmosphère.
Peu de temps après mon retour à la maison, j'ai appelé le rédacteur de nuit du journal local: avait-il eu des informations et qu'en pensait-il? Il m'a dit que des dizaines d'appels arrivaient, mais qu'ils avaient déjà résolu le problème.
C'était une pluie de météorites d'une certaine magnificence et, bien sûr, elle était vue de plusieurs pays.
J'utilise le rapport de MUFON JOURNAL, The Night Sky, présenté chaque mois à l'avance par Walter Webb, à titre de référence et il n'y a certainement eu aucun rapport sur une pluie de météorites spectaculaire en septembre. Pourtant, les enquêteurs sur les ovnis sont beaucoup moins mortels que les astronomes amateurs, alors

j'ai accepté ce que l'on m'avait dit! Cependant, presque immédiatement après et certainement pendant plusieurs jours, les rapports ont continué à me parvenir. Et si elles étaient des météorites, quel comportement étrange et peu conventionnel!

L'opinion générale a été que les lumières étaient précédés d'une boule de feu qui semblait pouvoir s'allumer, avec une longue queue d'étincelles. Il était de couleur blanche ou dorée et brillait dans le ciel. Certaines personnes ont vu trois énormes lumières à l'avant, avec des lumières plus petites derrière; le nombre de petites lumières variant de 8 à 20; beaucoup ont rapporté que les objets voyageaient très rapidement du nord au sud; d'autres qu'elle se déplaçait lentement et qu'un homme l'avait même parcouru plus de cent mètres.
Il y avait certainement une grande variété de rapports - en fait, tellement variés que j'ai décidé de choisir parmi les plus graphiques des témoins fiables et de les enregistrer ici. Principalement parce que j'ai le sentiment que tous les rapports ne font pas référence aux mêmes objets. Et s'il y avait plus d'un objet impliqué, comment pouvons-nous comptabiliser les autres? Ce qui me dérangeait le plus, c'était que si un astronome amateur, un contrôleur de la circulation ou un journaliste, faisait un rapport, il était bien plus acceptable que s'il était fait par un particulier, aussi fiable et acceptable soit-il.
Par exemple, un astronome amateur à Harare a identifié le phénomène comme une pluie de météorites et a déclaré: «C'était la douche la plus spectaculaire parmi celles que j'ai jamais vues. »Au début, a-t-il dit, il n'a vu que des météores simples, mais ensuite, il a eu au moins deux averses. De plus gros morceaux se séparaient et dispersaient leurs fragments.
Le Dr Euan Nisbet, un Zimbabwéen, professeur de géologie à la London University, travaillait dans la région de Mberengwa avec sa collègue, Mme Kathy Silva: Ils se sont dirigés vers la plus grande lumière (qu'il pensait être un météorite à l'époque) de leur camp à Zvishavane. Il a dit que la plus grande lumière se leva au-dessus de l'horizon au nord et disparut à environ 20 degrés à l'est de S. Elle se situait à environ 65 ° / 70 ° au-dessus de l'horizon est au point le plus élevé de son trajet. À partir des relèvements, les deux hommes ont pu tracer une trajectoire approximative montrant que la pluie se déplaçait le long d'un chemin incliné à environ 10 ° de la ligne nord-sud. Il a fallu environ une minute pour traverser le ciel, même si cela semblait plus long. L'événement a commencé quelques minutes avant 21h00. La boule de feu de la grande flamme faisait environ un cinquième du diamètre de la lune et toute la douche était contenue

dans une bande de plusieurs diamètres de lune longs et de un à deux diamètres de lune de large.
Les deux scientifiques pensaient que le bang sonique se produisait deux à quatre minutes plus tard (il était 21h04 sous ma montre à Harare). Cela suggérerait que les débris avaient au moins 50 km de haut et auraient pu être encore plus hauts. Le Dr Nisbet a vu les débris blancs, virant au orange lorsque le sentier approchait de l'horizon, tandis que Mme Silva voyait des nuances définies d'orange foncé. Ils ont tous deux dit que la lumière avait soudainement disparu, ce qui a conduit à se demander si les météores auraient pu sortir de l'atmosphère terrestre. (Cette information a été publiée dans THE HERALD, Harare, Zimbabwe, le 17 septembre 1994.)
À ce moment-là, j'avais reçu des dizaines d'appels et les récits me faisaient repenser l'identification des météores, en particulier les appels du lac Kariba, le plus grand lac artificiel d'Afrique australe. Situé dans le coin nord-ouest du Zimbabwe, il constitue non seulement une série de merveilleux centres de villégiature pour les habitants et les touristes, mais il fournit également une industrie de la pêche lucrative, fournissant du poisson frais (Bream et Kapenta d'eau douce), un petit poisson une sardine séchée au soleil et une excellente source de protéines pour la population). Il y a beaucoup de bateaux sur Kariba, des petits bateaux à moteur aux grandes embarcations de plaisance. Beaucoup des observations ont été faites à partir des ponts de ceux-ci.
Une personne, responsable d'un centre nerveux radio pour la plupart des bateaux à Kariba, a déclaré que les pêcheurs de Kapenta qui opéraient de nuit avaient vu une lumière très vive à deux feux de côté se déplaçant lentement. Il n'y avait pas de son. La lumière était rouge orangé avec des «queues» derrière. Le mouvement était au S / SE.
Le préfet responsable du parc national de Matusadona a déclaré que la lumière était au-dessus de la limite des arbres et qu'il l'avait surveillée pendant 2,5 minutes. Steve Edwards, de Kariba Bream Farm, a pris une vidéo de la lumière, mais celle-ci n'a pas révélé sa véritable identité, même avec cela.
Alexander L a vu l'objet de l'auberge Cutty Sark, vers 21 heures. Apparaissant à l'horizon, il vit un objet se déplacer du nord au sud. Il y avait un groupe de lumières avec des ruisseaux oranges ou des queues derrière eux. Il y avait un centre sombre presque noir avec environ 14 lumières qui clignotaient autour de lui. De la taille de la vignette d'Alexandre à bout de bras, il a fallu plus d'une minute pour passer et voyager très vite. Il pouvait sentir une vibration définie de l'objet.
D'autres personnes ont pensé qu'il s'agissait d'un avion en feu volant très bas comme s'il était sur le point de s'écraser! Les projecteurs étaient extrêmement lumineux et se

déplaçaient lentement, à la vitesse d'un Boeing 747. Ces observateurs impliquaient un pilote d'aéronef et le directeur d'une grande entreprise zimbabwéenne.
Une de mes amies, Jo Hensman, était à terre quand elle a décidé de monter à bord du voilier familial. Ils avaient fait un barbecue sur le hêtre à côté de leur bateau, quand Jo a emprunté la puissante torche de son mari (lampe de poche) pour monter à bord. Il y avait un mécanisme compliqué pour l'interrupteur on-off. Alors que Jo se dirigeait vers le bateau, elle put soudainement voir cette lumière dans le ciel; cela ressemblait à un petit avion, mais ce qui la secouait le plus, c'était qu'il vienne directement vers elle. Elle pouvait sentir la panique monter et se rendre compte que sa lampe de poche était toujours allumée et qu'elle ne pouvait pas l'éteindre rapidement, elle était sûre que quoi que ce fût, elle était attirée par la lumière brillante dans sa main.
Immédiatement, elle le cacha derrière son dos et observa avec soulagement le fait que l'objet se détournait et, suivant la limite des arbres, s'en alla le long de la rive du lac. À ce stade, elle pouvait voir qu'il était énorme, plusieurs fois plus gros qu'un Boeing 747. Elle le vit soulever des collines et poussa un soupir de soulagement.
Il y avait beaucoup de rapports de l'objet volant au sommet de l'arbre (ce qui aurait pu être une illusion d'optique). Il y avait de nombreux rapports sur les lumières «se déplaçant lentement».
Rex Taylor, de Kariba Yacht Safaris, a fait une excellente observation depuis le pont du Cutty Sark Hotel. Rex dit: «Il est apparu dans le ciel nord à environ 20h15» (Je suis étonné de la divergence entre les époques: soit les montres ne fonctionnaient pas correctement, ce que je trouve difficile à croire, soit cela confirme une de mes théories selon laquelle les OVNIS [comme dans un vaisseau spatial extraterrestre] affectent le temps). «Au début, cela ressemblait à une fusée, mais en quelques secondes, j'ai compris que ce n'était pas le cas. La queue enflammée émettant des étincelles et une traînée faible était accompagnée d'une rangée de feux verts et d'une seconde fusée plus petite. Les lumières vertes étaient régulières, presque comme une série de fenêtres éclairées de l'intérieur. Il n'y avait pas de bruit. L'objet voyageait sur un cap approximatif de 195 ° (magnétique) - soit 188 ° vrai. Il faisait 20 ° à l'est de la verticale. Lorsque l'objet a atteint le sud, la plus grosse "roquette" en feu a brûlé et a brûlé alors qu'elle disparaissait au loin. Comme il était presque en hauteur, sa taille apparente couvrait un arc d'environ 30 ° du «nez à la queue» et environ 1/5 de celui-ci de «haut en bas». »
«J'ai fait ces mesures mentalement à la chaux et j'ai vérifié le cap le lendemain matin avec une boussole précise; J'ai utilisé mon bras (600 mm) pour estimer la «taille», 300 avant et arrière. Il était impossible de deviner l'altitude. Il y avait deux aviateurs

dans le groupe avec moi et nous avons conclu que, comme il n'y avait pas de bruit, il devait être au plus profond de notre atmosphère. Cela a été corroboré par les informations que nous avons entendues le lendemain, selon lesquelles il aurait été vu aussi au sud que Johannesburg.
Je ne peux que deviner sa vitesse au moment d'être vu. À partir du moment où je l'ai vu pour la première fois au moment où il a disparu, il était d'environ 15 secondes.
En supposant qu'il soit sous-tendu d'un angle de 30 ° au bord de l'atmosphère, disons à 24 000 km, alors l'objet avait une longueur de 12 km et une distance de 2,5 km. Les mathématiciens peuvent calculer sa vitesse. Mon calcul a épuisé les chiffres, alors je dirai que c'était «très rapide». C'était par mon env. estimations sur la latitude de 20 ° Sud (Masvingo). Si quelqu'un plus au sud pouvait estimer son angle au-dessus de l'horizon ou à la verticale, nous pourrions en déterminer la position et la hauteur.
À 21 h 10, dans la région de Hwange, près de Deka, sept personnes ont vu ce qui ressemblait à un avion lent, de la taille d'un Boeing 747 Jumbo, avec des lumières de cabine. Il était aussi bas que la cime des arbres et semblait s'il allait s'effondrer.
Tous les rapports suivants ont été faits à partir de Bulawayo et je suis redevable à Vivienne Pascoe pour plusieurs d'entre eux. Elle a vraiment été une mine d'informations sur ces observations et j'apprécie beaucoup son aide.
MP Patel a déclaré qu'il "se déplaçait à la vitesse d'un avion". Il a également ajouté qu'il s'agissait d'une "couleur blanche et d'une bougie" et qu'elle volait très bas. Son observation a été faite à 20h55. M. Patel of Suburbs, Bulawayo, a vu cet objet depuis son balcon. Il y avait un gros objet devant, se déplaçant à la vitesse d'un avion. Il a été vu pendant env. 60 secondes. Il était suivi d'objets plus petits qui ressemblaient à une queue ou à une flèche. Le gros objet était énorme, plus gros et plus lumineux que ceux qui suivaient. Il semblait rond et carré en même temps. Ce n'était pas trop haut et assez bas.
Dans le même temps (20h55), comme certains travailleurs à Bulawayo ont été témoins des lumières, le nez a semblé plonger. Au-dessus, il y avait un nuage qui semblait bouger avec l'objet.
Une minute plus tard, à 20 h 56, Wayne Morgan, Bulawayo, a déclaré: J'étais devant notre maison à Tegela 'lorsque j'ai vu quelque chose en flammes dans le ciel à l'est de la maison. Au début, j'ai pensé que c'était un avion en feu, mais quand il s'est approché, il était trop gros et trop bas pour être un avion. 'Il n'y avait pas de son au passage. Il était grand, avec des objets en forme d'étoile à l'arrière, et se déplaçait très lentement. Il a disparu de derrière les hauts appartements derrière la maison, se déplaçant du nord au sud.

Brett Ding a déclaré: «Ce n'était pas très haut, et voyageait assez lentement et c'était très brillant.»
Samantha Peck a déclaré: «Cette chose, quelle qu'elle soit, était belle. Il y avait une lumière brillante de forme circulaire en guise de chef de file et derrière elle se trouvaient des queues de lumière de belles couleurs: vert, orange et jaune. Il se déplaçait lentement et semblait avoir l'air juste au-dessus de la maison. Ce qui est étonnant, c'est que tout se soit passé en silence.
La description la plus claire et la plus précise est venue de Vivienne Pascoe, enseignante à Bulawayo: «À 20 h 54 la nuit du 14 septembre 1994, alors que je sortais de la porte de mon chalet qui fait face au nord, j'ai vu un énorme objet avec des clignotements. , lumières scintillantes et tachées, s'éloignant dans le ciel nocturne. Cela ne faisait absolument aucun bruit et se dirigeait vers le sud en direction des collines de Matopo. »
Elle a observé l'incident dans son intégralité sur une période de 75 secondes. Elle s'est déplacée silencieusement du nord à la courbure est jusqu'à ce qu'elle finisse par virer vers le sud jusqu'à disparaître.
«Un léger contour d'une forme de base de type Zeppelin était visible derrière la lumière dorée très brillante à l'avant; les lumières blanches et brillantes à l'arrière de la tête, la lumière dorée, tout à l'arrière, étaient des myriades de minuscules lumières, semblables à des satellites, qui étincelaient de temps en temps d'un mélange rouge, vert, bleu et jaune.
À aucun moment pendant cette observation l'objet n'a-t-il augmenté ou diminué sa vitesse, mais s'est déplacé régulièrement. Il était bas à l'horizon, mais encore lointain. À aucun moment, il n'a semblé ressembler à un avion; sa taille même excluait qu'il s'agisse d'un avion, étant environ cinq ou six fois plus gros qu'un avion à réaction Jumbo.
Laura Tolley, de Bulawayo, rentrait chez elle en voiture et s'est arrêtée pour regarder le magnifique éventail de lumières dans le ciel. Au début, elle pensait que c'était un avion en feu, sur le point de s'écraser. Elle a estimé être entre 200 et 300 pieds de hauteur. Il ressemblait à un cône de nez, avec une couleur rouge orangé et de petites lumières l'entourant. Il volait à la hauteur des arbres, en vol en palier, et semblait ensuite descendre plus bas.
Un rapport de F.C. Cloete de Fort Rixon a noté que l'objet était de forme ovale et se déplaçait assez lentement, à environ 50 mètres du sol jusqu'à la cime des arbres. Puis il s'est élevé plus haut. Il y avait deux grandes lumières à l'avant, comme des phares.

Lyn Dévres et son mari ont rédigé un rapport concis. Leur rapport, de Zvishavane, indiquait qu'à 20h55, ils avaient vu l'objet se diriger dans la direction SE. L'objet éclairait le ciel: une lumière bleuâtre avec des banderoles derrière. Ces feux arrière ont varié d'une taille de ballon de football à la taille d'une balle de golf. Leur estimation de la hauteur était d'environ 3000 pieds, se déplaçant du nord au sud. Il a fallu environ 60 secondes pour passer et il n'y avait pas de son.
Mme I Bawden de Shangani a écrit que deux de leurs travailleurs, Hundu Moyo et Eva Sibanda, ont vu l'objet passer au-dessus de leurs maisons. Les deux voyants rouge et jaune ont clignoté. Il était très grand et ils étaient terrifiés. Il était également très faible.
Mme C. Laing, de Béatrice, a signalé que plusieurs de ses travailleurs avaient vu l'objet passer. Plugie avait peur et pensait que c'était la fin du monde. Robert pensait que c'était la venue de Jésus.
Sarah Smit, de Darwendale, a déclaré que 10 de ses ouvriers agricoles pensaient que c'était un feu d'artifice tiré d'un avion arrivant avec le président du Ghana qui arrivait au Zimbabwe ce jour-là. Il y avait deux très grandes lumières à l'avant, puis deux ou trois lampes rondes sur le côté, avec une lumière à l'arrière. C'était une couleur argentée comme les étoiles d'environ 1,5 km de long. Son bébé de 18 mois était très angoissé par les lumières clignotantes. Il y avait un vent fort au passage des lumières.
L'un des rapports les plus intéressants a été celui produit par C.H. Alexandre de Harare. M. Alexander travaillait pour l'aviation civile depuis près de cinq ans et connaissait divers types d'aéronefs. Il est titulaire de plusieurs certificats et diplômes en ingénierie des pompiers et en prévention et contrôle des incendies relatifs aux aéronefs.
Le 14 septembre, M. Alexander était avec un ami quand ils ont aperçu ce qu'ils considéraient être un avion en difficulté. Il a dit que c'était semblable à un avion gros porteur comme un Boeing 747 Jumbo. Il a déclaré: «Il y avait un groupe de petites lumières blanches s'étendant d'une aile à l'autre sur le fuselage; il se déplaçait du nord au sud comme pour atterrir sur la piste 06 de l'aéroport de Harare. Il n'y avait aucun signe de feux de l'aviation et il n'y avait pas de bruit de moteur. L'altitude était basse: environ 20 mètres au-dessus du sommet des arbres. Lorsque l'objet s'est éloigné, ils ont remarqué une émission d'étincelles brillantes accompagnée de traînées de flammes crachant.
Les étincelles se désintégraient de la zone située au-dessus du fuselage et plus près du cockpit. Les étincelles étaient continues et traînaient vers la queue de l'avion. M. Alexander avait l'impression qu'un haut fourneau se trouvait dans la boîte à fumée d'une locomotive à vapeur munie de pare-étincelles empêchant le grand nombre

d'étincelles de s'échapper par la cheminée. Curieux était l'observation d'une boule de feu brillante en flammes continues sur le moteur de l'aile gauche.
M. Alexander fait remarquer que, si un moteur d'avion prenait feu, l'avion tournerait à proximité immédiate d'une piste d'aéroport après la première décantation de son alimentation en carburant, moteurs éteints. Toute l'observation a duré cinq minutes. M. Alexander était certain qu'il ne s'agissait pas d'un météore puisqu'il volait en palier lors de son observation. Il estime également que s'il s'agissait du cône de nez d'un satellite russe, il était certainement métallique et a suggéré qu'il était fait de a) Duralamin, b) Alclad, c) Magnesium. Ces matériaux, dit-il, sont utilisés pour les surfaces cutanées.

Un reportage de Brian Auchterlonie (20) de Newlands, Harare, a déclaré que la lumière brillante sortait des nuages à 70 °, avec deux traînées derrière. Il avait une teinte rouge et une teinte blanche. Il volait juste au-dessus de la tête et avait une base plate d'un gris métallique terne.
Mukurawo Jonasi a écrit une lettre intrigante et spéculative. Il dit: «Certains ont prétendu qu'il pourrait s'agir d'un météore. À ma surprise, de soi-disant scientifiques ont dit qu'il pourrait s'agir d'un engin spatial américano-russe; ne sont-ils pas ceux qui ont dit que la planète Jupiter entrerait en collision avec une autre planète? Ma suggestion est que ce sont des débris de pierres qui ont été dispersés partout. Ces scientifiques doivent garder cela à l'esprit; ils veulent faire l'éloge des Américains et des Russes pour leur technologie de pointe. Pour le prouver, j'ai quelques diagrammes approximatifs sur la chose.
Les gens ont également été témoins que cela allait dans différentes directions.
«À Dzivaresekwa (banlieue éloignée de Harare), nous l'avons vu sortir du nord-est et à Mabelreign (une autre banlieue), mais les gens de Concession ont vu un objet différent de ce que nous avons vu ici, à Harare. Je tiens donc à dire que ce sont des gravats inoffensifs issus de la collision d'août et qu'ils ne sont pas tombés sur notre planète Terre. Je pense qu'ils sont tombés à la mer pour que nous ne les découvrions pas.
De nombreux appels téléphoniques me sont parvenus de Mutare, dans les Highlands de l'Est. Rachel Haye pensait que c'était un avion sur le point de s'écraser. Il était très bas à l'horizon, se déplaçant du Sud au Sud-Est au-dessus des montagnes en direction du Mozambique.
Les deux lumières vives à l'avant étaient blanches, changeant en une couleur orangée vers l'arrière. C'était énorme. Vingt témoins l'ont regardé pendant plusieurs minutes:

Allan Dock de Mutare, a vérifié ce que Mme Haye avait rapporté, mais il pensait que c'était une météorite dès le début. Il a estimé que c'était très grand et très brillant; il ne

descendait pas mais se dirigeait vers le Moçambique. Il avait une lueur blanche avec une queue rougeoyante.
M. Odorico, également de Mutare, a pensé que c'était un météore qui se séparait. Une lumière blanche incroyablement brillante se fondant en orange et rouge (relèvement exact de l'ouest à l'est). Environ 15 ° au-dessus de l'horizon, au-dessus du sommet de l'arbre.
Le point incroyable pour moi est que, bien que la plupart des rapports soient similaires, il semble que les témoins voient deux ou trois objets différents. L'observation principale semble être un objet en forme de cône; peut-être plus d'un objet de grande taille, suivi de nombreuses petites lumières comme des étoiles. Cette nuit-là, il y avait beaucoup de cumulus et l'objet n'a pas été vu jusqu'à ce qu'il soit au-dessous du niveau du nuage. À cette position, le ciel était dégagé et l'objet assez brillant.
Au début, les astronomes étaient convaincus qu'il s'agissait d'une "pluie de météorites spectaculaire", mais ce diagnostic a rapidement été revu lorsque le professeur Nisbet est arrivé en Angleterre et a visité l'observatoire royal près de Londres. Les 26 et 27 août, les Russes ont envoyé un satellite et le nez du cône a été largué le 14 septembre, sa trajectoire prenant le cap de l'Afrique australe. Depuis lors, nous avons entendu dire qu'une partie de ce phénomène s'était abattue sur Karoi, au nord-ouest de Harare. et un deuxième récit disant que des portions sont tombées dans une rivière à Chokwe, au Moçambique.
Au même moment, j'ai entendu dire qu'un des pilotes à Air Zimbabwe avait déclaré que son avion Johannesburg-Bulawayo-Harare, le 14 septembre, avait environ une heure de retard. Normalement, l'heure d'atterrissage est à environ 20h00 à Harare, une heure plus tard l'aligne sur l'heure à laquelle l'objet a été aperçu.
Ma troisième hypothèse, et je sais que c'est une hypothèse qui sera trop facilement rejetée par la majorité, est qu'il s'agissait d'un engin inconnu et non de notre Terre. Je sais que quels que soient les ovnis, ils semblent avoir une curiosité insatiable pour ce que nous faisons quand c'est quelque chose qu'ils ne comprennent pas. Dans le MUFON JOURNAL (janvier 1989), il est fait état de l'essai d'un missile factice Atlas en 1964 près de Big Sur, sur la côte californienne. Le photographe (Bob Jacobs, PhD) a mis en place une unité photographique à un endroit où le missile pourrait être suivi sur un film 35 mm. Une fois la photographie terminée, son équipe et lui-même étaient convaincus qu'ils avaient une photo nette et nette du missile. Jacobs l'a apporté à la base aérienne de Vandenberg et au laboratoire de la base.
Par la suite, il a été convoqué par le major Mansmann où ils lui ont passé le film. Il observa l'ogive ogive fonçant à merveille le long du ciel, alors qu'un objet vola soudaine-

ment dans le cadre de gauche à droite. Il a manœuvré autour du missile (volant à 18 000 mi / h) et a envoyé quatre éclairs distincts. Les éclairs étaient intenses et ont provoqué l'IO. tube pour former un halo autour de la tache. La forme de l'objet était semblable à celle d'un ovni. Par la suite, l'ogive a mal fonctionné et est sortie de son orbite. Le major a précisé que personne ne devait en parler. Jacobs a décidé de "sortir du placard" à propos de cet incident en 1982.

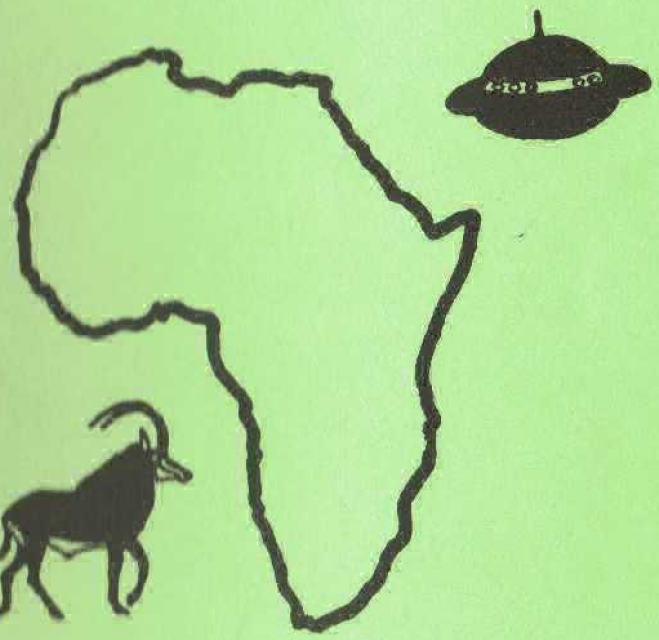
Je suis convaincu qu'il y a beaucoup d'autres incidents de cette nature et dont nous ne sommes pas au courant. (Je connais deux autres!)

Le message des extraterrestres semble être que nous détruisons la Terre et son environnement et que cela nous expose à un danger considérable pour l'avenir de la Terre.

Le Dr John Mack, de l'hôpital de Cambridge rattaché à la faculté de médecine de Harvard, estime que nous participons à une implication cosmique globale et que les extraterrestres, quels qu'ils soient, ne peuvent accepter notre Terre destructrice, qui fait partie du tableau cosmique global.

N'est-il pas temps d'écouter ce qu'on nous dit?

UFO AFRINEWS



July 1995 No.12

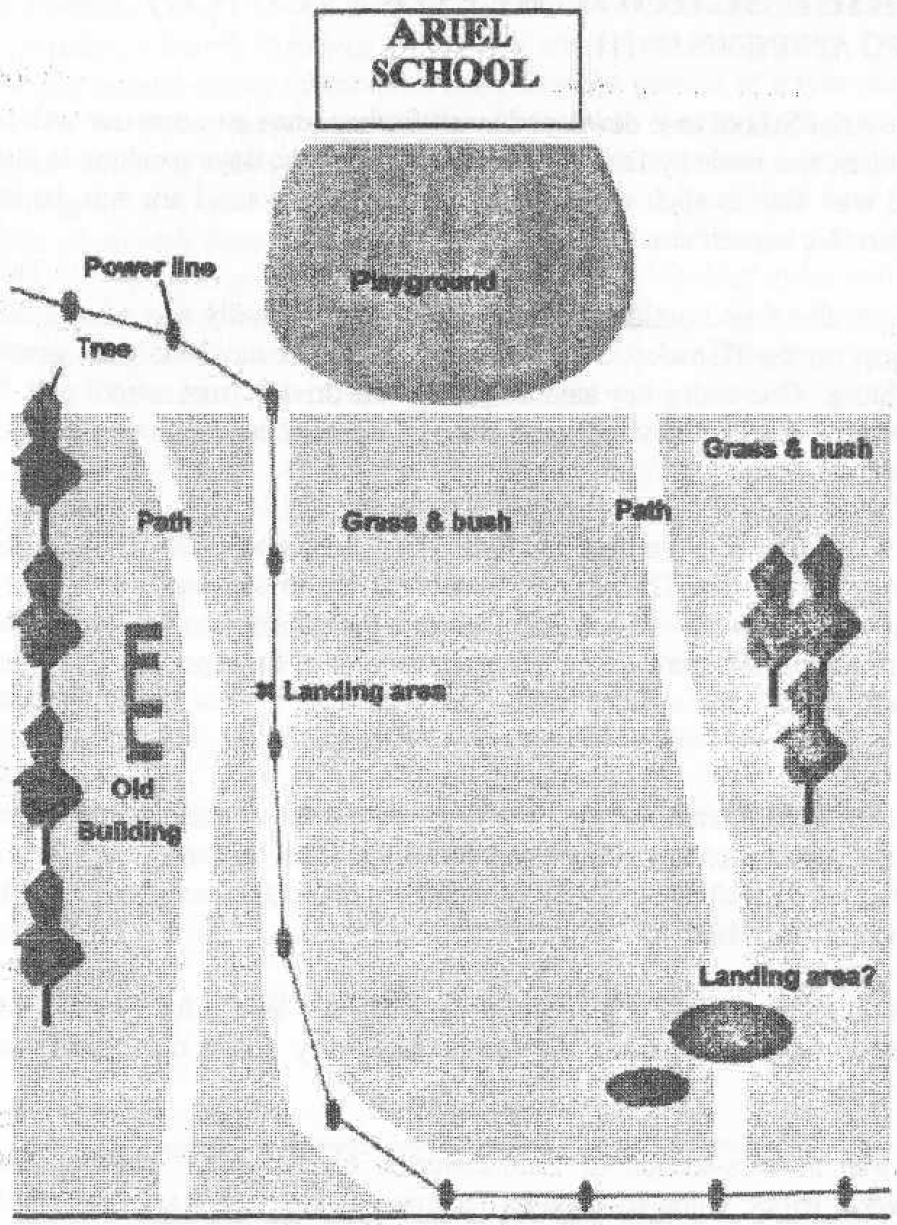
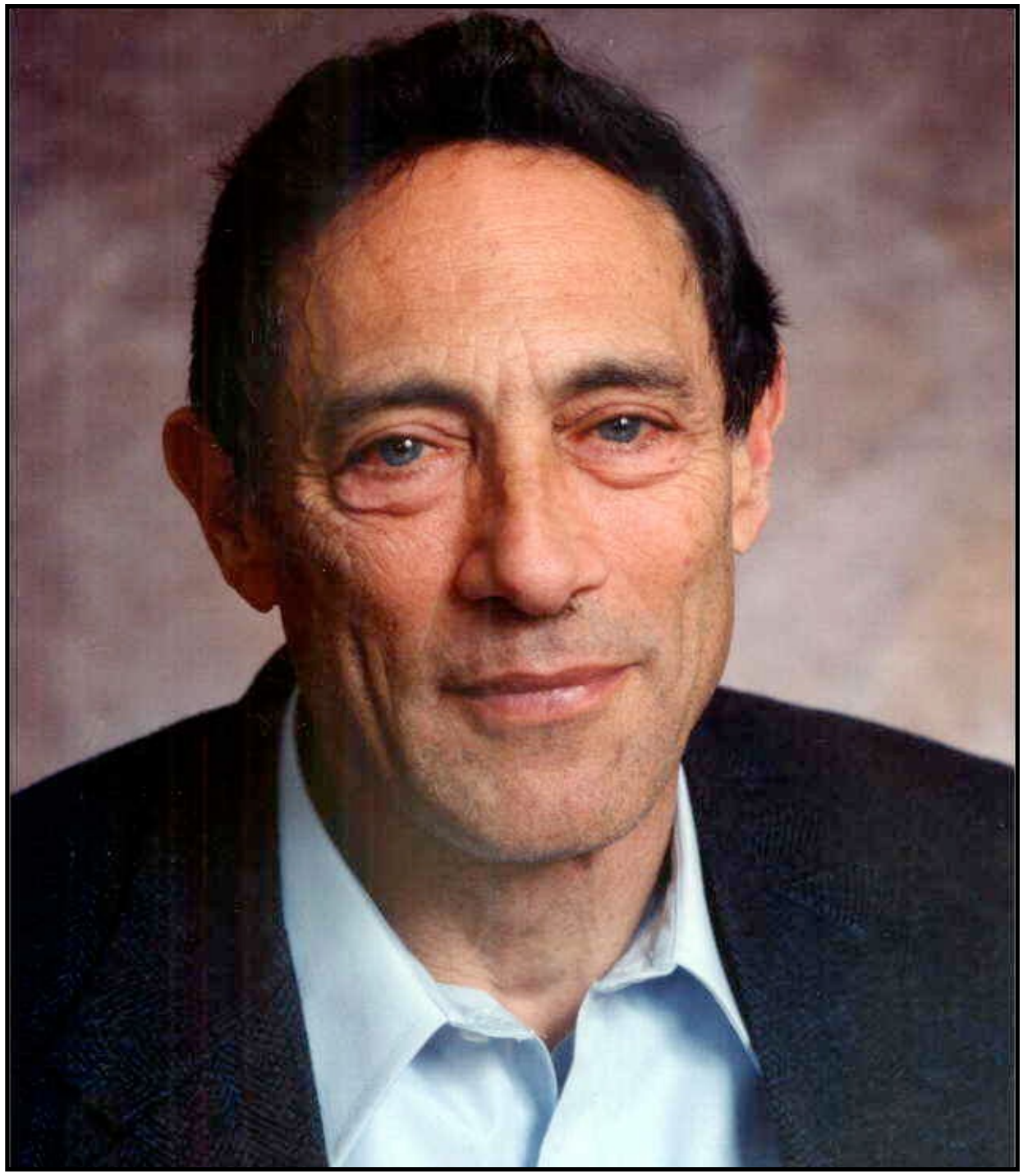


Figure 2: Map of Sightings

Ariel School is a privately-owned Primary School with classes from the smallest 5-6 year olds, to Grade 7 class with children of 11 and 12 years.



ANNEXE 2 : JOHN MACK

John Edward Mack, M.D. (4 octobre 1929–27 septembre 2004) est un psychiatre américain, écrivain et professeur à la Harvard Medical School. Il a reçu le prix Pulitzer en tant que biographe et fit autorité en matière d'étude du phénomène des enlèvements par les extraterrestres (en anglais : abductions) ainsi que leurs effets sur le psychisme. En 1994, il a pu rencontrer les enfants de l'école Ariel pendant deux jours avec Dominique Callimanopulos. En 1999 , il publie son dernier livre «Passport to the Cosmos: Human Transformation and Alien Encounters» dans lequel il traite du cas Ariel School.

TV show «Unexplained Mysteries - Destination Earth» «Case study 155 : the vision of children» diffusé le 21 mai 2004.

Extrait du documentaire de Stephane Allix «Enlevés» diffusé le 13 décembre 2001. (Traduction page suivante)

(introduction avec Dominique Callimanopulos évoquant le témoignage d'un enfant)

Dominique : Comment appellerais-tu ces êtres que tu as vu ?

Je les appellerais «aliens», je les appellerais «extraterrestres».

Mack : Quelque chose t'a fait peur c'est bien ça ! qu'est-ce qui t'a fait peur ?

Fille 1 : Oui le bruit qu'on a entendu dans l'air.

Mack : Tu as entendu un bruit dans l'air, c'est bien ça ? Ca ressemblait à quoi ? Un rugissement, un bourdonnement, un ronflement, quel était ce genre de bruit ?

Fille 1 : C'est comme si quelque chose, jouait de la flûte.

Fille 2 : J'ai été effrayée moi-même.

Mack : Effrayée parce que tu as vu quelque chose toi-même !

Fille 2 : Oui, j'ai vu un petit objet survoler, il était assez grand en fait, et il y en avait des petits tout autour.

On a vu quelque chose argenté, alors on a couru très vite jusqu'à la cabane, et on a vu un truc argenté et un homme debout à côté.

Mack : Ca faisait quoi quand il te regardait ?

Fille 2 : J'ai eu peur.

Mack : Ca faisait peur ? qu'est-ce qu'il y avait qui faisait peur ?

Fille 2 : J'ai eu peur parce que je n'ai jamais vu une personne comme ça avant.

Mack : Tu as vu les yeux ?

Fille 2 : Ils étaient comme çà [la petite fille décrit des yeux en amandes allant sur les côtés du front].

Mack : Ou était la partie pointue ?

Fille 2 [met le doigt sur le côté du front en disant, «là-haut»]

Mack : Que ressentais-tu quand tu regardais ces yeux ?

Fille 2 : Ca faisait peur.

Mack : Pourquoi ça faisait peur ?

Fille 2 : Les yeux étaient malfaisants.

Mack : Pourquoi qu'est-ce qui était malfaisants en eux, dis ce que tu entends par malfaisants ?

Fille 2 : Ils étaient malfaisants parce qu'ils n'arrêtaient pas de me fixer.

Mack : Te fixer, comme pour faire quoi ?

Fille 2 : Comme s'ils voulaient me venir me prendre.

Mack : Comme s'ils voulaient venir te prendre c'est le sentiment que tu a eu ?

Fille 2 : Oui.

Mack : Ils voulaient que vous alliez avec lui ? Tu avais le sentiment que tu voulais aller avec lui ?

Fille 2 : Non.

Mack : Quelle a été ta réaction quand tu as senti qu'il voulait que tu ailles avec lui ?

Fille 2 : J'ai juste avancé et j'ai commencé à pleurer.

Mack : Pourquoi penses-tu qu'ils veulent que nous soyons effrayés ?

Fille 2 : Parce qu'on ne fait pas attention à notre planète, à l'air.

Mack : Est-ce une idée que tu avais déjà, que l'on ne fait pas attention à l'air et à la planète, ou cette idée t'es venue quand tu as eu cette expérience ?

Fille 2 : Quand j'ai eu cette expérience.

Mack : Et comment cette idée t'es venue de cette expérience, quand tu as eu cette expérience ?

Fille 2 : J'ai eu ce sentiment horrible à l'intérieur.

Mack : Parle moi de ce sentiment horrible.

Fille 2 : C'était comme si tous les arbres étaient abattus, qu'il n'y avait plus d'air et les gens mouraient.

Mack : Tu avais ces pensées avant cette expérience ?

Fille 2 : Non.

Mack : Comment ces pensées te sont venues, elles te sont venues depuis le vaisseau ou ?

Fille 2 : De l'homme.

Mack : L'homme t'a dit ces choses, comment t'a t-il transmis ça ?

Fille 2 : Il n'a jamais rien dit c'est juste son visage, ses yeux.

Mack : Quelle est la sensation que tu as eu de ses yeux ?

Fille 2 : Qu'il était intéressé.

Un professeur : “Ils sont arrivés en courant, et tellement paniqués, même si on l'avait voulu, on n'aurait jamais réussi à les faire courir tous ensembles comme ça. On a essayé je ne sais combien de fois, ils ont jailli ici comme si ils avaient vu un serpent. On était en réunion de professeurs, on les a entendu hurler et ils étaient là. Les enfants ne peuvent pas inventer tout ça.”

Autre professeur : “ J'ai compris qu'ils avaient vu quelque chose, mais je n'étais pas prête à accepter que ce soit quelque chose de surnaturel.”

Des enfants dessinent ce qu'ils ont vu :

"Il y en avait un, pendant que l'autre courrait autour du vaisseau"

Enfant : Ils avaient des yeux noirs et des pupilles blanches.

Mack : Il était à coté de l'objet argenté ?

Enfant : Non il était dessus.

Mack : Il t'a regardé ?

Enfant : Oui il m'a foutu les jetons j'ai arrêté de le regarder.

Mack : Il t'a foutu les jetons ? Là sur ton dessin on le voit debout.

Enfant : Oui je l'ai dessiné debout parce que je ne sais pas le dessiner assis (et l'enfant rigole).

Autre enfant au tableau dessinant ce qu'elle a vu : Je pensais que c'était la fin du monde, peut-être qu'ils venaient nous dire que c'était la fin du monde.

plutôt être humains, et finalement, des conjectures selon lesquelles des "hommes" blonds, encore appelés les "Nordiques" travaillent en collaboration avec "les petits gris". Ce sont là les types les plus fréquents auxquels j'ai eu affaire.

Combien de cas avez-vous examiné jusqu'à présent ?

J'ai travaillé intensivement sur près de 100 cas ; pour 65 d'entre eux, j'ai pratiqué des sessions avec des régressions sous relaxation profonde — une sorte d'hypnose modifiée — et finalement, je me suis entretenu avec une centaine d'intéressés.

En fait, les "abductions" ne constituent pas un phénomène purement américain. Nous avons connaissance de cas sud-américains, anglais, italiens, allemands, hongrois, russes, etc.... Vous-même, vous avez analysé récemment des cas d'Afrique du Sud et du Zimbabwe. Les "abductions" constituent-elles donc un phénomène global ?

Au stade actuel de mes connaissances, le phénomène central est le même dans le monde entier. C'est très surprenant. C'est ainsi que j'ai interviewé en Afrique du Sud un sorcier Zoulou très connu, Credo Mutwa, et la description des expériences qu'il a faites, est pratiquement identique à nos témoignages d'Amérique. A l'époque, quand il a été « enlevé » dans la brousse, c'était un jeune homme dans la trentaine. La manière dont sa culture interprète cela — que ce sont des "êtres sacrés", que la Terre est une "planète sacrée" et qu'ils sont là pour nous donner des informations sur ce que nous infligeons à la Terre, parce que la Terre est une des 25 planètes qui a produit la vie, et que la vie sur Terre est menacée — tout cela est un autre problème — l'interprétation de l'expérience est déterminée culturellement. Mais ce qui reste sûr : le "noyau dur", la description précise des humanoïdes et de leur capacité à glisser à travers des murs, à emmener des gens dans un environnement arrondi, pour les examiner là-bas, les soumettre à toute une série de manipulations, soutirer du sperme aux hommes et des ovules aux femmes, leur montrer sur des écrans des scènes de la destruction de l'environnement, l'ouverture de la conscience à d'autres domaines de la réalité, ce modèle de base nous le trouvons dans le monde entier, dans la mesure où nous pouvons dire cela — car nous n'avons pas encore poursuivi nos investigations dans tous les pays de la Terre.

Des spermatozoïdes ont été prélevés sur des hommes, des ovules sur des femmes... Quelle est l'importance de la composante génétique de ce phénomène ? Peut-on supposer, comme votre collègue le prof. David Jacobs dans son livre "Secret Life"[1], qu'une nouvelle humanité est en train d'être créée ?

En fait, le problème, après avoir analysé les divers cas l'un après l'autre, c'est que nous ne pouvons pas dire avec certitude qu'il s'agit là d'un phénomène génétique. Nous manquons de preuves à cet égard. Il semble que, du fait que des spermatozoïdes soient soutirés des hommes et des ovules des femmes, l'on féconde ces cellules avec une sorte de "principe extraterrestre", que ce soit un principe d'ADN, ou un autre principe, en l'implantant ou en l'introduisant alors à nouveau chez les femmes. Plus tard, on enlève alors le foetus du corps de la mère, plus tard encore, on présente cet enfant hybride à la mère dans le vaisseau spatial, tout cela se déroulant selon une séquence bien précise. Effectivement, cela ressemble fort bien à ce qu'a décrit Zecharia Sitchin, à la conférence *« When Cosmic Cultures Meet »*, que les "Anunnaki" (en sumérien "ceux qui sont venus sur terre depuis les cieux") se sont mélangés aux hommes il y a des milliers d'années. La question est cependant de savoir dans quelle réalité vivent ces hybrides, s'ils sont vraiment des enfants selon notre compréhension, ou... nous ne le savons pas. Mais il est sûr que le "facteur génétique" est un élément très important du phénomène d'abduction, même si ce n'est pas le seul élément.

Donc, vous pensez que tout cela pourrait se dérouler dans une "autre réalité" ?

C'est précisément la question. Nous ne le savons pas. Mais il y a ces personnes, la plupart d'entre elles sans aucune formation physique ou philosophique et elles disent : nous le savons — et c'est très difficile à expliquer — cela ne s'est pas passé dans ce continuum d'espace-temps ou dans cette dimension, mais dans une autre dimension ou alors l'espace et le temps semblent s'être interpénétrés. Mais ils sont persuadés que tout cela ne s'est pas déroulé dans l'univers quadri-dimensionnel que nous connaissons tous. Elles ont essayé de trouver des mots pour ça, car nous n'avons pas le vocabulaire nécessaire pour décrire cet autre univers, ou cet univers parallèle.

L'un des cas les plus impressionnants dont vous avez eu connaissance lors de votre voyage en Afrique fut un atterrissage d'OVNI devant des douzaines d'écoliers à Harare, au Zimbabwe. Pouvez-vous nous donner des détails à ce sujet ?

Oui, cela s'est passé le 16 septembre 1994, précisément le même jour où il s'est produit un incident extrêmement intéressant et très analogue à Metepec au Mexique. Donc, cet événement s'est passé à l'école Ariel à Rua au sud de Harare, la capitale du Zimbabwe : 60 élèves, qui se trouvaient ce vendredi matin dans la cour de récréation, au cours d'une pause, ont assisté à l'atterrissage d'un grand OVNI, entouré d'une série de petits OVNI, et à l'apparition de deux petits êtres extraterrestres. J'ai interviewé ces écoliers qui tous ensemble m'ont raconté ce qui s'est passé ce jour, combien ils étaient excités et en même temps apeurés, et comment ils ont reçu par ces êtres, à travers leurs yeux, un message télépathique, disant que nous ne nous occupons pas assez de notre planète, que nous détruisons la

1 - Les kidnappeurs d'un autre monde.

Extrait traduit de la revue allemande MAGAZIN 2000 - n° 107 - Oct./Nov. 1995. Parution en 1996 dans la revue française «Sentinelle news» n°1 (correspondant français de la revue «Magazin 2000» de Michael Hesemann.)

Exploring African and Other Alien Abductions

From Dominique Callimanopulos

Dominique Callimanopulos studied anthropology at Wesleyan University and has worked as a researcher, writer, translator, and editor in the areas of human rights, cross-cultural studies, and psychology.

"I got the feeling he was interested in all of us. ... He looked sad and without love. ...In space there is no love and down here there is."

John Mack and I were at the Ariel School, a small elementary school outside Harare, the capital of Zimbabwe, listening to Elsa (not her real name) describe her encounter last September 16 [1994] with an "alien" being. In all, sixty children, ages six through twelve, reported seeing one large and several smaller spaceships land - hover, really - over the scrubby bushland adjoining their playground.

The twelve children we interviewed over the course of two days all described the same event with a steady consistency of detail. In addition to the spaceships, the children had seen two "strange beings," one sitting on one of the spaceships and

the other running back and forth in the grass, "bouncing as if he were on the moon, but not quite so much."

The beings were described as black with long heads, "eyes as big as rugby balls," with thin arms and legs. The event took place during the children's morning recess while teachers were in a staff meeting. Many of the younger children were very scared and cried. "At first I thought it was a gardener," one fourth-grader told us. "Then I realized it was an alien."

The event lasted about fifteen minutes, the children said, before the spaceships faded from view. But even in their state of fear, many of the children reported also being curious and fascinated by the strange beings they saw, whose eyes in particular commanded an intense attention. Elsa told us that she thought the beings wanted to tell us something about our future, about how "the world is going to end, maybe because we don't look after our planet or the air." She said she felt horrible inside when she got home that day. "Like all the trees will go down and there will be no air. People will be dying. Those thoughts came from the man - the man's eyes."

Isabelle, a composed and articulate ten-year-old, echoed Elsa's feelings. "He was just staring. He was scary. We were trying not to look at him 'cause he was scary. My eyes and feelings went with him." What came through her "conscience" as she looked at the being was, "We are doing harm to the Earth."

The Ariel School sighting is one of the most significant in recent UFO history. It is the first time such a large group of people have reported witnessing the simultaneous appearance of spaceships and alien beings. After receiving a call in September from a BBC reporter telling us that a flight of strange objects and ships had glided across Zimbabwean skies for two nights prior to September 16 culminating in the dramatic sighting at the Ariel School, we decided to investigate firsthand.

International Abduction Project

For the past two years [1993/1994] the International Abduction Project, a component of the Program for Extraordinary Experience Research (PEER), has been researching cross-cultural and international reports of UFO sightings and alien abduction experiences. One of the central research questions related to the abduction investigation is whether the phenomenon is occurring abroad in a similar fashion; if so, what aspects of the experience remain uniform and unchanged from culture to culture, and what part of the experience, or interpretation of it, is affected by cultural factors.

In addition to project members traveling to Brazil and Africa and speaking with Native Americans in the United States and Canada, the project has sponsored research in Japan, Scandinavia, and Chile, and is in communication with "experiencers" in Europe, Iran, China, Australia, Mexico, and Puerto Rico. We have compared the abduction experience of shamanic journeying and possession. We have explored myths related to sky beings, and to other worlds and dimensions. What has emerged has often surprised us.

People in countries around the world are experiencing alien abductions that seem, in many cases, very similar to the accounts reported in the United States; yet the abductions remain distinct in the way people's cultural background frame their experience. In Brazil, for instance, which is rife with traditions of spirit and ancestor communication and mediumship, "ET visitations" are more valued than ancestor spirit visits because of the ETs' association with high-tech space travel, reflecting the cultural preoccupation of Brazil's development-minded psyche. This often results in colorful variations. In one Brazilian home we visited, a mother who had traditionally ruled the roost through her communications with the family's ancestor spirits felt her power threatened when her son began to communicate with [reported] aliens.

Native Americans we have spoken with say the current activities of the "star-people" point out an imbalance between Earth, humanity, and the cosmos. One Hopi elder in Arizona prophesied, like so many abductees, the end of the world as we know it. "There will be a great purge," he said.

Abduction Experiences Challenge the Nature of Reality

Many aspects of abduction experiences are becoming familiar: dizzying lights appearing through a windshield or a bedroom window, and small gray beings with massive, pupil-less eyes that terrify and compel; quelling paralysis as the experiencer's body is floated through air, walls, and doors of spaceships; operations which are sometimes healing, often experimental. Some abductees report participation in the creation of a new species of crossbred alien/humans, percolating in rows of artificial wombs lining the walls of the crafts like aquariums. Others describe new worlds of knowledge teeming with apocalyptic visions and cryptic symbology and silent telepathic warnings.

Abduction stories have raised a rash of issues as to how literally they should be interpreted, and how abductees should be helped therapeutically. The controversy roused by this phenomenon is reminiscent of other scientific struggles that have surrounded anomalous experiences historically. Evans Wentz, an anthropologist who studied fairies in the Celtic tradition, wrestled with defining his inquiries in a scientific context. "These mysteries have long fascinated scientists who,

while wanting to remain true to their essentially Newtonian tradition, cannot, in the spirit of curiosity, ignore the mysteries."

William James, the Harvard social psychologist, also pondered these issues. In his essay, "What Psychical Research Has Accomplished," published in the 1890's, he wrote, "The ideal of every science is that of a closed and completed system of truth. ... Phenomena unclassifiable within a system are therefore paradoxical absurdities and must be held untrue."

Undetaking what is essentially cross-cultural consciousness research raises special difficulties, including the defining of subjectivity and objectivity, of "real" versus mythic at amplified levels. Our Western difficulty in integrating the fruits of our dreams and visions - our experiences while in altered states - into a shared, communal reality severely influences and limits the way we frame our questions of inquiry and our assumptions as we conduct this research.

To open ourselves to the significance of abduction experiences for individuals, we must become tolerant of the overwhelming variety of communications and visitations the human beings experience with entities and beings that are, as they have been described, "not of this world." It is only in opening to this richer context that we can begin to interpret the meaning of abduction experiences here and abroad.

The "White Bushman," Laurens Van der Post, said, "People always laughed at the Bushman stories and said they had no meaning. And I suddenly realized they only had no meaning because we had lost the key and the code. We had lost the meaning of the stories."

How do we decipher the strange and unfamiliar tales of experiencers? Abduction stories from around the world contain paradoxes: some abductees are raped and sometimes tortured with painful procedures; some are healed, educated, cared for; others experience all of the above. Abduction taunts us with possibilities - some terrifying, some tatalizing. How do we decipher the information and stories we hear? How does one live in closer proximity to that "world beyond the veil"? A glimpse of the alien "other" invites one to betray earthly assumptions, a suspension of belief that is part of the pleasure of anthropological fieldwork. It is by finding and occupying what anthropologists call "limbic" space that one can free oneself to perceive anew, investing in a reinvented vision of life and reality.

Originally published in CenterPiece magazine, Spring/Summer 1995, p. 10-11.
Copyright © PEER | Program for Extraordinary Experience Research

Christina Hendrika (Tineke) de Nooij est une présentatrice de radio et de télévision néerlandaise née le 27 avril 1941 à Baam. Le 27 mars 1996, elle interview les enfants à Ariel school.

ANNEXE 3 : TINEKE DE NOOIJ

ANNEXE 4 : MICHAEL HESEMANN

Michael Hesemann (né le 22 mars 1964 à Düsseldorf) est un auteur et journaliste allemand, spécialisé dans l'histoire de l'Église. Hesemann a grandi à Neuss, où il passe son baccalauréat, puis suit des études d'histoire, d'anthropologie culturelle, de littérature et de journalisme à l'université de Göttingen. À présent, il partage sa vie entre Rome et Düsseldorf. Il a écrit une trentaine de livres (ou a participé à leur rédaction), qui ont paru dans de nombreuses langues, et a fait, entre autres, des recherches dans les archives secrètes du Vatican, auxquelles il peut accéder depuis 2008. Par ailleurs,

il est le représentant allemand de la Pave the Way Foundation (PTWF) fondée par Gary Krupp, laquelle œuvre à la réconciliation entre juifs et catholiques. Lors de ses études, Hesemann s'est intéressé aux légendes urbaines. Il s'est fait connaître du public par des publications relatives à différents sujets relevant de la «fringe science» (entre autres sur des prophéties, l'ufologie et les crop circles). De 1984 à 2000, il a été rédacteur en chef de la revue «Magazin 2000», consacrée avant tout au domaine des sciences parallèles et en particulier à l'étude des ovnis, mais qui accordait aussi une certaine place à des thèmes chrétiens.
Il rencontre Sara Cuevas en Février 1996 et les enfants de l'école Ariel le 13 mars 1997.

Parution en 2002 avec extrait de son enquête sur le cas de Metepec

Sara Cuevas montrant le champ et sa maison. © Hesemann

TRADUCTION DE l'EXTRAIT (du livre « i nuovi cerchi nel grano »)

Mexique: Le 1er juillet 1991, jour de la grande éclipse solaire sur l'Amérique centrale, des millions d'habitants de Mexico ont regardé le ciel pour assister au phénomène exceptionnel et quelques milliers ont filmé le spectacle naturel historique avec leurs caméras. Cependant, à leur grande surprise, quelque chose d'inattendu est apparu sur la vidéo: un disque métallique brillant qui, pendant près d'une heure, est resté suspendu sous la couverture de nuages. Même la caméra du plus grand diffuseur de télévision mexicain privé a filmé le phénomène et, bien sûr, dans tout le pays, l'événement a occupé les premières pages des journaux. Ce fut, en effet, le début de la plus grande vague d'observations d'OVNIS de l'histoire, qui dure encore à ce jour. "Depuis lors, nous localisons régulièrement sur les radars des objets volants inconnus qui effectuent d'étranges manœuvres, avec une moyenne de deux observations par semaine; cependant, ils les voient même six à huit fois par semaine", a déclaré un contrôleur civil de la circulation aérienne de l'aéroport international de Mexico, lorsque j'ai enquêté sur cette vague d'observations. Le 15 septembre 1994, la tour de contrôle a localisé, de 19 h à 23 h, d'étranges objets volants dans l'espace aérien de Mepetec, à l'ouest de Mexico. Et c'est exactement cette nuit-là que le cas le plus mystérieux de toute l'histoire du crop circle a eu lieu. Peu après 19 heures, la femme au foyer Sara Cuevas, de retour en voiture avec sa sœur Erika, de Toluca à Mepetec, où elle vivait, a vu un objet brillant. Au début, cela ressemblait à un avion, mais quand il s'est rapproché, la femme s'est rendu compte qu'il s'agissait d'un disque d'environ 25 m de diamètre. Il avait une couleur rouge orangé et était suspendu juste au-dessus de Mepetec. Les sœurs se sont dépêchées de rentrer chez elles, pour pouvoir suivre les manœuvres d'OVNI depuis la terrasse de leur maison.

Quand elles sont rentrés chez elles, elles ont pu voir que l'objet était stationné à 200 m de haut, juste au-dessus d'un champ de maïs qui bordait leurs terres. Sarah a alarmé les voisins, qui ont également vu l'objet. Elle a ensuite pris sa caméra et tenté de filmer, mais sans succès; la caméra ne fonctionnait pas. Alors que le grand disque orange-rouge se tenait au-dessus du champ, soudainement deux petits losanges rouges ont jailli de l'objet comme des "diamants clignotants" et ont commencé à se déplacer à travers le champ de maïs. Ils se sont déplacés si vite que cela a semblé clignoter. Ils sont retournés à nouveau sur le navire et ont ensuite volé vers la colline de Mepetec, suivis du grand disque avec lequel ils se sont finalement réunis. Ici, ils sont restés quelques heures, jusqu'à ce que, sans avertissement, ils aient disparu, pour réapparaître, tout aussi soudainement, sur le champ de maïs. Sara est allée dans la chambre de son enfant de huit ans, qui était réveillée et avait également vu tout le spectacle depuis la fenêtre. Ensemble, ils ont vu sept disques rouges, peut-être de 50 cm, sortir de l'objet et se déplacer à grande vitesse le long du champ de maïs, tout en formant un pictogramme. Le

spectacle a duré dix minutes et des dizaines de voisins l'ont suivi fasciné et haletant. Les petits disques se sont approchés jusqu'à 10 m des maisons. Peut-être 500 sphères, semblables à des yeux, ont émergé des disques, qui sont rapidement descendues à la base des plants de maïs, puis ont éclairci tout le champ pendant quelques secondes, avant de disparaître à nouveau. L'enfer s'est déchaîné parmi les voisins. Certains avaient fondu en larmes, d'autres criaient hystériquement, d'autres regardaient le spectacle silencieux comme étourdis. Finalement, les petits disques ont disparu, seul le grand navire est resté, stationnaire à 200 m au-dessus de la colline de Mepetec. Certains ont décidé de se procurer une lampe de poche dans un magasin voisin et d'entrer sur le terrain. Cinq personnes ont vu le pictogramme, les cercles, les formes rectangulaires et les plantes gisant sur le sol, sans être endommagés. Le lendemain, la presse avait entendu parler de ce qui s'était passé et avait assiégé la ville. Les voisins ont confirmé ce qu'ils avaient vu. Filiberto Rosario Nicolas, le gardien du complexe résidentiel, a déclaré: "J'ai vu ces ‘soucoupes volantes' qui ont volé ici. Ce soir, elles étaient là et je les ai vus. Elles étaient certainement de couleur blanche. L'une était plus grande que les autres. Elles ont volé deux fois d'avant en arrière. " Mais Sara Cuevas n'a jamais oublié ce qu'elle avait vu. Cette nuit-là, elle ne pouvait plus dormir. Lorsque le soleil se leva, elle monta sur la terrasse pour pouvoir voir clairement le pictogramme. **Il y avait deux cercles, un grand, un plus petit, un F, le hiéroglyphe Neteru et une formation en zigzag.** Tout avait donc été vrai, ce qu'il avait vécu. Elle était sûre que le vaisseau spatial reviendrait et donc la nuit suivante, elle était prête avec la caméra.

Peu après 21 heures, Sara et sa sœur Erika, qui lui tenait compagnie, ont vu un être lumineux de petite taille, à environ 30 m d'eux, qui est sorti de nulle part, inspectant le champ de maïs. Sara a dirigé l'objectif de la caméra dans cette direction, a zoomé et cette fois le caméscope a fonctionné. "Mais qu'est-ce que c'est?", Est entendu dans la vidéo. « c’est horrible ! Mon Dieu, pardonne-moi! Erika, tu le verras sur le film, mais c'est horrible. C'est un gnome Erika! Quel être dégoûtant. Erika, je te jure sur ma mère ...". C'était dans le grand cercle de l'autre côté du champ. L'extraterrestre - ou un robot - portait une robe à la fois élégante et lumineuse, et un casque d'où partait une antenne. Il était seulement possible de le voir de profil avant de se tourner lentement vers Sara, puis de regarder dans la direction opposée puis de disparaître. Le film de Sara a été vérifié par des experts à la télévision privée et a été estimé authentique. Les enquêtes sur le terrain ont montré que de nombreuses plantes de maïs étaient carbonisées et que la température du sol à l'intérieur de la formation, même après quelques jours, était beaucoup plus élevée que dans le reste du champ. Une augmentation de 350% de la radioactivité a également été détectée. En février 1996, j'ai pu interviewer personnellement Sara, sa sœur et un troisième témoin. Le contrôleur de la circulation aé-

rienne Enrique G. de l'aéroport international de Mexico m'a également confirmé que la nuit en question des OVNIS avaient été localisés non seulement sur Mepetec, mais également sur Jocotitlan, près de Toluca, où il a été retrouvé plus tard un pictogramme remarquable sur un champ de maïs, 133,5 m de long et 70 m de large. La configuration était celle d'un grand demi-cercle et d'une formation en "H", les plants de maïs étaient pliés sur le sol, mais de manière très complexe: en deux bandes, ils étaient orientés dans des directions opposées, tandis que sur le bord du demi-cercle, ils couraient dans le sens anti-horaire . Dans la formation en "H", les plantes des longues jambes étaient orientées du sud au nord, tandis que celles de la liaison couraient du nord au sud. La nuit où le pictogramme est apparu, de nombreux habitants de la région ont remarqué de fréquentes perturbations sur les écrans de télévision. Au bout d'un moment, ils ont réalisé que l'antenne avait bougé et finalement le courant s'est complètement coupé. Quelqu'un s'est précipité pour voir ce qui s'était passé et a vu une énorme sphère lumineuse se tenir au-dessus du champ en question. Après un court instant, l'objet a rapidement disparu et il ne restait plus que le pictogramme sur le maïs. Parmi les nombreux visiteurs qui ont visité la formation les jours suivants, certains se sont plaints de nausées et d'autres symptômes à cause des radiations, à tel point que la police a fermé la zone et interdit l'entrée d'étrangers.

Suite à ces événements, le modérateur d'une émission télévisée a demandé aux contrôleurs aériens de l'avertir s'ils avaient encore remarqué sur les écrans radar des OVNIS stationnaires depuis longtemps sur la même position. Le lendemain matin, il a volé avec un hélicoptère et avec l'équipe de télévision aux endroits où l'objet avait été localisé et dans six cas, il a trouvé de nouveaux pictogrammes sur place. En effet, de nombreux Mexicains sont convaincus que la fréquence des observations d'OVNIS ces dernières années marque le "retour des dieux" prophétisé par les calendriers maya et aztèque de notre époque. Le Codex de Dresde, un manuscrit astronomico-astrologique des Mayas, datant du XIIIe siècle, a prédit le jour exact de l'éclipse de juillet 1991 et l'a indiqué comme "fin du cinquième soleil et début du sixième soleil, le soleil de Kukulcan, le serpent plumes ». Selon la prophétie, les changements de "soleil" ou d'époque sont liés aux "changements de la planète".

Enquête de Michael Hesemann le 13 mars 1997. Magazine 2000 N° 118, 1997

ANNEXE 5 : RANDALL NICKERSON

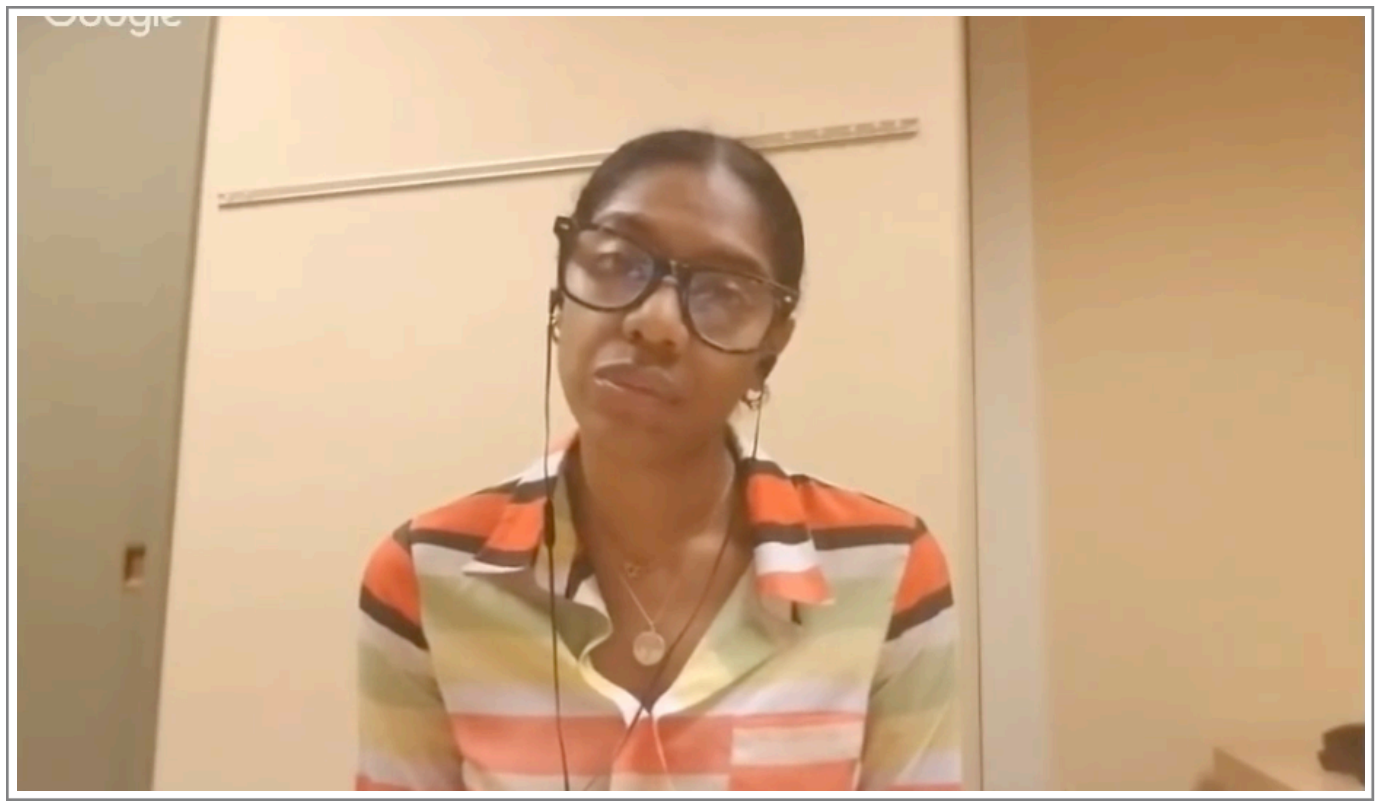
Randall Nickerson travaille dans l'industrie cinématographique depuis 1987, d'abord comme acteur de théâtre et de cinéma, avant de passer à la réalisation. Nickerson a tourné pour de nombreuses agences de presse et pour plusieurs films documentaires. Nickerson est également un photographe professionnel de la nature avec des expositions très remarquées à Manhattan et au Massachusetts.

«Ariel Phenomenon» est son premier long métrage documentaire après une longue pratique du documentaire court. Initié voila plus de 10 ans, ce documentaire sera la référence absolue pour le cas «Ariel school». Agrémenté d'archives inédites, le spectateur découvrira les témoins, devenus adultes, témoignant face caméra.

Bande-annonce du documentaire «Ariel Phenomenon»

L'ancien élève de l'école Ariel et témoin Francis Chirimuuta témoigne en 2020 avec le réalisateur Randall Nickerson sur «Podcast UFO» de Martin Willis. Francis évoque le comportement des êtres après leur sortie de l'engin : une extrême rapidité « disparaissant et apparaissant quelques mètres plus loin en un instant ».

Forum de discussion avec Randall Nickerson (RN) et Salma Siddick (SS), un témoin.



Forum de discussion avec Randall Nickerson (RN) et Salma Siddick (SS), un témoin.

20 octobre au 3 novembre 2017 sur Reddit.com

Greetings Reddit! I'm Randall Nickerson and I am the director of a documentary about one of the biggest UFO sightings in recent history in Zimbabwe in 1994 at the Ariel School. The film, Ariel Phenomenon, comes out this spring. I'm ready to answer questions about the event, my experiences investigating it, and making the film. Also here is a student witness, Salma. She is in the film, along with other former students & witnesses.

THANK YOU SALMA! We only planned on going an hour, so she had to leave. :(But Randall is still here 'til 4:20 or so to chat. She'll try to respond to some of her questions in the following days. 4:23: THANK YOU EVERYONE! We have to get going but we really appreciated chatting with you. Take care, RN 8:15 Thanks again to everyone. We will work on answering these great questions next week. We had a great time chatting but wished we'd put aside more time for it - didn't realize an hour + would fly by! But the edit room called. We will be back for another AMA again soon, it was fun! Update 11/2: Salma has answered the questions that were left, with Rebecca typing the answers. Enjoy & thanks for your patience!

KindaGamey

So excited about this documentary. Have you planned any kind of media push to get more attention for the film or are you just focused on finishing it right now? I really feel like this is the one that could change people's minds -- I'm sure you do too. Salma is a big part of that.

ArielPhenomenon

Hi everyone - Rebecca our Outreach Coodinator is typing. Salma is on phone with us from her location. We'll use initials to tell you who is answering. "We're focused on finishing the film right now and fundraising is still crucial. We're looking for ways to reach the more main stream audience when we do the media push. I agree, this film has the potential to broaden our conversation about these types of events. All the witnesses will be a big part of that." - RN

cosmicdust43

Hi! What is your impression or opinion on the purpose of the beings visitation to our realm/planet? I understand some of the students had the impression that the beings want us to take better care of the environment. Is there any other reasons that come to mind that you perceive they are here observing us at this time? For Randall, What has been the most rewarding aspect of creating this film and what are your expectations for the impression it will make on the public, if any? Also thank you for all your hard work in getting this story out to the world. It's time for humanity to see the truth of the reality of the ufo phenomenon.

ArielPhenomenon

SS: thanks for your question. I'm not sure what the purpose of the visitation was - the 11 year old me was asked the same questions by the media, but I had no idea then and no idea now! RN: Thanks, good questions. The most rewarding aspect was working with all of the people involved, meeting and interviewing the witnesses and investigators, and really digging into this topic and discovering what was there. I was impacted by the number of people who had these stories that have kept totally silent. I was drawn to this to give a voice to a subject, and people, that is often stigmatized. Re expectations: well, i hope it makes an impression! There has never been a doc on this subject, done in this way, that concentrates on the people and emotion, having so much archival footage available from right after the event makes it unusual too. I think it will put it into a separate category and has a great potential to reach a more mainstream audience, because viewers will be able to relate.

Hoggne

I´m Roman from Germany, never used reddit before :)! My first question is for Salma: Have you ever doubted your own experiences or memories? And what are you thinking about their possible mission(s)? What do you think is the motivation of these Beings. Do they just come as curious "scientists" - like to discover other worlds etc. - or do they want to help humans in any way etc.?

ArielPhenomenon

SS: No I've never doubted my experience and I remember it to the best of my ability. I'm not sure what their mission or missions are, I think that this is something that I'm continuing to discover as I grow, and I may never discover, so I don't think I have a full answer for that. Re: motivation, I'm still discovering what the motivation was, but I know there was a reason i had this experience, it was something special to take something from. But I don't have a full answer yet, and i'm learning more about what that means to me every day. Re: last question - I think the 11 year old me felt as curious about them as they were about us. They didn't come across as scientists to me, but I don't know what their intentions were. -SS

Jimmb5

Salma did you see the windows on the space craft?

Nick, is it true the ground where the saucer landed was burned?

ArielPhenomenon

SS: I don't know if there were windows, I may have drawn something that looks like windows, some sort of feature. My main memory is not of the craft but the beings, so I don't recall vivid details of it. What stood out in my mind most was the beings RN: A patch of burned ground was reported by the groundskeeper and several of the students after the fact, but was never confirmed. When the investigative team got there, they couldn't find anything like that. I can't confirm that that happened.

LiquidCoax

First just let me say thank you very much for taking the time to do this AmA and for your years of hard work getting this sighting (which I feel is one of the most important and credible in our field) out there to people who normally would have no idea it took place.

As a longtime contributor over at r/ufos I often bring this sighting to people's attention.

Here are a few questions I have:

- Has Salma or any of the other witnesses had any further experiences with this phenomena after the 1994 sighting?

- What are some common misconceptions about this sighting that you would like to straighten out/clarify?

- If you had a blank check to further your research/project/film, what would you do with said funds?

- How can everyday folks help in furthering your endeavours (outside of financial contributions)?

Thanks again for your time and efforts! I'd also like to extend an open invitation to r/ufos to you (and the rest of the folks on reddit) to stop by anytime to further your outreach and discussion on this amazing sighting and phenomena as a whole!

ArielPhenomenon

Thanks for asking. First up: SS: No, I haven't witnessed another incident since '94

ArielPhenomenon

Oops, sorry about that here are the rest of the answers: RN: Hmmm misconceptions. First, that it was only children. There were several witnesses on the surrounding days seeing object(s) in sky, and low to the ground. Another theory is that the story was made up and the students were lying - in the archival footage alone, the students told the same story over many years and many sources and it's inconceivable to any of the journalists who covered the scene that they could have fabricated it. Blank check: ha! well, we need it! For starters, we'd finish editing the film, get a composer started, and master it with color correction, audio etc. Not to mention licensing the archival footage. To be honest, we haven't brought this message home enough in our recent interviews but we will have to stop progress on this in a few months if funding doesn't come through. If everyone following this, or our social media family, gave $5 we'd be set. RN: everyday folks help? Please get the word out! Spread the trailer, the message - what makes it different is that it's not just a UFO film, its about people. If you have connections to more mainstream (out of the UFO subculture) journalists, podcast hosts, etc to get us on with them that would be great.

LiquidCoax

Thank you for your replies!

KindaGamey

I don't get paid till next friday -- I'll toss a few nickels your way! // Q: Salma, do you feel as if the being respected the playground's boundary because you all respected the boundary? As in, you would have been frightened had that mental line been crossed?

ArielPhenomenon

RN: That would greatly be aprpeciated, KindaGamey! We need it. Thank you! SS: I don't know why they didn't cross it. I wasn't frightened but i didn't know what i was looking at...so i don't know what would have happened if they'd crossed it.

Jimmb5

Is it true also that the alien was seen running around on top of the saucer?

What did salma mean when she spoke about the aspect of time during the incident? Did time feel like it had stopped? Please explain

ArielPhenomenon

RN: It was reported by several students at the time, yes. SS: I don't have time for that...ha ha! lol. I meant time had slowed down incredibly slow. It was as though everything was moving slowly, at least it seemed to be. Hard to put into words.

KindaGamey

That's very interesting about the 'slowed time' -- people have reported absolute silence when the beings show up, even when there had been crickets chirping before. It's possible that time had slowed down to the point that the event was happening between the chirps. Hows that for a head scratcher.

ArielPhenomenon

RN: Yes, many of the witnesses from the days surrounding the event reported total silence from nature as a craft passed through the sky.

DreamCat7

Hi Salma, one hypothesis skeptics may pose is that the Ariel School event is a case of “mass hysteria”. From what I gather, there did seem to be some pandemonium: some mysterious object was seen, kids were first pointing and shouting, then crying, and, eventually, an instructor motioned everyone back in a sprint. Amidst this potential chaos, memories could get confused as more grander than they were, some skeptics may say. Some guys, playing a hoax, could have just been in a convincing outfit. But the “mass hysteria” did not allow for that mundane interpretation to be psychologically accepted. Further, over the years, false memories may arise off of continually building upon some flawed recollection. Apparently, skeptics, to demonstrate their point, may refer to an entirely separate case where, in Sweden, one kid claimed to be molested and then a bunch of others started claiming the same - all of which proved to be erroneous (not sure of the details, but you get the point).

Do you think it’s plausible that you might have a false memory? Maybe someone was good at cosmetics and put on a convincing and weird outfit, which you then reinterpreted, over the years, to best be explained as this “alien”, loosely speaking? If it’s not reasonably plausible, why do you feel so confident?

Thank you!

ArielPhenomenon

SS: Thanks for bringing this theory up. Sure - I'm not perfect. Memory is fallible. But I do remember it quite vividly, as best as possible. Re: last question: my confidence stems from the belief in my experience that i had with other classmates who were a part of the experience. The experience that I had and what I saw was unlike anything I've ever seen since. RN: false memory from one person, sure. But from 62 or more? Even with mass hysteria, the story would change over time, at least with some of the witnesses. There wouldn't be so much detail in their own memories. And each child tells it from their own viewpoint, slightly differently.

DreamCat7

Thanks! What do you mean by your “confidence stems from the belief in your experience that you had with other classmates”? What is it that gives you the confidence/belief?

Is it possible that the other students are simply reinforcing one another’s false memories? It could start with two confident but misled individuals creating the illusion of support for others, who might have otherwise come to reject the interpretation and chalk it up as “hysteria”. But things do build up and domino. I recognize this is very, very self-doubting, but it’s a theory that to some may be more believable than the “UFO theory”, loosely speaking. What do you think of this theory?

Also, in what ways was this experience different than anything you’ve ever seen, and how does that strengthen your confidence?

Thank you!

ArielPhenomenon

SS answering last question with Rebecca typing: Well, I've never seen anything like it since, so I'd say that experience was different in that way. Also, it was different in that I couldn't find anything that was tangible to compare it to. At least not at 11. The older I get, the more I realize how unique the experience was. Even as an 11 year old I was pretty confident. But this experience, the fact that I believe in what I saw combined with my understanding of why I was one of many students who had the experience, makes me confident in not just what I saw, but in myself. Though I internalized the experience for many years after 1994 - 1995, not a day went by when I did not think about what happened, why it happened, why me and what does it mean.

SmallTap

Are you still receiving communication or visitations from them? I remember hearing somewhere that at least of one of you did.

ArielPhenomenon

SS: No, I'm not - it wasn't me!

trobriander

Hi Salma, you alluded to the possibility that the human rights works you've done in your life was in part due to your experience. Do you know whether any of the other children who had this experience made similar decisions to help their communities/world (through activism, environmentalism, social work, etc) and attributed their decision in part to their experience? Also, thanks to RN for doing this documentary and Salma for willing to go public, helping others in that process.

ArielPhenomenon

RN: You're welcome. Thank you for supporting us. Salma had to leave but we hope to get her answers on here in a few days. Thanks!

DreamCat7

Hi Salma, in your interview on Google+ Hangouts, you mentioned that some kids even on your side of the playground didn’t see the event. That is very interesting! Could you please say more? What do you think may be an explanation for that, if you even have one? Also, does this make you feel like you may be misled somehow in some bizarre way? Because it would seem that if some kids claim that the event did not happen at least to them, they may go far enough to claim that it did not happen to anyone, period. If

they were on your side of the playground and missed such a phenomenal event, how could they believe you? How could you believe yourself? How do you manage such a potential skeptical view? Thanks!

ArielPhenomenon

RN: Thanks for your questions. Salma will be back on in the next few days but I can speak to the last part a bit. The school yard at Ariel School is huge, and one field is elevated which would have obscured the view of a lot of those students. As for those who were nearby and didn't see it - I'm not sure what that's about. I really don't know - from what was reported, there were visual tricks reported by those who saw. What's interesting though is that those who didn't see anything still believe their classmates.

Hoggne

Wow, thanks Salma, Randall and the whole team for your commitment! I´m so excited! Once again @ Salma: What makes you sure, that these Beings were not humans? May sound crazy, but maybe they were humans from our own future? And did they had other emotional/empathy skills then humans? Do you think they communicated with some of you via technological interfaces?

ArielPhenomenon

RN: Salma will be back on here in a few days to answer this, but thanks for your interest.

DreamCat7

I think the tag line to this film is so interesting: “what happens when you experience something so extra-ordinary no one believes you”. For me, as an outsider to this event, I don’t know what to believe. But, it’s incredible, that you really may actually have a memory of it! In the Travel Channel video, one of the student witnesses, when asked whether he would believe the event were he not in it, he paused, reflected and then said: “ehhh... probably not” and laughed. To me, this is at once frustrating and fascinating. He’s being self-honest about the limitations about what he can “prove” to other people, yet does know for himself the degree of confidence he has in the event. What do you think others can do, if anything, to stay open minded towards what you have to say? Are outsiders, like myself, “doomed” to non-acceptance by virtue of possibly lack of proof? How can the gap be bridged?

ArielPhenomenon

RN: great question, of course. I think people need to be open-minded to the fact that we don't know everything, and that it's a great and important mystery for us as a species. I think the gap has been bridged at a snail's pace over the last fifty years, because of the discoveries in science and technology. Hopefully this film will help bridge it even further because we're bringing credible witnesses to the forefront.

moscowramada

one of the student witnesses, when asked whether he would believe the event were he not in it, he paused, reflected and then said: “ehhh... probably not” and laughed.

To me, this is at once frustrating and fascinating.

I see this as just acknowledging a truth. After all, 'true believer' is more insult than compliment - i.e., if his eyes got big and he said 'it's true! it's all true!' that would make him even more suspect as a nutcase, to many people.

Are outsiders, like myself, “doomed” to non-acceptance by virtue of possibly lack of proof? How can the gap be bridged?

Yes, that's a fair assessment.

We all believe the things that happen to us directly, but discount other reports as "second-hand" or "hearsay" - it's coded right there into the description.

You can listen to other people's experiences and try to believe also, or (alternatively) not believe because you weren't there and can't confirm it, but nothing will ever take the place of first-hand experience.

The only thing that can truly bridge that gap is the experience. After all, if you had that, you could confirm or deny it w/complete confidence, on the spot.

auntipammy

Salma, regarding the beings the children reported, some said and showed in their drawings that the beings had long hair like a woman...others said they were silvery and hairless. What did you see in regards to the beings? At any time, did you feel like you had been on the receiving end of a large amount of knowledge that would be understood at a later time? Did Dr. Mack interview you? If he did, looking back on this, do you think he "lead" you with his questions? Thanks you!

ArielPhenomenon

SS: I saw a being that was 3-4 feet, no hair on any part of his body that i could see. With as best as I can describe a scuba diving suit, and really big, captivating eyes. I wasn't interviewed by Mack - but I do remember meeting him.

auntipammy

Did you hear the sound before you saw the object? If you heard a sound, what did it sound like? One of the children said it sounded like a flute. If you heard it, do you agree? And finally, what happened in the end of the sighting. Did you see it depart? Did it simply blink out and disappear? I am fascinated with the drawings done by the children and the whole experience. Thank you so much for coming forward with this.

ArielPhenomenon

RN: Thanks for your question! Salma will be back on here in the next few days to answer these remaining questions. Thank you for your interest and support!

Reznaut

Hi, I've been wondering how the ET/UFO phenomenom relates to other events in our lives.

1. Have any of those who experienced the event in 1994 had subsequent experiences with episodes of frequent meaningful coincidences, aura or halo vieweing around people, mediumship, telepathy, or telekinesis?

2. Has any one of you become a medical doctor?

3. Have you seen more UFOs, lights in the sky, shadow people, shadow blocks?

Kudos on what you are doing

ArielPhenomenon

RN: 1- Not that we know of, no. 2 - I am not sure - they are all over the place - one went to Harvard, one is a school teacher, one is in British military, one a lawyer...etc etc. Pretty grounded, everyday people. 3 - SS had not had another sighting of any kind at this point

Rationalist777

Hello Mr Nickerson and Ms Salma,

Ive been a sceptic of all UFO phenomenona until Ive seen this case and heard the eye witnesses including the recent podcast that made me believe it 100%.

Im thankful that you invest so much effort and energy and I hope the movie will open the world's eyes for this topic.

My question to Ms Salma: What did you feel during your encounter with that alien and what message have you received?

Also is it possible to make a new drawing of that event as adult?

Thank you!

ArielPhenomenon

We're getting Salma's answers soon - she is busy with her life but generously joining us when she can - but I will say that yes, many of the adult students drew it again during my interviews with them, and a bit of that is included in the film. - RN

ArielPhenomenon

SS answering with Rebecca typing: Thank you. It helps knowing that people are receptive to at least having a conversation on this topic. During the encounter, I did not feel that I received any messages. But that's not to say I didn't. I do recall everything moving in extreme slow motion while I held eye contact with the Being, though I couldn't tell you how long that lasted. I felt unsure about what I was looking at. Fearing the "unknown" I guess, but I was not fearful for my life.

Hoggne

@Randall: What did you philosophically learn from this sighting/incident? Do you think humanity is threatened by big threats? What do you think are the reasons why this subject is not so popular in politics and average population? I really really hope you will finish this film. I believe that it will spread this topic and thereby could help humanity to survive their way into the future! Perhaps this it is what the beings aimed at :)!

ArielPhenomenon

Sorry for the delay - crazy with keeping up with the editing right now. So happy you asked, though, I love these questions. ---What did you philosophically learn from this sighting/incident? RN: As described by the witnesses it struck me that these being or creatures acted like we do when encountering wildlife. I thought deeply about how things happen on different scales and how maybe these things see us as wild animals in comparison to them. --Do you think humanity is threatened by big threats? RN: I think our greatest threats are from our own stupidity and not learning from our history and the nature around us. --What do you think are the reasons why this subject is not so popular in politics and average population? RN: If you look up the Robertson panel that took place in 1953, you will see how the intelligence agencies put forth an idea to debunk and ridicule anything to do with aliens. I think this idea was implimented. I also believe that if I was in a position of power at that time, I would have made the same decision. This topic at the time was a concern to leadership as they did not want a public panic. The majority of the population already believes aliens are real and a large percentage believe they have already been here or come here on a regular basis. The issue seems to be that.... it is not ok to talk about it. Presidents have reported their encounters. Carter, Ford, and many others of noted congressmen, many a famous musician and actor, pilots, military, etc, etc. The political concern I believe would be, again, public panic and

loss of control. Other countries on earth deal with it far more openly than the United States. Brazil, Chile, France, Belgium, and many others have programs to examine these events. It is real enough, globally, to study. Some countries are quiet about it, other are not, but I know it is of great interest to all, which it should be. ---I really really hope you will finish this film. I believe that it will spread this topic and thereby could help humanity to survive their way into the future! Perhaps this it is what the beings aimed at. RN: I do believe that we as a species need to wake up a bit. Knowing there are others out there in the universe would bring us as a species together in a way that has not been seen before, though of course it's more complicated than that. It is our next evolutionary jump and I think it is not far away, if some of the reported incidents are true - or even if one out of the tens of thousands of reports over the past 70 years are true. Great questions!! - RN

Zaptagious

1. Would you say that the being you saw resembles the classical Grey alien often portrayed in media? Here's a picture of an alien from a supposedly leaked KGB video. Is it very close to what you saw?

2. Did it feel like it was a biological emotional being from the way it acted, or more mechanical and stoic akin to a robot?

3. Why do you think people saw different things? Like how some saw the alien with the hair, and some didn't.

ArielPhenomenon

Hi - Rebecca here posting with Salma' as she answers. Apologies for the incredible delay, we and Salma have been very busy and our schedules haven't aligned to talk / write answers together until now! SS: 1: Somewhat similar. As the picture is in black and white, its hard to say exactly how similar. I can't really compare skin tones and height as it's hard to say in this picture. 2: At the time I felt the "Being" had a stoic expression, but I didn't feel it was robotic if that makes sense. I think the fact that we locked eyes made me feel it was not robotic. 3: I cant speak to why people saw different things. My only conclusion is because perhaps, like humans no two Beings are the same.

watwardat

Is there a updated, professional made picture how the aliens looked like? I mean no drawing by the kids. And could you share it with us?

ArielPhenomenon

Hi - we have been terrible about finishing our responses. Apologies! No, there isn't an updated picture or anything, just the drawings. Randall has amassed a collection of them, either from photos taken of them by reporters, those found in newspaper articles from the time, those filmed in archival news footage, etc. as well as some photocopies from the Mack archive.

McPansen

One more question for Salma in case she returns. How did the encounter start and end for you personally? Did you see the craft land, or was it already on the ground? Did you see it take off? Thanks!

ArielPhenomenon

SS answering with Rebecca's typing: I did not see the craft land. It was already on the ground or rock if I recall correctly. I did not see it take off, though the craft was never stationary to my recollection.

per321

A question for Randall, in case you return to answer additional questions. First, thank you for your work on this documentary. I am sure you must have collected a huge amount of information on this case, and you are probably only able to include the essentials in the documentary. Are you planning to include extra materials on a DVD or perhaps online? Also, are you planning to write a book where you may be able to include more details?

ArielPhenomenon

Thanks for asking and apologies for the delay. Yes, it is a huge amount of information, details, and footage that I've filmed and/or collected over the years. We hope to make the website have an informational component to it that will be released alongside the film, and yes we hope to have a downloadable package of additional materials on the website (akin to DVD extras). I do plan to write a book, yes, but am a bit busy with the film at the moment! :) Thanks for your interest.

per321

A few questions for Salma:

Many who share close encounters with aliens describe being in a form of altered state, similar to what you described when you say time slowed down.

(1) When you were in the altered state, was it similar to how it may be when you are in f.ex. a car accident, or was there something more to it? In what ways did the altered state differ from a normal state?

(2) In the Podcast UFO interview (which was excellent), I think you said the alien moved quickly from spot to spot. Do you have a sense he/she/it moved by gliding/walking or was it more an instant shift to a new spot?

(3) And when some other students didn’t see the aliens, do you think it was because they wouldn’t have no matter what (because they were distracted by play, prevented by visual obstructions etc.), or something more psychological?

I am asking these questions since they all may relate to the altered state experience. It does seem that when aliens appear, it induces some form of altered state in people and their experience differ in various way from a normal state.

ArielPhenomenon

SS answering with Rebecca typing: Thank you for appreciating the interview. 2: It seemed to me to be more of an instant shift. The only time the Being was stationary was when we had eye contact. 3: I think its possible that more kids saw something, but have never spoken about it. I also think that there are those, like my bother and sister who were on another side of the playground, who did not see anything, though I cannot speak to why. I initially thought the area of the playground had something to do with which students saw something, but now I'm not sure that that was a determining factor at all. (RR: 1: She answered a similar question about slowed time / car accidents in another question. Thank you!).

Deceivher

Hi there. First of, thank you for the amazing and extremely important work that you are doing!After doing your research, why do you think the aliens decided to land there out of all the places, in broad daylight and all...?

Why do you think this particular incident was not as publicised as for example Roswell, Redelshem forest etc?

ArielPhenomenon

(Rebecca the Outreach Coordinator is typing with Randall sitting next to her). RN: Great question. First off, it is infamous in deeper UFO enthusiast circles, but you're right - it doesn't have the same name recognition as other events. I think because it was in Africa, in a rural area, that adds to it. It was on a lot of TV programs and the news in 1994 and '95, then seemed to disappear. Part of the reason there hasn't been a film about it before that may have brought it to the public's attention earlier is that John Mack was planning to make a film about it but passed in 2004. Soon after that (2007) they came to me to make something about the incident and John's involvement. And it has developed into this huge 10+ year project that we are now trying to wrap up soon!

Rika306

Does this mean you will have additional unseen footage of John Macks visit and interviews at the school?

ArielPhenomenon

Yes!

MrEuropaDiscoDancer

Hi Randall. Do you believe that extraterrestrial beings have visited earth and do you believe that governments are covering it up? I personally believe that other life is out there (surely has to be) but I am skeptical of the claims of UFOs visiting the planet from outer space. If you do believe this, why?

ArielPhenomenon

Thanks, great question. Through this investigative journey, I've come into contact with so many witnesses outside of this film's focus who have shared detailed stories privately with me, I've seen a consistency to all of these accounts that is remarkable. It's hard for me to explain that away when it comes from really credible people, who have a lot to lose.

oppositewerewolf

Do you believe UFO activity is extraterrestrial phenomena?

ArielPhenomenon

Well, according to government experts from several different countries, approximately 5% of UFO sightings remain unexplained. And of those 5%, are they extraterrestrial? I believe it's possible. And if it's possible, we should be looking into it more seriously.

oppositewerewolf

With all due respect, couldn't the same logic assume they're ghosts?

ArielPhenomenon

Perhaps. And what are ghosts? There is so much we don't know about our own planet, let alone the universe. We're discovering concepts in quantum physics that defy current logic on a regular basis.

GunOfSod

Not really. We already have a precedent for one intelligent race existing in the universe that are sending spacecraft to other planets. There is no evidence that ghosts even exist let alone visit anyone.

oppositewerewolf

There's quite a bit of distance between traveling to a different planet versus interstellar travel.

GunOfSod

The same thing was said about the difference between getting into orbit and landing on the moon.

mztar100

Were the entities dressed in black and grey in color? Or were the aliens totally different looking from each other? That was always a point that confused me about this case.

ArielPhenomenon

According to the witness reports at the time, they were dressed in a black tight fitting suit that was shiny, but their faces were pale. This and their size was uniform between the beings, however one was reported to have something that looked like long hair, while the other beings did not.

LiquidCoax

Thanks again for doing another AmA and getting more info about this sighting out to the public!

Just wanted to extend an open invitation to r/UFOs anytime you or anybody associated with the project or sighting, would like to discuss it further; or have any questions for our researchers!

The Ariel School Sighting is one of my absolute favorite cases.

One of the questions I have is how much of Dr. John Mack's information will be featured in the film?

Thanks again!

ArielPhenomenon

Good question. I'm assuming you are referring to Mack's information on this specific case. Yes, we are including a fair amount of his interviews with the students, and footage of him discussing the event with the teachers...and lots of other never-before-seen footage and interviews of Mack in regard to the case. He is one of several main characters we follow throughout the film.

LiquidCoax

Thats awesome! Any new and unreleased archival footage of Dr. Mack will be a welcomed sight. Can't wait!

ArielPhenomenon

We can't wait to share it with you!

KindaGamey

Hey Randall.

1. Will there be never before seen John Mack footage aside from the interviews with the kids? Like, does he give his assessment about the whole thing?

2. Have any of the kids (or now adults) undergone regression to try and retrieve the memories? How do you all feel about hypnotic regression for memory retrieval/fears of confabulation, etc...

ArielPhenomenon

Hi again! 1 - Yes, definitely. We have access to a lot of unseen Mack footage that will be debuted in the film. 2 - Good question. No they haven't, not to my knowledge. I didn't encourage it or want to get my information through that method. It didn't seem like they needed assistance in memory retrieval, their memories are still quite vivid. As far as fears of confabulation, I don't know how they could have possibly done that, and kept that together. To this day, their interviews are so incredibly earnest, and they have nothing to gain from coming forward about their experience. You'll get to see a lot of this in the film.

ArielPhenomenon

No, I don't think they made it up - it's far too intricate, and the emotions they display are appropriate to witnessing an extreme event, in my opinion. Re: planes: I did extensive research into what was going on in the air space and in the atmosphere at that time, to see if I could find an alternate explanation. All I found were more questions. There is a section about this in the film. (...) Good question. No, It is not my income in any way. It is going to 2 editors and an associate producer who are working on the film (professionals in the trade) and so many other aspects that are involved with making a feature documentary of note. In fact any income that I have, that I can spare, goes to the film. The amount of money and time that I and and my family have spent is substantial and continues to be. We have had wonderful support from many donors and that money has gone directly to the film and to its completion. Films are extremely expensive to make. The only reason the film has not come to a halt over the last 3 months is because I have taken out loans from the bank to continue. That's the personally scary reality. I want to get this film done in the best way possible. It grew slowly but the more I learned the more I realized that this was an incredible story involving so many credible and fascinating people and I have been willing to sacrifice a lot knowing how important this story is.

Rationalist777

When will the movie be released and will it be in Germany too? How can I donate money?

ArielPhenomenon

We are looking at spring 2018, if funding comes through. We're still working on our distribution plan, but yes I'm sure there will be a German-subtitled version. Thanks for asking about donating - our Indiegogo link is below; it closes on Saturday. After the fact the PayPal link is still an option, and feel free to reach out personally if you have any questions or want to make a larger contribution. (ariel school film at gmail dot com) Thanks for your support!:

Jimmb5

Is it possible the witnesses in this incident were actually abducted? There's no way that can be ruled out is there?

ArielPhenomenon

I don't know the answer to that question.I have not seen evidence to support that.

Jimmb5

Are some of the witnesses reluctant to publish their names or allow the public to try to contact them? Why?

ArielPhenomenon

Yes, There are some who are very private about what happened there and some are still wrestling with how to deal with it in their lives, even after all this time. I think you have to respect them and honor their privacy. Those that have chosen to speak out, I cant say enough about, as they are performing a public service and they still deserve their privacy.

L'auteur et journaliste Sean Christie

ANNEXE 6 : SEAN CHRISTIE

Le 5 Septembre 2014 pour le journal en ligne sud-africain "Mail & Guardian"

Retrouver l'un des témoins de ce fameux évènement de l'école Ariel n'a pas été sans peine mais j'ai finalement pu me mettre en contact avec Sarah (Le nom a été changé) dans un bar Rhodésien du centre-ville d'Harare.
Entre le personnel de l'époque et les 110 et plus enfants qui ont fréquenté cette école, qui se trouve juste à côté du petit centre rural de Ruwa, où les aliens ont débarqué en 1994, elle se considérait être probablement la seule encore dans le pays.

« Tout le monde s'est barré au Canada ou en Angleterre », raconte-t-elle. « Ou alors ils sont morts. »

Quand sa compagne de beuverie a compris que nous allions aborder le sujet des OVNI, elle a immédiatement levé les yeux au ciel.
« Sérieux, Sê, pas encore les OVNI », pouvait-on entendre.

Elle ne se laissa pas abattre.
« Tu veux savoir quoi alors ? En vrai, ça serait plus simple si je commence. C'est réel. Pour de vrai. 62 enfants âgés d'environ 6 à 12 ans ont vu des aliens se poser sur le sol et sortir de leurs petites soucoupes volantes. Une fois les enfants revenus en classe, ils étaient incontrôlables. Ils ne pouvaient pas s'empêcher de parler de petits hommes qui ressemblaient à Michael Jackson. Les professeurs ont demandé aux élèves de se taire et les cours ont repris. »
« Mais le jour suivant, l'école a reçu de nombreux coups de téléphones des parents qui souhaitaient comprendre pourquoi leurs enfants étaient aussi effrayés. Même les enseignants ont commencé à paniquer et un spécialiste local des OVNI, Cynthia Hind, a été invité afin de discuter avec tout le monde. Si je me souviens bien, c'est grâce à elle que nous avons entendu parler de la venue des États-Unis d'un célèbre psychologue afin de s'entretenir avec les enfants. Son nom... Mack, Dr John Mack. J'ai appris qu'il s'est fait tuer par un chauffeur ivre, il y a quelques années de ça. »

Enquêtrice rigoureuse

Hind, décédée en 2000, s'est publiquement exprimée dans le passé sur ses propres expériences de rencontre du troisième type. Elle consacra les 15 dernières années de sa vie à enquêter sur l'observation des OVNI sur le continent Africain pour le compte de de l'organisation américaine Mutual UFO Network. Elle publia ainsi ses recherches dans le magazine UFO Afrinews, spécialisé dans ce domaine.
J'ai amené avec moi une version imprimée du 11ème numéro de ce magazine que j'ai posé, ouvert, devant Sarah sur l'article d'Hind "OVNI au Zimbabwe : Cas n°95". L'article débute :
« Mercredi 14 septembre 1994 a été une nuit des plus excitante pour l'Afrique australe. Aux environs de 20h50 à 21h05, une prestation pyrotechnique des plus magnifiques a pu être observé dans le ciel nocturne et presque dégagé de cette partie du continent. »
Les astronomes de l'ensemble de la région eurent tôt fait de signaler que ce phénomène, observé jusqu'en Zambie et Botswana, était en fait une pluie de météorites. Cependant, Hind reçu des dizaines de signalement d'une boule de feu ayant l'aspect

d'une capsule avec une trainée de feu, agrémentée de deux autres capsules plus petites sur le côté.
Elle a aussi reçu plusieurs signalements d'observations d'aliens à peu près au même moment : un jeune garçon et sa mère ont signalé les avoir aperçus de jour ; un routier qui assure avoir aperçu d'étranges créatures sur la route pendant la nuit. Puis le 16 septembre, Hind a eu vent de ce qu'il s'est passé à l'école Ariel, ce qu'elle appelle le fameux cas 96, décrivant ainsi ce dernier comme étant « l'une des histoires d'OVNI la plus excitante jusqu'à maintenant. »

Souvenir d'enfance

Le récit de Hind correspond étroitement aux souvenirs qu'à Sarah de l'évènement. À 10 heure, écrit Hind, lors d'une chaude journée, les enfants sont sortis d'amuser lors de la pause de la mi-matinée. Ils ont été attirés dans « une zone au-delà de leur terrain de jeu, une zone remplie d'herbes hautes, de buissons épineux, avec un pêle-mêle d'arbres et de buissons assez dense pour cacher un enfant s'il devait s'aventurer dans ce coin. »
Les enseignants s'étaient regroupés dans la salle des professeurs pour une réunion et la seule adulte à l'extérieur était la gérante du petit magasin de nourriture de l'école. Elle a rapidement été rejointe par les enfants qui lui ont fait part de leurs observations : « trois ou quatre objets s'aventurant dans la zone au-delà du terrain de jeu... des objets ayant la forme d'un disque qui suivaient les lignes électriques pour finalement se poser sur le sol broussailleux, entre les arbres. Les enfants étaient aussi bien effrayés que curieux. »
L'enquêtrice d'OVNI a continué d'enregistrer les témoignages de plusieurs autres enfants, qui, dit-elle, « représentent toute la diversité culturelle du Zimbabwe : des enfants noirs-africains issus de plusieurs tribus, des enfants métissés de parents blancs et noirs, des asiatiques (dont leur grands-parents venait d'Inde) et des enfants blancs, nés pour la plupart au Zimbabwe mais dont les parents venaient d'Afrique du Sud ou de Grande-Bretagne. »
Bien qu'ils viennent tous de familles riches (les frais de scolarité de l'école Ariel était élevés), Hind estime que ces différences culturelles ont donné lieu à des interprétations divergentes de ce qu'il s'est passé... et ce sont justement ces différences qui ont mis en valeur les points communs de chaque récit. L'un des élèves blancs, par exemple, « pensait tout d'abord que le petit homme en noir pouvait être la jardinière,

Mme Stevens... mais c'est alors que l'enfant a remarqué que cette personne avait de longs et raides cheveux noirs, pas comme les cheveux d'une personne noire. C'est comme cela qu'il a compris qu'il s'était trompé ! »
Certains des enfants noirs ont pensé que ces petites créatures étaient des zvikwambo ou des tokoloshes, des gobelins maléfiques du folklore des tribus de Shona et Ndebele. Ils ont alors éclaté en sanglots, craignant de se faire dévorer.
Guy G raconte : « je pouvais voir que le petit homme (environ 1 mètre de taille) était habillé d'une combinaison noire et brillante. Il avait de longs cheveux noirs et ses yeux, qui semblaient plus bas sur les joues que nos yeux, étaient larges et allongés. La bouche était juste une fente et les oreilles étaient très peu visibles. »

L'incrédulité des parents

Le rapport d'Hind se termine par son indignation concernant le scepticisme des parents envers leurs propres enfants.
« Il est tout à fait inquiétant de constater que dans notre société actuelle, lorsque nous sommes confrontés à quelque chose que nous ne comprenons pas, nous n'essayons même pas d'ouvrir nos esprits et de donner du sens. »
Après avoir lu l'article, Sarah s'est commandé une autre bière et a ajouté : « Pour être parfaitement honnête, je ne pense pas qu'on aurait eu cette discussion s'il n'y avait pas eu cette femme [Hind]. »
« Ce qu'il s'est passé à cette école est certainement étrange... un aussi grand nombre d'enfants qui rapportent des histoires similaires. Je doute cependant qu'autant de personne auraient eu vent de cette histoire si Hindi n'avait pas remué ciel et terre. Elle a été la première personne à questionner les enfants et à transmettre cette histoire à toutes sortes de personnes importantes, dont Mack. »
La description faite par Hind de Mack à l'époque, suggérait que ce dernier était « un homme qui non seulement était disposé à écouter, mais aussi un académicien assez renommé. C'était aussi un homme qui a risqué de miner sa crédibilité envers ses collègues quand il a soutenu que les expériences vécues par les personnes enlevées par des OVNI étaient bien réelles. »
Qui était donc cet homme, Mack, dont l'intérêt pour cet évènement a transformé une curiosité locale en une étude sérieuse qui continue à animer les forums d'OVNI jusqu'à ce jour ?
Une de mes proches, Nicky Carter, m'a renseigné un petit peu sur la vie de cet homme. Nicky, productrice de radio pour la Compagnie sud-africaine de télédiffusion, a été

mise au courant de l'incident par son frère à l'école Ariel et a été le premier média à en parler dans une émission radio d'affaire publique appelé "Agenda".
Dr John E Mack, raconte-t-elle, a été lauréat du prix Pulitzer (récompensé pour son étude en 1977 sur Lawrence d'Arabie, "A Prince of Our Disorder: The Life of TE Lawrence") et est un professeur en psychiatrie à la faculté de médecine de Harvard. Hautement estimé par ses pairs, Mack était cependant dans une passe difficile professionnellement quand Carter l'a rencontré. Ses problèmes venaient de son intérêt pour le phénomène d'enlèvement par les OVNI, dont il avait commencé à se renseigner au début des années 1990 et pour lequel il a écrit le livre à succès "Abduction: Human Encounters with Aliens".
Carter m'a envoyé le propre récit de Mack sur les répercutions que cela a engendré. Dans son second livre sur le phénomène d'enlèvement par les OVNI, "Passport to the Cosmos" , il écrit : « Lors du printemps 1994, l'un des doyens de la faculté de médecine de Harvard m'a remis une lettre appelant à la mise en place d'un petit comité afin d'examiner mes travaux [sur le phénomène d'enlèvement par les OVNI]. »
« Après avoir vaguement expliqué que des inquiétudes avaient été formulé à l'université sur le travail que j'effectuais (bien qu'il n'y avait aucune plainte spécifique, ni aucune proposition), il ajouta sympathiquement (c'était un collègue et un ami) que je ne me serais pas attiré des ennuis si j'avais affirmé découvert un nouveau syndrome psychiatrique dont la cause n'avait pas encore été établi, plutôt que de suggérer dans le livre [Abduction] qu'il fallait peut-être changer notre vision de la réalité. »
Un autre de ses collègues, Paul McHugh de l'école de médecine Johns Hopkins a été moins tendre avec lui, décrivant Mack dans le journal du Los Angeles Times comme « un brillant camarade qui parfois perd la tête mais cette fois-ci, elle est perdue pour de bon. »
Mack a émis cette suggestion dans le but de souligner que, bien que les rencontres avec des extraterrestres « n'étaient pas possible selon la science de l'époque », elles pourraient néanmoins « s'avérer possible d'une façon que nous ne comprenons pas encore... souvenons-nous que les divers comptes rendus d'étranges pierres tombant du ciel, que nous appelons maintenant météorites, semblaient impossible au 18e siècle. »

Tentative d'éviction

À la mi-1994, Mack avait surmonté les tentatives d'évictions de certains de ses collègues de Harvard, et prévoyait d'étendre ses recherches sur les rencontres et les enlè-

vements en Afrique par des aliens. Un vol fut réservé pour l'Afrique du Sud afin de rencontrer des témoins tel que le célèbre auteur et guérisseur traditionnel Credo Mutwa (ce dernier devait s'entretenir avec Mack dans le cadre d'une interview par la SABC organisée par Carter, afin de raconter son viol par une femme extraterrestre avec des cheveux dorés et aux yeux bleus.)
Alors qu'il s'apprêtait à partir pour l'Afrique, Mack eut vent de ce qu'il s'était passé à l'école Ariel et il décida donc d'ajuster son programme en conséquence.
Tels sont ces extraordinaires circonstances par lesquelles le psychiatre le plus médiatique au monde est arrivé ici, au Zimbabwe. Hind fait aussi remarquer que Mack est apparu dans « deux émissions radio ainsi que dans un programme télévisé » avant d'effectuer les 35km qui sépare Harare de Ruwa.
« Cela a été pour lui une période des plus épanouissantes, intellectuellement parlant », nous écrit Hind.
« John a pu s'entretenir avec les parents et les enseignants et les convaincre que, même s'ils ne croyaient pas les enfants, il était contre-productif de les accuser de mentir. »
Ce qui a particulièrement intéressé Mack, c'est la ressemblance entre le récit des enfants et ceux d'autres témoins qu'il a eu l'occasion d'écouter, à savoir que les extraterrestres avaient communiqué un message urgent sur l'état environnemental de notre planète.
Dans son livre "Passport to the Cosmos", Mack, après plusieurs années de recherche, relève « qu'il est étonnant de constater que cas après cas, un message fort de la menace humaine sur l'écologie terrestre est transmis aux témoins par des mots et des images vives que l'on ne peut douter. »
Il a personnellement estimé « qu'il est possible que la protection de la vie sur terre soit au coeur de ce phénomène d'enlèvement. »

Les interviews de l'époque

Des extraits des entretiens de Mack avec les enfants peuvent toujours être visionnés sur YouTube à ce jour. Un élève de CM2 appelé Francis a confié au psychiatre, qui se voulait rassurant, qu'il avait été averti « que quelque chose allait arriver » et « qu'il ne fallait pas polluer ». Emma, 11 ans, s'exprime aussi : « Je pense qu'ils veulent que les gens sachent que nous sommes en train de nuire à notre planète et qu'il faut freiner nos avancées technologiques. »

J'ai voulu faire visionner l'un des extraits sur mon téléphone à Sarah, mais cette dernière n'a pas voulu y jeter même un coup d'oeil.
« Je... je ne peux pas... ce que j'ai vécu ma suffit, je ne veux pas revivre ça à travers quelqu'un d'autre. »
Après avoir bu une longue gorgée de sa bière, elle poursuit :
« Au final ils n'avaient pas tort à propos de l'environnement, non? Il suffit de se promener un peu et tu verras que les forêts miombo ont disparu. »
Mais lors de ma première visite dans le coin, ce qui m'avait frappé n'avait pas été l'état des forêts, mais le fait que l'école Ariel avait continué de croître en élève et semblait prospérer.
Les uniformes kaki, les chapeaux rouges, le brouhaha pendant la pause... c'était exactement comme dans les extraits sur YouTube. Seulement, il n'y avait plus aucun enfant blanc. Les familles d'agriculteurs blancs ont en effet dû partir du fait d'un changement radical de la politique agraire du gouvernement. La zone broussailleuse au-delà du terrain de jeu a été transformé en un second terrain de sport, poussiéreux par manque de pluie. J'ai demandé à quelques professeurs que j'ai croisé des informations sur cet évènement de 1994, mais il semble que ce pan de l'histoire de l'école s'est effacé avec le départ des fermiers.
« Un documentaire était en préparation sur le sujet à un moment », a ajouté Sarah, tremblant un peu sur son tabouret. « Le mec était américain. C'était quoi son nom déjà... Randall, oui Randy. C'était il y a 7 ou 8 ans de ça de toute façon, je n'ai plus rien entendu depuis. »

Explorer les limites

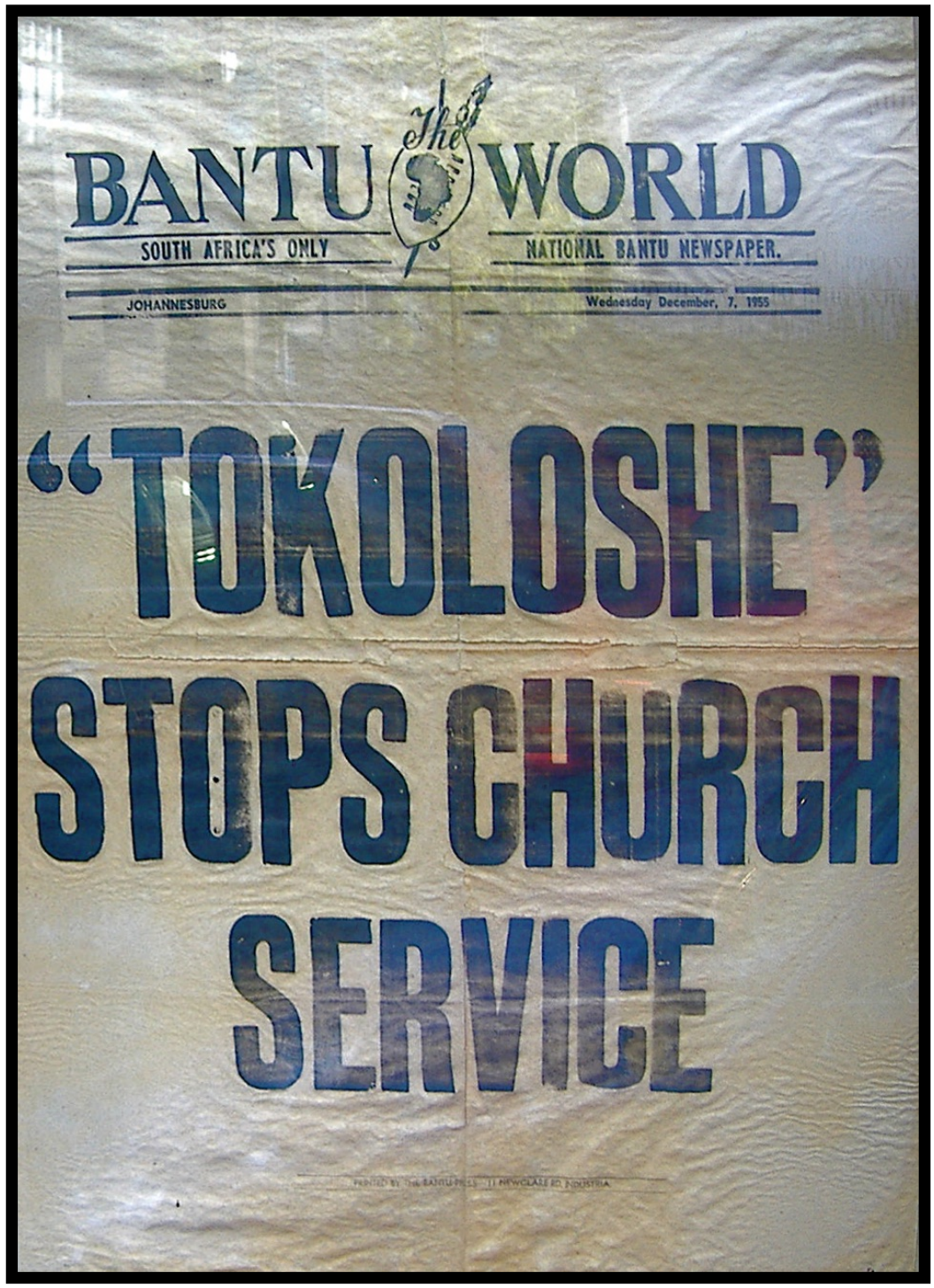
J'en savais un petit peu plus qu'elle, grâce notamment à un proche qui avait aidé sur place à la réalisation du documentaire. À la suite de son décès en 2004, certains de ses défenseurs et des membres de sa famille ont fondé l'Institut John E Mack, avec pour mission « d'explorer les limites de la connaissance humaine, permettre l'évolution de la conscience individuelle et des paradigmes par lesquels nous comprenons l'identité humaine. »
En 2007, afin de poursuivre ces objectifs plutôt grandioses, un jeune cinéaste du nom de Randall Nickerson a entrepris d'utiliser les extraits de l'école Ariel afin de créer quelque chose. « Sérieusement, il était vraiment séduisant », indiqua Sarah en frappant ses jambes avec ses mains.

« Je pouvais à peine me concentrer quand il m'interviewait. Il comprenait la chose à un niveau différent parce qu'il avait lui-même vécu une rencontre du troisième type et n'était pas timide quand il s'agissait d'en parler. Je crois même qu'il a été reçu sur le plateau de l'Oprah Show ! »
J'avais contacté Nickerson en 2008 et parce qu'il se trouvait justement à Le Cap, essayant de contacter des anciens élèves de l'école Ariel, nous avons organisé une rencontre afin de parler de son projet. Il a cependant annulé à la dernière minute, ne se sentant pas encore prêt à faire le pas.
De temps en temps, je vérifiais si la page web de l'institut Mack n'avait pas été mise à jour mais après quelques années, il semblait que le projet s'était heurté à des difficultés financières. Puis, fin 2013, une séquence filmée de deux heures était apparue sur YouTube, munie du nom de Nickerson. Je peux reconnaître la carcasse d'un albatros créatif quand j'en vois un et ce que je voyais avait tout l'air d'être juste ça.
Le film est cependant fascinant si on le regarde comme un document historique : une multitude de scènes en milieu scolaire à la veille de changements sociétaux irréversibles ; la dernière génération des uniformes kaki, des taches de rousseur et des accents coloniaux anglais ; et Cynthia Hind, au milieu dans ce décor portant une série de robes à imprimé floral d'avant l'indépendance, avec ce qui m'a été décrit comme une "permanente de Bulawayo".
On peut observer plusieurs extraits des entrevues qu'a eu Nickerson avec les anciens élèves de l'école. « Je pense vraiment que quelque chose s'est passé, que quelque chose était là-bas », raconte un jeune homme. « Je pense qu'il s'est vraiment passé quelque chose », ajoute une jeune femme.

Une expérience extraordinaire

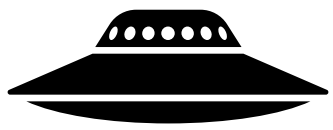
Un ancien professeur raconte : « Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises après cela et nous nous sommes embrassés en nous disant que c'était l'expérience la plus incroyable de notre vie », alors qu'un autre ancien élève révèle qu'il n'a parlé à personne de ce qu'il s'était passé, « car ils penseraient surement que je suis fou. »
Quand j'ai abordé le sujet de la vidéo avec Sarah, elle est devenue très vite agitée : « Puis-je la voir, mon Dieu non, je ne veux pas. Qu'est-ce qu'ils racontent tous dedans ? Suis-je dessus ? », cria-t-elle.
« Allez, montre-moi. »
Nous avons regardé les parties les plus importantes de la vidéo. Sarah avait la main devant sa bouche tout le long du visionnage.

« Mon Dieu, leur accent », mentionna-t-elle à un certain moment. Ces accents d'avant qu'elle avait l'habitude d'écouter étaient en effet si différent des accents américain, australien et anglais de maintenant. Il m'est venu à l'esprit que l'évènement le plus important pour eux n'avait en fait pas été l'affaire avec les extraterrestres mais la politique du gouvernement qui les avaient transformés en étrangers, que ça soit à New York, à Londres ou n'importe où ailleurs.
Malgré tout, qu'en savais-je ? Après la fin de l'extrait vidéo, Sarah a éteint sa cigarette et a secoué la tête.
« Le vrai message ici, c'est que ce genre d'expérience te stigmatise à vie. Ça a porté atteinte à la crédibilité de Mack, c'est devenu un énorme poids que certains portent encore aujourd'hui et il est clair ça a bousillée ma vie. Sérieusement, essaye de raconter à des gens que tu vis dans une peur permanente que ces choses reviennent un jour. Essaye de leur dire que tu peux réellement savoir quand ils sont de retour dans notre atmosphère. Ils vont te prendre pour un dingue. Tous ces gens autour le pense. », déclara-t-elle avec dédain envers ses compagnons de beuverie, ces derniers levant leurs verres en lui rétorquant : « T'as raison, mais on t'aime quand même Sê. »
Même si elle semble manifestement avoir la peau dure, une étincelle d'extrême tristesse s'est invitée dans les yeux de Sarah pendant un moment, pendant qu'elle prétendait regarder ses doigts enlever l'étiquette de la bière.
« Eh bien… quand je pense avoir dit à ma famille que j'allais juste faire un petit tour rapide à Bon Marche. »


The BANTU WORLD
SOUTH AFRICA'S ONLY NATIONAL BANTU NEWSPAPER.
JOHANNESBURG Wednesday December, 7, 1955
"TOKOLOSHE" STOPS CHURCH SERVICE
PRINTED BY THE BANTU PRESS 11 NEWCLARE RD. INDUSTRIA

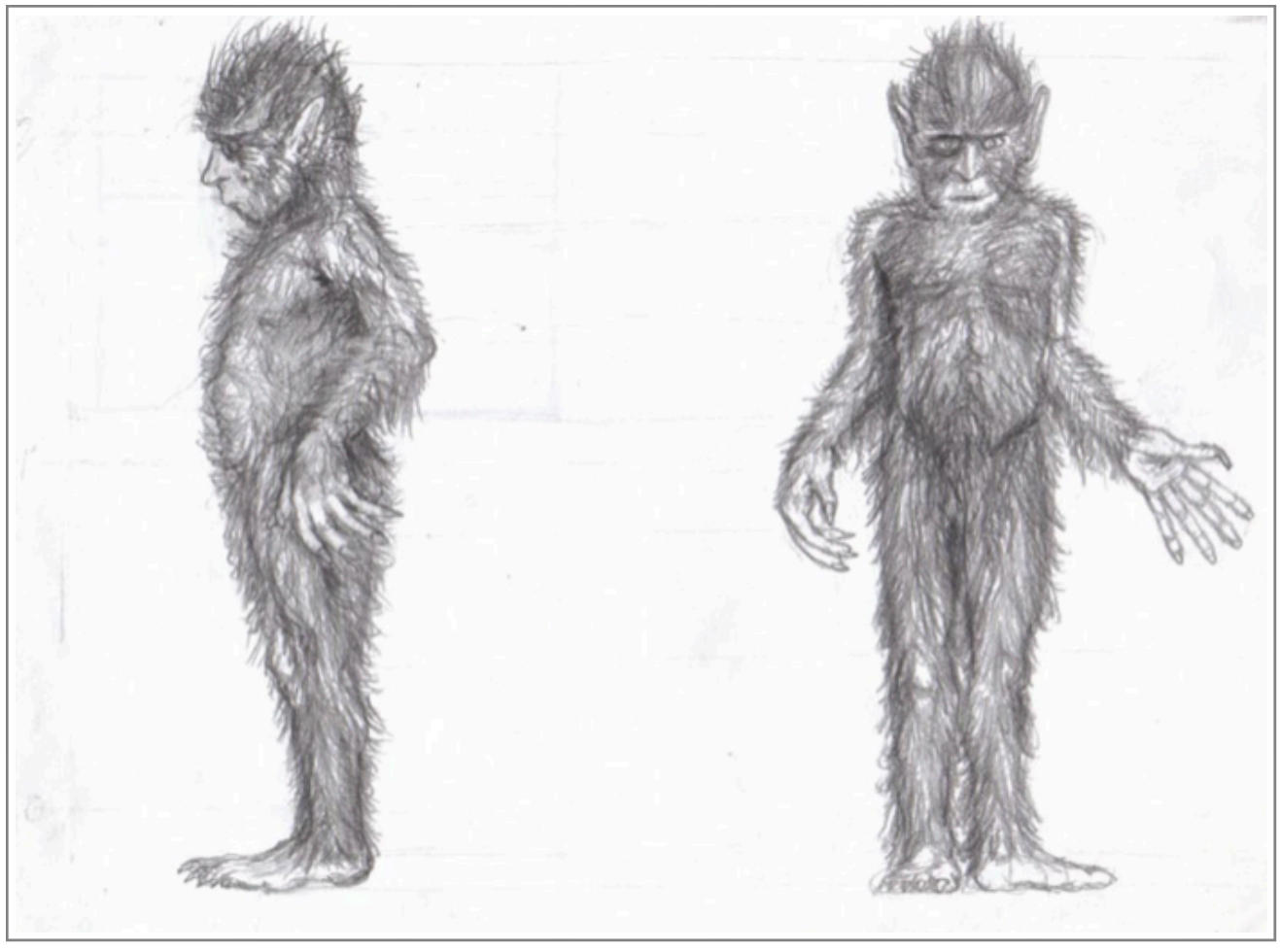
Une de journal le 7 décembre 1955 à Johannesburg

ANNEXE 7 : MYTHOLOGIES



Cynthia Hind rapporte dans sa première enquête que *«Les plus petits, âgés de 5 à 7 ans, avaient très peur à ce moment-là et couraient en criant: «Aidez-moi, aidez-moi». Quand les enfants plus âgés ont demandé pourquoi ils disaient cela, la réponse a été: "Il vient nous manger". Je devrais penser que cela s'appliquait davantage aux enfants africains noirs qui ont des légendes de «tokoloshes» mangeant des enfants.»*
Tokoloshe, Tikoloshe ou Hilli, est le nom donné par les tribus sud africaines, Botswanaises et Zimbabwéennes à un esprit de la nature diabolique qui s'apparenterait à un

singe de par sa pilosité et qui aurait la taille d’un petit enfant. Il serait cependant capable de changer de formes et de disparaître en avalant un caillou. Il est très craint par les populations rurales, car on lui attribue de nombreux enlèvements d’enfants, massacres de bétails et viols. Il mordrait également les orteils des personnes endormies : il est donc coutume, dans certaines régions, de surélever les lits d'une soixantaine de centimètres avec des briques pour qu’ils soient hors de portée du Tokoloshe. Il raffole de lait caillé et d’œufs frais, qu’il vole dans les poulaillers des villages isolés. On le dit d’une très grande force par rapport à sa petite taille. Dans certaines descriptions, il ressemblerait davantage à un ourson qu'à un singe et posséderait une arête osseuse, allant du haut de son crâne jusque dans le bas de son cou, ce qui lui permettrait de mettre à terre un bœuf d’un coup de tête. Il est parfois dit qu'il a un trou dans la tête, créé à l'aide d'un bâton de métal chauffé au rouge, et deux orbites vides en lieu et place d'yeux. Sa légende est fortement répandue dans les régions où il est supposé vivre et beaucoup y accordent une grande importance. Il est souvent observé par les bergers qui vont faire paître leur troupeau au lever du jour et par les enfants, qu’il vient souvent taquiner. Il est dit que le Tokoloshe est créé à partir de cadavres par des shamans cherchant à se venger, auquel cas seule la personne maudite sera capable de voir le Tokoloshe. Bien que ce soit cette description des Tokoloshe qui soit la plus répandue aujourd'hui, il semble qu'il ait à l'origine plutôt été une sorte d'esprit de l'eau, avant d'être considéré comme un petit zombie. Selon une légende Zoulou, ceux qui voient un Tokoloshe ne doivent jamais le révéler à qui que ce soit, sans quoi la créature apparaîtra à nouveau pour se venger.



En Afrique du Sud, John Mack a découvert que les petits êtres gris décrits par les «enlevés» ont été baptisés *Mantindane* par les Zoulous.
«En novembre 1994, nous avons eu l'occasion d'interroger Credo Mutwa, médecin zoulou d'Afrique du Sud, qui nous décrivit les mêmes scènes "classiques" d'enlèvements ; nous avons discuté également avec de nombreux enfants d'une école de Harare, la capitale du Zimbabwe, qui nous racontèrent avoir observé en plein jour, alors qu'ils étaient en récréation, plusieurs ovnis et deux êtres extraterrestres qui se trouvaient juste à la périphérie de la cour de l'école. M.Mutwa, qui avait soixante-treize ans lorsque nous le rencontrâmes, se souvint, par exemple, comme si cela avait été hier, d'une aventure terrifiante qui lui était arrivé alors qu'il avait trente-sept ans. Il travaillait en ce temps-là dans une mine au fin fond de la brousse. Il se retrouva soudainement transporté dans un endroit fermé, aux murs incurvés ; il était allongé sur une table et entouré d'extraterrestres dont la description est en tout point semblable à celle des petits "gris" que nous connaissons bien. Il fut ensuite soumis à toutes sortes d'expériences humiliantes comme le lecteur les a vues décrites dans ce livre. »

«Demandez aux Pygmées, aux Bushmen du Kalahari, aux Ovahimba de Namibie, aux tribus du Zaïre. Tous vous parleront de la présence grandissante parmi nous de ce que vous appelez en Occident les extraterrestres.» Credo Mutwa

Des différences subsistent entre les témoignages, mais John Mack a remarqué qu'elles portent davantage sur l'interprétation qui est faite des expériences dans les différentes cultures, que sur le cœur de l'expérience elle-même. Les caractéristiques principales (type d'entité, émotion intense, circonstances des rencontres) sont identiques. John Mack a ainsi constaté que le phénomène des enlèvements extraterrestres n'est pas limité au monde occidental mais que le phénomène est universel, donc non dépendant d'une culture particulière.

En Afrique de l'Est (Tanzanie et Mozambique), ils l'appellent **Agogwe**, Agogure, Agogué, Doko, Mau ou Mberikimo; au Zimbabwe et au Congo, il est connu sous les noms de Kakundakari, Apamandi, **Tokoloshe**, Chimanimani, Kikomba, Amajungi ou Niaka ambuguza; au Sénégal, on l'appelle Fating 'ho et en Côte d'Ivoire, Abonesi, Ijiméré ou Sehité. Les indigènes vivent avec cette créature depuis longtemps et le respectent dans la peur. En fait, dans certains endroits, il est considéré comme un mauvais présage de la rencontrer.

Il est généralement décrit comme étant une fourrure brun rougeâtre, mais on dit parfois qu'il est foncé, noir ou gris. Selon certaines histoires, sa peau sous les cheveux est brun rougeâtre. Sa hauteur varie entre 0,60 et 1,50 mètre. Marcher sur deux pieds de 12 cm. long, pouce opposable ou légèrement incliné. Ses dents sont petites, pas comme celles des chimpanzés et son front est arrondi (non incliné).

La première observation d'un western date de 1900 et a été faite par le capitaine William Hichens. Le rapport a été publié en décembre 1937 dans le magazine londonien Discovery. Envoyé pour chasser les lions qui ont attaqué des personnes à Tanganyka (Tanzanie), dans la région d'Ussure et dans la jungle de Simbiti, à l'ouest de la plaine de Wembare, Hichens affirme avoir vu deux créatures à l'aspect humain dans la jungle, marchant sur deux pieds et recouvert de cheveux brun roux. Bien qu'il en ait cherché des traces, il n'a pas pu les retrouver.

Les critiques reçues dans le rapport Hichens ont amené l'officier britannique Cuthbert Burgoyne à envoyer une lettre au magazine Discovery en 1938, faisant état de sa propre observation au Mozambique en 1927. Il a prétendu avoir observé avec son épouse un cargo Japonais, deux êtres semblables à ceux décrits par Hichens, marchant sur la côte près d'un troupeau de babouins. Il a noté que ceux-ci n'étaient pas immolés en présence des deux étrangers.

À la fin des années 50, un collectionneur d'animaux du nom de Charles Cordier a déclaré qu'un kakundakari était tombé dans l'un de ses pièges à oiseaux au Zaïre (aujourd'hui le Congo démocratique). Cependant, l'être a réussi à s'échapper et à s'échapper avant de pouvoir l'attraper. Cordier a pu frapper l'animal en 1961 dans la région de Bakavu et fabriquer des moulages en plâtre.

Bernard Heuvelmanns, le père de la cryptozoologie, a recueilli beaucoup d'histoires sur ces créatures. Sur les rapports de la Côte d'Ivoire, il se réfère au professeur A. Ledoux, de la faculté des sciences de l'université de Toulousse, qui, en 1947, était chef du département de zoologie de l'Institut d'Adiopodoumé d'éducation et de recherche, près d'Abidjan. . Le professionnel a déclaré avoir recueilli des informations concernant des observations locales et des légendes concernant une petite créature aux cheveux roux qui aurait été malchanceuse de la voir. Un groupe de ces créatures vivrait dans la jungle entre les rivières Sassandra et Cavally. En fait, un technicien africain de la mine Toulépleu appelé Méhaud Taoud, cité dans les témoignages de Leroux, a déclaré que jusqu'en 1935, les Noirs locaux échangeaient des produits manufacturés contre des fruits avec des créatures appelées sehités, par le biais du système consistant

à laisser les produits à l'entrée de la jungle dans la nuit. En 1941, un chasseur aurait capturé l'un de ces êtres vivants à Séguéla et les autorités locales l'auraient envoyé en cage et "habillé" (puisqu'il aurait été retrouvé nu) à Abidjan via Bouaké. Comme prévu, on ne savait jamais rien de l'être.

Un autre rapport a été fourni à Leroux et à Heuvelmans en personne par un chasseur d'éléphants nommé Dunckel. Il dit qu'il avait tué l'un de ces êtres en 1947 dans la jungle entre les villes de Guiglo et de Toulépeu. Cependant, le corps a disparu, attribuant le fait aux porteurs qui craignaient la créature en tant que porteur de malédictions.

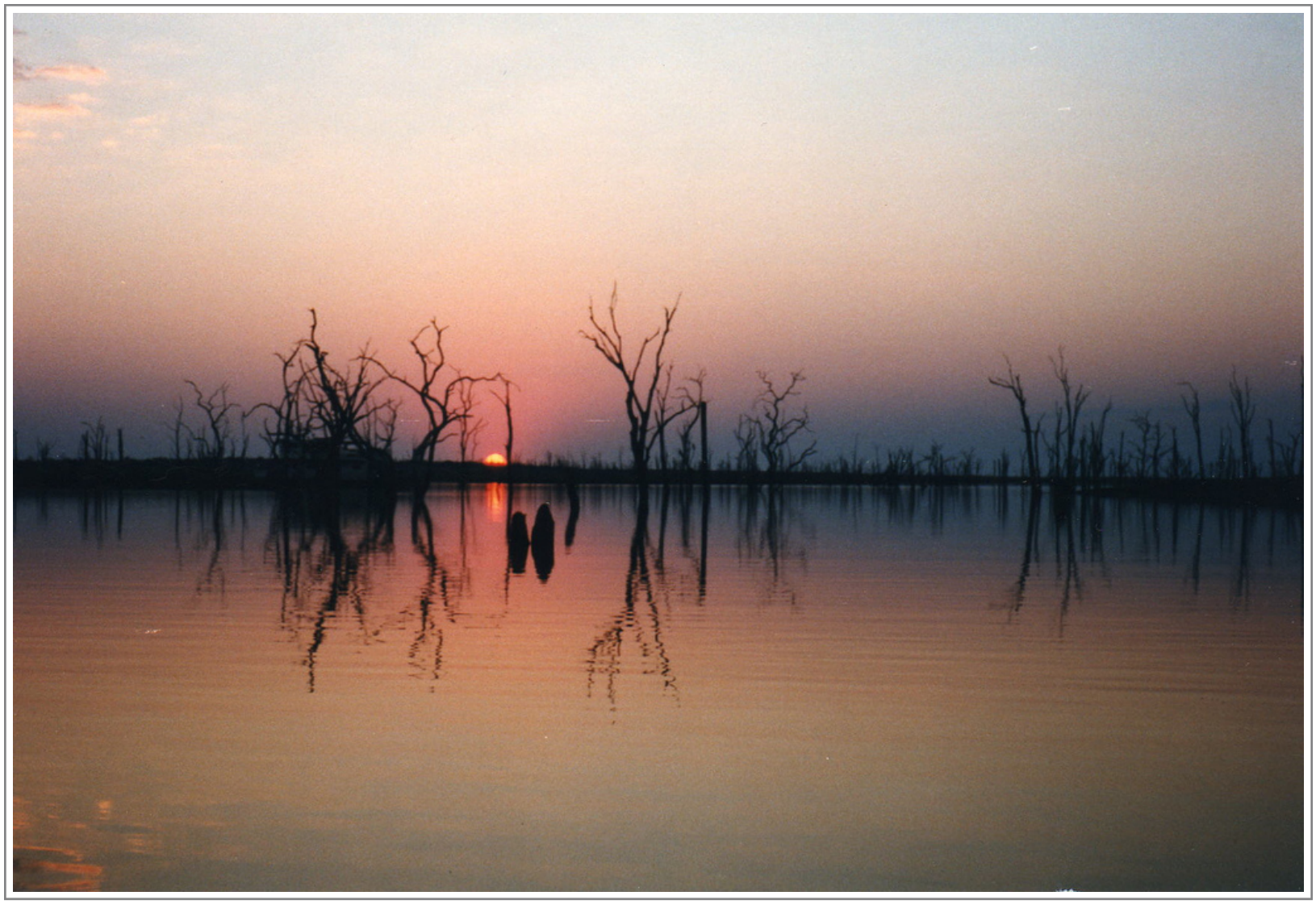
Heuvelmans cite une histoire parue en 1924 dans le East African Magazine de la Uganda Natural History Society. Il raconte des histoires sur les natifs d'Embu des plaines d'Emberre, qui disent que dans les montagnes de Dwa Ngombe, environ 6 000 m. d'altitude, habitent des petits hommes couverts de cheveux roux qui attaquent avec des pierres ceux qui osent entrer sur leurs territoires. Le magazine susmentionné cite l’histoire d’un indigène nommé Selim, qui affirme avoir été attaqué par un groupe de petits hommes roux sur les hauteurs de Dwa Ngombe.

Dans le livre "Le novice en Afrique", Roger Courtenay cite une histoire qu'il attribue à son guide Ali lors d'une de ses expéditions en Afrique de l'Est. Ali lui aurait raconté comment son père avait rencontré des créatures appelées "hommes Mau" au mont Longenot où il était monté avec son troupeau de moutons. Quand il en chercha un qui avait disparu, il trouva des êtres dans une grotte où il était allé. Il les décrit comme presque simiennes, avec une peau blanche comme partie ventrale des lézards mais recouverte de longs poils noirs. Il a réussi à leur échapper en les attaquant avec sa lance.

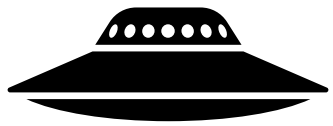
Les récits sur ces êtres sont considérés par la plupart des auteurs comme de simples inventions ou, en tout cas, de confusion. La légende des agogwe pourrait provenir de la rencontre avec des tribus pygmées qui auraient pu subsister dans des régions où elles étaient mal connues. Ils pourraient aussi être des primates connus. Mais une minorité est disposée à accepter que les rapports mentionnent des espèces de primates inconnues. Ce pourrait même être un descendant des australopithécidés, comme le suggère Bernard Heuvelmann lui-même, reste d’une humanité perdue.

ANNEXE 8 : SUPPLÉMENTS AU CAS AFRICAIN

LE LAC KARIBA



Le lac Kariba est un grand lac artificiel, partagé par la Zambie et le Zimbabwe. Il est né avec la construction du barrage de Kariba, conçu par l'ingénieur français André Coyne et réalisé par l'entreprise italienne Torno Internazionale SpA, entre 1955 et 1959. La fermeture des vannes du barrage a eu lieu le 2 décembre 1958, la date officielle du remplissage étant le 22 janvier 1959. L'inauguration a été faite par la reine-mère Elizabeth Bowes-Lyon le 17 mai 1960. Le lac fait 220 km de long et jusqu'à 40 km de large et couvre une surface de 5 400 km2. Le lac comprend 190 îles au Zimbabwe et 103 en Zambie, l'ensemble des îles couvrant une superficie de 147 km2 et 604 km de littoral. Situé au sud de Lusaka, ce lac est bordé d'une côte sauvage et peu habitée. C'est du côté zimbabwéen que se trouvent la majeure partie des rares installations touristiques.



Témoignage de Oriana F pour l’auteur de ce livre

«Je vais te raconter ce que j'ai vécu ce jour-là: c'était la pause et tout le monde était dans les terrains de jeux. Comme tu le sais probablement déjà, Ruwa est assez éloigné de Harare, donc l'école est plutôt isolée dans la brousse. Je me tenais devant un petit magasin que nous avions à l'école en attendant d'acheter de la nourriture. Soudain, une de mes amies vient vers moi en pleurant et en disant qu'il y a des ovnis dans la brousse. D'abord, j'ai ri et je ne l'ai pas cru, mais ensuite elle m'a pris par le bras et nous avons marché jusqu'à l’endroit où tout le monde se tenait (la plupart des enfants avaient déjà remarqué quelque chose). Je suis seulement allé jusqu'aux limites de la cour de récréation parce que nous n'avions pas le droit d'aller au-delà dans la brousse. Tout le monde regardait une lumière blanche brillante quelque part dans la brousse. Je ne pouvais pas vraiment voir la forme de l'ovni mais je peux dire que la lumière était beaucoup trop brillante pour provenir d'un morceau de métal quelconque reflétant le soleil. Au bas de la lumière blanche, **je pouvais également voir 2 ou 3 lumières orange**. C'était trop loin pour moi de dire si la lumière orange était du feu ou juste des lumières. Contrairement à d'autres enfants, je n'ai pas pu voir les créatures. Ceux qui les ont vus avaient dépassé les limites de la cour de récréation, ce que j'avais peur de faire à cause des règles de l'école. À la fin de la pause, nous nous sommes tous dirigés vers les salles de classe. Les lumières ont disparu lorsque nous sommes sortis à nouveau. Le plus étrange de tout était le fait que nous avions TOUJOURS un enseignant qui s'occupait de nous pendant les pauses, alors que ce jour-là en particulier, pendant la pause, tous les enseignants étaient en réunion du personnel. Donc, personne n'était là pour nous surveiller - **presque comme si les extraterrestres l'avaient su**. Quelques jours plus tard, certaines personnes sont entrées dans la brousse où les lumières avaient été vues. Cet endroit était vide mais ce qui était étrange, c'était qu'il y avait **certaines taches au sol dans cette zone où toutes les fourmis et autres insectes étaient morts.**»

Il y a 3 éléments intéressants dans le témoignage de Oriana.

- Présence de lumières **orange** près de l’ovni (comme au Mexique)

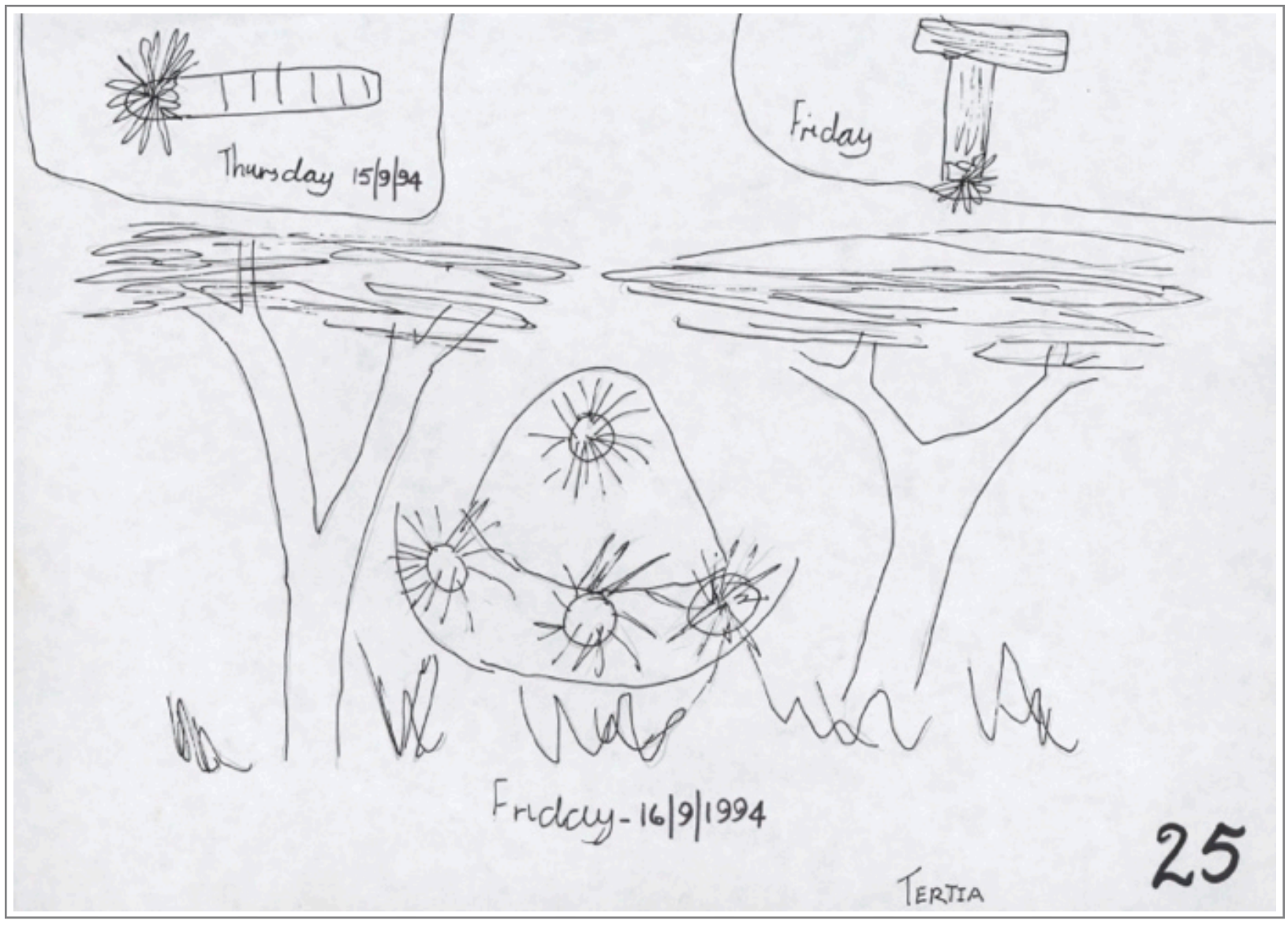
- Traces physiques au sol

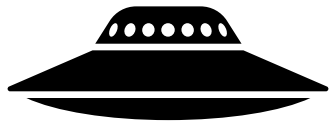
- Suspicion de préméditation pour le lieu et le moment choisi (ce qui supposerait de la part de ces créatures une parfaite maîtrise de notre environnement). Notons donc au passage cette double coïncidence : les élèves étaient exceptionnellement seuls et John Mack était de visite au Zimbabwe.

D’autres témoignages évoquent effectivement l’observation d’ovnis la veille et le matin même à Ruwa :

«J'ai également découvert que certains des enfants ont effectivement vu un objet "semblable à un cigare" le jeudi 15 septembre 1994, la veille de l'observation générale. Un jeune garçon et sa mère ont déclaré que le 15 septembre ils avaient vu un objet devant eux, alors qu'il était conduit à l'école en plein jour. Cette observation a été vérifiée par trois petites filles qui étaient assises dans le parc du jeu le jeudi et ont observé très brièvement l'objet mystérieux, comme une cigarette dans le ciel, lorsqu'il a ensuite disparu. Si cela avait été après l'événement du vendredi, j'aurais été méfiant du rapport, car ils auraient facilement pu être influencés par le grand événement. Ce rapport fait actuellement l'objet d'une enquête et fera l'objet d'un prochain numéro.»

«Plus tôt ce jour-là, Mme Stevens, dont la ferme est proche de l'école, a déclaré qu'elle s'était levée pour aller aux toilettes, au petit matin, quand elle a vu **une énorme lueur orange** de sa fenêtre, au-dessus de son poulailler. C'était comme une grosse boule ronde. Elle n'avait jamais rien vu de tel auparavant et se précipita pour appeler son mari; mais quand il est venu, c'était parti!»





LE CAS DE CUSSAC

Emily Trim évoque des êtres **ne touchant pas le sol** et explique avoir été **paralysée**. Ces deux éléments concordent avec la phénoménologie RR3 (qui compte une centaine de cas depuis 1954).

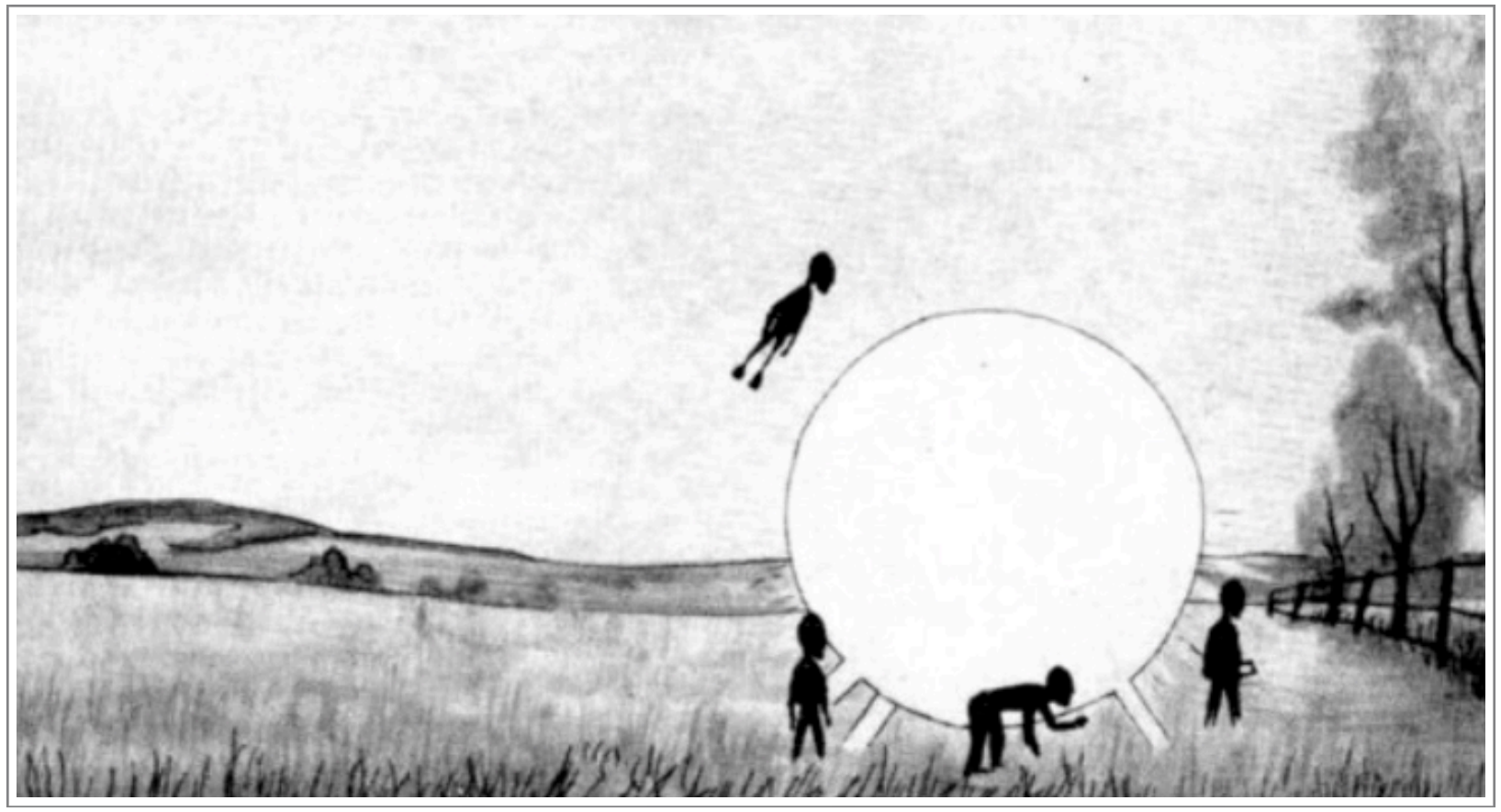
Ajoutant à cela la description de la combinaison «**noire brillante**», la présence de poils et le sifflement de l'ovni et nous nous retrouvons donc avec une forte corrélation sur le célèbre cas de Cussac en France le 29 août 1967 :

«Les détails concernant les petits êtres sont plus nombreux et intéressants. Ces êtres mesurent approximativement de 1 m à 1,20 m de haut. Ils n'ont pas tous la même taille. Le premier et le second (voir dessins) sont les plus petits, et le plus grand est le quatrième, celui qui tient un "miroir" en main. **Ils sont "tout noirs", mais d'un aspect brillant** que François compare à celui de la soie. Les enfants ne peuvent préciser si la couleur est celle de la peau des personnages ou celle d'une combinaison quelconque, car il n'y a aucune ligne de démarcation visible entre un vêtement possible et la tête des personnages, tête qui est nue. S'il s'agit d'une combinaison, celle-ci est parfaitement moulante.

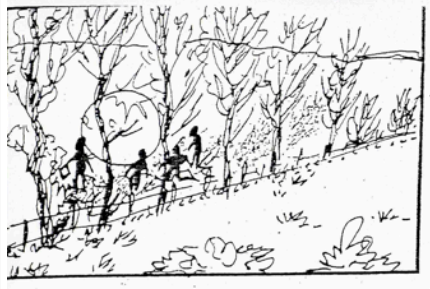
Les proportions des membres ne s'accordent pas tout à fait avec les normes de notre espèce. Les bras sont un peu trop longs et fins (voir dessins). Les enfants n'ont pu distinguer ce qui aurait pu servir de mains. Les jambes sont courtes et fines. A l'encontre de ce qui s'est passé pour les "mains", les enfants ont pu observer les pieds du quatrième personnage, lorsqu'il a rattrapé la sphère qui commençait à s'élever. Selon l'expression des enfants, ils étaient "**palmés**" (voir dessin). Peut-être cet aspect était-il dû à la présence d'une chaussure quelconque. Relativement au corps, la tête paraît de proportions normales, mais le crâne est pointu et le menton est également très accentué. Le nez aussi est pointu, et c'est ce second point sur lequel les récits diffèrent. Anne-Marie est la seule à avoir vu ce nez, lorsque le quatrième personnage s'est envolé pour rattraper la sphère et s'est alors montré de profil. On peut penser que ce fut assez fugitif et que c'est la ra1son pour laquelle François ne l'a pas remarqué.

Le dernier point, très intéressant, est la "**barbe**" que, selon les enfants, portent ces personnages. Elle se trouve située **de chaque côté de la tête** et il y a aussi une petite touffe sous le menton. Les enfants n'ont pu distinguer d'yeux dans les visages de ces petits êtres et ne leur ont pas vu d'oreilles.

Bien que ne paraissant avoir aucun appareil sur le dos, les personnages s'envolent néanmoins très facilement et rapidement.» Ce rapport est paru dans la revue d'ufologie "Phénomènes Spatiaux", du groupe d'ufologie GEPA, dans le numéro 16, de juin 1968.



Créature remontant dans l'ovni en défiant les lois de l'apesanteur



CUSSAC 29 AOUT 1967

DES NAINS HABILLES DE NOIR PLONGENT DANS... UNE MACHINE EBLOUISSANTE.

SAINT-FLOUR - « J'ai vu des petits hommes habillés de noir plonger dans une machine toute brillante » - entre deux sanglots François Delpuech, 13 ans, a raconté aux villageois de Cussac (Cantal) l'étrange rencontre qu'il venait de faire en compagnie de sa sœur.

- C'est en allant garder les vaches que François et Anne-Marie aperçurent à l'entrée du champs des nains vêtus de combinaisons noires. Les prenant d'abord pour d'autres enfants ils s'approchèrent d'eux ce qui provoqua aussitôt leur fuite. « Je suis monté sur le talus et je les ai vus plonger dans une machine qui m'éblouissait. Elle n'est pas partie tout de suite car un nain en est ressorti, a fait quelques pas et a de nouveau plongé. Puis tout à disparu. Ce qu'il y a de sûr, c'est que toutes les vaches se sont mises à beugler », a raconté le jeune garçon.

Le père des deux enfants, qui est également maire de la commune alerta aussitôt les gendarmes qui ne purent rassembler d'autres témoignages. Tout au plus apprirent-ils qu'il y a quelque temps déjà on avait entendu dire dans le village qu'une forte prime récompenserait celui ou celle qui le premier rencontrerait des Martiens...

LDLN n° 30 septembre-octobre 1967.

La Montagne Clermont-Ferrand - Cet Cantal - 01.09.67

Les "Martiens" ont-ils atterri?

François (13 ans) et Anne-Marie (9 ans ont vu quatre petits hommes noir débarquer d'une soucoupe volant

SAINT-FLOUR. — *Depuis quelques jours, le bourg de Cussac est en émoi... et non sans raison : les « Martiens » ont-ils atterri ? C'est la grave question que discutent les habitants de ce village proche de Saint-Flour, après l'aventure, pour le moins surprenante, arrivée à deux enfants du village : François Delpuech, 13 ans et demi, et sa sœur Anne-Marie, 9 ans.*

On peut résumer ainsi le récit qu'ils en ont fait à leur père, le maire de Cussac, et qu'ils ont répété à l'adjudant Azas, commandant par intérim la compagnie de gendarmerie, et à notre correspondant :

Alors qu'ils gardaient les vaches, un matin, vers 10 h. 30, ils aperçurent soudain quatre petits nains, et, croyant qu'il s'agissait de petits enfants, François les appela : « Vous voulez bien venir jouer avec nous. » Les quatre nains se sauvèrent aussitôt derrière une haie de buisson. C'est alors que François monta sur un mur pour les distinguer. Il vit alors un engin brillant qui l'aveugla à soixante mètres de là. Les quatre nains semblaient vêtus de combinaisons noires et portaient des poils sur la face. Ils plongèrent tête première dans cet appareil, de quatre mètres de large sur deux mètres de hauteur. Anne-Marie en vit ressortir un qui semblait avoir oublié quelque chose. Puis l'engin s'éleva et disparut rapidement dans le ciel.

xxx

Ce récit a été diversement accueilli par ceux qui l'ont entendu. Le père des enfants, l'adjudant Azas et les habitants du bourg. M. Delpuech, à tout h sard, a préféré alerter la gend merie ; il est certain que to ces détails sont troublants : co ment les enfants, qui, inutile le dire, ignorent tout de la scie ce-fiction et des soucoupes vola tes, les auraient-ils inventés ?

D'autre part, plusieurs voisi travaillaient dans les champs to près de l'endroit où se sera posée la « soucoupe ».

Ils n'ont rien entendu, et nul part on n'a trouvé de traces mais, répondent les enfants, l'e droit a été piétiné, entre temp par les vaches.

Alors, la question reste posée. Cussac (Cantal) a-t-il reçu la v site de voyageurs d'un autr monde ? ou bien François Anne-Marie se sont-ils raconté u joli conte de fée à la mode d XX^e siècle, dans lequel les Ma tiens, comme on le sait, rempl cent les lutins d'autrefois ?

INCENDIE D'UNE GRANGE

GUERET. — Hier matin, 1 heure, à la sortie est de La So terraine, sur la route de Guére le feu s'est déclaré dans un grange qui a été entièrement d truite.

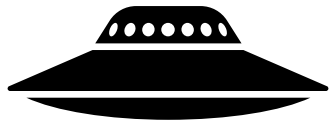
Les causes en sont indéterm nées, une enquête est en cour Le bâtiment appartient à Dominique Molina, actuellemen absent de son domicile, route Guéret à La Souterraine, et e vacances à Castelsarrazin.

Le sinistre, combattu par sapeurs-pompiers de La Soute raine, a été circonscrit vers 2 h. 3 On ne déplore aucun blessé.

BIOGRAPHIE DE SARA CUEVAS

NOMBRE: Sara Verónica Cuevas Tornell
EDAD: 34 años
FECHA DE NACIMIENTO: 17 de Agosto de 1966
LUGAR DE NACIMIENTO: México, D. F
ESTADO CIVIL: Casada
ESCOLARIDAD: Licenciatura en Turismo

Hola! Te doy la bienvenida a esta página donde te contaré la increíble experiencia que un grupo de personas vivimos en Metepec, Estado de México, el 15 de Septiembre de 1994, el día en que llegaron ovnis a este pueblo, escogiendo una fecha conmemorativa en México como lo es el Día de la Independencia.
Mucha gente cree que " El Día de la Independencia " es un título que me adjudiqué de la famosa película que estuvo de moda hace unos años, pero se equivocan, el verdadero día de la independencia ocurrió en Metepec, con tres naves y seres extraterrestres de verdad, con luces auténticas que subían y bajaban por más de 3 horas, con miedo, curiosidad, inocencia, con evidencias y testigos, videos, etc. El otro día de la independencia, el de hollywood, es mera ciencia ficción, una película que fue estrenada mucho tiempo después.
De mi biografía no hay mucho que decir, una persona común y corriente, ama de casa, esposa, madre y amiga.
Tal vez lo único que podrían agregarle a mi biografía cuando muera sería: "... envuelta en un fenómeno ovni."



APPARITION À METEPEC

Les 15 et 16 septembre 1994, à Metepec, État de Mexico, tout près de Toluca, il y a eu une série d'observations qui se sont poursuivies jusqu'à la fin de ce mois et au début d'octobre. Les bureaux de REPORTE OVNI ont reçu des nouvelles concernant l'activité ovnistique dans cette zone ; mais aussi des personnes intéressées qui étaient avides d'informations liées au phénomène.

La nouvelle a atteint son point culminant le 6 octobre, lorsque l'étrange événement a été rapporté dans une émission télé matinale. Les spécialistes et les spectateurs ont afflué sur le site ; cependant, beaucoup d'entre eux, plutôt que d'étudier l'endroit, se sont consacrés à la destruction des récoltes. Un objet avait apparemment été immobilisé là, très près du sol, en compagnie d'autres objets plus petits.

Cependant, pour ce cas, il ne s'agissait pas d'une grande surprise, puisque ce que de nombreux chercheurs pensaient et attendaient s'est produit : qu'une telle chose allait se produire très bientôt, en raison des nombreux rapports d'ovni qui se produisent en grand nombre dans diverses régions de notre pays. Apparemment, pour la première fois au monde, Mme Sara Cuevas a réussi à enregistrer sur vidéo un possible extraterrestre. Si c'était vrai - et les études l'indiquent -, cette nouvelle ferait le tour du monde et serait la fierté du Mexique en matière ufologique.

Apparemment, l'être étrange a exploré le champ de maïs où il a atterri, tandis qu'un groupe d'objets plus petits que le grand ovni, qui était resté statique au-dessus d'eux, a fouillé et endommagé le champ. Nous avons fait plusieurs voyages à Metepec pour faire des recherches et des entrevues et pour interviewer les gens qui vivent autour de la zone où l'être étrange a été filmé. En arrivant sur le site mentionné ci-dessus, nous avons interviewé le fils du propriétaire du terrain, Luis Noé Gutiérrez, qui demande un peso pour permettre d'entrer dans son champ de maïs (il doit d'une manière ou d'une autre compenser la perte de sa récolte). Luis nous a informés et nous a indiqué la fenêtre où vit Mme Sara Cuevas et d'où, on suppose, a été enregistré le possible extraterrestre ; cependant, ni lui ni sa famille ne pouvaient rien voir, puisqu'ils vivent à plusieurs blocs du terrain qui a été le théâtre des événements.

Le jeune Luis Noé Gutiérrez a également expliqué que la fleur de citrouille qui est presque au centre du terrain et qui est entourée d'une clôture, avait subi quelques transformations, mais maintenant elle est presque sèche, peut-être à cause de l'ovni et des multiples pas des curieux ; en outre, il nous a dit que le grand ovni est descendu les 15 et 16 septembre vers onze heures du soir, et ils s'en sont rendu compte plus tard. Il a également dit que ce qu'il regrettait le plus était la perte de sa récolte, car le phénomène des ovnis leur était pratiquement inconnu.

Nous nous sommes rendus au complexe de Villa de San Agustín, chez Mme Sara Cuevas, à qui nous avons demandé des informations. Elle nous a dit qu'elle n'avait pas de vidéo de l'être, puisqu'elle l'avait déjà donnée, et qu'elle attendait qu'on lui

rende une copie. Au même endroit, nous avons interviewé Filiberto Rosario Nicolás, qui est chargé de la surveillance du complexe de logements Villas de San Agustín.

Il nous a dit : «J'ai vu certaines de ces soucoupes volantes qui passaient par ici ; j'étais ici la nuit et je les ai vues ; elles étaient comme blanches ; l'une d'elles était plus grande que les autres. Elles étaient environ sept en tout. Elles sont passées deux fois ; ici il n'y avait pas de lumière et elles étaient là-bas et puis elles sont parties.»

Sur le site, nous avons interviewé plus d'une douzaine de personnes qui ne savaient pas ou n'avaient rien vu pendant les nuits susmentionnées de l'observation ; seulement trois témoins nous ont parlé de l'événement, mais leurs versions étaient très semblables les unes aux autres.

Nous n'avons pas eu beaucoup de chance avec les témoins ; ce que nous savions, c'est que la station de télévision locale de Toluca a diffusé la vidéo de l'extraterrestre filmée par Mme Sara Cuevas, et qui, nous a-t-on dit, était un peu plus détaillée que celle qui a été vue dans la ville de Mexico.

Il est très probable que c'est la raison pour laquelle certaines versions des témoins présumés sont si similaires.

Nous pensons que pour faire une enquête sérieuse et laisser de côté la spéculation, le chercheur et l'intéressé par ces questions doivent s'adresser directement à la protagoniste principale, car nous pensons que c'est Mme Sara Cuevas qui peut nous dire la vérité.

En étant dans le lieu de l'observation, à Metepec, il est possible d'apprécier les grands champs de maïs, les grands terrains et les zones retirées et désolées. C'est alors qu'on se demande : Pourquoi ici, si près des gens ?

Quelle utilité peut avoir ce terrain pour les visiteurs ? Si nos astronautes ont soigneusement planifié le site pour l'atterrissage sur la lune, comment ces visiteurs, qui semblent avoir une technologie supérieure à la nôtre, pourraient-ils être vus et filmés de cette façon ?

D'après les expériences d'observation passées et les statistiques, nous savons qu'ils ont toujours évité l'homme et ne se sont jamais laissés voir ouvertement. Étrange façon d'opérer ; avec le temps, nous aurons des réponses. Nous continuerons à enquêter.

METEPEC

Mario Torres, chercheur pour Reporte OVNI, a apporté un baromètre numérique pour mesurer la température du site.

Il a trouvé que la variation était remarquable en ce qui concerne le site.

La température a varié de moins de 340 à 63, alors que dans les environs elle était stable, c'est-à-dire aux quatre points cardinaux.

Cela signifie que " quelque chose " a modifié de façon significative la température au centre. Cette altération a duré plus d'une semaine.

ANALYSE DES LIEUX OÙ L'OVNI A LAISSÉ SA MARQUE,

À METEPEC, TOLUCA.

Nos chercheurs se sont rendus à Metepec et à Jocotitlán, des endroits où il y a eu récemment des vagues d'OVNI. Sans aucun doute, un énorme objet est descendu sur Jocotitlan, peu avant qu'une observation ne soit enregistrée à Metepec.

A Metepec... vous pouvez entendre des bruits et des bourdonnements à l'endroit où l'OVNI a atterri !

Dans la nuit du 15 septembre 1994 et au petit matin du 16, M. Luis Gutiérrez, propriétaire du champ de maïs situé dans le quartier de San Agustín de Metepec, dans l'État de Mexico, ainsi que plusieurs enfants qui jouaient sur le côté de la plantation, ont affirmé avoir vu un vaisseau rouge, d'environ 15 mètres de long, qui émettait de multiples éclairs de couleur blanche et à l'intérieur duquel se trouvait un dessin en forme de triangle, très semblable aux tridents que l'on voit dans les plaines de Pisco, au Pérou.

Parmi les témoignages de multiples personnes, il convient de mentionner celui de M. Alfredo Mendoza, qui assure que lorsqu'il s'est approché d'une citrouille du champ de maïs, il a ressenti des symptômes tels que des étourdissements, des nausées et des maux de tête, mais que ces symptômes ont disparu lorsqu'il est parti.

Il est à noter que cette citrouille présentait des feuilles complètement déshydratées, contractées et ridées.

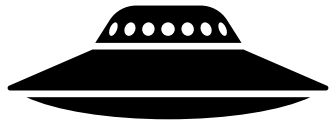
Une autre observation importante de M. Luis Gutiérrez indique que lorsque le vaisseau principal était au centre du champ de maïs, il " basculait " à environ 60 ou 70 centimètres du sol et tout près de lui se trouvaient les petits vaisseaux, d'environ un mètre de diamètre.

Très lumineux et d'une couleur blanche argentée, ils semblaient jouer autour du champ, tournant sur eux-mêmes ; mais la stupeur des gens prévalait en voyant un être énigmatique de 1,20 mètres de hauteur, dont la tête présentait des antennes, au costume gris phosphorescent et à la peau rugueuse comme celle d'un éléphant ; il s'agirait d'un insecte amorphe.

L'observation de l'enfant Gabriel Martinez, ainsi que celle d'autres témoins, appuie le fait que celui-ci portait un pistolet en plastique (également phosphorescent) qui était pointé sur le champ de citrouilles.

Or, dans ce champ, il y a un trou de profondeur moyenne dans lequel l'énigmatique nain regardait attentivement et partout.

Ses pieds n'étaient pas visibles, mais seulement quelques figures carrées ressemblant à des robots ; peu après, l'entité disparut parmi les champs.



LES OVNIS À JOCOTITLÁN

Xocotépetl et les champs de maïs

C.P. Carlos Chimal Cardoso, Chroniqueur du Centro Universitario UAEM Atlacomulco

C'était en 1994, alors que je travaillais comme secrétaire de la mairie de Jocotitlán, au Mexique. Un jour de septembre, avant de quitter mon domicile, j'ai reçu un appel de mon ami Jesús Arciniega López, qui m'a dit que sur son terrain situé sur la route vers Los Reyes, avant d'arriver au Barrio del Progreso, quelque chose s'était passé, mais qu'il irait si je l'accompagnais puisque j'étais l'autorité.

Comme sa maison est près des sources des fontaines, je suis allé le voir, (mais avant cela j'ai laissé quelques indications à la Présidence Municipale pour s'occuper des affaires en cours); il m'a reçu un peu nerveusement et nous sommes allés au bon endroit.

Lorsque nous sommes arrivés au champ de maïs où une patrouille (avec le commandant et quelques policiers) nous a rejoint, nous avons constaté un aspect normal, puisque le champ avait du bon maïs, des cannes très fortes et avec une couleur verte prospère. Lorsque nous sommes sortis du véhicule, quelques voisins se sont approchés de nous et nous ont informés que le problème était à l'intérieur du champ de maïs.

Nous sommes tous entrés, surpris de ce que nous voyions, car on observait un cercle formé avec le maïs totalement couché, avec en plus quelques corridors des deux côtés, peut-être quatre ou cinq avec la même caractéristique; nous avons commencé à délibérer avec les personnes présentes comment cela avait pu se produire.
Les voisins qui habitaient près de l'endroit ont commenté qu'à l'aube ils avaient entendu un bruit comme celui d'un avion et en se penchant par les fenêtres ils avaient vu une lumière très forte et puissante qui descendait, après un moment elle était remontée de la même manière, très lentement et quand elle prit de la hauteur on entendait un fort bruit, la lumière montait vers le ciel, ne pouvant pas nous donner plus de détails car par la peur que la chose mystérieuse imposait personne ne voulait sortir de sa maison jusqu'au lever du soleil.

Quand nous sommes arrivés à l'endroit, nous n'avons rien vu d'étrange, mais le curieux qui est entré dans le champ de maïs a vu ce qui avait déjà été décrit, et depuis lors jusqu'à dix heures du matin, quand nous sommes arrivés, tous les voisins et les gens qui passaient par là avaient traversé le champ de maïs sans avoir d'explication.

Soyons plus précis, en marchant et en observant l'endroit, aucun d'entre nous présents (et vu qu'il y avait une cinquantaine de personnes) ne pouvait deviner ce qui s'était passé, puisque nous avons seulement observé le maïs couché comme si cela avait été par une bourrasque, la chose curieuse est qu'après cette zone le maïs était toujours debout, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de transition avec des plantes semi couchées en angle.

Certains ont dit que c'était peut-être un hélicoptère, d'autres ont dit que c'était une blague et que ça avait été fait avec un joug ou un tracteur, mais les versions ne concordaient pas parce que nous n'avons pas expliqué comment on pouvait entrer au centre du champ de maïs sans laisser de trace sur le chemin.

Nous avons passé environ deux heures à explorer, mesurer, analyser sans arriver à aucune conclusion, d'ailleurs il n'y avait aucun signe de brûlure, ni aucun liquide jeté, juste le maïs qui gisait au milieu du champ.

Nous avons décidé de demander à un expert et nous avons quitté les lieux, demandant à Jésus Arciniega et aux voisins de garder un œil dessus pendant la journée.

Quand je suis arrivé à la présidence, on m'a dit qu'à Metepec et dans d'autres parties de l'État, aux premières heures du matin, des ovnis avaient été observés et certains avaient même été filmés, et à partir de ce moment, nous étions à l'affût des nouvelles.

J'ai communiqué par téléphone avec la Direction du gouvernement de Toluca, qui dépend du gouvernement de l'État, pour les informer de ce qui s'était passé et leur demander de nous envoyer un expert pour déterminer ce qui s'était produit. Après quelque temps, ils m'ont indiqué que Jaime Maussan, qui affirme avoir des contacts avec des êtres extraterrestres, était sur le point d'arriver à Metepec et qu'ils lui demanderaient également d'aller à Jocotitlán pour analyser le cas.

Au cours de la journée la rumeur se propagea, et quelques voisins sont venus voir le Président, en disant et en déclarant que l'événement était une visite d'êtres extraterrestres parce qu'ils connaissaient des preuves antérieures.

Parmi les commentaires, il y avait le fait qu'à plusieurs reprises pendant la nuit, on avait observé un engin qui descendait dans la colline de Xocotépetl et qui pouvait être confondu avec un avion puisque Jocotitlán est une étape de vol vers la ville de Mexico, en prenant comme référence la colline pour entamer la descente.

Ils ont aussi raconté que ces ovnis s'arrêtent en l'air, comme s'ils cherchaient un endroit convenable et qu'ils descendent ensuite, et après un temps qui peut être de deux heures ils se relèvent pour s'éloignent vers l’horizon. Il y en a même un

qui a dit qu'il connaissait quelqu'un qui, étant sur la colline, les avait vus, qui savait où ils descendaient, qui voyait des êtres étranges sortir du vaisseau, qui ramassaient des buissons de la colline, montaient dans leur engin, le fermaient et partaient; évidemment nous n'avons jamais trouvé ce témoin.

À la fin, tout le monde disait : “un type me l'a dit”, je l'ai entendu dans le bar, mon grand-père me l'a dit, mais personne n'a pu donner de noms et d'adresses précis pour confirmer ce qui s'était passé.

Ce qui est curieux, c'est que depuis ce jour, dans les nuits claires, j'ai moi-même observé très attentivement la colline et j'en suis venu à voir une certaine lumière qui se perd dans la grande montagne sacrée d'Enguemore, soit dans les ravins, soit dans l'épaisseur des arbres, et donc je n'ai pas pu trouver les lieux exacts de descente et encore moins savoir ce qu'ils font, cependant je crois qu'il y a des gens qui en savent plus et qui n'ont pas voulu en parler.

Revenant à l'événement de 1994, nous avons attendu patiemment Jaime Maussan, jusqu'à huit heures du soir pour rien, et juste quand nous étions sur le point de partir, j'ai été averti par radio par une patrouille que trois fourgons allaient monter à la hauteur de la Tannerie, nous sommes sortis des véhicules et avons attendu, en fait ils sont arrivés un peu plus tard; environ douze personnes sont descendues, ils nous ont présenté Don Jaime qui, très autoritaire, nous a salués et nous a demandé de lui montrer l'endroit précis.

A cause du mouvement de foule qui s'est présenté à nouveau, les voisins ont manifesté leur présence et quand nous sommes entrés dans le champ de maïs, nous avons eu l'air d'une armée. Nos invités ont senti qu'ils ne pouvaient pas faire leur travail, et ils ont raconté qu'il y avait des radiations dans le champ, que c'était très dangereux pour les humains, qu'il fallait demander aux voisins de partir, ce pour quoi j'ai ordonné à la police de se conformer à cet ordre, ce qui était impossible dans un champ de maïs de cinq hectares car pendant que je demandais de sortir à quelques-uns, d’autres allaient dans l'autre direction.

Maussan a ordonné de prélever des échantillons de tout ; feuilles, tiges, plantes entières, terre, herbe, quelques branches des arbres alentours et même des pierres de l'endroit, il commença à demander aux voisins ce qu'ils avaient vu, et ils répétèrent ce qu'ils avaient déjà dit, mais en étant si insistant et perspicace dans ses questions adressées à ses compatriotes que certains commencèrent à dire qu'ils voyaient comme sous un vaisseau, des êtres très étranges qui sortaient et atteignaient deux mètres de hauteur, maigres et au visage long, des mains aux doigts très longs, qui avaient pris des plantes du champ de maïs et de ses environs ; face à ces déclarations j'ai été surpris car personne n'en avait parlé auparavant.

Après deux heures d'analyse exhaustive du lieu par l'équipe qui est arrivée, qui a recueilli tout ce qu'elle considérait important pour déterminer ce qui s'était passé, ils sont montés dans leurs camionnettes, puis Jaime Maussan m'a dit qu'en raison des preuves, il était convaincu que c'était un ovni qui avait rasé le lieu, qu'il avait déjà eu des cas similaires dans d'autres parties de la République, que par l'intermédiaire du gouvernement de l'État, ils nous donneraient quelques résultats de l'analyse faite au laboratoire ; après tout ça, ils nous ont laissé dans un certain mystère.

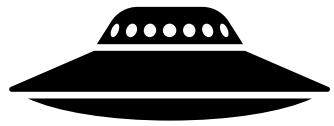
Les jours passèrent, quelques plants de maïs avaient repoussé parce qu'ils se levèrent et la plupart d'entre eux pourrirent avec les pluies qui suivirent, et quand la récolte arriva en décembre Jésus Arciniega me demanda si j'avais des nouvelles, je répondais négativement, « alors que dois-je faire ? », dit-il... j'ai répondu « récoltez le maïs que vous pouvez et recommencer à préparer la terre pour le prochain cycle agricole. »

L'année s'est terminée et aussi la période du Conseil municipal et nous ne savions rien de l'analyse de Jaime Maussan, d'ailleurs le gouvernement de l'État ne savait rien non plus, ils m'ont seulement dit qu'on leur avait dit qu'ils continuaient à faire des analyses des choses récoltées et qu'ils étaient surpris des découvertes qu'ils faisaient, mais nous n'en savions rien.

Plus de vingt ans ont passé sans avoir une réponse à ce fait, mais nous avons vu quelque chose d'étrange et difficile à expliquer, nous l'avons vu, et nous doutons que la main de l'homme ait pu le faire, cela est clair pour nous, d'ailleurs, nous voyons encore la nuit des objets volants avec une lumière puissante un peu différente de celle des avions, ils descendent et montent sur la colline, mais personne ne peut expliquer ces faits.

Si vous écoutez cette histoire aujourd'hui, vous êtes invités à visiter la colline de Xocotépetl, à observer le ciel dans les nuits claires. Je suis sûr que vous verrez ces lumières étranges et que vous vous demanderez, comme moi, s'il est vrai qu'un monde nous regarde, s'il est vrai que des êtres d'autres mondes nous rendent visite, peut-être que vous m'aiderez à déchiffrer ce mystère.

Tout le monde est le bienvenu et comme le disent mes compatriotes, celui qui veut trouver le centre des opérations de ces êtres étranges fera un voyage à un endroit qui va au-delà de la lune et à son retour, il nous racontera son histoire dans cette ville désormais célèbre. Celui qui lèvera la main recevra des signes précis sur les lieux de la colline de Xocotépetl.



UN OVNI GÉANT A ATTERRI À TOLUCA

Le 16 septembre de cette année (1994), un OVNI de proportions gigantesques est descendu sur la ville de Jocotitlán (Toluca, État de Mexico) et a laissé une empreinte énorme dont la ressemblance est proche des pictogrammes trouvés en Angleterre dans les terres agricoles.

M. Ignacio Nava, originaire de Toluca, s'est rendu sur le site et s'est rendu compte que les rumeurs qui s'étaient répandues dans les villages environnants n'avaient pas été exagérées et qu'il y avait effectivement une grande empreinte à partir de laquelle il a pris des photos. Une fois qu'il s'est trouvé au milieu de ce demi-cercle, il a mesuré chacune des extrémités ainsi qu'une longueur et une largeur.

En enquêtant auprès des habitants, les reporters de ce magazine ont trouvé des témoignages qui mentionnent la présence d'un énorme objet volant silencieux qui a marqué le champ. Par crainte, les villageois ne voulaient pas donner leur nom et leur adresse, mais certains ont dit que ce n'était pas la première fois qu'ils voyaient passer des objets volants non identifiés ; cependant, ils affirment que c'est peut-être le plus gros objet volant à être descendu à cet endroit.

La façon dont l'empreinte a été faite n'est pas normale. Il n'y a aucun signe d'objet posé sur le sol, car il y a un " tapis " de 20 cm d'épaisseur qui a été laissé sur le site au niveau du sol. La plante était littéralement "pliée" vers le haut. Cela peut signifier deux choses :

Que l'OVNI ne s'était pas complètement installé sur le sol.

Que celui-ci a baissé ses "pattes" de 20 centimètres et a ainsi laissé la taille des plantes au ras du sol.

M. Ignacio Nava et ses frères ont pris différentes photos sous différents angles et perspectives.

Ils ont découvert que les plantes n'étaient pas brûlées, car elle avait seulement été écrasées.

L'OVNI A MIS FIN À LA RÉCOLTE

Le propriétaire du champ se plaint que toutes les personnes qui sont allées voir l'empreinte ont participé à la fin de sa récolte.

Les voisins du champ ont dit que le jour où l'énorme empreinte est apparue, ils regardaient la télévision, quand soudain ils ont senti l'antenne parabolique bouger et peu

après la lumière s'est éteinte. Puis ils sont sortis pour voir ce qui s'était passé et ont découvert qu'un énorme dôme de plus de 130 mètres de long se trouvait au milieu du champ de leur voisin.

Comme on peut le voir sur le graphique entre un point et un autre, c'est-à-dire dans une zone de 133,5 mètres, une marque est apparue et deux autres aux extrémités, ce qui pourrait signifier que l'objet, bien qu'il ne se soit pas complètement posé sur le sol, a couvert une distance considérable.

M. Ignacio Nava a dit que ce qui l'a le plus surpris n'était pas la figure elle-même, mais la façon dont le maïs était écrasée.

Dans ce pictogramme, la première bande de 2,5 mètres est aplatie vers le bas.

La suivante est également aplatie dans le sens inverse, tout comme la bande de plus de 7,5 mètres de long. Tout le bord du demi-cercle est dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Dans la figure qui forme la lettre "H", la bande du centre est orientée du nord au sud et la bande des extrémités est aplatie vers chaque extrémité.

Sur la grande bande de 70 mètres, le maïs est aplatie du sud au nord et l'autre - qui mesure 45 mètres - est également du sud au nord.

Le même phénomène de direction au sol est également représenté dans les pictogrammes d'Angleterre, car dans certains cas la direction dans laquelle la terre a été enlevée est opposée d'un point à l'autre.

Dans la figure de droite qui ressemble à une lettre "P", au centre les tiges sont intactes et dans les bandes verticales elles ont toutes une orientation sud-nord.

Entre les deux figures, une bande de maïs ouverte a été découverte, mais elle était plus fine, environ 60 centimètres.

Le champ est semé de maïs.

CONSTATS DES INVESTIGATEURS

" Quand nous sommes arrivés, a dit M. Nava, j'étais sceptique, mais en analysant les choses autour de cette empreinte, on n'a trouvé aucune trace que quelqu'un aurait pu les fabriquer artificiellement. "

IL EST APPARU DU JOUR AU LENDEMAIN !

Aucune explication n'a été donnée jusqu'à présent. Relier l'empreinte aux champs magnétiques qui propulsent les vaisseaux n'est qu'une théorie.

PROGRAMME «AU RÉVEIL» : CAS EXTRATERRESTRE DE METEPEC

(INTERVIEW DE JAIME MAUSSAN ET VÍCTOR QUEZADA)

JAIME : Eh bien, voici certaines des plantes qui sont restées sur le site et qui ont apparemment pu être affectées par son ADN ; apparemment, les plantes ont également subi un processus de déshydratation sur le site ; nous n'avons trouvé aucune sorte de radioactivité et comme ils ont dit les charbons qui apparaissent là-bas sont utilisés par cet agriculteur comme engrais, nous ne pensons pas qu'ils puissent être associés d'une quelconque manière à ce qui s'est passé là-bas. Ce que nous savons, parce que nous en avons parlé avec de nombreuses personnes à Metepec, c'est que dans la nuit entre le 15 et le 16 septembre, un grand objet a été observé à cet endroit, peut-être de 20 mètres de diamètre au moins, ils disent qu'il volait au-dessus de la zone et duquel sont sortis plusieurs petits objets. Cela a été corroboré par la tour de contrôle de l'aéroport international de Mexico, qui a constaté avec les nouveaux systèmes de radar utilisant des filtres totalement informatisés, un objet statique précisément pendant la nuit du 16 et 17 septembre dernier y compris la nuit du 24 et 25 septembre, c'est-à-dire qu'à deux reprises avec un équipement très sophistiqué il a été possible de déterminer qu'il y avait eu ces objets à un certain endroit. Ici on peut encore voir les plantes, et observer les traces physiques qui sont restées après ce qui est supposé s'être passé là. Beaucoup de gens en plus de ceux qui ont enregistré la vidéo y compris des enfants de 6 ou 7 ans que nous avons interviewés ont vu exactement la même chose. Guillermo... regarde cela, les plantes sont totalement modifiées et cela s'est passé une semaine plus tard ; celles-ci sont des feuilles normales et on peut voir la différence, c'est quelque chose d'important qui s'est apparemment passé là.

Mme Sara Cuevas, qui regardait tout l'événement avec sa famille signale que plusieurs des petits vaisseaux étaient dans le champ de maïs en train de se promener et de le détruire ou de le semi-détruire. C'est à ce moment qu'elle a essayé d'enregistrer mais n'a pas pu le faire, alors le lendemain elle a décidé de rester sur ses gardes et de remettre sa caméra en place et l'a laissée là en marche avec l'enregistrement parce qu'elle pensait que tout irait si vite qu'elle n'aurait pas le temps d'enregistrer. Ensuite elle a pris des images que nous considérons comme devant être étudiées très profondément ; elles ne durent que 21 secondes mais c'est ce qui apparemment pourrait être un ÊTRE d'une autre planète parce que apparemment l'ÊTRE émet de la luminosité, et il a une sorte d'antenne et ses caractéristiques sont totalement différentes. Voici le vaisseau selon Mme. Sara Cuevas qu'elle a vu avec tous ses voisins. Nous avons parlé avec beaucoup de personnes à Metepec, si on y fait une enquête il sera possible de vérifier tout cela, ici on peut aussi voir le vol des petits objets qui se détachaient selon le témoin ; cela c'est une représentation d'un artiste d'Enrique Guzmán, ce gros vaisseau devrait être un peu plus haut et, comme je le disais, même de très jeunes enfants ont assuré que cela s'était vraiment produit et ce qui est le plus impressionnant, c'est que

dans ce système de radar, ils ont pu déterminer les endroits où l'objet se trouvait, et on a constaté qu'il se trouvait effectivement au-dessus de Metepec et de Jocotitlan et de trois autres sites. C'est la figure que Mme Sara Cuevas aurait vu et certains mouvements allaient vers le bas et latéralement. C'est une séquence que nous avons extraite de la vidéo de Mme Sara Cuevas ; je veux que vous regardiez très attentivement certaines des caractéristiques comme ces antennes supposées ou possibles. En les suivant nous pouvons observer le mouvement ; malheureusement dans la vidéo vous ne pouvez pas voir le visage avec la clarté que vous voyez ici, cependant vous voyez un corps, vous voyez que c'est quelque chose de vivant et vous voyez qu'apparemment il émet de la lumière. Quelles sont les possibilités de fraude pour cela ? Par le nombre de témoins, par le fait qu'un événement entier s'est produit devant des enfants, par le fait de l'écho radar etc ; nous considérons qu'il serait très difficile... c'est vraiment un cas très complet Guillermo.

GUILLERMO: J'essayais de trouver la ressemblance entre ces photos que vous avez apportées et...

JAIME: Il y a de la ressemblance. Ces photographies, représentent des êtres récupérés en 1947 dans une zone militaire des États-Unis, cependant celle-ci semble avoir été brûlée très près de Roswell au Nouveau Mexique très près de Los Alamos, où les recherches nucléaires ont été développées. Ceci est un modèle fait au Canada, une poupée faite à partir de photographies qui existent. Observez les caractéristiques du costume car on va observer ces mêmes caractéristiques à nouveau.

GUILLERMO: Les gens parlaient de corps ou de peau d'éléphant.

JAIME: Voici apparemment le costume, je veux que vous observiez ceci, je ne sais pas si nous pouvons entendre la vidéo (diffusion vidéo et audio) : Ici nous pouvons voir un être qui tourne la tête, voyons plus attentivement, je veux que vous observiez ses antennes... ici il se retourne deux fois, voyons de plus près et plus attentivement, ce qui apparaît lumineux apparemment c'est son visage ici il se tourne, il regarde la Dame et se retourne plusieurs fois maintenant il regarde en bas et se tourne à nouveau pour voir Mme Cuevas, il se retourne à nouveau revient et finalement, apparemment il part. Voyons maintenant de plus près dans l'amplification, nous pouvons voir ce genre de rabat élevé qui cache partiellement son visage, maintenant l'être se tourne apparemment et en suivant ce mouvement des antennes apparentes ici il voit la dame ; sur le côté droit on voit une antenne et une autre arrière et c'est ainsi que nous pouvons voir qu'il est en train de se tourner et qu'il regarde vers le bas comme l'a dit Mme Cuevas ; il tourne la tête maintenant ; là vous pouvez voir les deux antennes ; il retourne la tête et il se déplace maintenant définitivement en regardant derrière.

GUILLERMO: Quelle est sa taille, à votre avis ?

JAIME: Apparemment environ un mètre trente centimètres, nous avons mis une personne pour que la dame puisse le mesurer et c'est ce qu'elle a déterminé ; ici vous

pouvez voir plus clairement, vous pouvez voir qu'elle a dit peau d'éléphant parce que le costume était une peau rare comme elle a dit, de la peau d'éléphant. Ce qui m'impressionne le plus, c'est que l'être apparemment émet de la lumière et apparemment il est vivant, je ne veux pas forcement dire qu'il s'agit d'un être extraterrestre... mais tout semble indiquer cela, Guillermo, vraiment c'est un matériel extraordinaire parce que jamais auparavant on n'avait atteint avec cette clarté ces 21 secondes que Mme Sara Cuevas a gentiment mis à la disposition des gens du Mexique et du Monde, pour qu'ils puissent savoir ce qui s'est réellement passé à Metepec. Ici nous pouvons voir les deux antennes en regardant parfaitement en arrière.

GUILLERMO: Il n'y a jamais eu de telles images.

JAIME: Comme ça, non, vraiment, je pense que c'est vraiment surprenant, l'être en moins de 15 secondes se rend compte qu'on le filme et il part ; n'importe lequel d'entre nous aurait pris plusieurs minutes pour s'en rendre compte, elle enregistre en voyant ces ovnis lumineux dans le champ de maïs et qu'ils ont détruit pendant deux jours de suite ; j'insiste sur le fait que même des petits enfants l'ont vu et elle à ce moment là elle capture ce qu'elle a vu, ce qui pour nous est extraordinaire.

GUILLERMO: Je vais demander à Edgar Zapata de rembobiner l'enregistrement parce que la dame a dit quelque chose, j'étais ici en train d'écouter mais on ne l'a pas entendu ; nous allons écouter l'audio original, eh bien là nous l'entendons deux fois parce qu'il est diffusé deux fois, cela s'est passé à Metepec apparemment les 15 et 16 septembre puis les 24 et 25.

JAIME: Le 23 et 24 a été du samedi 23 au dimanche 24 septembre, non c'est l'inverse, du 24 au 25 pendant la nuit selon la tour de contrôle qui a enregistré cinq ovnis sur la zone, et j'insiste c'est très important parce que ces nouveaux systèmes de radar ne présentent pas le bruit qui avaient traditionnellement sur les radar à balayage. Nous les avons localisé et par coïncidence c'est Metepec et par coïncidence c'est aussi Jocotitlán parce que la destruction d'une plantation comme celle-ci s'est produite non seulement à Metepec mais aussi à Jocotitlán. Nous avons demandé à VICTOR QUEZADA d'analyser ces images que nous considérons extraordinaires et il a trouvé plus d'éléments comme un bras et je ne sais pas s'il voudra expliquer.

VICTOR: Oui, ce que nous voyons maintenant sont des filtres à travers des logiciels qui nous permettent de prendre des détails qui apparemment à première vue ne sont pas faciles à capturer ; puis, à travers un ordinateur, nous utilisons un filtre vidéo et nous pouvons voir certains détails de l'objet, c'est-à-dire, nous voyons la génération de la luminosité et apparemment il y a un autre point derrière. Mais vous voyez la luminosité à la fois dans la partie de la face sur les côtés du bras et une antenne apparente ; de ce côté vous en voyez une et elle génère cette luminosité, ce sont des approches déjà avec l'ordinateur pour essayer de voir des détails sur tout ce que nous voyons... comme le bras, il a déjà l'air plus souligné et il ne semble pas aussi long que dans les dessins et vous pouvez voir qu'il tient quelque chose dans sa main, c'est-à-dire qu'il

porte un objet dans sa main, alors nous faisons un arrêt sur image, nous essayons un échantillon numérisé, un plan numérisé et ici ce que nous faisons est de commencer à voir les détails avec des hautes lumières et avec des lignes de contour ; c'est un négatif de l'être où on voit qu'apparemment la tête est de type insectoïde et on voit déjà une configuration et le bras plus détaillé, alors en faisant des amplifications et en traçant le contour, cela nous permet déjà d'améliorer la netteté de l'image ; alors on voit qu'apparemment il y a une auréole d'énergie en forme de casque puis la partie des pieds, là nous voyons directement les détails de l'être. Nous faisons un tracé pour déterminer maintenant la figure et la voir avec plus de clarté. C'est un négatif, c'est un négatif à passer plus tard au positif, donc nous voyons qu'apparemment il y a quelque chose dans la main, un objet ou une sorte de dispositif et nous voyons maintenant que les membres sont proportionnés.

JAIME: Vous avez vu la main, Guillermo.

GUILLERMO: Oui, ça...

VICTOR: On voit plus en détail grâce à l'ordinateur, cela nous permet de voir des choses qui apparemment dans les 21 secondes de vidéo ne sont pas très faciles à observer ; ici on voit déjà une partie de la tête et ce qui apparemment est un accessoire ou une sorte de casque.

JAIME: Un casque d'énergie.

VICTOR: Oui de l'énergie dans le dos directement... c'est-à-dire, ici et en traçant la ligne nous voyons qu'apparemment il y a un objet, l'être apporte un objet et il y a quelque chose qui semble très disproportionnée que sont les pieds.

JAIME: Victor considère que c'est une plate-forme, la dame insiste sur le fait que c'est ainsi que les pieds étaient, qui étaient très longs, plus fins que ce qu'on y voit apparemment, cependant il considère que cela pourrait être une sorte de plate-forme.

VICTOR: Ce sont des mises en évidence pour voir si ce n'est pas une maquette ou s'il y a quelque chose qui le soutient et vous voyez, vous voyez la figure déjà en évidence en négatif et vous arrivez à voir trois feuilles des champs de maïs.

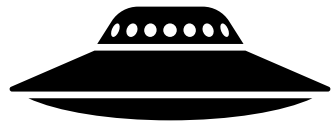
GUILLERMO: L'objet est clairement tridimensionnel.

VICTOR: Oui, c'est à cela que servent les techniques d'amélioration des contours.

GUILLERMO: Ça a beaucoup impressionné la dame, c'est horrible, non ?

JAIME: Différent, je ne sais pas si c'est horrible mais c'est très différent de nous, cependant je pense qu'à Metepec les choses vont continuer à se passer comme au Mexique aussi, espérons que cela nous permettra d'ouvrir plus de portes ; nous avons demandé cela au Ministère des Communications et espérons qu'il nous soutiendra ;

certains pilotes travaillent aussi avec nous dans l'enquête, le Capitaine Raymundo Cervantes Ruano entre autres. Et aussi des personnes très dévouées et prestigieuses dans le secteur, il y a eu plusieurs accidents d'avions avec des objets volants non identifiés ici à la ville de Mexico, ça pourrait être une empreinte très rare, nous ne pouvons pas dire que cette empreinte a été faite par l'ÊTRE, mais on peut détecter ce type d'éléments similaires. Si on ne peut pas les établir plus précisément, il faut espérer que les gens écouteront quand ce genre de chose se produira. Ces endroits ont été pratiquement détruits ; le plant de citrouille a été arraché ; cette recherche elle est parfois perturbée par la curiosité populaire.



Résumé de la vidéo de l'être dans la ville de Metepec.
Par Victor Quezada

(archives de Mr Quezada fournies à l'auteur de ce livre)

Points forts de la vidéo.
. Spontanéité
. Originalité
. Naturalité
. L'originalité dans le prototype de l'être

* Commentaire personnel
. Il est difficile que cette dame ait développé cette histoire, et encore plus difficile de réaliser les effets sur la vidéo.
. Il a résonné pendant des heures sur place sur le radar de l'aéroport.
. Il y a des preuves matérielles dans la région.

Points négatifs.
. Durée.
. Il y a un manque de lieux de référence.
. Il a été enregistré.
. Il y a des intérêts économiques.

Description du type : insectoïde.
. Tête ou casque insectoïde.
. Avec un corps robuste.
. Tonus musculaire du bras bien défini.
. Taille indéfinie, pas de points de comparaison pour déterminer sa taille, mais dans la vidéo, il est décrit comme un nain.
. Des pieds disproportionnés.

(Nous supposons qu'il se déplace sur une sorte de plate-forme, ou de glissière, car aucun mouvement n'est détecté dans ses jambes).

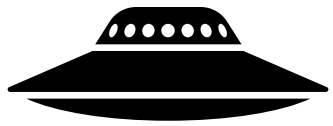
La vidéo testée par ordinateur a donné lieu à :
. Luminosité intense. Supérieur à plusieurs baladeuses.
. Détails du corps avec des parties bien définies :
. Tête
. Épaules
. Bras
. Tronc
. Jambes

Dans la vidéo on détecte des mouvements, la zone de la tête et les déplacements dans la zone.

. Il est à noter qu'un processus de filtrage pour détecter l'activité lumineuse que nous appelons processus à froid s'avère possible à l'arrière.
. Dans un autre procédé appelé émulation infrarouge, une distorsion du spectre de lumière visible (champ) est montrée autour de l'être.
. Il est déterminé sur la base de filtres et de masques de luminosité et de couleur, que les zones de plus grande intensité dans l'éclairage sont la tête, les épaules et avant-bras.
. Dans les comparaisons de prises de vue en négatif, il est clairement défini que l'une des têtes tourne et on détecte les antennes. La tête de l'être était semblable à celle d'une fourmi ou d'une termite.

Description de la vidéo.
. La vidéo est très courte mais lorsqu'elle est traitée au ralenti, avec des zooms et des images multiples, le mouvement de l'être et les détails de son anatomie sont évidents.
. Il est important de souligner l'émotivité dans la voix, dans la narration ainsi que le caractère naturel des dialogues.

Dans les comparaisons vidéo avec une personne équipée de lampes à différentes distances, la luminosité est beaucoup plus faible et ne déforme pas le spectre dans le processus dans l'ordinateur ce qui se produit dans la vidéo de l'être; cela montre que l'énergie qui a été libérée de l'être était très intense.



L'HUMANOÏDE EST ANALYSÉ

L'endroit où le vaisseau a débarqué est d'une superficie d'environ 1200 mètres carrés, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une parcelle de terrain.

Au mois de septembre, les herbes atteignent une grande hauteur et le maïs est déjà mûr.

Mme Sara Cuevas, selon son témoignage, a filmé l'humanoïde depuis la fenêtre de sa maison.

L'"humanoïde" était apparemment à 30 mètres, selon sa propre évaluation.

Elle utilisait un appareil vidéo Handycam (marque SONY).

Tout a commencé quand elle a soudainement regardé dehors et a vu dans le crépuscule de la nuit quelque chose qui bougeait selon elle.

Elle a pris sa caméra vidéo et l'a dirigée vers l'objectif.

L'appareil (autofocus) zoome sur l'image...

Pendant l'enregistrement, on entend : " Qu'est-ce que c'est ? C'est horrible... Cher Dieu, mon Dieu, que Dieu me pardonne. Erika, tu le verras sur la vidéo ; comme c'est moche. C'est un nain. Erika. Quel horrible animal ! Erika, je le jure sur ma mère... il s'en va, Erika. ”

MESURES DES PERSPECTIVES

Mario Torres, un chercheur, a procédé à l'analyse du terrain où les empreintes ont été trouvées et les images ont été prises.

Rappelons que Mme Cuevas dit qu'entre elle et le "nain", comme l'appelait sa fille, il y avait un ovni qui semblait être illuminé par une lumière rouge et entouré de sphères plus petites.

En considérant cette scène, l'enquêteur Mario Torres a analysé les perspectives de l'endroit où la vidéo a été prise par rapport à la hauteur de la fenêtre de la maison de Mme Sara Cuevas.

Des doutes surgissent dans tout type d'enquête et ce cas ne pourrait pas être l'exception.

Les questions que les chercheurs de cette revue se posaient étaient les suivantes :

Pourquoi, si Mme Cuevas vit au deuxième étage (à trois mètres de haut) et à 30 mètres de l'endroit où l'humanoïde est apparu, a-t-il pu être filmé malgré la hauteur des champs de maïs, qui atteint dans certains cas quatre mètres ?

Si les champs voisins sont si hauts, comment a-t'elle pu capturer avec une caméra vidéo domestique une silhouette ne dépassant pas 1,30 mètre de haut, à une distance de 30m entre les champs ? Un regard attentif à l'image révèle que la seule chose qui émane de la lumière est le " casque " qu'il porte apparemment, car l'illumination n'est pas totale, mais partielle.

A moins que " l'entité " ne soit " flottante ", la vidéo n'a pas pu être prise chez Mme Sara Cuevas.

Traduction de la vidéo

En 1994, aucun ovni n'a été filmé pendant le défilé militaire.

Cette année, dû à une mauvaise visibilité rien d'étrange n'a été observé; cependant à Metepec, état de Mexico, à partir de la nuit du 15 septembre, des événements très étranges ont été observés.

Dans un premier temps, les voisins de ce village ont observé un objet très grand qui se déplaçait à basse altitude

- Les 3 hommes :

« Nous on venait du quartier de l'Assomption, quand soudain on a vu une lumière incandescente qui volait plus ou moins à hauteur de deux poteaux télégraphiques. »

- L'homme seul :

« J'ai observé à une certaine distance un objet très brillant, on peut dire rond, ça m'a interpellé et j'ai d'abord pensé que c'était un ballon, plus je me rapprochais plus je trouvais ça très bizarre, c'était complètement statique, il avait plutôt des couleurs rouges, jaunes et orangées.»

- Erika, soeur de Sara Cuevas :

« Il y avait une lumière énorme, énorme, énorme! Entre rouge et orangée.

J'ai dit à ma sœur : c'est quoi ça ? Sans regarder/sans se retourner elle a répondu: C'est un avion, il y en beaucoup qui passent par ici. Et je lui ai dit : Non ça c'est pas un avion, regarde bien.

En sortant de la voiture on a vu que c'était un engin énorme, un truc énorme !

- Madame Sara Cuevas :

« Il y avait d'autres petits vaisseaux à côté, on avait l'impression que le gros absorbait les petits, les petits disparaissaient et d'autres petits apparaissaient, ils faisaient des mouvements comme ça, des pures lignes droites, un paquet (de lignes droites)! On aurait dit qu'il y avait des étoiles autour. »

Cette découverte a été confirmée par la tour de contrôle de l'aéroport international de la ville de Mexico la nuit du 15 septembre 1994, tour de contrôle d'où l'on testait un nouveau matériel numérique, un matériel des plus performants au

monde dans sa catégorie. Ce gros objet a été observé pendant presque 5 heures sur le radar, temps durant lequel les témoins affirment l'avoir vu.

- Enrique Kolbeck, Contrôleur aérien :

« Dans le cas dont je me souviens à Metepec, les ovnis ont été enregistrés pendant plus de 4 ou 5 heures »

- Le journaliste :

« Quand est apparue cet être extraterrestre filmée par Mme Cuevas ?»

- Enrique Kolbeck :

Nous avons été surpris quand le jour suivant cet évènement nous avons appris, par les médias, que quelqu'un avait filmé quelque chose et ce fut surprenant lorsque nous nous sommes rendus compte que le point géographique que nous avions localisé et où fut détecté l'objet coïncidait avec la ville de Metepec.

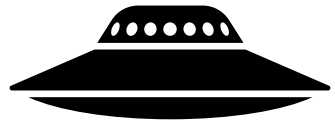
Le journaliste (voix off, avec vue sur Mme Cuevas) :

Une nuit plus tard, le 16 septembre, madame Cuevas filma une forme qui paraissait être un extraterrestre au même endroit ou l'on avait découvert l'ovni.

Enregistrement et voix off de Mme Cuevas :

« Erika je te le jure sur ma mère, qu'il est laid, mon dieu qu'il est laid, tu vas voir dans la vidéo, il est laid, ah il s'en va Erika, on dirait un nain, Erika quel horrible animal ».

En 1995, deux avions de l'armée se crashèrent pendant le défilé militaire …



Correspondance avec Bertrand Méheust

Cher monsieur

Je vous remercie de m'avoir communiqué ces informations, que j'ignorais. Il faut dire que je ne suis plus que de très loin le dossier des ovnis, qui me semble s'être envasé, à cause du désastre de l'ufologie actuelle. Je ne sais quoi vous dire de ces coïncidences. Il faudrait, pour se prononcer (et encore) des dossiers extrêmement circonstanciés, avec des informations sur les enquêteurs. Par exemple, je me méfie par principe de tout ce qui vient du Mexique. J'ai dans le passé collectionné des faits de ce genre, qui montrent une identité de structure précise entre des récits recueillis en divers endroits du globe, et dont rien ne permet de penser qu'ils se sont influencés. Mais prouver que ce n'est pas le cas est très difficile. Je n'ai finalement jamais su quoi en faire.

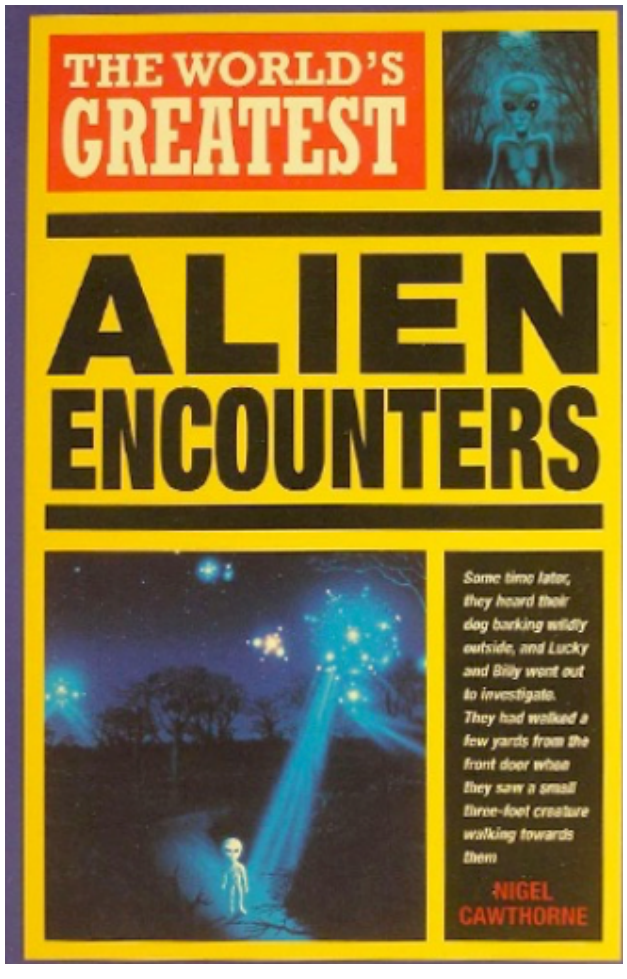
Quoiqu'il en soit, me permettez vous d'envoyer ce mail à un de mes amis, qui suit la chose de plus près, et qui sera peut-être en mesure de vous donner quelques pistes?

En vous remerciant pour avoir pris le soin de m'écrire.

Bien cordialement

16 mai 2010 à 16h22

Bertrand Méheust



L'auteur Nigel Cawthorne

«On 15 September 1994, a group of schoolchildren from the Ariel Primary School in Ruwa, Zimbabwe, were playing during morning break in their playground, unsupervised as staff members were in a meeting with the Headmaster. They all reported seeing a purple flashing light in the sky, before a large disc-shaped UFO appeared and slowly descended into a empty field nearby. Forty four children, out of the 100 which witnessed the event, each described what happened in their own way, and, although the accounts differed slightly from child to child, the unerring portions were pieced together to produce a disturbing account of the events that morning by UFO investigators.

A large glowing disc landed about 220 yards away in the empty field, on three- legged landing gear. It was surrounded by yellow lights or portholes. Balls of light (or miniature discs) flew around for a short time, before three beings emerged from the craft. Described as humanoid, around four feet tall and wearing shiny black, tight, one-piece suits, moving in a "slow wobbling" motion, two of them approached the children who had not run away. They had dark faces and large black "cat-like" eyes. Several children said they heard messages when they looked into those eyes, explaining they had visited to warn that humans were destroying the planet, and the children could help stop the damage. Once the message was imparted, the creatures boarded their craft, which started to flash, before disappearing in a flash of light.

Many children went to the staff room to get the attention of the teachers, but they were still in their meeting. The only adult about was Alyson Kirkman, who ran the tuck shop. She thought the children were joking, as did the teachers when they were told. But so many of the children all told a similar story, and some were visibly shaken, that finally investigators were called in. All children interviewed were asked to draw a picture of what they had seen, and all the pictures were extremely similar. Many children who had heard the "message" went on to take part in ecological projects.

On the same day, in Mexico, around 8 pm, air traffic controllers reported UFO activity over Metapec. Soon, hundreds of people were reporting seeing a UFO hovering over rooftops in Metapec. Two sisters, Sara and Erika Cuevas, were driving back to their home in Metapec. As they approached the town they could see a red disc around 70 feet in diameter in the sky. Upon reaching their home, they ran inside for their video camera, only to find that it was not working, along with any electrical appliance in the house. They went up onto the roof to get a better view of the UFO, still in the sky. As they watched, two smaller craft shot out and away from it, and landed in a field near their house. Two hours later, seven smaller discs appeared and began darting round the field, flattening the maize stalks into a geometric pattern, until one disc exploded, shooting hundreds of tiny balls, similar to eyes.

Investigators arrived the following day, together with dozens of reporters, and a helicopter overflew the crop field, filming the strange pattern. Despite all the activity, Sara's husband refused to accept her story of the previous nights' events, so she vowed to stay up all night with the video camera in case the UFO returned to get evidence. Erika volunteered to wait with her, and, in the early hours of the morning, the two sisters saw a glow about 30 yards away in the field. At first they thought it was a light, but as they edged closer to get a better view, they saw it was a glowing figure, standing in the middle of the strange pattern from the previous night. Sara recorded three minutes of video tape, on the video camera which now worked, showing the figure standing still in the centre of the field, before it suddenly vanished. Quite clearly, on the soundtrack of the video, can be heard the sisters' reactions to what they saw.

"What is it? That's horrible. Oh my God....Erika, it's so ugly" Sara said. The video tape has been analysed by Professor Victor Quesada at the University of Mexico's Polytechnical Institute. He reports that the creature is around 4 feet tall, twenty five yards from the camera, and not human. The light emanated from the creature itself. Computer enhancements revealed a terrifying large, insect-like head with a small proboscis or antenna, and it was carrying some kind of instrument. Soil and plant samples were taken from the field which were analysed. Both soil temperature and radiation was much higher than in the surrounding areas, with radiation levels at 350 per cent higher than the background. The leaves of plants in the area had undergone strange cellular changes. No theories were put forward as to what had been caught on video.»

El Marcianito de Metepec

réalisé par Luis Ruiz Noguez

Video satirique destinée à discréditer la video de Sara Cuevas

Dans l'ordre d'apparition :

Fotograma del video de Sara Cuevas + Aspecto del terreno en Metepec. Al fondo la unidad habitacional en donde vivía Sara Cuevas + La misma zona vista hacia el lado opuesto. En el centro podemos ver plantas de maíz que aún no han sido derribadas + Vista desde la unidad habitacional en donde vivía Sara Cuevas + El joven Baltasar Gutiérrez + Hojas de la planta de calabaza que sufrieron una notable disminución en su tamaño. Ver la siguiente foto. La hoja normal de la planta de calabaza, comparada con la planta deshidratada + Luis Noe Gutiérrez Carrillo, propietario de la milpa + El "chapulín de Metepec". Ilustración de la revista Reporte OVNI que muestra que el "extraterrestre de Metepec" es un chapulín + Otra interpretación de los dibujantes de Reporte OVNI. En esta versión el extraterrestre está usando una aspiradora + Aquí vemos al extraterrestre de Metepec debajo del ovni + Fotos de José Luis Martínez que ilustra su hipótesis de que se trataba de alguien robando el maíz (foto 1) + Dibujos de José Luis Martínez. A la izquierda el dibujo 1, tomado del video de Sara Cuevas. A la derecha el dibujo 2, hecho a partir de la foto del niño con el saco de elotes + Fotografía de Martínez que muestra la pizarra que señala la lista de deudores del condominio + La Pantera Rosa, Blanca Nieves, el oso hormiguero y Pedro y el Lobo + Los hermanos Grimm + Guillermo Ortega Ruiz, el primero en dar la noticia + Don Pedro Ferríz y José Luis Martínez + Don Pedro y otro de sus amigos + Luis Ramírez Reyes + Jaime Maussán + Nino Canun + El doctor Jesús Galindo Trejo + Sara Cuevas. Sara Cuevas en el programa de Cristina con Jaime Maussán, el contactado Carlos Díaz y Carlos García el esposo de Sara Cuevas + En uno de los programas de Nino Canun, Héctor Escobar explica la formación de los anillos de hadas. De izquierda a Derecha, Canun, Héctor Chavarría, Ramiro Garza, Mauricio José Schwarz, Maussán, Escobar y Zitha Rodríguez Montiel.

LE PETIT MARTIEN DE METEPEC

Jorge Sánchez est un journaliste mexicain qui, dans les années 1970, a été collaborateur et correspondant des principaux groupes ufologiques français. Il est actuellement en semi-retraite de la question des ovnis. En septembre 1994, grâce à ses relations journalistiques avec le personnel de la Radio Televisión Mexiquense, Jorge a appris l'existence d'un éventuel atterrissage près de la ville de Toluca dans la nuit entre le 15 et le 16 septembre (date de la commémoration de l'indépendance du Mexique).

Le lundi 26, accompagnés par l'expert en ovnis Óscar García, nous nous sommes rendus à cet endroit. C'était la ville de Metepec, située à environ 10 minutes de la ville de Toluca, capitale de l'État de Mexico. À cet endroit, derrière le complexe résidentiel de Villas de San Agustín (à l'angle des rues Galeana et Pedro Asensio), il y a un petit champ de maïs (milpa), propriété de Mme Agustina Carrillo García, où ont eu lieu les événements que nous allons relater.

La nuit en question, selon Mme Sara Cuevas Tornel (38 ans), elle était chez elle avec sa sœur Erika Cuevas Tornel (20 ans), lorsque soudain, dans l'obscurité de la nuit, elle a observé " quelque chose " qui bougeait dans le champ de maïs situé à l'arrière de sa maison. Elle a rapidement pris sa caméra vidéo, une handycam avec mise au point automatique de Sony, et a commencé à enregistrer. Sur le même enregistrement, vous pouvez entendre le monologue suivant :

" Qu'est-ce que c'est ? C'est horrible... Oh, mon Dieu, oh, mon Dieu, oh, mon Dieu. Que Dieu me pardonne, Erika. Tu le verras dans ma vidéo. Comme c'est moche ! C'est un nain, Erika. Quel horrible animal ! Erika. Je le jure sur ma mère... il s'en va, Erika. ”

Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi si elles étaient toutes deux au même endroit (ou fuyaient l'ovni, selon une autre version), seule Sara est celle qui voit l'humanoïde. C'est ce que l'on déduit lorsque Sara dit à Erika qu'elle le verra (" l'extraterrestre ") dans la vidéo. Si elles étaient toutes les deux au même endroit, elles auraient dû voir l'humanoïde. Si elles ne l'étaient pas, alors Sara ment.

De son côté, l'ufologue Luis Ramírez Reyes a donné une autre version, fruit de l'entretien qu'il a accordé au docteur Eduardo Cuevas Tornel, frère de la témoin principale, et qui a été publié dans le journal Novedades le 1er octobre de cette même année.

Selon Ramírez (déclaration qu'il m'a faite dans l'émission de radio Frecuencia Desconocida, à la mi-octobre 1994), le Dr Cuevas lui a donné une version différente de celle de sa sœur :

Il a quitté la maison de ses parents vers minuit. Le mari de Sara était au bord du canal et Sara était accompagnée de sa sœur Erika, 17 ans... elles avaient peur parce qu'un ovni les suivait... elles étaient affligées parce que l'ovni était sur elles... elles sont arrivées au village, elles sont arrivées à leur maison... elles sont sorties de la voiture... Sara est allée chercher sa caméra vidéo... elles sont montées sur le toit... Quand elle a tourné l'appareil vers le haut pour capturer le vaisseau, il s'est éteint... Soudain, elle a découvert un " être là-bas "...

LE VAISSEAU BLANC ET SES SEPT NAINS

Sara et sa sœur étaient censées regarder et essayer de filmer un énorme vaisseau blanc brillant, d'environ huit mètres de diamètre, qui était entouré de sept autres plus petits, d'environ un mètre de diamètre. C'était, ni plus ni moins, " Le Vaisseau Blanc et ses sept nains ". Lorsqu'elle essayait de filmer l'ovni et qu'elle dirigeait la caméra vers les " vaisseaux ", elle " s'éteignait " et cessait de fonctionner. A ce moment, elle a vu l'humanoïde et l'a filmé.

La vidéo dure au total 21 secondes. Sara prétend que l'humanoïde se trouvait à environ 30 mètres, et qu'entre elle et le " nain " se trouvait un ovni qui semblait être éclairé par une lumière rouge et qui était entouré de sept petits vaisseaux. Le " vaisseau-mère " avait des fenêtres circulaires et, selon la première version de Sara, il a atterri dans le champ de maïs, écrasant les tiges de maïs et brûlant la zone. Elle a dit plus tard que les ovnis n'ont pas atterri et qu'ils ont juste monté et descendu sur le terrain.

" L'humanoïde " mesurait entre 1,20 et 1,30 mètres de haut, vêtu d'un costume rougeâtre qui était ostensiblement grand ; il portait des bottes, qui lui aussi étaient grandes, et ses mains semblaient être couvertes de gants. Sa peau était de couleur grisâtre. Deux " petites antennes " sortaient de sa tête et il tenait dans ses mains une sorte de maillet.

Sans aucun doute, la description de l'humanoïde coïncide avec l'un des personnages ou figures les plus connus de la télévision mexicaine : la Sauterelle Rouge (El Chapulín Colorado) !

Dans les deux cas, c'est un personnage petit, vêtu de rouge, avec ses petites antennes en vinyle et son marteau (le fameux "chipote chillón"). Comme on peut le voir, le dessin présenté par le magazine Reporte OVNI nous rappelle beaucoup ce personnage de télévision.

(Le dessinateur du magazine " Reporte Ovni " a retouché la tache pour former un extra-terrestre.)

À un moment donné, l'être a réalisé qu'il était observé et s'est tourné vers la fenêtre où se trouvaient Sara et sa sœur. Il les a regardé fixement pendant un moment puis s'est dirigé vers son vaisseau. Malheureusement, ce détail n'a pas été capturé par le caméraman, car rappelons que " mystérieusement " la caméra vidéo a été déconnectée lors du zoom sur l'ovni. Ne soyons pas pointilleux, c'est une chose de pouvoir filmer un gars habillé d'un costume d'extraterrestre et une autre, beaucoup plus difficile, de capturer un vaisseau " extraterrestre " en vol, au moment même où l'extraterrestre y entre.

Certains ufologues ont affirmé que l'extraterrestre avait la forme d'un éléphant, car son nez descendait jusqu'à son cou. Pour d'autres, ça ressemblait plus à un "oryctérope avec un corps humain". Certainement, à l'intérieur du vaisseau alien se trouvait aussi la Panthère Rose.

Le lundi 19 septembre, la vidéo a été présentée sur le canal 7 de la Radio Télévision Mexicaine, où, curieusement, le mari de Sara Cuevas travaillait. Il est l'un des caméramans de la chaîne. Le 30

de ce mois-là, le premier rapport est sorti dans un journal du matin à Mexico. Le point culminant a été la présentation de la vidéo, le 6 octobre, dans le cadre de l'émission d'information " Al Despertar " de la chaîne 2 de Televisa (animée par Guillermo Ortega Ruiz), ainsi qu'une analyse informatique, réalisée à la demande de Jaime Maussán, par des membres du Grupo Sol, une école d'informatique.

Pour Maussan, c'était l'une des preuves les plus impressionnantes de la visite d'êtres extraterrestres sur Terre.

Grâce à un crayon électronique, il a dit aux spectateurs ce qu'ils devaient voir dans cette curieuse tache lumineuse - notez la manipulation - qui ressemblait plus à une tache de Rorschach qu'à un être étranger. Il montrait également des scènes de destruction du champ de maïs, d'une fleur de courge " étrangement déshydratée " et de déchets noirs " incombustibles ". Tout ce qui précède démontre indubitablement, pour cet ufologue, la présence de vaisseaux cosmiques provenant des Pléiades. A partir de ce moment, tout a explosé. La vidéo a été présentée à maintes reprises dans diverses émissions et journaux télévisés, les journaux et les magazines ont envoyé leurs reporters, et à la radio, diverses émissions ont été organisées pour discuter de l'affaire.

D'AUTRES TÉMOINS ?

Lorsque nous étions à Metepec (une semaine après que la vidéo soit apparue sur la chaîne 7 à Toluca, mais deux semaines avant qu'elle ne soit connue au niveau national grâce à sa diffusion sur la chaîne 2 de Televisa), personne, sauf Sara et sa sœur, n'a prétendu avoir vu quoi que ce soit. Après que l'affaire soit devenue célèbre, tout le monde a voulu être interviewé et apparaître à la télévision ou dans les journaux, en montrant l'endroit où ils avaient soi-disant vu les disques. C'est le cas de Filiberto Rosario Nicolás, gardien du complexe résidentiel Villas de San Agustín, qui a affirmé avoir vu les ovnis qui " sont passés deux fois en faisant éteindre la lumière ". Pour sa part, Justiniano Mendoza, décrit les ovnis exactement comme le schéma apparu à la télévision. En général, toutes les versions des témoins présumés sont très semblables à ce qu'on leur a fait croire à la télévision.

Nous avons interviewé Baltasar Gutiérrez, fils de Luis Noé Gutiérrez Carrillo, un des propriétaires du terrain. Voici la transcription de cet entretien :

Luis Ruiz Noguez.- Quel est votre nom ?

Baltasar Gutiérrez.- Baltasar Gutiérrez

LR.- Que s'est-il passé ici ?

BG.- Mme Sara a entendu un bruit dans la nuit et a regardé dehors. Elle a vu un gros vaisseau et en plus il y en avait deux autres. Sept sont sortis du plus grand et se sont déplacés latéralement, comme s'ils jouaient.

LR.- Quelle heure était-il ?

BG.- Entre 8h et 11h du soir.

Óscar García.- Était-ce une lumière ou un objet (solide)

BG.- Un objet.

OG.- Avait-il atterri ?

BG.- Non, il volait.

LR.- Est-ce qu'il a atterri ?

BG.- Non.

OG.- Et s'il volait, comment se fait-il qu'il ait écrasé...

BG.- (Sans laisser finir la question) Il a juste plié le maïs, il n'a rien écrasé. Il l'a juste courbé.

OG.- Il a juste plié les extrémités, ou il a tout plié ?

BG.- Juste les extrémités.

LR.- Je veux dire, tout ce qu'on voit maintenant, est-ce que les gens ont fait ça en marchant sur le terrain ?

BG.- Oui.

LR.- Qu'est-il arrivé à la fleur de citrouille ?

BG.- Dans celle-là, les feuilles ont rétréci et se sont divisées en cinq parties environ et des grains sont sortis.

LR.- Quand votre grand-mère l'a-t-elle découvert ?

BG.- Lundi, vers 22h00, après avoir regardé la vidéo sur le canal 7 de la Radio Télévision Mexiquense.

LR.- Elle ne le savait pas avant de le voir à la télé ?

BG.- C'est ça.

LR.- Mme Sara ne vous a pas prévenu ?

BG.- Non.

OG.- Qui a renseigné la chaîne 7 ?

BG.- Mme Sara parce que son mari travaille à la Radio Télévision Mexiquense. Elle a filmé le nain et a montré la vidéo à la télévision, puis l'a donnée à Jaime Maussán.

OG.- Quand est-il venu ?

BG.- Le 24 septembre.

LR.- On m'a dit que Jaime a trouvé des résidus comme de charbon brûlé. De quoi s'agit-il ?

BG.- Ah, c'est le charbon d'un homme qui nous l'apporte et qui a un four où il fait des casseroles. Nous utilisons ce charbon comme engrais pour le maïs.

LR.- Jaime a dit que ça ne brûlait pas.

BG.- Bien sûr, ça ne brûle plus parce que c'est bien cuit.

LR.- C'est ce qu'ils ont dit à Jaime ?

BG.- Bien sûr.

LR.- Et pourtant il prétend toujours qu'il ne brûle pas...

BG.- Ouais, il n'arrête pas de dire ça.

LR.- Je veux dire, il ne pense pas que cela soit du charbon ?

BG.- Il ne semble pas le penser.

LR.- En revenant à la citrouille...

BG.- La citrouille a rétréci, c'est-à-dire la feuille. D'habitude elle fait environ 30 cm de long, et maintenant elle en fait 5.

OG.- Elle s'est brûlée, elle est devenue petite ?

BG.- Elle s'est rétrécie.

OG.- Mais elle est restée verte ?

BG.- Oui.

LR.- A moins d'un demi-mètre, il y a d'autres fleurs de citrouille et celles-ci sont intactes...

BG.- Non, il ne leur est rien arrivé.

LR.- Pourquoi ?

BG.- Peut-être parce qu'elles étaient plus reculées. C'était juste la partie ici sur la rive...

LR.- Pourquoi avez-vous mis des piquets, une clôture dans cette partie du terrain ?

BG.- Pour prendre soin de la citrouille afin que personne ne lui marche dessus.

OG.- Seuls les extrémités du maïs se sont donc pliées et ce sont les gens qui ont tout écrasé...

BG.- Oui, c'est ça. Les gens ont écrasé tout le maïs.

OG.- Le terrain affecté, quelle superficie couvre-t-il ?

BG.- Environ 15 mètres.

OG.- À quoi cela ressemblait-il ?

BG.- Mme Sara dit que c'était parfaitement circulaire.

A ce moment, Mme Agustina Carrillo, propriétaire de ce terrain, est arrivée et ne nous a pas laissé utiliser le magnétophone. Cependant, Óscar García l'a allumé et l'a mis dans l'étui de la caméra sans qu'elle s'en rende compte. Voici le contenu de cette conversation :

OG.- Madame, vous savez que ça n'a pas été écrasé et que ce sont les gens qui l'ont fait.

Agustina Carrillo.- C'est vrai, je l'ai déjà dit ; mais dans un journal, ils parlent de moi en disant des choses que je n'ai pas dites, alors je ne veux plus en parler. Ils ont menti et Dieu ne leur pardonnera pas.

OG.- Qu'est-ce qu'ils ont dit sur vous ? (Óscar essayant d'être gentil)

AC.- Que j'avais dit que j'avais été volée le 15 ou le 16. Je n'ai jamais dit une telle chose. Qu'on m'avait volé pour vendre mon maïs. Ce n'est pas vrai parce que je dormais ce jour-là.

OG.- Vous avez dit qu'ils avaient volé le maïs, non ?

AC.- Non, je n'ai rien dit de tel.

OG.- Vous n'avez pas dit que vous aviez vu des gens qui écrasaient le maïs ?

AC.- Eh bien... qu'est-ce que vous ne voyez pas maintenant... (avec agacement) ?

OG.- Mais il n'était pas écrasé, n'est-ce pas ?

AC.- Je veux me reposer... tout le monde sait ça... (s'éloignant de l'endroit)

OG.- Il n'était pas écrasé, il n'était pas écrasé (se répondant lui-même)

UNE AUTRE VERSION

En fait, le champ de maïs a été totalement détruit, non pas à cause de la prétendue présence de l'ovni, mais à cause des centaines de curieux qui étaient venus visiter l'endroit où la " soucoupe " a atterri. Le président municipal de Metepec, pour tenter de compenser les pertes de cette famille, a autorisé la perception d'un peso par personne. Les jours les plus critiques, jusqu'à dix pesos par personne étaient facturés.

Fernando J. Tellez Pareja était également sur le site d'atterrissage. Selon un de ses livres, un de ses beaux-frères, Miguel Ángel del Hierro Orozco, qui vit à Metepec, l'a informé de l'affaire immédiatement après la diffusion de la vidéo sur la chaîne 7 de Toluca.

La version de cet ufologue est la suivante : Sara, sa sœur Erika et les deux enfants de Sara sont venus du quartier de Casablanca, à Metepec même, dans la nuit du 15 septembre, à 19h. Lorsqu'ils sont arrivés à environ sept rues de leur maison, Erika a attiré l'attention sur un objet qu'elle a vu dans le ciel. Sara a dit que c'était un avion, mais sur l'insistance de sa sœur, elle a arrêté la voiture pour mieux voir.

Alors tout le monde pouvait voir un vaisseau rouge " comme ceux qu'on voit à la télé ". L'impression était telle qu'ils sont rapidement montés dans la voiture et sont rentrés chez eux. Quand ils sont arrivés, l'ovni était " pratiquement sur le toit de leur maison ", comme l'écrit Tellez, alors ils sont montés sur le toit pour mieux voir. Ils ont appelé leurs voisins, " qui ont été surpris " (Téllez dixit).

À cet endroit (le toit), un des enfants, Kevin (7 ans), a indiqué le champ de maïs, où sept ovnis volaient à une vitesse incroyable en s'entrelaçant les unes avec les autres. Selon la transcription de Téllez : " ...ils sont descendus là où il y avait une pile de charbon que quelqu'un avait jetée. "

Ici nous donnons la plume à Téllez car il est important de lire sa version afin de pouvoir faire une analyse générale du cas par la suite.

Presque sans réfléchir, ils ont tous couru vers le terrain derrière la maison pour voir de près l'endroit d'où provenait le " disque ". La première à entrer dans le champ de maïs a été Erika Cuevas Tornel, (qui) a vu, avec sa famille, les très grands trous, tout le champ de maïs écrasé, elle est allée de l'avant avec la lampe (sic).

Soudain, sa sœur Sara dit : " Quelque chose bouge. " Erika s'est retournée, elle ne voyait rien, mais les autres ont remarqué que le champ de maïs commençait à s'élever comme s'il y avait quelque chose en bas, alors ils se sont tous enfuis. Lorsqu'ils se sont éloignés, Erika s'est plainte que son bras gauche lui brûlait. Elle portait une veste épaisse, et son chemisier ; elle a remonté sa manche et a vu qu'elle avait une brûlure d'environ huit centimètres de long sur l'extérieur de son avant-bras gauche.

...Mais ce n'est pas tout : le soir du 16 septembre, Sara et sa famille sont montés sur le toit de leur maison avec leur caméra vidéo VHS. Sara a eu l'occasion d'enregistrer sur une colline un autre ovni ou peut-être le même ovni de la veille en rouge qui se tenait à distance. Les " ovnis ", comme le dit Sara Cuevas, volaient si vite qu'il était impossible d'attendre pour allumer la caméra vidéo et les enregistrer, alors elle a choisi de la laisser allumée et d'attendre les événements.

C'est encore Kevin qui a signalé que le champ avait quelque chose d'étrange : c'était le fameux nain. Sara elle-même a dit qu'il ressemblait à " un des nains de Blanche-Neige, en particulier celui avec les gros vêtements. "

ANALYSE DES PREUVES

Pour autant que je sache, personne, pas même Jaime lui-même, n'a mentionné que les observations ont duré deux nuits, ni que c'est la deuxième nuit, le 16 septembre, que l'extraterrestre a été filmé.

Il y a plusieurs points sombres dans cette version : Après avoir observé un point lumineux dans le ciel et supposé que c'était un vaisseau extraterrestre, et après être rentrée chez elle " pour mieux voir ", pourquoi les ovnis se seraient-ils tenus exactement au-dessus de la maison de Sarah ? Pourquoi n'ont-ils pas donné avis de cette première observation ? Pourquoi personne d'autre n'a vu l'énorme vaisseau et les petits vaisseaux se déplacer rapidement au-dessus du champ, s'il n'était pas déjà si tard (19 heures) ? Selon Téllez, Sara a appelé ses voisins, qui ont été " surpris ".

Sur ce dernier point, le docteur Jesús Galindo Trejo, physicien et astronome de l'Institut d'Astronomie de l'UNAM, qui par coïncidence a quelques parents vivant dans le même complexe d'habitation, affirme que l'histoire de Sara est similaire à celle de " Pierre et le Loup ". A plusieurs reprises, Sarah sortait à la porte de sa maison pour crier qu'elle voyait des ovnis. Les premières fois que les voisins l'ont écoutée, ils ont quitté leurs maisons, mais ne voyant rien, ils sont retournés à leurs activités. La nuit en question, Sara a encore crié qu'elle avait vu des ovnis. Maintenant, personne ne l'écoutait. Voyant que personne ne sortait, Sara s'est mise à crier : " Vous êtes tous des grossiers, des malpolis, vous êtes tous des malpolis ", en référence évidemment à ses voisins.

La personnalité de cette famille est particulière. Il semble que les époux se soient souvent disputés, même en se confrontant par des cris et des coups. Ils n'étaient pas en bons termes avec leurs voisins. A tel point que très vite après les événements, ils ont quitté la maison et ont déménagé. Les voisins, par contre, ne croient pas du tout au " nain extraterrestre " et sont sûrs que tout cela était une invention de Sara.

Début juillet 1996, j'ai été invité à une émission de télévision sur Radio y Televisión Mexiquense. Lorsque j'ai parlé aux producteurs et à l'animateur de l'émission et que je leur ai dit que, selon

mon enquête, l'affaire Metepec était une fraude montée par Sara et que son mari, caméraman pour la chaîne, était probablement intervenu, ils m'ont regardé d'un air surpris et m'ont fait un signe de tête. Tout cela n'était en effet qu'une fraude. Nous avons convenu de faire une émission spéciale où nous parlerions de l'affaire, en la démasquant.

Analysons, point par point, chaque détail de ce prétendu atterrissage.

D'abord, regardons la plante de citrouille soi-disant déshydratée. En effet, nous avons trouvé une branche avec des feuilles de potiron déshydratées (non brûlées, comme l'a souligné Baltasar Gutiérrez) sur le point de se dessécher. Cependant, une autre branche de la même plante était parfaitement saine. Apparemment, quelqu'un a marché sur la branche, ce qui l'a fait commencer à sécher. D'autre part, il existe de nombreuses autres citrouilles qui sont parfaitement saines et florissantes. En d'autres termes, il n'est pas nécessaire de recourir aux ovnis pour expliquer cette " déshydratation ". La question du rétrécissement de la citrouille ressemble plus à l'histoire de Cendrillon et de son carrosse magique fait d'une citrouille. En réalité, la plante ne rétrécissait pas, seulement les feuilles qui, par manque d'eau, diminuaient de taille.

La question de la substance noire et non combustible est bien clarifiée dans l'interview de Baltasar Gutiérrez : il s'agit de charbon vendu par un fabricant de casseroles en argile, et ils l'utilisent comme engrais pour le champ de maïs. Sara, essayant peut-être d'assimiler cette substance au phénomène ovni, dit (dans la version de Téllez) que c'était bien du charbon, mais que les plus petits ovnis s'écrasaient là où il était.

PARTIE 2 : UN PHYSICIEN CURIEUX OU UN CURIEUX PHYSICIEN

Lorsque nous étions dans le champ de maïs, nous avons réalisé que la situation dans laquelle se trouvait " l'humanoïde " était telle que, s'il avait été un mètre plus loin à droite, à gauche ou devant, Sara Cuevas n'aurait pas pu le filmer. C'est-à-dire qu'il était dans une position ad hoc pour être filmé depuis la fenêtre. Lorsque nous l'avons mentionné dans l'émission de Frecuencia Desconocida, Luis Ramirez Reyes n'a pas eu d'autre choix que d'admettre que c'était très suspect. La même conclusion a été tirée par un supposé physicien mathématique (qui, plus récemment, n'a signé qu'en tant que physicien), qui a écrit :

“ Pourquoi Mme Cuevas vit-elle au deuxième étage (il était haut de trois mètres) à 30 mètres de l'endroit où l'humanoïde est apparu, et cela a pu être pris malgré la hauteur du champ, qui atteint dans certaines sections quatre mètres ? “

“ Si les champs voisins sont si hauts, comment pourrait-elle capturer avec une caméra vidéo domestique une silhouette ne dépassant pas 1,30 mètre de haut, à une distance de 30 mètres entre les champs ? "

La chose la plus extraordinaire dans toute cette affaire est ce que ce supposé physicien mathématique a découvert. Avec un baromètre (oui, un baromètre !) il a réussi à mesurer la température de l'endroit.

Des années plus tard, alors que je discutais de ces absurdités avec le Dr Jesús Galindo Trejo, il me dit, dans un ton moqueur, que peut-être le «physicien-mathématicien-ingénieur-médecin-avocat-chimiste-biologiste-vétérinaire-policier-pompier et vendeur d'assurances» (qui la nuit travaillait probablement comme gardien de nuit et le dimanche est enfant de chœur), essayait de mesurer la température de manière sophistiquée : il mesurait d'abord la pression avec le baromètre et ensuite, à l'aide des équations d'état, il calculait la température. Je doute fort que la capacité intellectuelle du supposé physicien puisse accomplir ça.

Le Dr Galindo m'a également dit que le supposé physicien lui avait dit que la température fluctuait étrangement. En fait, dans son article pour Reporte Ovni, il a écrit :

“ La température a varié de moins 340°C à 63°C, alors que dans les environs elle était stable, c'est-à-dire aux quatre points cardinaux ”.

Mesurer des températures avec un baromètre est une chose, mais mesurer des températures de -340 degrés Celsius en est une autre. Où se trouve le zéro absolu (-273 degrés Celsius) ? Et les lois de la thermodynamique ?

Est-ce que le supposé physicien connaît ces lois ?

J'ai oublié. Le nom du physicien est Mario Torres Lujan.

SOURCE PROBABLE DE LA FRAUDE

Pour le doyen des ufologues mexicains, Pedro Ferriz Santacruz, l'affaire Metepec est une fraude totale et complète. Le 12 octobre, il a déclaré dans une entrevue radiophonique que :

“Le martien de Metepec n'est pas vraiment apparu le 16. C'était une personne habillée en blanc, avec une paire de jeans, qui avait un sac dans lequel il déposait le maïs qu'il avait volé [1]. Il est très improbable, avec les célébrations de l'indépendance qui étaient encore en cours et avec les feux d'artifice, que Sara Cuevas ait pu voir une lumière en particulier ”.

Ferriz ne s'est pas trompé en considérant l'affaire Metepec comme une fraude ; cependant, " l'humanoïde " n'est pas un voleur qui essaie de voler le maïs et qui a été pris " en flagrant délit ". Apparemment c'est un enfant, Kevin, fils de Sara Cuevas, qui est vraiment responsable de la fraude. Certains des points qui nous font supposer ce qui précède sont :

– Sara Cuevas est une fan des ovnis et des thèmes paranormaux.

– Elle prétend avoir des souvenirs de ses vies antérieures et lit tous les livres ou magazines publiés sur ces sujets.

– Elle admire Jaime Maussan et a quelques unes de ses vidéos (Luces en el cielo et Evidencia irrefutable, cette dernière sur les crop circles - cercles de culture - en Angleterre).

– Sur la base de ces vidéos, elle a préparé et mis en scène tout le spectacle. Le détail de la déconnexion de la caméra vidéo et la date (16 septembre) ont été tirés de la vidéo de Vicente Sánchez Guerrero qui figure dans “ Luces en el cielo ”.

Sanchez a filmé un ballon lors du défilé de la fête de l'Indépendance en 1991. A partir de ce moment, chaque 16 septembre, il filme des ovnis. Sa théorie est que les aliens apparaissent à cette date (parce qu'ils sont très patriotiques). Il est intéressant de noter que lorsque le vent déplace le ballon vers la position de Sánchez, c'est-à-dire lorsqu'on a pu voir clairement qu'il s'agit d'un ballon, Sánchez arrête de filmer et prétend que c'est parce qu'il n'avait plus de batterie dans sa caméra et qu'il ne pouvait plus enregistrer.

– Le commentaire " Mon Dieu, pardonne-moi... je te jure par ma mère ", est une copie littérale de ce qui a été dit par un autre témoin, Eduardo del Callejo, qui a filmé le 12 janvier 1992 certains des ovnis qui apparaissent dans “ Luces en el cielo ”. Dans la vidéo, on entend la voix de Del Callejo qui dit : "... je le jure, il bouge... je le jure sur ma mère ! ... il enregistrait..." Maussan a

indiqué à l'époque que ce commentaire confirmait la véracité et la spontanéité des témoins, mais si l'on écoute l'audio de cette vidéo, on peut se rendre compte qu'il s'agit d'une pose étudiée.

– Quant à l'empreinte dans le champ de maïs, elle fait clairement référence aux cercles de culture dans les champs de blé d'Angleterre que, curieusement, Sara connaissait grâce à la vidéo de Jaime.

– Le mari de Sara, un caméraman de télévision, pourrait bien avoir donné le savoir-faire technique pour tourner la vidéo.

– Personne n'a vu le vaisseau Blanc et ses sept nains. C'est un détail très curieux puisque c'est une nuit où pratiquement tous les Mexicains sont dans les rues pour célébrer le jour de l'Indépendance. De plus, à environ deux cents mètres du champ de maïs, il y a une station de taxi sur une avenue très fréquentée. Aucun chauffeur de taxi n'a vu l'ovni, encore moins une voiture poursuivie par un ovni.

– D'un côté du champ de maïs, il y a un grand terrain inculte. Pourquoi l'ovni n'a pas atterri là ? Se pourrait-il que les extraterrestres soient des criminels dont la seule intention est d'emmerder les autres ? Pourquoi sont-ils allés détruire le champ de maïs de Mme Carrillo ?

CONCLUSIONS

Quelque temps après le débarquement de Metepec, début octobre, alors que tout le monde parlait de l'affaire, à quelques kilomètres de là, dans la ville de Jocotitlán, en route vers Atlacomulco, un autre blagueur a répété le " débarquement ". Toujours dans un champ de maïs, les cannes écrasées sont apparues, formant deux lettres (P et I ou H et D, selon l'orientation dans laquelle elles sont observées).

Encore une fois, quelque chose de très similaire à ce que nous avions observé à San Marcos ou à Atitalaquía, Hidalgo était en train de se produire : chaque ville voulait avoir sa propre empreinte ovni.

Ce qui est intéressant dans cette affaire, c'est que certains ufologues ont affirmé que les événements s'étaient produits le 16 septembre même et que l'armée mexicaine avait " bouclé la zone " parce que plusieurs des curieux qui étaient entrés sur le terrain étaient tombés malades et que d'autres étaient morts, prétendument des effets de la radioactivité. Aujourd'hui, plus de deux ans après les événements, nous fournissons toujours de bons maux de tête aux ufologues. Nous, les sceptiques, sommes immunisés contre la radioactivité des ovnis.

Le cas Metepec, et ses suites, est l'un des cas les plus puérils et absurdes que nous ayons étudiés. Tout est entouré d'une atmosphère et de personnages enfantins, comme Le vaisseau Blanc et ses Sept Nains, Cendrillon et sa citrouille, la Sauterelle Rouge, le Fourmilier et la Panthère Rose, Pierre et le Loup et Jimmy Mouse, le meilleur ami de Mickey Mouse. Si ce sont les meilleures preuves de l'existence des ovnis, nous ferions mieux de relire les Frères Grimm.

POST SCRITUM

Dans ces années-là, José Luis Martínez Jiménez était l'un des ufologues les plus actifs du pays. Il avait une chronique hebdomadaire dans le quotidien ayant le plus gros tirage du pays : La Prensa. Il n'était pas rare que José Luis s'occupe également de cette question. Martínez est d'accord sur de nombreux points avec notre analyse :

“... La famille Hernandez, dont les fenêtres et les escaliers de leur maison donnent sur les champs de maïs et qui était là cette nuit-là, affirme n'avoir rien vu, pas même la police qui surveillait la ville cette nuit-là. Il est impossible de penser que seules deux personnes ont vu cette lumière et qu'une seule a vu le présumé extraterrestre et à travers le zoom de la caméra, malgré le fait qu'il s'agisse d'une zone très peuplée. ”

“Aucune empreinte de pas n'a été trouvée. Le charbon qui a été trouvé a été déposé comme engrais par un homme qui fabrique des casseroles à deux blocs de l'endroit. ”

“ La tige des champs de maïs était en effet hydratée, contrairement à ce que M. Maussan a dit à la télé [2]. J'en ai cassé une là, devant le fils du propriétaire, le jeune Luis Noé [3], et plusieurs autres témoins, j'ai même taché mon pantalon avec le jus. ”

Il mentionne également les problèmes qu'ils ont eus dans le logement avec leurs voisins, en plus de souligner qu'ils devaient de l'argent au logement et que ces dettes étaient inscrites sur les tableaux des débiteurs du ministère. Pour José Luis Martínez, il s'agit d'un type qui vole son maïs.

“... un cultivateur de maïs qui, ce jour-là, a volé le maïs pour son " elotada ", chose que beaucoup de paysans pratiquent ces jours-là pour célébrer la nuit de l'Indépendance. ”

“... J'ai analysé la vidéo et il m'a semblé que le visage du prétendu être extraterrestre était un sac de graines, tenu par une personne, par la façon dont j'ai précédemment écrit à ce sujet et le magazine OVNI [4] a plagié ma théorie sans donner de crédit à La Prensa ou à moi. En janvier, je suis allé sur place pour reproduire ce qui s'est passé selon mon hypothèse, j'ai acheté des sacs et quelle surprise ! L'être de la vidéo et ce que j'en ai extrait sont les mêmes. D'abord j'ai fait un dessin de l'extraterrestre en le prenant de la vidéo présentée (illustration 1), puis j'ai demandé à un garçon de 1,20 de hauteur de tenir le sac plein de maïs (image 1) et je l'ai marqué en donnant l'illustration 2, et si vous les comparez ils sont exactement les mêmes ”.

Je ne partage pas l'idée de José Luis qu'il était un voleur de maïs, mais je l'applaudis et je suis surpris par son scepticisme. Martínez avait été caractérisé comme l'un des ufologues les plus crédules du Mexique. Lui et Oscar García ont même été les premiers " adorateurs " de Maussan à fonder le prototype de ce qui allait devenir le groupe Los Vigilantes. Mais Martinez est prompt à souligner qu'il n'est pas sceptique :

“ Cher lecteur, maintenant vous avez les cartes sur la table, et vous pourrez tirer la meilleure conclusion, mais espérons que cela ne soit pas comme dans " Pierre et le loup " que pour ces cas qui rendent une personne riche et célèbre après un certain temps, quand on trouve une vraie piste, personne ne nous croit, et puis on se plaint qu'il y a des sceptiques ”.

Ce qui n'était pas clair pour moi, c'était qui il désignait par la personne riche et célèbre, Maussan ? Sara Cuevas ? Dans ce sens, il faut mentionner que Jaime a commercialisé la vidéo de Sara sans - comme nous le verrons plus tard - donner sa part à la propriétaire de la vidéo.

Oscar García a fréquemment mentionné que Maussan avait même enregistré les vidéos que les gens lui envoyaient. Je ne le sais pas, mais on sait qu'il les commercialise, non seulement dans sa série vidéo, mais en les vendant aux stations de télévision à l'étranger. Nous ne savons pas non plus quelle part des bénéfices revient à leurs propriétaires légitimes. Dans le cas de Sara Cuevas il semble qu'elle n'ait pas reçu sa part ; nous voyons donc dans un courriel que Sara a envoyé à une société d'avocats (Zertuche Gloria y Asociados Consultoría Legal Abogados) qui conseille à travers l'Internet :

Nom : Sara Cuevas Tornell
Ville et pays : Cancún Quintana Roo

COMMENTAIRE, QUESTION OU REQUÊTE (Un clic pour envoyer) :

« J'aimerais que vous me consultiez au sujet de cette affaire que je vais résumer ci-dessous. J'ai filmé un être " extraterrestre " à Metepec, État de Mexico dont j'ai obtenu les droits d'auteur en 1994. Jaime Maussan l'a utilisée au Mexique et à l'étranger dans des conférences, et j'ai appris que ce monsieur l'a vendue à l'étranger, mais je n'ai jamais pu faire quoi que ce soit à ce sujet parce que je n'ai aucune preuve, seulement grâce aux conférences qu'il donne dans tout le pays je sais que ma vidéo est utilisée. Cependant, je pense que j'ai finalement pu " l'attraper " avec quelque chose de plus solide puisque la société BMG a sorti un CD de musique et de vidéo interactive appelé star mix 3 sur lequel mon travail est vendu dans son intégralité et la société BMG a récompensé ce matériel. Je n'ai pas un seul peso à investir dans des avocats, mais je veux être guidée sur la façon dont je peux dénoncer depuis Cancun Quintana Roo par moi-même et comment, et surtout quelles possibilités j'aurais dans ce cas puisqu'ils ont aussi démoli mon entreprise (c'est-à-dire, ma web [5]) puisque je n'ai même pas présenté ce matériel puisque mes plans étaient de vendre moi-même ma vidéo dans laquelle j'ai investi beaucoup d'argent). Je vous remercie d'avance pour votre grande attention à cette affaire. Salutations » Samedi, le 28 avril 2001 – 08:49:04 AM

L'écriture et l'orthographe de Sara Cuevas ont été respectées, on peut voir qu'il n'y a pas un seul accent et que Sara pense que Quintana Roo est un pays. Mais ici, il y a des choses à souligner, en plus de l'orthographe. Tout d'abord, il y a le fait que Sara cite " extraterrestre " entre guillemets. Si c'était quelque chose de réel, il n'y aurait aucune raison de le mettre entre guillemets. Cela suggère que son " alien " a été fabriqué. Cela est confirmé par le fait qu'elle est enregistrée " au copyright " depuis 1994 (l'année de son tournage). Suspect, n'est-ce pas ?

Sara mentionne également ce que nous avons souligné plus haut : Jaime, apparemment, vend les vidéos qu'il reçoit, à des chaînes de télévision d'autres pays.

Enfin, nous avons la déclaration de Sara selon laquelle elle a investi beaucoup d'argent dans sa vidéo. Je ne pense pas qu'elle parle de la caméra, qu'elle utilise dans cette vidéo et dans d'autres vidéos familiales ; ça ne pourrait pas non plus être la cassette. Ensemble, la caméra et la bande ne devraient pas représenter une quantité très élevée. Mais si nous pensons à une production avec un scénario, des caméramans, des acteurs et d'autres personnes impliquées, alors nous pourrions accepter qu'elle ait investi beaucoup d'argent, mais cela confirmerait nos résultats : la vidéo est une fraude.

REFERENCIAS

Anónimo, ¡No era marciano!, en Reporte OVNI, No. 42, México, febrero de 1995, Pág. 19.

Anónimo, Análisis de los lugares en los que el OVNI dejó huella, en Metepec, Toluca, en Reporte OVNI, No. 42, México, febrero de 1995, Págs. 20-21.

Anónimo, Se analiza el humanoide, en Reporte OVNI, No. 42, México, febrero de 1995, Págs. 16-18.

Chávez Mario Alberto, ¡Gigantesco OVNI aterrizó en Toluca!, en Reporte OVNI, No. 42, México, febrero de 1995, Págs. 3-5.

Contreras Esparza Roberto S., Avistamientos en Metepec, en Reporte OVNI, No. 42, México, febrero de 1995, Págs. 14-15.

Cuevas Tornell Sara, mail en Internet del 28 de abril del 2001, http://books.dreambook.com/zertuche/3247.html

Martínez Jiménez José Luis, La verdad del extraterrestre de Metepec, en NOTI-OVNI Internacional, Año 1, No. 1, México, diciembre de 1996, Págs. 3 y 7.

Ruiz Noguez Luis, 100 fotos de extraterrestres, Corporativo Mina, México, 1996, Págs. 78-83.

Ruiz Noguez Luis, El extraterrestre de Metepec, artículo en Internet,

http://www.geocities.com/Area51/Dunes/9515/ovnis/metepec.html , también se puede ver en: http://www.alcione.org/metepec.html,

http://www.angelfire.com/scifi/metepec,

http://tvufo.tripod.com/id58.html

Ruiz Noguez Luis, OVNIs en Metepec, en Perspectivas Ufológicas, No. 4, México, enero de 1995, Págs. 62-67.

Salazar Mendoza Alfonso, Más sobre el caso Metepec, en Reporte OVNI, No. 42, México, febrero de 1995, Págs. 22-24.

Téllez J. Fernando, Tripulantes OVNI, Equipo Sirius Mexicana, México, 1994.

El video de Sara Cuevas se puede ver aquí: http://www.youtube.com/watch?v=EdJseeF_B58

[1] La idea original es del ufólogo José Luis Martínez Jiménez. Ver el apéndice.[2] Aquí se equivoca José Luis. Maussán se refería a una calabaza.

[3] Se refiere a Luis Noé Gutiérrez Carrillo.

[4] Se refiere a Reporte OVNI.

[5] Sara tenía una página web en donde vendía chucherías relacionadas con el marcianito de Metepec. Incluso ofrecía fotografías autografiadas http://web.archive.org/web/20010607092527/www.ovnisaracuevas.com/pyservicios.htm

TESTIMONIOS OVNI, CARLOS A. GUZMÁN ROJAS, EDITORES, 1996, PLAZA Y VALDES, PAGINAS 187, 188 Y 189

" Deux jeunes sœurs ont filmé un extraterrestre qui est apparu avec plusieurs objets volants, dans un champ près de la ville de Toluca. "

L'histoire a été racontée il y a quelques jours dans mon bureau par le frère des filles, un ami de longue date et une personne prestigieuse : le Dr Eduardo Cuevas Tornel. Il est venu me demander si je connaissais l'affaire Toluca et ce que je pouvais faire ou recommander à ses soeurs pour qu'elles ne soient pas victime d'une chose qu'elles ont réussi à filmer en video : une rencontre rapprochée du troisième type.

Il a commencé son histoire de cette façon : Le 15 septembre, mes sœurs Sara, l'aînée, 25 ans, et Erika, 17 ans, revenaient de la maison de mes parents, dans une ville proche de Toluca. L'aînée est mariée à un Allemand qui travaille à la télévision mexicaine et à l'époque elle s'occupait de ses responsabilités ; c'est pourquoi elles se rendaient seules en voiture à leur résidence dans une petite ville perdue au milieu des champs de maïs.

Peu avant d'arriver à leur maison, elles ont remarqué un énorme objet en forme de disque, qui semblait être stationnaire dans le ciel et qui émettait une lumière rouge très intense. Intrigués et effrayés, elles voulaient s'enfuir. Sara accéléra et lorsqu'elles arrivèrent à la propriété, elles remarquèrent que l'objet était toujours sur elles, disaient-elles. Elles sont donc sortis du véhicule et ont couru sur le toit de l'immeuble de deux étages pour mieux apprécier ce qui se passait alors que d'autres ovnis commençaient à arriver dans la région.

Avant d'arriver à sa maison, Eduardo m'a dit que les filles en passant par un magasin de cigares s'étaient arrêtées pour en parler avec des voisins, afin qu'ils puissent constater l'événement.

Quelques minutes plus tard, Sarah a pris la caméra vidéo pour enregistrer l'appareil géant, qu'elle a estimé à une quinzaine de mètres.

Une fois à l'étage, même si ceux qui s'y étaient rassemblés ne pouvaient voir que le vaisseau, Sara et Erika appréciaient davantage la scène ; il y avait environ sept machines ovales qui montaient, descendaient et se déplaçaient parmi les grands champs

de maïs devant la résidence ; on pouvait voir certaines d'entre elles entrer et sortir d’un vaisseau plus grand qui ne bougeait pas et restait à une faible hauteur, exactement, au-dessus de la zone, comme si il était au-dessus de la communauté du village.

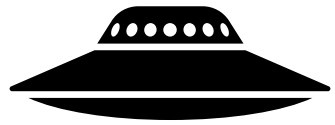
Sara a activé la caméra et a remarqué que lorsqu'elle l'a dirigée vers l'ovni, le mécanisme était interrompu. Elle a essayé plusieurs fois et n'a jamais obtenu les images des ovnis.

Mais soudain, Erika l'avertit qu'il y avait une créature à côté du champ de maïs, à une dizaine de mètres de là. L'être paraissait petit, comme les fameux " gris ", sans cheveux et au visage allongé, bien que ses yeux n'aient pas l'air obliques.

Il émettait une forte lumière blanche, qui apparaît dans l'enregistrement, dessinant parfaitement le contour humanoïde ; avec les bras grands et un petit torse ; les bras jusqu'au sol, le faisant paraître un peu courbé, alors que ses pieds étaient assez larges.

L'extraterrestre, dit Eduardo, qui venait d'avoir accès à la vidéo de sa sœur, était de profil lorsque la caméra l'a filmé et s'est lentement tournée vers la femme, peut-être parce qu'il s'est senti espionné et a réalisé qu'il était filmé de face, et a disparu sous les yeux étonnés du duo. En tout cas, elles sont sûres d'avoir remarqué ses yeux qui, étrangement, n'ont pas été capturés par l'équipement parce que la personne qui filmait a appuyé sur l'obturateur et l'a éteint pour regarder l'environnement du paysage nocturne qui ressemblait à une invasion d'ovnis.

C'est ainsi qu'il me raconta l’histoire, en ajoutant que pendant qu’une personne restait à observer et à enregistrer pendant une heure sur le toit, l'autre descendait pour aller dans le champ de maïs où elle rencontra plusieurs silhouettes et des êtres qui volaient autour de l'endroit.



Chronologie de la diffusion de l'enquête à charge de Luis Ruiz Noguez

Livre ""100 fotos de extraterrestres"", publié en 1996 par Mina Editorial (p78-83)

Repris sur le web :

17 janvier 2000

http://www.geocities.com/Area51/Dunes/9515/ovnis/metepec.html (lien HS)

5 septembre 2001

http://www.angelfire.com/scifi/metepec (lien HS)

20 octobre 2001

http://www.alcione.org/metepec.html

(lien actif en 2019 et site web créé le 24 mai 1998 par le «Centro de Investigaciones Aeroespaciales»)

En préambule à l'article de Luis Ruiz Noguez, ce site présente la video de Sara Cuevas ainsi :

«Vea el video de la entrevista realizada

por el charlatán y promotor de fraudes

Jaime Maussán a la autora del fraude

Sara Cuevas Tornel»

24 septembre 2006

(lien actif en 2019 - site de Luis Ruiz Noguez.)

http://marcianitosverdes.haaan.com/2006/09/el-marcianito-de-metepec-final/ (lien actif)

11 juin 2008

(article de Lalo Márquez) (lien actif en 2019)

http://sobrenatural.net/blog/2004/10/05/el-fraude-de-metepec-el-ovni-de-sara-cuevas/

C’est sur ce dernier lien que Eduerdo Cuevas, frère de Sara Cuevas réagit le 11 septembre 2009 en publiant deux commentaires pour défendre son honneur et sa soeur. Effectivement, dans la première partie de son texte sur cette affaire, Luis Ruiz Noguez dit ce qui suit:

«De son côté, l'ufologue Luis Ramírez Reyes a donné une autre version, issue de l'entretien qu'il a accordé au Dr Eduardo Cuevas Tornel, frère du principal témoin, qui a été publié dans le journal Novedades le 1 er octobre de la même année. Selon Ramírez (déclaration qu'il m'a faite à la radio «Fréquence inconnue», à partir de la mi-octobre 1994), le Dr Cuevas lui a donné une version différente de celle de sa sœur: Il a quitté la maison de ses parents vers minuit. Le mari de Sara était sur le canal et Sara était accompagnée de sa soeur Erika, âgée de 17 ans... Ils avaient peur parce qu'un OVNI les suivait ... ils étaient bouleversés parce que l'OVNI était sur eux... ils sont arrivés au village, ils sont arrivés à leur maison... ils sont descendus de la voiture... Sara est allée chercher sa caméra vidéo... Ils montent sur le toit ... Quand elle a tourné la caméra pour filmer l’ovni, elle a été désactivé ... Soudain, elles découvert un "être là ..."»

(Traduction via google)

Commentaires :

Anonyme le 4 octobre 2008

Bonjour, je suis une personne qui vit non loin des clôtures de San Agustin où l'observation a eu lieu. Vous dites que les gens devaient avoir vu l'OVNI ce 16 septembre, mais croyez-moi, je suis resté chez moi et non il n'y avait personne, ni taxi, ni personne ou quoi que ce soit, donc je pense qu'il est probable que personne ne l'ait vue depuis la supposée rue à 200 m de là où il n’y a pas de taxis, des magasins fermés, et alors qui d’autre aurait pu le voir ? personne : p

Pablo le 6 décembre 2008

Félicitations aux personnes qui ont réalisé l’étude du fameux extraterrestre du maïs. Que j’ai vu depuis l’équateur et cette video de Sara Cuevas Tornel est une farce réalisée avec son complice de mari qui est caméraman et il sait ce qu’il a à faire avec des monteurs et des techniciens de lumières. Bonne farce et comme toujours, dans ce roman, Mr Maussan qui n’est pas à sa première fois lorsqu’il dit que les vidéos qu’il diffuse sont vraies, mais oublions pas que nous ne sommes pas stupides de croire un tel mensonge. C’est pour l'argent ici, comme l'ufologue d'équateur Rodrigues qui de même pratique tout mensonge contre de l'argent

Eduardo Cuevas le 11 septembre 2009

JE SUIS DR EDUARDO CUEVAS TORNELL FRÈRE DE SARA CUEVAS ET JE N'AI JAMAIS DONNÉ D'ENTREVUE AVEC LE DEBILE MENTAL DE LUIS RAMIREZ REYES QUE JE NE CONNAIS QUE COMME JOURNALISTE. POUR ACCRÉDITER MON MENTAL LUCIDE, JE SOUHAITE RÉFÉRER QUE LE SÉNAT DE LA RÉPUBLIQUE DU MEXIQUE VIENT DE PUBLIER MON LIVRE SCIENTIFIQUE QUI PORTE COMME TITRE «INTRODUCTION À LA CHRONOSOPHIE» (LONGEVITE DU TEMPS ET VOYAGE)…

LA VILLE DE MEXICO A CERTIFIE LA PRESENCE D'OBJETS NON IDENTIFIES A METEPEC LE JOUR AVANT L'OBSERVATION DU "SUPPOSÉ EXTRATERRESTRE" ET JE DIS «SUPPOSÉ» CAR BIEN QUE JE SACHE QUE LE FILM EST REEL, JE NE PEUX ASSURER QUE C'EST UN ETRE D'UNE AUTRE PLANETE. MA SOEUR À CE JOUR, PRÉSENTE DES PROBLÈMES SIMILAIRES À CEUX QUI SEMBLENT AVOIR ETE ENLEVÉ. MAIS POUR SA SANTÉ MENTALE, ELLE A DÉCIDÉ DE NE PLUS TOUCHER CE THÈME POUR ÉVITER LES PROBLÈMES. LE PREMIER PROBLÈME A ÉTÉ UNE FRAUDE QUI EST ENCORE EN LITIGE CONTRE JAIME MAUSSAN. MAIS LES PROBLÈMES LES PLUS GRAVES SONT LIÉS À UNE SÉRIE DE FOUS AVEC LES AUTEURS QUI ONT ECRIT CET ARTICLE. EN PLUS D'UN GIORGIO BON GIOVANI ET D'UN NOMBRE DE PSYCHOPATHES ET DE MYTHOMANES QUI N'ONT RIEN D'AUTRE A FAIRE QU'INVENTER OU DE DÉSINVENTER DES CHOSES QU'ILS NE SAVENT PAS. CORDIALEMENT DR EDUARDO CUEVAS TORNELL.

Renato (17 septembre 2009)

Ce que le soi-disant frère de Sara Cuevas Tornell écrit est vraiment ridicule, si c'est vraiment lui cela ne fait que confirmer ce que beaucoup de gens savaient déjà depuis le début: que Sara Cuevas a de graves problèmes mentaux et cela bien avant la présumée observation de la fraude de Metepec .

Les problèmes qu'elle a avec Maussan ne sont autres qu'économiques puisque Sara a toujours eu pour but de tirer profit de son invention, mais personne ne sait pour qui elle travaille. Un autre rat aussi expérimenté que Maussan l'a emmenée dans la danse.

Par ailleurs, le livre que mentionne le supposé frère de Sara non seulement ne prouve pas sa lucidité mentale mais montre que c'est une tristesse que le Sénat gaspille son temps à publier des tracts pseudo-scientifiques au lieu de légiférer, et d'autre part qui endosse la lucidité des membres du Sénat?

En ce qui concerne la "certification" également supposée des observations par l'aéroport de Mexico, cela reste à voir puisque l'aéroport le plus proche de Metepec est celui de Toluca et j'aimerais que vous nous montriez "les certifications" des objets volants non identifiés par le contact radar du dit aérodrome et non de l'AICM, des contacts OVNI qui par simple défini-

tion ne peuvent être associés à rien parce que c'est quelque chose d'inconnu et de non identifié, en plus de s'être produit un jour avant la fraude de Metepec.

S'il s'agissait du vaisseau de Blanche-Neige, il faudrait se demander: où était-il stationné sans que personne ne le voie plus d'une journée?

En raison de la piètre écriture du prétendu docteur, je ne doute pas que c'était le tristement célèbre Kevin, fils de Sara Cuevas, celui que Don Pedro Ferriz mentionne en racontant que sa mère Sara Cuevas l'avait déguisé et envoyé sur le champ de maïs pour pouvoir le filmer et perpétrer sa tromperie.

Lalo Márquez

«En ce qui concerne le prétendu "OVNI" de Metepec, il est regrettable que vous continuiez à devoir défendre cette fraude ridicule.»

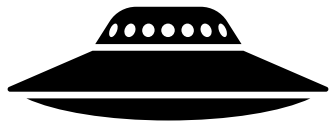
Juillet 2012 (lien HS)

http://misteriosquebuscanrespuesta.blogspot.com/2012/07/el-extraterrestre-de-metec-verdad-o.html

Commentaire de Edouardo Cuevas le 3 aout 2015

Yo soy el dr. Eduardo Cuevas Tornell, medico Gerontologo de la UNAM. He sido Director de 3 hopitales de la misma institucion en el Edo Mex (ISSEMYM. El Senado de la República me publicó un libro de carácter cientifico. Soy ademas canta autor, ganador entre otras cosas del primer y tercer lugar, de un Festival Internacional convocado por la SACM (Sociedad de autores y compositores de México) en el año Intemacional de la Música Mexicana.

Quiero ser muy concreto, conoci en televisa casualmente a un loco con cara de alienigena y pensamientos de alienado mental llamado Luis Ramirez Reyes, quien se dice ufologue y periodista y quien relata ademas que alguna vez me entrevisto respecto al caso de mi hermana Sara Cuevas, respecto al extraterrestre de Metepec, cosa que nunca sucedío. Yo jamas he vivido en el Estado de Mexico, aunque 10 años viaje del DF a diferentes puntos del EDOMEX para dirigir como ya referí hospitales. Seguramente Luis Ramirez fuma alguna droga o se la inyecta porque no se de donde saco que yo comente todas las mentiras que se atreve a poner en mi boca. Reto a este desquiciado a que el día que guste ante el medio de communicación que guste se caree conmigo para exhibirlo como un desquiciado. Estoy a tus ordenes mi esquizofrenico Luis (Y yo como medico tengo argumentos para diagnostica como tal). A tus ordenes, «periodista chayotero".



L'INFORMATION DE LA TÉLÉVISION,

DE LA PRESSE ET DE LA RADIO.

SITE WEB OFFICIEL DE DE SARA CUEVAS

Le samedi 17 septembre, un de nos bons amis se mariait. Pendant le dîner, j'ai donné libre cours à mon expérience du jour précédent aux personnes qui nous accompagnaient à table. Ils étaient très attentifs, incrédules et écoutaient en même temps qu'ils donnaient leurs opinions sur le sujet ; échangeant leurs opinions à partir d'articles qu'ils avaient lus à ce sujet. Deux de ces personnes étaient des cameramen de la télévision de l'État du Mexique, qui en plus d'être invités, étaient là comme responsables de l'enregistrement du mariage.

Ce sont eux qui ont raconté la chose à la télévision et qui avaient également la vidéo originale. C'est le 19 septembre que M. Victor San Juan Montiel, chef du département de production des nouvelles du «Sistema de Radio y Televisión Mexiquense», est venu chez moi pour interviewer des témoins afin de raconter ce qui s'était passé. De cette façon, lorsque la nouvelle a été donnée à la télévision, beaucoup de gens ont découvert l'événement, parmi eux quelqu'un qui dirigeait une section sur les ovnis dans une émission bien connue de cette station de télévision. Nous avons donc été invités en direct à l'émission et pendant sa diffusion, beaucoup plus de gens ont pris connaissance des faits.

Quelques jours plus tard, la vidéo est tombée entre les mains du journaliste et enquêteur Lic. Jaime Maussan, qui a été invité à l'émission pour donner son avis sur cette affaire, et ils m'ont fait parvenir l'invitation. L'une des premières surprises que j'ai eues ce soir-là a été d'apprendre qu'à l'aéroport international de Mexico, avec un nouveau système de radar qui venait d'entrer en service (qui était dit le plus sophistiqué en technologie), ils avaient détecté notre " VAISSEAU MÈRE " pendant ces jours de fêtes nationales, le géolocalisant sur notre agglomération, pendant la même durée environ, et approchant également des 50 mètres de diamètre.

Après cela, les enquêtes ont commencé sur les lieux des événements, avec des interviews de témoins qui étaient avec moi, et de nombreux autres que nous ne connaissions pas, mais qui ont aussi vu la même chose que la plupart d'entre nous. On a trouvé à l'intérieur du champ de maïs un plant de citrouille qui a apparemment subi une sorte de mutation, ainsi que ce qui est supposé être une empreinte étrange qui semble n'avoir que trois doigts. Le travail n'était pas facile et exigeait beaucoup d'éléments de preuve avant que le compte-rendu final puisse être donné.

Après la diffusion de ces deux programmes par la télévision locale de l'État de Mexico, cet événement a suscité beaucoup d'intérêt dans le reste de la République mexicaine, bien avant qu'il ne soit connu dans le cadre du programme "Al Despertar" transmis par la compagnie Televisa, car quelques jours auparavant, des journalistes, reporters, enquêteurs indépendants, stations de radio et de télévision de Guadalajara, Morelos, Hidalgo, Chiapas, Puebla, Torreón, etc. avaient commencé à arriver à Metepec. C'est alors que le propriétaire du champ de maïs, M. Luis Gutiérrez Carrillo, voyant que plus personne ne respectait son terrain, s'est donné la tâche intelligente de faire payer une modique somme pour leur permettre de satisfaire leur curiosité. En camions, des centaines de randonneurs, nationaux et étrangers, des voitures privées et des familles entières sont arrivés à la première occasion et ont commencé le voyage vers cet endroit, peut-être avec l'illusion de voir «l'étranger».

INFORMATION TÉLÉVISÉE

En ce qui concerne l'information que les chaînes de télévision ont donnée par le biais de leur programmation : ce n'était pas toujours la bonne, cependant, beaucoup d'informations étaient intéressantes et je vais vous en parler. La première chaîne de télévision qui nous a interviewés et qui s'est intéressée à cette affaire a été le «Sistema de Radio y Televisión Mexiquense», peut-être en raison de la proximité qui existait entre nous, puisque nous n'étions qu'à 1,5 km. On pourrait dire que c'était une erreur parce qu'avec leur programmation locale, cela attirait un nombre impressionnant de personnes de Toluca et d'autres municipalités voisines.

Je rappelle au directeur de cette chaîne, Héctor Sánchez Benítez Tamayo, que même si ce n'était pas le sujet de sa préférence, il n'avait aucune objection à ce que cet événement apparaisse même dans ses programmes d'information. En conséquence, d'autres chaînes de télévision comme la morelense, televisa et beaucoup d'autres d'origine internationale, ont repris son histoire à partir de cet endroit. Au fait, je me souviens d'une anecdote avec un bulletin de nouvelles de Televisa appelé "Al Despertar" qui était alors animé par M. Guillermo Ortega Ruiz, qui a envoyé le gars de l'hélicoptère, Eduardo Salazar, pour enquêter sur cette affaire... juste pour prendre une note. Je ne sais vraiment pas ce qu'il a fait, mais il est sorti de l'hélicoptère et est allé sur le terrain avec une attitude moqueuse ; il m'a fait venir avec quelqu'un et m'a demandé ce qui s'était passé. Il est parti avec toute l'arrogance avec laquelle il est arrivé, et le lendemain Guillermo Ortega a présenté une section sur l'affaire, toute mal faite, montée avec une " vi-

gnette " très stupide simulant le doigt d'E.T. touchant un maïs. Là, j'ai commencé à réaliser que quelque chose commençait à mal tourner ; beaucoup de gens ne croyaient peut-être pas ce que nous avions dit et j'ai commencé à m'inquiéter. Cependant, le lendemain, dans le même journal télévisé, avec le même présentateur, ils ont de nouveau consacré un peu de temps à l'affaire Metepec, avec une attitude différente et avec gravité, car à cette occasion j'étais déjà appuyée par Jaime Maussan, qui appartenait à la même entreprise. C'est-à-dire qu'à partir du moment où j'ai été avec Jaime Maussan, mon cas est devenu sérieux et cela m'a déjà un peu rassuré, parce qu'avant cela, on pouvait dire que j'étais pris pour une menteuse, hallucinée, folle, et mille autres adjectifs.

Ce que j'ai le plus aimé, c'est de voir comment ces mêmes personnes se sont rétractées, dans la même émission de télévision, et ce n'est pas tout. Quelques heures plus tard, le producteur de l'émission "Al Despertar", M. Edgar Zapata, est venu chez moi pour me demander d'emprunter, en plus de cette vidéo, une autre "vidéo" dont il a eu connaissance et que j'avais gardée. Il m'a dit que ce jour-là, ils avaient enregistré l'audience la plus élevée de l'histoire de l'émission. Les gens demandaient que la vidéo "extraterrestre" soit rediffusée.

C'est comme ça...

Nous avons également été invités au "SHOW DE CRISTINA" à Miami, avec M. Carlos Diaz, qui a eu sa propre expérience du PHÉNOMÈNE OVNI à Tepoztlan, dans l'État de Morelos (www.carlosdiaz.com). Nous avons chacun parlé de notre cas et M. Jaime Maussan corroborait. Ce programme a été diffusé depuis, une dizaine ou une douzaine de fois. Mais je n'ai pas beaucoup aimé. Je veux dire, le sujet attire, il vend, mais il n'y a vraiment personne pour enquêter et nous dire quoi que ce soit à ce sujet. Lorsqu'un étranger en situation irrégulière arrive dans un pays X, ils se mobilisent pour le capturer et l'emmener hors du pays. Je ne dis pas qu'il faut mobiliser le pays pour attraper un extraterrestre, en fait cela semble grotesque, mais qui enquête pour savoir si ce que nous disons est vrai ? C'est vrai, il y a des vaisseaux qui volent sur tout notre territoire, il y a des êtres qui détruisent les récoltes des pauvres qui vivent de leur récolte, qui tuent leurs vaches, qui kidnappent les gens, et est-ce que quelqu'un va enquêter sur quoi que ce soit ? Cela semble ridicule, mais on pourrait les appeler des voleurs, des meurtriers, des kidnappeurs, des vandales, etc. et ils jouissent d'une totale impunité.

Sachant que ce serait le cas, un jour j'ai réalisé ce que je ne devrais PAS faire pour éviter des problèmes futurs : parler à la presse, car j'ai appris qu'ils sont les moins honnêtes. Un de ces derniers jours de l'observation de l'ovni, un journal s'est aventuré à donner de mauvaises informations sur ce qui s'était passé, affirmant des choses que nous n'avons jamais dites parce que personne ne nous a approchés pour obtenir des informations. Ainsi, dans un journal local, la nouvelle de l'affaire Metepec est sortie, dans toute sa gloire.

Honnêtement, je n'ai jamais été préoccupée par ce qui se dit ici ou là, mais il y a eu un reportage qui a fait la première page, ce qui nous a fait beaucoup rire à cause de la façon dont les événements se sont produits. Il mentionnait, entre autres, le fait que deux dames étaient sur le point de se bagarrer à cause d'une discussion animée sur la physionomie de l'extraterrestre ; d'une part, elles voyaient son nez comme un éléphant suspendu à son cou, et d'autre part, il était identique à celui d'un fourmilier, mais avec des pieds énormes... C'est drôle, non ? Surtout que je croyais être la seule à l'avoir vu.

Dans d'autres journaux, le fait était lié à la magie noire, puisque selon les reporters de l'article, ils avaient trouvé des cartes de Tarot, qui disaient sûrement un message. De même, M. Pedro Ferriz Santa Cruz, que beaucoup d'entre vous connaissent déjà et associent au phénomène des ovnis, a également pris son temps pour écrire un petit " substantiel " article sur l'affaire Metepec. Grâce à ce qu'il a écrit, je crois que non seulement il se sent bien informé sur le phénomène des ovnis, mais il se sent tout puissant à ce sujet. Il a commencé son article en mettant un nom qui n'est pas le mien. Je suis Sara Cuevas Tornell, et pas "Torres". Mais tout a sa raison, car il a intelligemment changé son nom de famille pour éviter des problèmes futurs dus au contenu de son article, qui est totalement faux, alors il a fait passer son erreur comme une erreur de "doigt" dans la machine à écrire. Et j'aurais voulu lui demander, qui est-il pour dire si oui ou non des vaisseaux extraterrestres sont venus à Metepec ? Leur fera-t-il un itinéraire de vol ? C’est une chose d’être Pedro Ferriz Santa Cruz, et une autre chose très différente est de vouloir mettre la main sur les observations d'ovnis. Ce monsieur était totalement perdu dans l'information sur ce qui s'est passé à Metepec, car dans son article il me nomme comme la propriétaire du champ de maïs où l'observation a eu lieu, et que je facture également pour y avoir pénétré. Ce serait un honneur d'avoir le titre de propriétaire de cette propriété, mais quand m'enverrez-vous les actes à mon nom ? Il me semble que votre "expert" José Luis Martínez, qui vous a conseillé sur tout, s'est trompé d'endroit, parce qu'il n'a pas bien

lu, puisque sur n'importe quelle avenue de la ville de Toluca on vend des cartes qui expliquent clairement où se trouve Metepec (il aurait pu aller à Metepec, Puebla). Le propriétaire de cette propriété est M. Luis Gutiérrez Carrillo, qui a effectivement fait payer pour aller voir le champ de maïs, étant dans son droit, et il avait aussi l'autorisation de la Municipalité.

Je ne peux que conclure que Don Pedro Ferriz ne fait pas bien son travail.

INFORMATIONS SUR LES STATIONS DE RADIO

Encore une fois, et toujours sans comprendre dans quel but, M. Pedro Ferriz Santacruz, s'est donné la tâche de continuer à me traiter de " menteuse " à travers ses déclarations. Est-ce peut-être parce qu'il a dépensé beaucoup de temps et d'argent pour se rendre sur les sites d'observation des ovnis, et qu'il n'a pas réussi à voir quoi que ce soit ?

Peut-être que ces gens passent beaucoup de temps à regarder le ciel. D'après mon expérience, j'ai pu constater qu'ils investissent de l'argent dans un excellent équipement vidéo pour obtenir de magnifiques images de vaisseaux extraterrestres, et qu'ils se déplacent continuellement d'un endroit à l'autre pour obtenir des informations plus objectives et plus véridiques sur les faits, mais peut-être que M. Ferriz n'a jamais eu de chance.

C'est incompréhensible, mais il n'est pas facile d'accepter que "quelqu'un" depuis le confort de sa maison, et avec une équipe à domicile et sans passer des heures à regarder le ciel, a vu pendant longtemps des vaisseaux extraterrestres survoler le champ de maïs, et encore moins acceptable, un être d'une autre planète.

Une autre affaire à laquelle j'ai eu l'occasion d'assister était une émission de débat entre croyants et sceptiques sur le phénomène des ovnis, qui a été diffusée dans la ville de Toluca, où, au fait, M. Maussan, M. Daniel Muñoz et certains des témoins de l'affaire Metepec étaient présents. Au cours de cette émission, nous avons eu l'occasion d'apprendre beaucoup de choses sur les phénomènes extraterrestres grâce à l'entretien que Maussan a eu avec l'animateur de l'émission.

À mon avis, il était très intéressant de connaître les événements qui se sont produits dans le monde entier, que j'ai honnêtement complètement ignorés. Quand le présentateur a donné la parole au sceptique - qui était sociologue, d'ailleurs - pour qu'il donne son point de vue sur notre affaire, croyez-moi, avec ce que ce monsieur a dit, c'était le comble ! Il a parlé du phénomène ovni comme étant un

fait du diable ; il a parlé de ses croyances religieuses ; il a expliqué des choses tirées de la Bible et il m'a assuré que ce que je voyais n'était pas un étranger mais le diable en chair et en os. Pouvez-vous imaginer dire ces bêtises devant des milliers de personnes qui attendaient anxieusement cette émission ?

Je suis d'accord que chaque individu doit croire et avoir une foi très ferme dans sa religion, quelle qu'elle soit, mais je ne vois honnêtement pas la relation qu'un être d'une autre planète, qui est déjà très discrédité, peut avoir avec le diable. Et puis l'ironie, ce sont eux qui ne veulent pas alarmer la population. Mais malheureusement beaucoup de gens ont cette idée en tête et croyez-moi ou non, cela n'a aucune correspondance avec les démons ou les monstres qui n'existent sûrement que dans les films.

Les médias ont déformé les choses, et au contraire, beaucoup plus nombreux sont ceux qui ont donné une bonne information n'étant que vraie et objective, sans créditer ou discréditer notre version des faits.

Enfin, il n'est que juste que chacun tire ses propres conclusions, et il convient de préciser que ce n'est pas le cas de tous.

LE CAS LE PLUS EMBARRASSANT : FÉLIX GARCÍA

C'est le cas numéro un de l'insolence et de l'abus d'un animateur de télévision, qui a également profité de la question et en a fait grand usage. Je parle de Félix García, qui à l'époque était l'animateur d'une émission de la Televisión Mexiquense intitulée : " Félix en Directo ". Profitant du fait que l'observation d'ovni s'est produite à quelques mètres de cette chaîne de télévision, ce présentateur qui travaille actuellement pour Televisa en los Deportes, en a profité pour inviter Jaime Maussan, qui m'a à son tour invité à parler du sujet. Le programme a eu un tel succès qu'une émission spéciale en direct a été réalisée avec un public, auquel j'ai été directement invité par le directeur de la radio et de la télévision mexicaine de l'époque, le professeur Héctor Sánchez Benítez Tamayo, qui a été très surpris de l'intérêt que l'extraterrestre et toutes les observations en général avaient suscité dans la population. L'émission a obtenu la plus haute audience dans l'histoire de la programmation interne de la chaîne.

Quelque temps plus tard, un jour où j'étais chez moi à regarder la télévision, une de mes nièces est arrivée et m'a demandé pourquoi je ne l'avais pas invitée à ma conférence. Évidemment, je ne savais pas ce qu'elle voulait dire, mais elle a vite découvert que sur bon nombre de murs de la ville de Toluca, on annonçait une

conférence, dirigée par Félix García, dans laquelle j'allais être en personne pour raconter au public ce qui s'était passé à Metepec, et on allait présenter la célèbre vidéo de l'extraterrestre. Cette conférence aurait lieu au théâtre Morelos de Toluca, un lieu où de grands artistes se sont exhibés. Bientôt, j'ai commencé à recevoir des appels téléphoniques de la famille et des amis qui voulaient assister à l'événement. Je leur ai dit toute la vérité, que je ne savais absolument rien et que je n'avais rien à voir avec la conférence. Je suis donc allé dans ma voiture pour vérifier par moi-même de telles annonces.

Et oui, il y avait de la publicité. Au cours de la journée, parmi les nombreux appels que j'ai reçus, Félix García m'a appelé pour m'inviter à participer. Évidemment, j'étais fâché contre lui, parce qu'il avait d'abord annoncé ma participation, puis il m'avait invitée, mais comme il voyait que je n'étais pas très sûre de vouloir participer, il m'a offert un pourcentage des ventes à la billetterie et je l'ai accepté, le suppliant de ne pas laisser ça " de côté ".

La conférence a eu lieu et elle n'a pas été satisfaisante pour les participants, parce que Félix a annoncé qu'il y aurait des microphones partout dans le théâtre pour que les gens puissent nous demander directement ce qu'ils voulaient savoir, mais les supposés assistants qui passeraient les microphones ne sont pas arrivés, alors il a demandé à ma sœur Erika si elle pouvait l'aider avec ce problème, et il lui paierait comme n'importe quel autre travail. Elle n'avait rien à faire, alors elle a fait pendant trois ou quatre heures le travail que les autres n'ont pas fait. La conférence a duré trop longtemps et j'en avais déjà plus qu'assez, mais d'une manière ou d'une autre, le théâtre était plein et nous nous en sommes tous sortis.

Félix devait nous payer le lundi suivant, après son émission de télévision, mais il a commencé à se cacher, après nous sommes allés l'attendre tous sur le parking de la chaîne. Il s'est enfui à toute vitesse, mais une des personnes qui étaient avec nous, M. Daniel Muñoz, a réussi à l'arrêter. Il nous a dit qu'il était pressé et qu'il nous paierait le lendemain matin. Cette nuit-là, je savais qu'il ne nous paierait jamais. Et voilà... Félix Garcia a tout pris sans payer plus de 10 personnes.

Si vous le voyez à la télévision sur Televisa, vous n'imaginez pas que derrière ce visage, il y a une personne frauduleuse, n'est-ce pas ? Les visages que nous voyons...

ANNEXE 10 : CREDO MUTWA

Une conversation avec le chaman Zoulou CREDO MUTWA
"Une Rare et étonnante Conversation"
par Rick Martin le 30/09/99

Publié dans le journal The SPECTRUM
Traduction : Daniel Maury

Vusamazulu Credo Mutwa est un des derniers chamans du peuple zoulou. Né le 21 juillet 1921, il transmet ses connaissances et ses «visions» à la civilisation actuelle pour nous mettre en garde contre notre aveuglement aux véritables enjeux de notre époque et à la véritable nature de notre expérience sur terre. Bien qu'il faille prendre ses thèses ***plus que douteuses*** *concernant Lady Diana ou bien le sida avec beaucoup de précautions, il faut rendre ici hommage à un homme dont la connaissance mythologique et ancestrale de son peuple éclaire les événements du 16 septembre 1994 d'une saveur particulière.*

On a souvent dit que les Anciens de n'importe quelle tribu indigène donnée détiennent les clefs de la connaissance. Cette déclaration n'a jamais été plus clairement confirmée que dans la récente interview que j'ai eu le grand privilège de mener avec le "Sanusi" (Chaman) zoulou Credo Mutwa, qui s'approche actuellement de l'âge de quatre-vingts ans. Grâce aux efforts et à l'assistance de David Icke, j'ai pu établir le contact avec le Dr Johan Joubert, qui s'est occupé de bonne grâce de la coordination avec Credo Mutwa, permettant ainsi à l'interview d'avoir lieu par téléphone, littéralement aux antipodes, en Afrique du Sud (par rapport au Nevada).

Martin : En premier lieu, laissez-moi dire que c'est un honneur et un privilège de parler avec vous, et j'aimerais exprimer mes remerciements et ma reconnaissance à David Icke et au Dr Joubert, sans l'aide desquels nous n'aurions pas pu avoir cette conversation aujourd'hui. Nos lecteurs sont au courant de l'existence des extra-terrestres reptiliens susceptibles de changer d'apparence, et ce dont j'aimerais discuter avec vous concerne les spécificités de leur présence, de leurs dirigeants, de leurs intentions, et de leurs méthodes d'opération en ce moment. C'est pourquoi, la première question que j'aimerais vous poser est :

Pouvez-vous confirmer que des extra-terrestres reptiliens à la forme changeante existent effectivement sur notre planète en ce moment ? Et si c'est le cas, si vous pouvez le confirmer, pourriez-vous être précis à leur sujet. D'où viennent-ils ?

Credo Mutwa : Monsieur, votre journal peut-il envoyer du monde en Afrique?

Martin : Excusez-moi, pouvez-vous répéter cela?

Credo Mutwa : Votre journal peut-il avoir la bonté d'envoyer quelqu'un en Afrique dans un proche avenir?

Martin : Nous ne sommes pas financièrement capables de faire cela en ce moment, mais cela peut changer à l'avenir.

Credo Mutwa : Parce qu'il y a certaines choses que je voudrais, je vous prie, comme votre journal vérifier, indépendamment de moi. Vous avez entendu parler du pays appelé le Rwanda, en Afrique centrale?

Martin : Oui.

Credo Mutwa : Le peuple du Rwanda, le peuple Hutu, aussi bien que le peuple Tutsi, déclare, et ce n'est pas le seul peuple en Afrique qui le déclare, que leurs ancêtres vraiment les plus anciens étaient une race d'êtres qu'ils appelaient les Imanujela, ce qui signifie "les Seigneurs qui sont venus".

Et certaines tribus en Afrique de l'Ouest, telle qu'un peuple Bambara, disent aussi la même chose. Elles disent qu'est venue du ciel, il y a de très nombreuses générations, une race de créatures hautement avancées et redoutables qui ressemblaient à des hommes, et ils les appèlent Zishwezi. Le mot Zishwezi signifi les créatures plongeantes ou planantes qui peuvent descendre du ciel en planant ou glisser à travers l'eau.

Tout le monde, monsieur, a entendu parler du peuple Dogon en Afrique occidentale qui affirme que de la culture lui a été donnée par les êtres en question, mais il n'est pas... le peuple Dogon n'est qu'UN parmi beaucoup, beaucoup de peuples en Afrique qui prétendent que leur tribu ou leur lignée royale ont d'abord été fondées par

la race surnaturelle des créatures qui sont venues du ciel. Êtes-vous toujours avec moi, monsieur?

Martin : Oh oui, absolument! Continuez, je vous en prie.

Credo Mutwa : Monsieur, je pourrais en parler sans m'arrêter, mais laissez-moi en venir à mon peuple, le peuple Zoulou d'Afrique du Sud.

Martin : Je vous en prie.

Credo Mutwa : Le peuple Zoulou, qui est célèbre en tant que peuple guerrier, le peuple auquel appartenait le Roi Shaka Zulu, au siècle dernier. Quand vous demandez à un anthropologue blanc sud africain ce que le nom Zoulou signifie, il dira qu'il veut dire "le ciel" (rires), et que par conséquent les Zoulous s'appellent eux-mêmes "le peuple du ciel". Tout ça, monsieur, ce sont des absurdités.

Dans la langue zouloue, notre nom pour le ciel, le ciel bleu, est sibakabaka. Notre nom pour l'espace interplanétaire, toutefois, est izulu et le weduzulu, qui signifie "espace interplanétaire, le ciel noir dans lequel vous voyez des étoiles chaque nuit", a aussi quelque chose à voir avec le voyage, monsieur. Le mot zoulou pour le voyage au hasard, comme un nomade ou un bohémien, est izula.

Alors vous pouvez voir que le peuple Zoulou en Afrique du Sud était au courant du fait que vous pouvez voyager à travers l'espace – non pas à travers le ciel comme un oiseau – mais que vous pouvez voyager à travers l'espace, et les Zoulous prétendent qu'il y a de très nombreux milliers d'années, il arriva, depuis les cieux, une race de gens qui ressemblaient à des lézards, des gens qui pouvaient changer de forme comme ils le voulaient.

Et des gens qui marièrent leurs filles à un voyageur (extraterrestre), et qui donnèrent naissance à une race dominante de Rois et de Chefs tribaux, il y a des centaines de contes de fées, monsieur, dans lesquels un lézard femelle endosse l'identité d'une princesse humaine, se fait passer pour elle et se marie à un prince zoulou.

Chaque écolier en Afrique du Sud, monsieur, est au courant de l 'histoire d'une princesse appelée Khombecansini.

Khombecansini devait se marier avec un beau prince appelé Kakaka, un nom qui veut dire "celui qui est éclairé".

Maintenant, un jour où Khombecansini était en train de ramasser du bois de chauffage dans la brousse, elle rencontra une créature appelée un Imbulu. Et cet Imbulu était un lézard qui avait le corps et les membres d'un être humain, mais avec une longue queue. Et ce lézard parla à la princesse Khombecansini, "Oh, combien vous êtes belle, ma fille, si seulement je pouvais être comme vous. Si seulement je pouvais

vous ressembler. Puis-je venir près de vous?" dit la femme-lézard Imbulu à la princesse. Et la princesse dit, "Oui, vous pouvez."

Et alors que la femme-lézard, qui en était une des plus grandes, venait près de la fille, elle cracha dans les yeux de la fille et elle commença à changer. C'est à dire que le lézard prit soudain une forme humaine et ce lézard commença à ressembler de plus en plus et de plus en plus à la fille, à l'exception de sa longue queue pointue. Et ensuite, dans une explosion inattendue de violence, la femme-lézard immobilisa la princesse et lui enleva tous ses bracelets et ses colliers ainsi que sa jupe de mariée, et elle les enfila. C'est ainsi que le lézard devint la princesse.

À présent il y avait deux femmes identiques dans la brousse, la femme-lézard à la forme modifiée et la femme originale. Et la femme-lézard dit à la femme originale, "Maintenant tu es mon esclave. Alors tu vas m'accompagner au mariage. Je serai toi et tu seras mon esclave, suis-moi ! " Elle prit un bâton et se mit à tabasser la pauvre princesse. Et ensuite elle s'en alla, accompagnée par d'autres filles qui étaient les demoiselles d'honneur, selon la coutume zouloue, et elle arriva au village du prince Kakaka. Mais, avant qu'elles n'atteignent le village elle devait faire quelque chose au sujet de sa queue, c'est à dire que la femme à la forme changeante devait, d'une manière ou d'une autre se cacher la queue. Donc, elle força la princesse à tisser un filet avec des fibres et elle y rentra sa queue et elle l'attacha serré sur elle-même. Elle ressemblait maintenant à une femme Zoulou avec de très grosses fesses attirantes, quand elles sont vues du dehors.

Et ensuite, quand elle arriva et devint la femme du prince, une chose étrange se mit à se passer dans le village. Tout le lait se mit à disparaître parce que chaque nuit la princesse à la forme changeante, la fausse princesse, avait l'habitude de dégager sa queue, qu'elle utilisait pour aspirer tout le lait aigre à travers un trou au bout de la queue. Et la belle-mère dit, "Qu'est ce que c'est ? Pourquoi le lait est en train de disparaître ?" Alors, elle dit, "À présent, je vois, il y a un Imbulu parmi nous."

La belle-mère, qui était une vieille dame intelligente, dit, "Il faut creuser un trou devant le village et il doit être rempli de lait." Et c'est ce qu'on fit. Et ensuite, on a dit à toutes les filles qui étaient venues avec la fausse princesse de sauter par-dessus ce trou. L'une après l'autre, elles ont sauté. Et quand celle à la forme changeante fut forcée, à la pointe de la lance, de sauter elle aussi, au moment où elle sauta sa longue queue jaillit du filet sous sa jupe et se mit à boire bruyamment le lait à travers son trou, et les guerriers tuèrent celle à la forme changeante. Et c'est ainsi que la véritable princesse Khombecansini devint la femme du roi – du roi Kakaka.

Maintenant, monsieur, cette histoire se décline en de nombreuses versions.

Partout en Afrique du Sud, parmi beaucoup de tribus, vous trouverez des histoires de ces étonnantes créatures qui sont capable de passer du reptile à l'être humain, et du reptile à n'importe quel autre animal de leur choix. Et ces créatures, monsieur, existent vraiment.

Peu importe où vous allez, partout en Afrique du Sud, de l'Est, de l'Ouest, et du Centre, vous trouverez que la description de ces créatures est la même. Même parmi les tribus qui jamais, durant toute leur longue histoire, n'ont pas eu le moindre contact l'une avec l'autre.

Donc, il y A de telles créatures.

D'où elles viennent, je ne prétendrai jamais le savoir, monsieur. Mais elles sont associées avec certaines étoiles dans le ciel, et une de ces étoiles est un groupe important d'étoiles qui fait partie de la Voie lactée, que notre peuple appelle Ingiyab, ce qui signifie "Le Grand Serpent".

Et il y a une étoile rouge, une étoile rougeâtre, près du bord de cet énorme cercle d'étoiles que notre peuple appelle IsoneNkanyamba. Or, cette étoile appelée IsoneNkanyamba, je suis arrivé à trouver son nom anglais. C'est l'étoile appelée Alpha Centauri, en anglais. [NdT: Alpha du Centaure en français.]

Alors, monsieur, il y a quelque chose qui vaut la peine d'être examiné. Pourquoi est-ce que sur bien plus de 500 tribus dans des parties de l'Afrique que j'ai visitées dans les 40 ou 50 dernières années environ, toutes décrivent des créatures similaires ?

On prétend que ces créatures se nourrissent de nous les êtres humains; qu'elles ont, à un moment donné, défié Dieu lui-même à la guerre, parce qu'elles voulaient la maîtrise complète de l'univers.

Et Dieu leur livra une terrible bataille, Il les vainquit, les blessa, et les obligea à se cacher dans des villes sous la terre.Elles se cachent sous la terre dans des cavités profondes, parce qu'elles ont toujours froid. Dans ces cavités, nous dit-on, il y a d'énormes feux qui sont entretenus en permanence par des esclaves humains, des esclaves comme des zombies. Et, on dit aussi que ces Zuswazi, ces Imbulu, ou quel que soit le nom que vous leur donnez, ne sont pas capables de manger de la nourriture solide.

Soit ils consomment du sang humain, soit ils absorbent ce pouvoir: l'énergie qui est générée quand des êtres humains, sur la surface de la Terre, sont en train de combattre et de s'entre-tuer en grand nombre.

J'ai rencontré des gens qui s'étaient enfuis du premier Masaki au Rwanda, depuis bien des années, et ces gens étaient horrifiés par ce qui était en train de se passer dans leur pays.

[NdT: Masaki n'a pas une consonance rwandaise; erreur de transcription de l'enregistrement sonore probable; seul rapport trouvé entre Masaki et le Rwanda: un journaliste japonais de ce nom.]

Ils disaient que le massacre des Hutus par les Tutsis, et des Tutsis par les Hutus, est vraiment en train de nourrir les monstres que sont les Imanujela.

Parce que les Imanujela aiment inhaler l'énergie qui est générée par une multitude de gens lorsqu'ils sont terrifiés ou tués par d'autres gens.

Êtes-vous toujours avec moi, monsieur?

Martin : Oui, je suis totalement avec vous.

Credo Mutwa : Alors laissez-moi vous faire remarquer une chose intéressante, monsieur. Si vous étudiez les langues de toutes les nations africaines, vous trouverez dans les langues de notre peuple des mots qui sont similaires à des mots orientaux, du Moyen-Orient, et même amérindiens.

Et le mot Imanujela signifie "le Seigneur qui est venu".

Ce mot que n'importe qui peut découvrir au Rwanda, chez le peuple rwandais Hutu et Tutsi, est très semblable au mot hébreu Emmanuel, qui signifie "Le seigneur est avec nous". Imanujela, "ceux qui sont venus, les Seigneurs qui sont ici".

Notre peuple croit, monsieur, que nous, les habitants de cette Terre, nous ne sommes pas vraiment les maîtres de nos propres vies bien que l'on nous fasse croire que nous le sommes. Notre peuple dit, c'est à dire, les Noirs de toutes les tribus, tous ceux qui sont initiés, tous les chamans partout en Afrique, quand ils arrivent à avoir confiance en vous et partagent leurs plus profonds secrets avec vous, ils disent que [avec] l'Imanujela, il y a l'Imbulu.

Et il y a un autre nom sous lequel ces créatures sont connues.

Ce nom est Chitauli. Or le mot Chitauli signifie "les dictateurs, ceux qui nous disent la loi. Autrement dit, "ceux qui nous disent, secrètement, ce que nous devons faire".

Maintenant, on dit que ces Chitauli nous ont fait un certain nombre de choses quand ils sont venus sur cette planète. Je vous prie de me pardonner, mais je dois partager cette histoire avec vous. C'est une des plus étranges histoires que vous pouvez trouver partout en Afrique dans les sociétés secrètes de chamans et les autres lieux où les vestiges de notre ancienne connaissance et de notre ancienne sagesse sont encore préservés.

Voilà, à l'origine, la Terre était couverte par un très épais manteau de brouillard ou de brume. En fait, les gens ne pouvaient pas voir le Soleil dans le ciel, sauf comme un halo de lumière. Et ils voyaient aussi la Lune la nuit comme une légère griffe lumi-

neuse dans le ciel, parce qu'il y avait cette épaisse brume. Et la pluie était toujours en train de tomber sous la forme d'une bruine constante. Toutefois, il n'y avait pas de tonnerre. Il n'y avait pas de tempêtes. Le monde était densément recouvert de grandes forêts, de grandes jungles, et les gens vivaient en paix sur la Terre à ce moment-là. Les gens étaient heureux et on dit, qu'à ce moment-là, nous, les êtres humains, n'avions pas l'usage de la parole. Nous faisions seulement des bruits amusants comme des singes ou des babouins heureux, mais nous n'avions pas la parole comme nous l'avons maintenant.

Et en ces siècles-là, les gens se parlaient entre eux grâce à leur esprit. Un homme pouvait appeler sa femme en pensant à elle, en pensant à la forme de son visage, l'odeur de son corps, et le toucher de ses cheveux en tant que femme. Qu'un chasseur soit sorti dans la brousse et ait poussé des cris pour faire venir les animaux, et les animaux auraient choisi l'un d'entre eux qui soit vieux et fatigué, et cet animal se serait offert lui-même au chasseur afin qu'il puisse le tuer rapidement et l'emporter à sa caverne pour servir de nourriture carnée.

Il n'y avait pas de violence contre les animaux. Il n'y avait pas de violence contre la Nature de la part des êtres humains à ce moment-là. L'Homme avait l'habitude de demander de la nourriture à la Nature. Il venait vers un arbre et pensait à un fruit, et l'arbre aurait permis à certains de ses fruits de tomber par terre, et l'homme les aurait pris.

Et toutefois, on dit ensuite que quand les Chitauli sont venus sur Terre, ils sont arrivés dans de terribles vaisseaux qui volaient dans l'air, des vaisseaux qui étaient façonnés comme des grandes boules et qui faisaient un bruit effroyable et un feu terrible dans le ciel.

Et les Chitauli dirent aux êtres humains, qu'ils rassemblaient par la force à coup d'éclairs, qu'ils étaient de grands dieux du ciel et que dès lors ils allaient recevoir un certain nombre de grands dons de la part des dieux. Ces soit disant dieux, qui étaient comme des êtres humains, mais très grands, avec une longue queue, et avec d'effroyables yeux ardents, certains d'entre eux avaient deux yeux – des yeux jaunes et brillants – d'autres avaient trois yeux, l'oeil rond et rouge étant au centre de leur front.

Ces créatures retirèrent ensuite les grands pouvoirs que les êtres humains avaient: le pouvoir de parler seulement grâce à la pensée, le pouvoir de déplacer des objets avec seulement leur esprit, le pouvoir de voir dans l'avenir et dans leur passé et le pouvoir de voyager, en esprit, vers d'autres mondes.

Tous ces grands pouvoirs, les Chitauli les ont enlevés aux êtres humains et alors ils ont donné aux êtres humains un nouveau pouvoir, l'usage de la parole.

Mais, les êtres humains trouvèrent, avec horreur, que l'usage de la parole divisait les êtres humains, au lieu de les unir, parce que les Chitauli avaient créé d'une manière fourbe différentes langues, et ils provoquèrent une grande querelle entre les gens.

Les Chitauli firent aussi quelque chose qui n'avait jamais été faite auparavant: ils donnèrent aux êtres humains des gens pour régner sur eux, et ils dirent, "Ce sont vos rois, ce sont vos chefs. Leur sang est le nôtre. Ils sont nos enfants, et vous devez écouter ces gens car ils parleront en notre nom. Si vous ne le faites pas, nous allons vous punir d'une manière absolument terrible."

Avant l'arrivée des Chitauli, avant l'arrivée des créatures appelées Imbulu, les êtres humains étaient spirituellement une seule entité.

Mais quand les Chitauli sont arrivés, les êtres humains sont devenus divisés, à la fois spirituellement aussi bien que par la langue.

Et ensuite, les êtres humains recevaient d'étranges nouveaux sentiments de la part des Chitauli.

Les êtres humains commencèrent à se sentir en danger, si bien qu'ils se mirent à construire des villages entourés de très robustes clôtures de bois. Les êtres humains se mirent à devenir des fondateurs de pays. Autrement dit, ils entreprirent de créer des tribus et des terres tribales, qui avaient des frontières, qu'ils défendaient contre tout ennemi éventuel. Les êtres humains devinrent ambitieux et cupides et ils désiraient acquérir des richesses sous la forme de bétail, et de coquillages.

Et, une autre chose que les Chitauli forcèrent les êtres humains à faire, ils obligèrent les êtres humains à exploiter des mines à l'intérieur de la Terre.

Les Chitauli mirent au travail les femmes humaines et leur firent découvrir des minéraux et des métaux de certains types. Les femmes découvrirent le cuivre; les femmes découvrirent l'or; les femmes découvrirent l'argent. Et, éventuellement, elles étaient guidées par les Chitauli pour allier ces métaux et pour créer de nouveaux métaux qui n'avaient jamais existé dans la Nature auparavant, des métaux tels que le bronze, le laiton et d'autres encore.

En outre, les Chitauli retirèrent alors du ciel la brume sacrée dispensatrice de pluie et pour la première fois depuis la création, les êtres humains regardèrent vers le haut et virent des étoiles, et les Chitauli dirent aux êtres humains qu'ils avaient tort de croire que la Divinité demeurait sous la Terre.

"À partir de maintenant," dirent les Chitauli aux habitants de cette Terre, "les habitants de la Terre doivent croire que Dieu est au Ciel et ils doivent faire ici sur la Terre des choses qui fassent plaisir à ce Dieu qui est au Ciel."

Vous voyez, à l'origine, les êtres humains avaient cru que la Divinité était sous terre, qu'elle était une très grande mère qui demeurait sous la Terre car ils voyaient toute la verdure pousser en sortant de la Terre – l'herbe venait de sous le sol, les arbres poussaient de sous le sol, – et les gens avaient cru, pour cette raison, que les gens qui mouraient allaient sous terre.

Mais quand les Chitauli firent tourner les yeux des humains vers le ciel, les gens commencèrent à croire, à ce moment-là, que Dieu est dans le ciel et que ceux qui meurent sur cette Terre ne vont pas sous terre, mais montent au ciel. Et à ce jour, monsieur, où que vous alliez partout en Afrique en tant qu'investigateur, vous trouverez cette étonnante – ces deux idées étonnantes qui sont en contradiction l'une avec l'autre.

Beaucoup de tribus africaines croient en ce qui est appelé Midzimu ou Badimo. Maintenant, le mot Midzimu ou Badimo signifie "eux qui sont dans le ciel". Mais, au Zoulouland, parmi mon peuple, vous trouvez ce schisme étonnant aller main dans la main. Il y a des Zoulous qui croient que ceux qui sont morts sont les Abapansi, qui signifie "ceux qui sont dessous, qui sont sous la Terre". Ensuite il y a une autre idée qui se dit Abapezulu. Le mot Abapezulu signifie "ceux qui sont en haut", et le mot Abapansi, qui est le plus vieux nom pour les esprits des morts, signifie "ceux qui sont sous la Terre".

Ainsi, même aujourd'hui, monsieur, partout en Afrique parmi des centaines de tribus, vous trouvez cette étrange double croyance que les morts vont au ciel, côte à côte avec la croyance que les morts vont sous la Terre. On dit que cette croyance selon laquelle les morts vont sous la Terre remonte aux jours où notre peuple croyait que la Divinité était une femme, la grande Mère cosmique. Et, elle est opposée à la croyance liée au terme Abapezulu selon laquelle la Divinité est un homme qui habite au ciel.

Alors, monsieur, une autre chose que les Chitauli dirent à notre peuple, dit-on, c'est que nous les êtres humains sommes ici sur Terre pour transformer la Terre et la rendre convenable pour que "Dieu" y descende un jour et y demeure.

Et on dit que ceux qui travaillent pour changer cette Terre et en éliminer tous les dangers pour que le dieu serpent, le Chitauli, y vienne et y demeure, seront récompensés avec de grands pouvoirs et avec de grandes richesses.

Monsieur, comme je l'ai observé pendant un grand nombre d'années d'étude, pendant un grand nombre d'années d'initiation aux mystères du chamanisme, de la sagesse et de la connaissance africains, je me suis trouvé en train de me demander pourquoi nous, les êtres humains, nous sommes vraiment en train de détruire la Terre sur laquelle nous vivons. Nous sommes en train de faire quelque chose qui est seule-

ment faite par une autre espèce d'animal, à savoir, l'éléphant africain, qui détruit complètement tous les arbres de l'endroit où il habite.

Nous, les êtres humains, nous faisons précisément ceci. Et où que vous alliez en Afrique, là où autrefois il y avait de grandes anciennes civilisations, vous trouvez un désert. Par exemple, il y a le désert du Kalahari en Afrique du Sud, et sous les sables de ce désert, j'ai trouvé les ruines de cités antiques, ce qui veut dire que les êtres humains ont transformé cette étendue de terre, qui était autrefois verte et fertile, en désert. Et, du temps où j'étais avec des explorateurs et des gens de safari dans les régions sahariennes de l'Afrique, j'ai aussi trouvé des preuves d'habitations humaines incroyablement anciennes dans des lieux où il n'y a plus à présent que rochers menaçants et bruissements de sable.

Autrement dit, le Désert du Sahara était autrefois une région fertile et a été transformé en désert par des êtres humains. Pourquoi ?

Il faut que je me demande, encore et encore, pourquoi les êtres humains sont guidés par l'insécurité, la cupidité, et le désir de puissance pour transformer la Terre en un désert dans lequel, en fin de compte, aucun être humain ne serait plus jamais capable de vivre ? Pourquoi ?

Bien que nous soyons tous au courant des dangers épouvantables que ceci entraînera, pourquoi sommes-nous en train de déboiser d'immenses zones de jungle en Afrique?

Sommes-nous sur Terre en train d'exécuter les instructions que les Chitauli ont programmées en nous ?

Bien que mon esprit refuse de l'accepter, la réponse est un terrible oui, oui, oui.

Parmi les nombreuses personnes pourvues de sagesse qui m'honorent de leur amitié, il y a un homme de grand savoir qui vit en Israël, le Dr Sitchin.

[Note de l'éditeur: Cette référence concerne le Dr Zecharia Sitchin, auteur de nombreux livres provocants sur l'interaction des peuples extraterrestres avec les humains de la Terre à des époques très anciennes.]

D'après les livres anciens qui ont été écrits par le peuple sumérien, en se servant d'argile, les dieux descendirent du ciel et forcèrent les êtres humains à travailler pour eux, à extraire de l'or pour eux.

Cette histoire est confirmée par les légendes africaines dans toute l'Afrique, que des dieux descendirent du ciel et firent de nous leurs esclaves, et ils nous transformèrent en esclaves de telle façon que nous ne puissions jamais nous rendre compte que nous sommes des esclaves.

Une autre chose que notre peuple dit est que les Chitauli font de nous leur proie comme des vautours.

Ils élèvent certains d'entre nous au-dessus des autres, ils remplissent certains d'entre nous de beaucoup de colère et d'ambition, et ils font de ces gens qu'ils ont élevés de grands guerriers qui font des guerres terribles. Mais, à la fin, les Chitauli ne permettent pas à ces grands dirigeants, à ces grands chefs de guerre et à ces rois, de mourir paisiblement. Le chef guerrier est utilisé pour faire autant de guerres que possible, pour tuer autant de membres de son peuple et de ceux qu'il appelle ses ennemis, que possible, et ensuite, à la fin, le chef guerrier meurt d'une mort terrible, son sang étant répandu par d'autres.

Et ce phénomène, je l'ai vu dans l'histoire de mon peuple, maintes et maintes fois. Notre grand Roi Shaka Zulu a combattu dans plus de deux cents grandes guerres durant son règne de quelques trente années et des poussières. Et ensuite, il a été massacré et il est mort de mort violente. Il est mort tel un homme brisé qui, à cause de la mort de sa mère, n'avait plus la force de gagner une bataille de plus.

Et, avant Shaka Zulu, il y avait un autre roi qui avait instruit Shaka pour qu'il devienne le grand roi qu'il a été. Le nom de ce roi était Dingiswayo. Dingiswayo avait combattu dans de grandes guerres en essayant d'unir le peuple zoulou en une seule grande tribu. Il avait vu le peuple blanc du Cap et il pensait que, en unissant son peuple en une seule immense nation, il serait capable de repousser la menace que le peuple blanc posait à son peuple.

Mais, ce qui arriva fut, qu'après avoir gagné beaucoup de batailles en unissant beaucoup de tribus, le Roi Dingiswayo fut soudain frappé par une maladie des yeux qui le rendit presque aveugle. Et il dissimula ce secret selon lequel il ne pouvait plus voir. Mais, ce terrible secret fut découvert par une femme, une reine d'une autre tribu, appelée Ntombazi. Ntombazi prit une hache d'armes et décapita Dingiswayo d'un seul coup, après l'avoir attiré dans sa hutte et lui avoir donné de la nourriture et de la bière à boire.

Il y a aussi un phénomène semblable avec des grands dirigeants blancs: Napoléon, en Europe, qui mourut d'une mort misérable sur son île perdue dans l'océan Atlantique; Hitler, aussi en Europe, qui mourut d'une mort terrible en se mettant le pistolet dans la bouche et en se suicidant, nous dit-on; Attila le Hun, qui fut tué par une femme, et beaucoup d'autres grands dirigeants qui ont mal fini après avoir répandu autant de mort et de tristesse sur autant de gens qu'ils ont pu.

Le Roi Shaka fut poignardé à mort par son demi-frère, qui utilisa sur lui le même type de lance que celui qu'il avait mis au point pour tuer les gens aussi rapidement que

possible. Et, Jules César affronta aussi un destin semblable après qu'il eut, comme notre Shaka Zulu, conquis de nombreuses nations. Le héros guerrier meurt toujours d'une mort dont il n'aurait vraiment pas du mourir. Le Roi Arthur, en Angleterre, fut tué par son propre fils, Mordred après un règne long et courageux. Je pourrais continuer sans arrêt.

Alors, que les gens en rient ou non, que les gens s'en moquent ou non, si vous rassemblez toutes ces choses, elles montrent qu'il y a une certaine force qui nous conduit, nous les êtres humains, vers les sombres rivages de l'autodestruction. Et le plus tôt un grand nombre d'entre nous en deviendront conscients, le plus tôt sera le mieux, peut-être, nous pourrions alors être capables de nous occuper de ce problème.

Martin : Croyez-vous que ces êtres sont répartis autour du monde, ou sont-ils principalement concentrés en Afrique?

Credo Mutwa : Monsieur, je crois que ces créatures sont partout sur Terre, et sans vouloir vous offenser, monsieur, quoique je déteste parler autant de moi-même, je suis une personne qui a voyagé vers de nombreuses parties du monde. Je suis allé dans votre pays, les États-Unis, monsieur. Je suis allé en Australie. Je suis allé au Japon, parmi d'autres pays. Et où que ce soit que je sois allé, monsieur, j'ai trouvé des gens qui me parlaient de créatures comme ça.

Par exemple, en 1997, j'ai visité l'Australie, monsieur, et j'ai beaucoup voyagé pour chercher le peuple noir d'Australie, les Aborigènes. Et quand je les ai vraiment trouvés, ils m'ont raconté une quantité de choses qui m'ont vraiment beaucoup étonné. Les mêmes choses que j'avais trouvées au Japon, je les ai trouvées à Taiwan. Partout où il y a encore des chamans et des guérisseurs traditionnels, vous trouvez ces histoires incroyables.

Maintenant, permettez-moi de vous dire, monsieur, ce que j'ai trouvé en Australie seulement. Ceci, que le peuple aborigène australien, qui s'appelle lui-même Coorie, ce qui signifie "notre peuple": Le peuple Coorie d'Australie croit en un grand dieu appelé Byamie, monsieur.

Un chaman Coorie, en fait, plusieurs d'entre eux, m'ont dessiné des images de ce Byamie, et l'un d'entre eux m'a fait voir une peinture rupestre représentant cet étrange dieu créateur qui est sorti des étoiles. Et quand ils ont placé leur dessin en face de moi, ce qu'ils me montraient était un Chitauli. Je le reconnaissais d'après mon initiation africaine. Il avait une grosse tête. Il avait de grands yeux, qui étaient soulignés par l'artiste. Il n'avait pas de bouche, et il avait de longs bras et des jambes incroyablement longues. Monsieur, c'était une description typique d'un Chitauli tel que je le connaissais d'après mon propre peuple en Afrique.

Je me demandais “Pourquoi ?” Ici je suis dans un pays à des milliers de kilomètres de l’Afrique, et ici je suis en train de voir un être connu comme le Biamai ou le Bimi, qui est une créature avec laquelle moi, l’Africain, je suis familier.

Parmi le peuple Amérindien, monsieur, j’ai trouvé, par exemple, parmi certaines tribus en Amérique, des tribus telles que le peuple Hopi, et ce peuple qui habite dans ces bâtiments appelés pueblo, J’ai trouvé que ces peuples – ils ont ce qu’ils appellent des créatures Katchina, quand les gens portent des masques et se déguisent en certaines créatures. Et certains de ces Katchinas sont vraiment très grands, avec une énorme tête ronde.

Exactement comme nous en avons en Afrique, j’ai trouvé des créatures semblables en Amérique. En Afrique nous appelons ces créatures Egwugwu, ou nous les appelons d’un autre nom, Chinyawu. Le Katchina du peuple amérindien, et le Chinyawu de notre peuple, sont des êtres identiques. Alors pourquoi en est-il ainsi ?

Quand le peuple Amérindien et les Africains ont-ils été en contact ? Quand ? C’est un des plus grands mystères de tous les temps, monsieur. C’est une des nombreuses choses que j’ai trouvées à travers le monde qui m’ont laissé absolument stupéfait.

Il y a de telles créatures, et le plus tôt les sceptiques qui sont parmi nous admettrons ce fait, le plus tôt sera le mieux.

Pourquoi l’humanité n’est-elle pas en train de progresser ? Pourquoi sommes-nous en train de tourner en rond dans un grand cercle d’autodestruction et de destruction mutuelle ?

Au fond, les gens sont fondamentalement bons; je le crois. Les gens ne veulent pas déclencher des guerres. Les gens ne veulent pas détruire le monde dans lequel ils habitent, mais il y a des créatures, ou il y a une force qui nous conduit, nous les êtres humains, vers l’auto annihilation. Et le plus tôt nous le reconnaîtrons, le plus tôt sera le mieux.

En ce moment, je vis en Afrique. C’est ici que se trouve mon peuple. C’est ici que se trouve mon pays. Mais je vois l’Afrique en train d’être détruite dans des guerres qui n’ont pas le moindre sens pour moi en tant qu’ Africain. Je regarde l’Inde qui, comme l’Afrique, a subit le fléau du colonialisme de la part des Français, des Anglais, et d’autres puissances européennes. Mais l’Inde, au moyen de son indépendance en tant que pays, est arrivée à faire des choses que nous, l’Afrique, n’avons pas réussies à faire. Pourquoi ?

L’Inde a fait exploser la bombe atomique et est aujourd’hui parmi les nations du monde qui sont redoutées. L’Inde a lancé des satellites en orbite. L’Inde, quoiqu’elle

ait les mêmes problèmes que ceux de l'Afrique (une population en expansion, de la contestation religieuse aussi bien que tribale), bien que l'Inde ait une partie de sa population incroyablement pauvre, aussi bien qu'une partie incroyablement riche, elle a atteint des objectifs que l'Afrique n'a pas réussis à atteindre. Alors je m'interroge "Pourquoi ? Pourquoi ?"

Parce que l'Inde a été fondée par des peuples venus d'Afrique, et je ne pense pas, monsieur, aux races noires à ce sujet.

C'est un fait que, il y a des milliers d'années, des peuples d'Afrique ont posé les fondations de la plus grande civilisation de l'Inde, aussi bien que celle d'autres pays en Asie du Sud-Est. Il y a des preuves archéologiques accablantes de ceci.

Mais, pourquoi l'Afrique est-elle en train de se noyer dans la guerre, dans la maladie, et dans la faim? Pourquoi ?

Bien des fois, monsieur, je m'assois dans ma hutte et je pleure quand je vois des maladies comme le SIDA en train de nous détruire; quand je vois des guerres insensées détruire ces pays en Afrique qui avaient prospéré pendant des milliers d'années.

Dites donc, l'Éthiopie est un pays qui a été libre pendant des milliers d'années. L'Éthiopie était autrefois l'école de toute l'Afrique. Le Nigeria était autrefois un grand pays avec une longue tradition d'autonomie, bien longtemps avant que l'homme blanc ne soit venu en Afrique. Mais aujourd'hui, tous ces pays et beaucoup d'autres sont en train d'être détruits.

Aujourd'hui, monsieur, il y a des parties de l'Afrique qui ont été totalement dépeuplées par la guerre et par la maladie appelée SIDA, une maladie qui présente tous les indices qu'elle est une maladie artificielle. Je m'interroge, "Qui ou quoi est en train de détruire l'Afrique, et pourquoi ?"

Parce qu'il y a des tribus dans ces villages où j'ai vécu, qui ont facilité ma recherche de la connaissance, avant la Seconde Guerre mondiale et après. Mais aujourd'hui ces tribus n'existent plus du tout. Elles sont parties, se sont dispersées, ont été totalement exterminées dans des guerres insensées où le peuple noir ne gagne rien.

Je suis maintenant en Afrique du Sud. C'est ici que je suis né, et ici que je dois mourir. Mais je vois mon pays se désintégrer comme une mangue pourrie. L'Afrique du Sud était autrefois un pays puissant. Elle avait une armée puissante. Elle avait des industries formidables, qui produisaient de tout, des locomotives aux petites radios. Mais aujourd'hui mon pays est devenu un détritus abruti par la drogue et accablé par le crime.

Pourquoi ?

Un pays ne devient pas un pays détruit presque du jour au lendemain, à moins qu'il y ait des forces précises qui soient déterminées à le détruire.

J'ai vu récemment, monsieur, la destruction d'un autre pays à l'intérieur de l'Afrique du Sud. Il s'agit du Lesotho. Ce pays, le Lesotho, est habité par certaines des tribus d'Afrique du Sud les plus vieilles et les plus avisées. Il y a parmi elles une tribu appelée les Bakwama. Le peuple Bakwama est si ancien qu'il vous décrit réellement une mystérieuse terre d'énormes montagnes pointues, une terre mystérieuse gouvernée par un grand dieu, qui a la tête d'un être humain et le corps du lion. [On pense immédiatement au Sphinx en Égypte.]

Les Bakwama appellent ce pays Ntswama-tfatfi. Cette terre qu'ils nomment Ntswama-tfatfi signifie "la terre du Soleil faucon". Le faucon est l'oiseau de proie dans le Ciel – vous savez?

Alors, en Afrique du Sud, ce peuple Bakwama avait connaissance de la terre d'Égypte d'où ils disent que viennent leurs ancêtres.

Et ils appellent cette mystérieuse terre des dieux, "la terre du Soleil-faucon, ou du Soleil-aigle", ce qui est exactement comme les Égyptiens décrivaient leur pays, monsieur. Ils le décrivaient comme "la terre de Hor", le dieu Horus en Grèce.

Maintenant, quand la Princesse Diana est morte, en 1997, j'étais un des premiers Noirs à soupçonner que la Princesse Diana avait été assassinée, et je vais vous dire pourquoi cette chose est arrivée, monsieur.

Parce que, environ un an ou 8 mois avant que Diana ne meure, un roi est mort au Lesotho, le Roi Moshoeshoe II. La mort du Roi Moshoeshoe II était identique détail pour détail à la mort de la Princesse Diana.

Je prie tous ceux qui pourraient trouver mes mots incroyables de considérer ceci: La Princesse Diana est morte dans un tunnel, mais le roi du Lesotho est mort dans un ravin. Il était parti au loin pour enquêter sur un problème dans sa ferme d'élevage de bétail. On trouva qu'il était en retard, et quand les gens sont allés le chercher, ils ont reçu des nouvelles des divers garçons qui gardaient le bétail dans les montagnes du Basotho-land, selon lesquelles les garçons avaient entendu ce qui avait l'air d'un coup de fusil, et quand les hommes sont allés regarder là où on avait entendu le coup de fusil, ils ont trouvé la voiture du roi qui avait quitté la route pour tomber au fond du ravin. Ils sont descendus de la leur et ont trouvé que le roi du Lesotho était dans sa voiture. Il était attaché avec sa ceinture de sécurité, mais il avait une blessure atroce derrière sa tête.

Et ils ont trouvé que le chauffeur du roi était mort au volant. Mais, les deux hommes qui étaient les gardes du corps du roi, qui étaient dans le véhicule du roi dans

le siège directement derrière le roi, s'en étaient tirés sans une égratignure. L'un des hommes est entré dans la voiture et en a sorti le roi mourant. Le roi leur a présenté des excuses pour avoir souillé leurs mains de son sang, ce qui est conforme à la tradition selon laquelle un roi mourant doit remercier les gens qui essaient de le sortir de la situation où il se trouve. Et il doit leur présenter des excuses pour leur avoir causé des ennuis, car quiconque touche au sang sacré du roi a une sorte de problème de nature spirituelle après cela.

Ensuite, quand la voiture du roi a été sortie du ravin, on a trouvé qu'il y avait un trou, comme un trou de balle, dans l'un des pneus de la voiture. Et ce pneu-là a mystérieusement disparu, par la suite, lorsque la voiture du roi n'était pas entreposée en lieu sûr, mais dans une cour extérieure à laquelle n'importe qui pouvait accéder. Et, quand on a autopsié le corps du conducteur de la voiture du roi, on a trouvé que l'homme avait été suffisamment ivre pour n'avoir pas du tout été capable de conduire la voiture. Et troisièmement, l'homme qui conduisait la voiture du roi et qui était mort au volant n'était pas l'homme qui conduisait d'habitude la voiture du roi.

Alors, monsieur, voyez-vous ce mystère maintenant ? La mort du roi du Lesotho correspond avec celle de la Princesse Diana, qui devait la suivre.

En beaucoup d'autres détails plus incroyables que ceux que je viens d'exposer, et c'est ainsi que la nation du Lesotho a donné envie de vomir après la mort du roi, quand des émeutes ont eu lieu par suite d'une élection générale à laquelle des membres du parti provisoire se présentaient et qu'ils organisaient.

Aujourd'hui le Lesotho est une nation économiquement moribonde. Et le Lesotho est un pays où a eu lieu une expérience étrange – une expérience qui consistait dans la construction d'un énorme barrage, dont l'objectif était de fournir à l'Afrique du Sud, et non au Lesotho, de grandes quantités d'eau. Et nous avons entendu récemment émaner de ce pays de vilains bruits, selon lesquels quelqu'un a été corrompu pour faciliter la construction de cet énorme barrage grâce auquel l'eau d'une petite nation est utilisée pour fournir, pour augmenter les réserves d'eau d'une nation hautement industrialisée.

Il y a beaucoup de choses étranges, monsieur, qui ont eu lieu et sont en train d'avoir lieu en Afrique du Sud, aussi bien que dans d'autres parties de l'Afrique, qui n'ont pas de sens pour moi en tant qu'Africain.

Il y a des guerres qui se passent en Afrique, où après qu'un pays africain soit devenu indépendant du pouvoir colonial, une force de rebelles reprend alors les armes contre le gouvernement de ce pays, mais au lieu de voir les rebelles combattre le gouvernement jusqu'au bout, ce qui arrive à plusieurs reprises, c'est que les forces rebelles

se divisent en différents groupes qui finissent par combattre non seulement le gouvernement en place, mais aussi les uns les autres. Et le résultat est que, dans plusieurs pays africains, le pays est si détruit que, peu importe le parti qui gagne, le peuple perd.

On donne aux Nations unies un motif de leur faire appel, afin de créer un semblant de paix. Autrement dit, les Africains se sont maintenant mis à faire des guerres qui n'amènent pas de victoire, mais leur propre destruction, aussi bien que celle de leur peuple.

J'aimerais attirer votre attention, monsieur, sur la vague de violence insensée qui fait encore rage au Soudan, aussi bien que dans d'autres parties de l'Afrique. J'aimerais attirer votre attention, monsieur, sur la plus longue et la plus terrible guerre civile qui est en train de détruire les parties sud du Soudan. J'aimerais attirer votre attention, et celle de vos lecteurs, monsieur, sur la guerre terrible qui est en train de détruire l'Angola.

Et une partie du monde, à l'est de l'Afrique australe, a été tellement ravagée par de longues années de guerre qu'il y a maintenant des endroits où vous n'entendez même pas une chose comme un oiseau. Toutes les formes de vie qui vivaient à cet endroit ont été anéanties. Alors, pourquoi ?

Et alors, j'ai trouvé que ces pays qui sont en train d'être détruits par des guerres insensées qui ne s'accordent pas du tout avec le caractère que nous avons, nous les Africains, et je parle en tant qu'Africain, sont ces pays qui, auraient-ils été laissés en paix, auraient pu approvisionner toute l'Afrique en nourriture, en eau, et en minéraux précieux. On m'a dit, monsieur, que sous la surface de l'Angola, sous les plaines de l'Angola, il y a des gisements de charbon qui sont sans égaux dans ce monde. En outre on m'a dit que dans des parties de l'Angola il y a des gisements de pétrole qui sont seulement en deuxième position par rapport à ces réserves de pétrole qui sont au Moyen-Orient.

Le Soudan est un pays que j'ai visité plusieurs fois pendant, et même après, la Seconde Guerre mondiale. Au Soudan il y avait tellement de nourriture que vous receviez de la nourriture gratuite de la part des villageois, en voyageant à travers le Soudan. Aujourd'hui, le sud du Soudan est un enfer déchiré par la famine où la bataille fait rage et où les enfants meurent de diarrhée dans la brousse tandis que les vautours et les busards attendent sur les branches des arbres pour festoyer.

L'Afrique est en train d'être systématiquement et délibérément détruite par une force d'un tel acharnement qu'elle est train de poursuivre la destruction même maintenant. Mais, cette force devient capable de tout.

Martin : Excusez-moi. Avez-vous dit qu'il y avait du charbon en Angola ou de l'or? [NdT: en anglais, "coal", le charbon et "gold", l'or ont une prononciation voisine.]

Credo Mutwa : Du charbon, monsieur, du charbon. Il y a des diamants en Angola, monsieur. Et j'ai appris par des gens dignes de confiance qu'il y a plus de pétrole sous l'Angola, en certains endroits, qu'il n'y en a dans certaines parties du Moyen-Orient.

Est-ce pour ça que l'Afrique est en train d'être détruite ? Est-ce pour ça que nos nations sont en train d'être massacrées – pour du charbon sous la surface, pour des diamants?

Dans ce cas, qui est cette intelligence qui est derrière ça ? Les gens ont-ils moins de valeur que les minéraux ? Les gens ont-ils moins de valeur que le pétrole ?

Car, monsieur, un génocide, pire que tout ce qu'Hitler ait jamais commis envers le peuple Juif, a lieu en Afrique MAINTENANT, et les Américains ont l'air de pas mal s'en foutre. Pourquoi ?

Nous sommes les meilleurs amis que les États-Unis aient eus. Nous sommes le meilleur peuple. Nous achetons des produits américains. Nos enfants veulent ressembler aux enfants américains. Nos gosses portent des jeans, monsieur, et ils parlent même avec des accents américains, parce que vous, le peuple américain, vous êtes notre modèle. Pourquoi permettez-vous que nous soyons massacrés ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Non seulement nous sommes tués par la guerre, monsieur, mais nous sommes tués par les drogues. Il n'y avait pas de drogues en Afrique du Sud à l'époque du gouvernement d'apartheid. À présent, sous notre gouvernement démocratique, notre pays est devenu un cloaque abruti par la drogue. Pourquoi ?

Aujourd'hui, monsieur, et je parle en tant que chaman traditionnel, l'un de mes objectifs est d'essayer d'aider les gens qui ont un problème de drogue. Monsieur, je peux aider un jeune Africain qui abuse de marijuana ou de hachisch. Je peux aider un jeune Africain qui est dépendant du Dakwa. Mais, monsieur, je suis incompétent, mes connaissances sont inutile et j'échoue à chaque fois – et c'est aussi le cas de beaucoup d'autres comme moi – dans mes tentatives d'aider des jeunes Noirs qui s'adonnent à un nouveau genre de drogue qui s'appelle le "crack". C'est une drogue qui a un aspect dur. C'est comme du chocolat durci quand vous la voyez, et cette chose cause un tel phénomène de dépendance qu'aucun chaman ne peut aider une jeune victime de cette drogue.

Je demande au peuple des États-Unis d'Amérique, je demande à mes frères noirs et à mes soeurs noires là-bas, pourquoi permettez-vous que la région du monde qui est votre mère soit exterminée?

Peu importe ce que disent les sceptiques, monsieur. Je vous prie de me pardonner quand je me mets vraiment en colère.

Peu importe ce que disent les sceptiques, mais il y A une force qui détruit l'Afrique et je ne vais pas gober les idioties selon lesquelles il s'agit des banquiers du FMI et autres grandes banques.

Vous ne tuez pas la poule aux oeufs d'or, aussi pourquoi les banquiers voudraient-ils détruire l'Afrique ?

Il y a une autre force derrière ces gens, une force terrible et étrangère à la Terre, qui fait des choses dans les coulisses, à cause de laquelle – et le plus tôt nous le reconnaîtrons, le plut tôt sera le mieux – monsieur, il est très courant pour des êtres humains qui ont des ennuis d'en rendre responsable d'autres forces que celles qui sont à l'intérieur d'eux-mêmes.

Mais, j'ai étudié la situation en Afrique depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et avant, et j'ai des preuves qui indiquent qu'une force extra-terrestre est à l'oeuvre en Afrique. Quelle est la chose, qui est l'être qui est en train d'exterminer les plus anciennes tribus de l'Afrique ?

S'il vous plaît, monsieur, laissez-moi vous dire une chose qui affecte mon âme. Vous permettez ?

Martin : Je vous en prie, poursuivez.

Credo Mutwa : S'il vous plaît, je suis désolé de parler autant. Je vous prie de me pardonner. J'appartiens à la nation zouloue, une nation de guerriers, une nation de sages. Mon peuple, monsieur, n'a jamais été étudié à fond par les anthropologues blancs, mais le peuple Zoulou connaissait des choses que, si je devais les partager avec vos lecteurs, ils en seraient ébahis.

Laissez-moi vous le montrer. Le peuple Zoulou SAVAIT, parmi de nombreuses choses, que c'est la Terre qui tourne autour du Soleil, et non l'inverse.

On disait, pour expliquer cette chose aux initiés, que la Terre est une créature féminine et le Soleil est une créature masculine, et donc, la Terre est celle qui est mobile et qui danse autour du Soleil – la très belle princesse qui danse autour du roi impétueux qui est le Soleil. Notre peuple savait que la Terre était une sphère. Notre peuple était au courant des germes et de leur fonction.

Quand l'homme blanc est venu en Afrique, d'où venait cette connaissance incroyable ? Je ne le sais pas.

Les Américains et les Européens disent que c'est Albert Einstein qui a exprimé l'idée selon laquelle le temps et l'espace sont une seule et même chose. Ma réponse à cela est, "Non!"

Mon peuple, les Zoulous, savaient que l'espace et le temps étaient une seule chose.

Dans la langue des Zoulous, l'un des noms pour espace est umkati. Et le nom Zoulou pour temps est isikati. Alors, notre peuple savait que l'espace et le temps étaient une seule et même chose, des centaines d'années avant la naissance d'Einstein.

Et par ailleurs, notre peuple croyait, comme le peuple Dogon, qu'il y a 24 planètes dans notre partie de l'espace qui sont habitées par des créatures intelligentes de diverses conditions.

Et, cette connaissance n'a jamais été enregistrée dans aucun livre, et moi et ma tante, nous sommes les seuls hauts sanusi [shaman] survivants d'Afrique du Sud qui soient les gardiens de cette connaissance. Ma tante est encore en vie. Elle est âgée d'environ 90 ans et quelques, et je suis à présent proche de la mort, souffrant du diabète – un terrible tueur du peuple africain de nos jours.

Et, ce que j'essaie de vous dire c'est que, bien que mon peuple ait cette connaissance formidable, qui n'a jamais été écrite dans aucun livre, les membres du peuple Zoulou, un énorme pourcentage d'entre eux, sont aujourd'hui victimes du HIV ou carrément du SIDA.

Et on a calculé, monsieur, que dans les 50 prochaines années, au moins les trois-quarts des membres du peuple Zoulou du Natal vont mourir. Et je suis le gardien d'objets sacrés que j'ai hérité de mon grand-père. Je suis, du coté de ma mère, un descendant direct du dernier vrai roi zoulou, Dingame. Et, mon devoir devrait être de protéger mon peuple de tout ce qui menace son existence.

Écoutez, s'il vous plait, monsieur. Quiconque étudie l'humanité avec amour, avec compréhension, et avec attention, reconnaît le fait qu'il y ait un Dieu rayonnant qui lutte pour prendre naissance à l'intérieur de chacun d'entre nous. Nous essayons de le refouler, bien que beaucoup d'entre nous n'en aient pas encore conscience. Nous sommes en train de développer une attitude qui consiste à vouloir protéger notre planète, peu importe qui nous sommes.

Il y a des chefs en Afrique qui vous infligent une très lourde amende s'ils vous voient abattre un arbre inutilement. C'était chose commune dans le passé, mais cela a disparu avec la venue des Blancs; mais maintenant c'est de nouveau revenu. L'homme est en train de devenir, se donne du mal pour devenir un être plus avancé et plus gé-

néreux, et les extra-terrestres ne vont pas le laisser faire. Ils vont à nouveau nous faire s'entretuer. Et je suis inquiet au sujet de ce qui va se passer.

Monsieur, je peux vous montrer beaucoup de choses étranges que les Africains faisaient pour se protéger des extra-terrestres Gris. Les choses que notre peuple faisaient n'étaient pas le résultat d'une superstition. Elles étaient le résultat d'une terrible expérience personnelle.

Un jour j'espère partager avec vous, monsieur, l'histoire de la manière dont j'ai été "pris", comme nous disons. Nous croyons, monsieur, que les Mantindane ("les bourreaux"), les Gris, sont vraiment les serviteurs des Chitauli. Et qu'ils, contrairement à ce que les Blancs pensent – beaucoup de Blancs croient une chose qui est fausse, monsieur – selon laquelle les Mantindane font des expériences sur nous. Ils n'en font PAS. je le répète, ils n'en font pas.

Quiconque a traversé les enfers de ces êtres vous dira qu'il n'y a rien d'expérimental dans ce qu'ils font. C'est une résolution froide, froide et sans pitié, et ils ne font pas ce qu'ils nous font pour eux-mêmes, ils font ce qu'ils nous font pour des créatures plus grandes que celles qu'ils sont. S'il vous plait, monsieur, pouvez-vous me donner un peu de temps pour partager avec vous, brièvement, ce qui m'est arrivé ?

Martin : Oh oui! Absolument, je vous en prie. Nous avons tout le temps dont vous avez besoin.

Credo Mutwa : Monsieur, c'était un jour ordinaire, comme n'importe quel autre jour. C'était une très belle journée dans les montagnes de l'est du Zimbabwe, qui sont appelées Inyangani. Ce sont des montagnes à l'est du Zimbabwe. J'avais alors été chargé par mon professeur d'aller chercher une herbe spéciale que nous devions utiliser pour la guérison d'un certain initié qui était gravement malade. Et mon professeur, une femme appelée Mme Moyo, était Ndebele, du Zimbabwe, autrefois connu sous le nom de Rhodésie.

J'étais en train de chercher cette herbe, et je ne pensais à rien d'autre, et je n'avais aucune croyance que ce soit dans ces créatures. Je ne les avais jamais rencontrées auparavant, et bien que nous, les Africains nous croyions en de nombreuses choses, j'étais vachement sceptique, même au sujet de certaines entités auxquelles nous croyions à ce moment-là, parce que je n'avais jamais rencontré quelque chose comme ça avant.

Et tout à coup, monsieur, j'ai remarqué que la température autour de moi avait chuté, bien que ce soit une journée africaine vraiment chaude. J'ai soudain remarqué que maintenant il faisait froid et qu'il y avait ce qui semblait être une brume lumineuse bleue qui tourbillonnait tout autour de moi, qui se mettait entre moi et l'est du

paysage. Je me souviens de m'être demandé, stupidement, ce que signifiait cette chose, parce que je venais juste de commencer d'arracher l'une des herbes que j'avais trouvées.

Soudain, je me suis trouvé dans un endroit très étrange, un endroit qui ressemblait à un tunnel recouvert de métal. J'avais travaillé dans des mines auparavant, et l'endroit où je me trouvais semblait être une galerie de mine qui était recouverte de métal grisâtre argenté. J'étais allongé sur ce qui semblait être une paillasse très lourde et très grande ou une table de travail, monsieur. Mais néanmoins, je n'étais pas enchaîné à la table. J'étais juste allongé là et mes pantalons avaient disparu, ainsi que les grandes bottes que je portais toujours quand je sortais dans la brousse.

Et soudain, dans cette étrange salle semblable à un tunnel, j'ai vu ce qui semblait être des créatures lentes, troublantes, grises et ternes qui se déplaçaient vers moi. Il y avait des lumières dans cet endroit, mais pas des lumières comme nous les connaissons. Elles avaient l'air d'être des taches de matière incandescente. Et il y avait quelque chose au-dessus de l'entrée la plus éloignée qui ressemblait à de l'écriture, cette écriture-là sur la surface gris argenté, et ces créatures arrivaient sur moi mais j'étais hypnotisé, juste comme si on m'avait jeté un sort.

Mais je regardais les créatures alors qu'elles venaient vers moi. Je ne savais pas ce qu'elles étaient. J'étais effrayé, mais je ne pouvais bouger ni mes bras ni mes jambes. J'étais juste allongé là comme une chèvre sur l'autel du sacrifice. Et quand les créatures sont venues vers moi, j'ai ressenti de la peur à l'intérieur de moi. C'était de petites créatures, environ la taille d'un Pygmée africain. Elles avaient de très grosses têtes, de très minces bras, et de très minces jambes.

Je remarquais, monsieur, car je suis un artiste, un peintre, que ces créatures étaient bâties de travers du point de vue d'un artiste. Leurs membres étaient trop longs pour leur corps, et leurs cous étaient très minces, et leurs têtes étaient presque aussi grosses que des melons d'eau arrivés à maturité. Ils avaient des yeux étranges, qui ressemblaient à une sorte de lunettes de protection. Ils n'avaient pas de nez, comme nous en avons, seulement des petits trous de chaque coté de la zone surélevée entre leurs yeux. Leur bouche n'avait pas de lèvres, seulement de fines entailles comme si elles avaient été faites par un rasoir.

Et tandis que je regardais ces créatures, monsieur, stupéfait de fascination, j'ai senti quelque chose près de ma tête, autour de ma tête. Et quand j'ai levé les yeux, il y avait une autre créature, une qui était légèrement plus grande que les autres, et elle se tenait debout au-dessus de ma tête et me regardait. J'ai levé mes yeux droit dans les siens et j'ai été complètement hypnotisé, et vous savez, j'étais envoûté.

Je regardais la chose droit dans les yeux et je me suis aperçu que la créature voulait que je continue de la regarder droit dans les yeux. J'ai regardé et j'ai vu que, à travers ces couvercles sur ses yeux, je pouvais voir les véritables yeux de la créature derrière ce couvercle noir, semblable à des lunettes de protection. Ses yeux étaient ronds, avec des pupilles droites, comme celles d'un chat. Et la chose ne bougeait pas sa tête. Elle respirait; je pouvais le voir. Je pouvais voir bouger des petites narines, qui se rapprochaient et se fermaient, mais monsieur, si quelqu'un me disait que je pue comme cette créature-là, vraiment, je lui en collerais un sur la gueule.

Martin : (Rires)

Credo Mutwa : La créature empestait comme ce n'est pas possible. Elle avait une odeur étrange, une odeur chimique qui serrait à la gorge, qui puait comme des oeufs pourris, et aussi comme du cuivre chaud [soufre], une odeur très forte. Et la créature m'a vu la regarder, et elle me regardait avec mépris et, tout à coup, j'ai senti une douleur atroce et terrifiante sur ma cuisse gauche, comme si une épée avait été enfoncée dans ma cuisse gauche. J'ai hurlé de douleur, d'une manière horrible, en appelant ma mère, et la créature a posé sa main sur ma bouche. Vous savez, monsieur, c'était comme – si vous voulez connaître l'impression que ça donnait, je vous prie monsieur, de prendre la patte d'un poulet, un poulet vivant, et de le poser contre vos lèvres. C'était l'impression que donnait la main de la créature sur ma bouche.

Elle avait des doigts longs et maigres, qui avaient plus d'articulations que mes doigts humains n'en ont. Et le pouce n'était pas à la bonne place. Chacun des doigts se terminait par une griffe noire, presque comme certains oiseaux africains. La chose m'ordonnait de me taire. Et combien de temps la douleur a continué, monsieur, je ne le sais pas. J'ai hurlé et hurlé et hurlé, à nouveau. Et ensuite, tout à coup, quelque chose a été retiré de ma chair, et j'ai baissé les yeux et j'ai vu ma cuisse couverte de sang, et j'ai vu que l'une des créatures – il y en avait quatre, à part celle qui se tenait debout au-dessus de ma tête – elles portaient des combinaisons collantes, qui étaient de couleur gris argenté, et leur chair ressemblait à la chair de certains types de poisson qu'on trouve dans la mer au large de l'Afrique du Sud.

Et la créature qui se tenait debout au-dessus de ma tête avait l'air d'être une femme; Elle était d'une certaine manière différente des autres. Elle était plus grande, plus grosse, quoiqu'elle n'ait pas de poitrine comme une femme, elle semblait être féminine. Et les autres avaient l'air d'avoir peur d'elle, je ne sais pas comment je peux décrire ceci.

Et alors, au même moment que cette terrible chose, une autre de ces créatures est venue vers moi – elle marchait en crabe, d'une manière légèrement saccadée,

comme si elle était ivre – elle s'est approchée le long de la table, vers mon coté droit, et elle s'est tenue debout à côté de celle qui se tenait au-dessus de ma tête. Et avant que je puisse savoir ce qui m'arrivait, cette créature m'a enfoncé quelque chose qui était comme un petit stylo-bille argenté avec un câble à un bout, elle a poussé cette chose, froidement, dans ma narine droite. Monsieur, la douleur était inimaginable. Du sang giclait partout. Je m'étouffais et essayais de crier, mais le sang pénétrait dans ma gorge. C'était un cauchemar. Ensuite, elle a retiré la chose et j'ai essayé de lutter et de me redresser. La douleur était atroce, mais l'autre chose au-dessus de ma tête a posé sa main sur mon front et me retenait avec très peu de force.

J'étais en train d'étouffer et d'essayer de cracher le sang, et alors je suis arrivé à tourner la tête vers la droite pour cracher le sang, ce que j'ai fait, et alors ce que les créatures m'ont fait, monsieur, je ne le sais pas. Tout ce que je sais vraiment, c'est que la douleur a disparu, et à la place de la douleur, d'étranges visions ont submergé ma tête, des visions de villes, parmi lesquelles j'en reconnaissais à partir de mes voyages – mais, des villes qui étaient à moitié détruites, les bâtiments ayant leurs sommets emportés, avec des fenêtres comme des orbites vides dans un crâne humain. J'ai eu ces visions à plusieurs reprises. Tous les bâtiments que j'ai vus étaient à moitié inondés par une eau rougeâtre et boueuse. C'était comme s'il y avait eu une inondation et les bâtiments émergeaient de cette grande inondation, en partie détruits par une sorte de catastrophe, et c'était un spectacle effroyable.

Et ensuite, avant que je m'en sois aperçu, l'une des créatures, celle qui se tenait à côté de mon pied, a enfoncé quelque chose dans mon membre viril, mais cette fois il n'y avait pas de douleur, juste une violente irritation, comme si je faisais l'amour à quelque chose ou à quelqu'un. Et ensuite, quand la créature a retiré la chose, qui était comme un petit tube noir qu'elle avait forcé dans mon membre viril, j'ai fait quelque chose qui a produit un résultat étrange, et je ne l'ai pas fait intentionnellement. Je pense qu'elle était – ma vessie – ouverte, et j'ai uriné tout droit dans la poitrine de la créature qui avait retiré la chose de mon organe.

Et quand bien même j'aurais tiré sur la créature, elle n'aurait jamais réagi comme elle l'a fait. Elle s'est brusquement écartée de moi et a failli tomber, et ensuite elle s'est redressée et s'est éloignée en titubant comme un insecte ivre, et a quitté la salle. Je ne sais pas si mon urine a fait ça; je ne le sais pas. Mais c'est ce qui s'est passé.

Ensuite, au bout de quelque temps, les autres créatures sont parties, en me laissant avec une douleur sourde dans ma narine, avec du sang sur ma cuisse, et la table humide d'urine. Et la chose qui se tenait au-dessus de ma tête n'avait pas bougé. Elle se tenait juste debout là avec sa main droite qui touchait son épaule gauche, d'une

manière étrangement belle et féminine. Elle restait là à me regarder. Il n'y avait aucune expression sur son visage. Je n'ai jamais vu aucune de ces créatures parler ou émettre le moindre son que ce soit. Tout ce que je sais vraiment, c'est qu'elles semblaient être muettes.

Et ensuite, sorties de quelque part, il est arrivé deux autres créatures, dont l'une était faite entièrement avec du métal. Même dans mes pires cauchemars, je vois encore cette créature. Elle était grande. Elle était grosse. Et la zone dans laquelle nous étions était trop petite pour elle. Elle avançait avec le dos légèrement voûté, et ce n'était certainement pas quelque chose de vivant. C'était une créature de métal, une sorte de robot. Et elle est venue se tenir debout près de mon pied, tout son corps maladroitement courbé, baissant les yeux vers moi. Il n'y avait pas de bouche. Il n'y avait pas de nez. Il y avait juste deux yeux brillants, qui avaient l'air de changer de couleur, et qui semblaient bouger d'une certaine manière, comme le crépitement d'un appareil électrique.

Et ensuite, derrière cette énorme créature courbée, est venue une créature qui m'a surpris. Elle était très, très, très, très bouffie, monsieur, en apparence. Elle avait la peau rose. Elle avait un corps très humain au poil blond. Elle avait des yeux bleus bridés très brillants. Elle avait des cheveux qui ressemblaient à une sorte de fibre de nylon. Elle avait des pommettes hautes et une bouche presque humaine, avec des lèvres charnues et un petit menton pointu.

La créature, monsieur, était indéniablement une femme mais en tant qu'artiste et que peintre, ce que je suis, et aussi en tant que sculpteur, j'ai remarqué que la créature était complètement mal proportionnée. Elle était fausse. D'abord, ses seins étaient minces et pointus, et placés trop haut sur sa poitrine, pas là où les seins d'une femme normale seraient. Son corps était puissant, presque gras, mais ses jambes étaient trop courtes et ses bras étaient trop courts en proportion du reste de son corps. Et elle est venue vers moi, a baissé les yeux vers moi, et avant que j'aie saisi ce qu'elle faisait, d'une certaine manière elle s'est accouplée avec moi. C'était une expérience horrible, monsieur, même pire que ce qui m'avait été fait auparavant. Mais même maintenant, le traumatisme de ce jour-là a un effet sur ma vie même maintenant, exactement 40 ans plus tard.

Et après ça, quand les créatures ont été parties, laissant seulement celle des créatures qui était restée près de ma tête, la créature debout près de ma tête m'a secoué par les cheveux, elle m'a saisi par la tête et m'a forcé à me lever de la table et à descendre de la table. Je l'ai fait, j'étais dans un tel état que je suis tombé sur mes genoux et sur mes mains, sur le sol. Et j'ai remarqué que ce sol-là était étrange. Il possédait

des motifs animés, qui n'arrêtaient pas de changer et de se relayer – des motifs violets, rouges et verdâtres, sur un fond gris métallisé. Et la créature m'a tiré par les cheveux, à nouveau, me forçant à me relever, et elle m'a poussé brutalement et m'a obligé à la suivre.

Monsieur, cela me prendrait trop de temps pour décrire ce que j'ai vu dans cet endroit étrange, alors que la créature me poussait, brutalement, de salle en salle. Même maintenant mon esprit ne peut pas comprendre ce qu'était ce que j'ai vu. Parmi les nombreuses choses que j'ai vues il y avait des objets cylindriques énormes, faits de ce qui semblait être une sorte de verre. Et dans ces objets, des cylindres, qui s'étendaient du plafond jusqu'au sol de l'endroit que nous étions en train de traverser, il y avait ce qui avait l'air d'une sorte de liquide rose grisâtre. Et dans ce liquide j'ai vu des petites éditions des créatures extra-terrestres qui flottaient en tournant en rond, comme des petites grenouilles dégoûtantes, à l'intérieur de ce liquide.

Je ne pouvais pas comprendre ce qu'était ce qu'on me montrait. Mais ensuite, dans la dernière salle qu'on m'a fait traverser, j'ai vu des gens, et d'autres étranges créatures, auxquelles, même maintenant, mon esprit ne comprend absolument rien, couchées sur la table.

Et j'ai dépassé un Blanc, un véritable Blanc, qui sentait comme un être humain, qui sentait la sueur, l'urine, les excréments, et la peur. Ce Blanc était allongé sur une table comme celle sur laquelle j'avais été allongé, et j'ai regardé dans ses yeux et il a regardé dans les miens alors que je passais. Et ensuite je me suis retrouvé dans la brousse. J'ai constaté que mes pantalons avaient disparu. J'avais une douleur atroce à ma cuisse gauche. J'avais une douleur dans mon pénis qui commençait à gonfler, et quand j'ai essayé d'y passer de l'eau, la douleur a été horrible. J'ai enlevé ma chemise et je m'en suis servi pour me couvrir les reins et j'ai marché à travers la brousse.

J'ai d'abord rencontré un groupe de jeunes Noirs rhodésiens qui m'ont guidé vers le village de mon professeur. Et quand je suis arrivé à l'extérieur de ce village, je sentais si horriblement mauvais que tous les chiens du village sont venus japper et montrer les dents pour me mettre en pièces. Et c'est seulement mon professeur et ses autres étudiants et les villageois qui m'ont sauvé ce jour-là. Mon professeur et les villageois n'étaient pas du tout surpris par ce que j'avais à leur dire. Ils l'admettaient, monsieur. Ils me disaient que ce qui m'était arrivé était arrivé à beaucoup d'autres personnes auparavant, et que j'avais de la chance de revenir en vie, car beaucoup de gens ont disparu dans cette partie du pays, sans jamais être revus – des Blancs, des Noirs, et ainsi de suite.

Monsieur, soyons bref. Au cours de l'année suivante, 1960, je livrais des colis dans la ville de Johannesburg. Vous voyez, je travaillais dans une boutique de curiosités, lorsqu'un Blanc m'a crié de m'arrêter. J'ai supposé que le Blanc était un agent de la police secrète qui voulait examiner mes papiers. Et quand j'ai essayé de présenter les papiers, il m'a dit, avec colère, qu'il ne voulait pas voir mes papiers puants.

Monsieur, il m'a posé cette question: "Écoute, où diable t'ai-je vu auparavant? Qui es-tu ?" J'ai dit, "je ne suis personne, monsieur; je suis juste un ouvrier." Il a dit, "Ne me dis pas de conneries, l'homme; qui diable es tu ? Où t'ai-je vu auparavant ?" Et alors je l'ai regardé. Je le reconnaissais – ses longs cheveux épars châtain doré, sa moustache ridicule et sa barbe. Je me souvenais de lui – ses yeux bleus injectés de sang et la terreur visible qui luisait sur ses yeux, et sa peau aussi pâle que celle d'une chèvre.

J'ai dit, "Meneer", comme on dit en afrikaans. [NdT: écrit par erreur "African's" dans la transcription anglaise de l'enregistrement sonore.] "Meneer – je vous ai vu en Rhodésie dans un certain endroit sous terre." Et même si j'avais frappé ce Blanc-là avec mon poing, il n'aurait pas réagit de cette manière-là, monsieur. Il s'est écarté, il s'est mis à marcher avec une expression terrible et il a disparu de l'autre coté de la rue.

Maintenant, en gros, c'est ce qui m'est arrivé, monsieur, mais ce n'est pas du tout une expérience unique.

Depuis cette époque j'ai rencontré vraiment beaucoup de gens qui ont eu la même expérience que celle que j'ai racontée, et la plupart d'entre eux étaient des Noirs et des Noires traditionnels qui ne savent ni lire ni écrire. Ils venaient me demander de l'aide en tant que chaman, mais j'étais, moi-même, en train de chercher quelqu'un de plus avancé que moi pour me dire exactement ce qui m'était arrivé. Parce que, monsieur, quand vous vous faites prendre par les Mantindane, vous devenez si traumatisé, votre vie devient si changée, vous devenez si gêné et honteux de vous-même, vous développez une haine de soi que vous ne pouvez pas comprendre, et il y a des changements subtils dans votre vie qui n'ont pas de sens pour vous.

Un : Vous développez un étrange amour pour l'humanité. Vous voulez secouer tout le monde par les épaules et dire, "Hé, réveillez-vous les gars; nous ne sommes pas seuls. Je sais que nous ne sommes pas seuls !" Et, vous développez le sentiment que votre vie ne vous appartient plus; et en outre, vous devenez contraints par une étrange incitation de vous déplacer de lieu en lieu, de voyager. Vous devenez inquiets au sujet de l'avenir; vous devenez inquiets au sujet des gens. Et une autre chose, monsieur, pour laquelle j'espérais qu'un jour vous m'enverriez des gens pour le voir par eux-mêmes: vous développez une connaissance qui ne vous appartient pas. Vous dévelop-

pez une compréhension de l'espace, une compréhension du temps et de la création qui n'a aucun sens pour vous en tant qu'être humain – c'est un état tel, qu'après votre terrible torture, qu'après que des substances aient été retirées de vous, une certaine sorte d'échange a lieu dans lequel vous connaissez soudain des choses que le Mantindane doit connaître et que les êtres humains ordinaires ne connaissent pas.

Mais, monsieur, je sais que ce don de Dieu arrive souvent même quand – par exemple, à un moment, en 1966, en Afrique du Sud, monsieur, j'ai été arrêté et interrogé plutôt sauvagement par la police de sécurité. C'était cette époque où chaque intellectuel noir, peu importe qui, il ou elle était, avait droit à une visite de ces types vraiment méchants, qui vous soumettaient à la torture, qui quelquefois, mettaient des dispositifs électriques sur vous, et vous posaient des questions, et ainsi de suite.

Quelquefois, quand ces "êtres humains" vous torturaient, vous pressentiez souvent ce qu'ils étaient en train de penser. Pour une raison ou pour une autre, quand vous êtes torturés par des êtres humains, pas seulement par des Mantindane, il y a une transmission de pensée.

Par exemple, quand un agent de la police secrète particulièrement méchant venait vous battre, vous SAVIEZ ce qu'il était en train de penser, même avant qu'il ne fasse irruption dans la pièce où vous étiez détenu. Vous saviez qu'il allait venir, et vous saviez exactement ce qu'il était en train de penser et ce qu'il avait l'intention de vous faire.

Donc, voici pourquoi je parle des choses étranges qui ont submergé mon esprit. Et ce qui a submergé mon esprit ce jourlà, c'étaient des visions en provenance de l'esprit du Mantindane.

Depuis ce temps-là – je ne suis qu'un homme d'éducation très limitée – j'ai trouvé qu'il est dur de parler l'anglais et encore plus de l'écrire. Cela me prend longtemps pour dire des choses que les gens dont l'anglais est meilleur diraient en peu de mots. Mais, mes mains sont capables de faire des choses que personne ne m'a jamais enseignées. Je fais des moteurs, des moteurs de fusée qui marchent réellement. Je fais des fusils, du genre que je désire, et tous les gens qui me connaissent vous le diront et, M David Icke, monsieur, pourrait vous montrer des photos de ce que j'ai fait autour de ma nouvelle maison. J'ai fait des grands robots avec de la ferraille, et certains de ces robots vont marcher. Je ne sais pas d'où j'ai acquis cette connaissance.

Et depuis ce jour terrible, les visions que j'ai eues depuis que j'étais un enfant, et les impressions ordinaires que j'ai en tant que chaman, sont devenues bien plus intenses. Je ne sais pas pourquoi, et je veux en connaître la raison.

Mais je peux vous dire, monsieur, que ces créatures, que les gens appellent à tort des extra-terrestres, ne sont pas extra-terrestres du tout.

Après de nombreuses années passées à étudier cette chose, à essayer de la comprendre, je peux vous dire ceci: que les Mantindane, et les autres sortes d'êtres extra-terrestres dont notre peuple a connaissance, sont sexuellement compatibles avec les êtres humains.

Les Mantindane sont capables de féconder les femmes africaines. Et je suis tombé sur beaucoup de cas de ce genre au cours de la dernière trentaine d'années. Par exemple, selon notre culture, l'avortement est considéré comme pire que le meurtre. Et si une femme d'une tribu d'une zone rurale de l'Afrique du Sud se trouve être mise enceinte par une personne inconnue, et qu'ensuite sa grossesse disparaît, que, monsieur, un parent de cette femme l'accuse d'avoir commis un avortement, et pourtant elle le nie, bien sur.

Et à cause de la dispute qui s'ensuit entre elle et ses parents et les parents du mari, alors elle propose à ces gens qui l'accusent de l'emmener voir un sangoma; c'est une personne comme moi.

Le sangoma examinera parfois la femme et, si le sangoma trouve que la femme a été enceinte, et a eu d'une manière ou d'une autre son foetus enlevé – une chose qui, quand elle est faite par les Mantindane, entraîne des lésions spécifiques sur la femme que quelqu'un d'expérimenté peut reconnaître – alors, le sangoma sait que la femme dit la vérité.

De plus, l'odeur qui persiste sur les gens qui sont passés entre les mains du Mantindane, ce qui est inoubliable pour un homme méticuleux, persiste toujours sur toute femme qui a été fécondée par le Mantindane, peu importe la quantité de parfum ou de poudre qu'elle essaie d'utiliser. Donc, voilà pourquoi beaucoup de tels cas se retrouvent sur le seuil de ma vie. Des Sangomas me ramènent de telles personnes en grand nombre, parce qu'ils pensent que je suis le meilleur pour les aider dans de tels problèmes.

C'est ainsi que, dans la dernière quarantaine d'années, j'ai reçu beaucoup de femmes qui ont réellement été fécondées par les Mantindane et dont les grossesses se sont mystérieusement terminées, laissant la femme se sentir souillée, se sentir coupable, et rejetée par sa famille. C'est devenu mon devoir de convaincre la famille de l'innocence de la femme, d'essayer de guérir le terrible traumatisme spirituel et mental – aussi bien que physique – que la femme a subi, et à part ça de l'aider ainsi que les membres de sa famille, à oublier ce qui est arrivé.

Non, monsieur; si ces extra-terrestres viennent d'une planète éloignée, pourquoi sont-ils capables de féconder des femmes ?

Et pourquoi cette créature étrange, qui était nue, avec des poils pubiens roux, qui m'a grimpé dessus sur cette table de travail, pourquoi avait-elle un organe qui, quoique légèrement différent de celui d'une femme normale, était pourtant un organe féminin reconnaissable ? L'organe de la créature était à la mauvaise place. Il était légèrement plus sur le devant, là où celui d'une femme normale est entre les jambes. Mais il était reconnaissable, et il ressemblait à un organe féminin. Il avait des poils comme un organe de femme.

C'est pourquoi, monsieur, je crois que ces soi-disant extraterrestres ne viennent pas du tout de très loin.

Je crois qu'ils sont ici avec nous, et je crois qu'ils ont besoin de substances issues de notre corps, juste comme certains d'entre nous, les êtres humains, utilisent certaines choses extraites des animaux sauvages, tel que les glandes de singe, pour certains de nos propres objectifs égoïstes.

Je crois, monsieur, que nous devrions étudier ce dangereux phénomène très, très, clairement et avec des esprits objectifs. Beaucoup trop de gens succombent à la tentation de considérer ces "extra-terrestres" comme des créatures surnaturelles. Ce sont juste des créatures tangibles, monsieur. Elles sont comme nous; et, en outre, je vais faire ici une déclaration qui va être une surprise: les extra-terrestres gris, monsieur, sont comestibles. Surpris ?

Martin : Je vous prie de continuer.

Credo Mutwa : J'ai dit, monsieur, que les extra-terrestres gris sont comestibles.

Martin : Oui, je l'ai entendu et je suis inquiet de…

Credo Mutwa : Leur chair est composée de protéines, juste comme l'est la chair animale sur Terre, mais, quiconque ingère de la chair d'extra-terrestres gris se retrouve très, très proche de la mort. Je l'ai presque fait.

Vous voyez, au Lesotho il y a une montagne appelée Laribe; elle est appelée la montagne de la Pierre qui pleure. À plusieurs occasions, dans la dernière cinquantaine d'années, des vaisseaux extra-terrestres se sont écrasés contre cette montagne. Et l'un des derniers incidents a fait l'objet d'un reportage dans les journaux il n'y a pas si longtemps.

Un Africain qui croit que ces créatures sont des dieux, quand ils trouvent le cadavre d'un extra-terrestres gris mort, ils le prennent, le mettent dans un sac, et le traînent dans la brousse, où ils le démembrent et le mangent rituellement. Mais certains d'entre eux meurent à la suite de l'ingestion de cette chose.

Environ un an avant que j'aie l'expérience des montagnes Inyangani, il m'a été donné, par un de mes amis du Lesotho, de la chair de ce qu'il appelait un dieu du ciel. J'étais sceptique. Il m'a donné un petit morceau d'une substance grise et plutôt sèche, qu'il disait être la chair. Et lui, moi et sa femme, nous avons mangé rituellement cette chose, une nuit. Après avoir mangé cette chose, monsieur, le jour suivant, exactement, nos corps ont présenté une éruption de boutons qui ne ressemblait à rien de ce dont j'avais fait l'expérience dans ma vie auparavant.

Nos corps étaient si couverts de boutons et d'urticaire, que c'était comme si nous avions la petite vérole. Nous avions des démangeaisons, la démangeaison était horrible, spécialement sous les aisselles et entre les jambes, et les fesses. Nos langues ont commencé à enfler. Nous ne pouvions pas respirer. Et pendant un certain nombre de jours, mon ami, sa femme et moi avons été complètement sans défense, secrètement servis par des initiés qui étudiaient sous la direction de mon ami, qui était un chaman.

Je suis arrivé très près de la mort. Il y avait des saignements de presque tous les orifices de nos corps. Nous avions du sang dans les urines, beaucoup de sang quand nous allions aux toilettes. Nous pouvions à peine marcher, à peine respirer. Et après environ 4 ou 5 jours, l'éruption s'est calmée, alors la desquamation de la peau s'est produite à ce moment-là. Notre peau a commencé à peler, en écailles comme celles d'un serpent qui mue.

Monsieur, c'était l'une des plus terribles expériences que j'aie subies. En fait, quand j'ai commencé à aller mieux, j'ai pensé que mon enlèvement par les Mantindane était le résultat direct de mon ingestion de la chair de l'une de ces créatures. Je n'avais pas cru que ce que mon ami me donnait était de la chair d'une créature. Je supposais que c'était une sorte de racine ou d'herbe ou quelque chose de ce genre. Mais, après coup, je me suis souvenu du goût de la chose. Elle avait un goût cuivré, et elle avait le même type d'odeur que celle que je devais rencontrer en 1959.

Et, après que les éruptions aient diminué – tandis que je pelais encore et que nous étions enduits d'huile de coco de la tête aux pieds par les initiés, chaque jour – un étrange changement nous a envahis, monsieur, que je demande d'essayer de m'expliquer à toute personne ayant des connaissances qui lirait ceci dans votre pays. Nous sommes devenus fous, monsieur, complètement fous. Nous nous sommes mis à rire comme de vrais loony tunes. [NdT: dessins animés de Tex Avery, littéralement mélodies dingues.] C'était ha, ha, ha, ha, ha, ha!, jour après jour – pour la moindre chose nous nous mettions à rire à se décrocher la mâchoire, pendant des heures, jusqu'à en être presque épuisés.

Et ensuite les rires ont disparus; et alors une chose étrange est arrivée, une chose dont mon ami disait qu'elle était le but que tous ceux qui ont mangé la chair d'un Mantindane voulaient atteindre.

C'était comme si nous avions ingéré une substance étrange, une drogue, une drogue comme aucune autre sur cette Terre. Soudain, nos sensations ont été augmentées. Quand vous buviez de l'eau, c'était comme si vous aviez bu une sorte de vin. L'eau devenait aussi délicieuse qu'une boisson artificielle. La nourriture commençait à avoir étonnamment de goût. Chaque sensation était augmentée, et c'est indescriptible – c'était comme si je ne faisais qu'un avec le véritable coeur de l'univers. Je ne peux pas le décrire d'une autre façon.

Et ce sentiment d'une étonnante intensité de sensation a duré pendant plus de 2 mois. Quand j'écoutais de la musique, c'était comme s'il y avait de la musique derrière la musique, derrière la musique. Quand je peignais des tableaux – ce qui est ce que je fais pour vivre – et quand je tenais une couleur particulière au bout de mon pinceau, c'était comme s'il y avait d'autres couleurs dans cette couleur. C'était une chose indescriptible, monsieur. Même maintenant je ne peux pas le décrire. Mais laissez-moi maintenant, monsieur, passer à autre chose.

Les Mantindane ne sont pas les seuls extra-terrestres que nous, les Africains, avons vus et dont nous sommes informés, et sur lesquels nous avons des histoires à raconter.

Il y a vraiment de très nombreux siècles, avant que le premier homme blanc ne vienne en Afrique, nous, le peuple Africain, nous avons rencontré une race d'extra-terrestres qui ressemblait exactement à l'homme blanc européen qui allait envahir l'Afrique dans notre avenir.

Ces créatures extra-terrestres sont grandes. Certaines d'entre elles sont plutôt bien bâties, comme des athlètes, et elles ont des yeux bleus légèrement inclinés et des pommettes hautes. Et ils ont des cheveux d'or, et ils ressemblent exactement aux Européens d'aujourd'hui, à une exception près: leurs doigts sont admirablement faits, longs et comme ceux des musiciens et des artistes.

Alors, ces créatures sont venues en Afrique depuis le ciel, dans des vaisseaux qui ressemblaient au boomerang du peuple Australien.

Maintenant, quand un de ces vaisseaux descend pour atterrir, il crée un tourbillon de poussière, qui fait vraiment un très grand bruit, comme celui d'une tornade. Dans la langue de certaines tribus africaines, un tourbillon se dit zungaruzungo.

Alors, notre peuple a donné plusieurs noms à ces extraterrestres à la peau blanche. Ils les ont appelés Wazungu, un mot qui signifie approximativement “dieu” mais qui signifie littéralement “peuple du démon-poussière ou du tourbillon”.

Et, notre peuple connaissait bien ces Wazungu depuis le début. Ils les ont vus, et ils ont vu que certains – en fait, beaucoup – de ces Wazungu portent ce qui a l’air d’une sphère en cristal ou en verre, une sphère qu’ils s’amusent toujours à faire rebondir comme une balle dans leurs mains. Et quand une force de guerriers essaie de capturer un Wazungu, le Wazungu lance cette balle en l’air, l’attrape dans ses mains, et ensuite disparaît.

Mais, des Wazungu ont été capturés par des Africains dans le passé et gardés prisonniers par la force dans les villages des chefs, et dans les grottes des chamans. La personne qui a capturé le Muzungu, comme il est appelé au singulier, devait s’assurer qu’il gardait le globe de verre bien dissimulé aux Wazungu. Aussi longtemps qu’il gardait le globe en otage, le Muzungu ne pouvait pas s’échapper.

Et quand les Africains ont vu les véritables Européens, les hommes blanc d’Europe, ils leur ont transféré le nom Wazungu. Avant que nous ayons rencontré le peuple d’Europe, nous les Africains, nous avions rencontré les Wazungu à la peau blanche et nous avons transféré le nom Wazungu aux véritables Européens, d’après celui des extraterrestres.

Actuellement, dans la langue zouloue, nous appelons un homme blanc Umlungu. Or le mot Umlungu signifie exactement la même chose que Wazungu, “un dieu ou une créature qui crée un grand tourbillon sous la terre”.

Au Zaïre, qui est appelé maintenant la République démocratique du Congo, les Blancs sont appelés Watende ou Walende. Ceci, de nouveau, signifie “un dieu ou une créature blanche”. Et, le mot Watende est utilisé non seulement pour désigner l’extraterrestre à la peau rose, mais est aussi utilisé pour s’appliquer au domaine du Chitauli.

Au Zaïre, quand les chamans parlent avec effroi des seigneurs qui contrôlent la Terre, ils ne les désignent pas sous le nom de Chitauli, mais ils s’y réfèrent par euphémisme sous le terme de Watende-wamuinda – c’est à dire, “la créature blanche qui porte une lumière” parce que la nuit, les yeux du front des Chitauli rayonnent comme des lumières rouges dans la brousse dense. Ils rougeoient comme les feux arrière d’une automobile dans la brousse dense. Donc, un Watende-wa-muinda “la créature blanche à la lumière”, c’est ainsi que les Chitauli sont appelés en République démocratique du Congo.

Il y a plus de 24 autres créatures extra-terrestres, monsieur, dont nous, les Africains, nous sommes au courant, mais je ne vous en parlerai brièvement que de deux, maintenant.

Monsieur, dans le pays appelé Zimbabwe, où j'ai eu ma rencontre en 1959, il y a aussi une autre créature. C'est la créature la plus étonnante, et je l'ai vue une fois, ainsi que plusieurs autres personnes, des Noirs et des Blancs, qui étaient avec moi. Cette créature est une créature énorme, et qui a exactement la forme d'un gorille, mais elle est différente d'un gorille, qui marche souvent sur ses pieds, aussi bien que sur les articulations de ses doigts. La créature dont je parle, monsieur, mesure environ deux mètres soixante de haut, et est bâtie exactement comme un gorille, mais son corps est très puissant. Ses épaules sont très larges, son cou est très épais. Il est recouvert d'une épaisse fourrure grossière, comme aucun autre animal sauvage en Afrique.

C'est une créature humanoïde, avec des cuisses, des jambes et des pieds, aussi bien que des bras et des mains qui ressemblent exactement à ceux d'un être humain, seulement recouvert d'un lourd tapis de fourrure marron foncé. Cette créature, monsieur, est connue sous le nom d'Ogo par le peuple du Zimbabwe. Et des masses de gens ont vu cette créature, des centaines sur de nombreuses générations. Certaines de ces créatures ont été vues ici même en Afrique du Sud, dans des endroits isolés broussailleux et montagneux. Et ces Ogo sont, détail pour détail, exactement comme ce que le peuple Amérindien du Nord-Ouest des États-Unis appelle un Sasquatch ou un Bigfoot. En fait, je dis que c'est la même créature et nous l'avons ici même en Afrique australe. C'est aussi la même créature, mais avec une couleur de peau complètement différente, que celle qui est vue par le peuple du Népal sur les pentes des montagnes de l'Himalaya, la créature qui est appelée un Yeti.

Et puis, la dernière créature, monsieur, une créature qui est si bien connue en Afrique du Sud, et ailleurs en Afrique, que si vous mentionnez son nom, les gens sourient. On l'appelle un Tokoloshe.

Chaque Africain sait ce qu'est un Tokoloshe. Certains l'appellent Tikoloshe. Il ressemble à un ours en peluche qui a l'air très méchant, car sa tête est comme celle d'un ours en peluche, mais il a une crête osseuse épaisse et pointue au sommet de son crâne. La crête court du haut de son front vers l'arrière de son crâne, et avec cette crête il peut jeter un boeuf à terre en lui donnant un coup de tête.

Cette créature oblige, dans certains endroits, les Noirs à surélever leurs lits sur des briques, une brique posée sur une autre, d'environ quatre-vingt-dix centimètres au-dessus du sol. Et vous trouvez ceci partout en Afrique du Sud. Ce Tokoloshe aime jouer avec les enfants, et a été vu des centaines de fois par des écoliers, en divers en-

droits de l'Afrique du Sud, même à des époques récentes. Quelquefois il terrorisera les enfants en les griffant alors qu'ils dorment, laissant de longues égratignures parallèles sur le dos d'un enfant et sur les cuisses d'un enfant, des égratignures qui s'infectent et démangent extrêmement.

Il y a environ deux ans, une créature comme celle-ci a terrorisé une école entière d'enfants à Soweto, près de Johannesburg. Et les enfants de l'école l'ont appelé pinky-pinky. Maintenant, cette créature n'est pas seulement connue en Afrique du Sud parmi les Noirs, elle est aussi connue, monsieur, parmi le peuple Polynésien d'Hawaii, et d'autres îles du Pacifique. Ces gens élèvent leurs huttes, leurs maisons d'herbes, sur des pilotis, à la hauteur exacte à laquelle les Africains remontent leur lit. Quand vous demandez à un Polynésien, "Pourquoi bâtissez-vous vos huttes de cette façon?" Le Polynésien dira, "Nous voulons nous protéger du Tiki."

Alors il est intéressant de noter, monsieur, qu'une créature exactement comme celle qu'on voit en Afrique du Sud est aussi aperçue sur des îles du Pacifique, et que le nom sous lequel elle est connue dans le Pacifique, Tiki, est très proche du mot africain Tikiloshe, ou Tokoloshe.

Un jour j'espère partager davantage de choses concernant cette information avec vos lecteurs, mais je renouvelle mon appel: S'il vous plait enquêtez! S'il vous plait, enquêtons! Arrêtons d'être trop sceptiques. Un scepticisme excessif est tout aussi dangereux et aussi mauvais que la crédulité.

Personne ne peut me dire que les extra-terrestres n'existent pas. Que quelqu'un me dise, quelle est la signification de ce trou dans mon côté ? Que quelqu'un me dise, pourquoi est-ce qu'après avoir été accouplé à cette étrange créature, dans cet étrange endroit, mon organe viril sentait horriblement mauvais, et pendant de nombreuses années après cela je n'ai pas pu faire l'amour correctement à une femme ordinaire. Pourquoi ?

Si c'était un phénomène imaginaire, comment un phénomène imaginaire peut-il vous laisser des cicatrices et des crevasses sur votre organe masculin, dont certaines ne se sont pas refermées à ce jour ? Que de telles personnes me donnent la réponse à cette question.

Nous devons enquêter, monsieur, parce que tout porte à croire que les créatures extra-terrestres qui partagent cette planète avec nous deviennent capables de tout. Pourquoi ? Car, voyez-vous, il y a un grand combat qui prend forme, et quiconque réfléchit profondément à de telles choses peut voir ce combat arriver.

De quoi suis-je en train de parler ?

Monsieur, jusqu'il y a trente ou quarante ans, très peu de gens se souciaient de l'environnement. Très peu de gens s'inquiétaient de la destruction des forêts tropicales humides en Afrique et ailleurs. Très peu de gens s'inquiétaient quand les chasseurs blancs, qui, à cette époque étaient considérés comme des héros, massacraient par milliers les animaux d'Afrique.

Très peu de gens s'inquiétaient quand les grandes nations du monde, telles que les États-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, et la France, testaient ouvertement des armes nucléaires dans de nombreuses parties du monde.

Aujourd'hui il y a des gens qui cracheraient sur un chasseur de gros gibier s'il se présentait dans un hôtel et annonçait ce qu'il est. Aujourd'hui un chasseur de gros gibier n'est plus regardé comme un héros, mais plutôt comme un meurtrier. Aujourd'hui il y a des hommes et des femmes, des Noirs et des Blancs, qui sont prêts à risquer leurs vies pour sauver des arbres, pour sauver des animaux, et pour empêcher la folie des tests d'armes nucléaires. Monsieur, qu'est-ce que cela vous dit ?

Cela vous dit que, après avoir été dominés pendant bien des milliers d'années par des créatures extra-terrestres, les êtres humains se mettent à résister. Les êtres humains se mettent à se préoccuper du monde dans lequel ils vivent et dans lequel ils se trouvent.

Mais, les extra-terrestres, les Chitauli, les Mantindane – appelez-les comme vous voulez – ne vont pas se laisser faire. Ils vont nous punir, comme ils l'ont fait il y a des siècles.

Les extra-terrestres ont détruit autrefois une nation dont le nom nous est parvenu à nous, les Africains, en tant que nation d'Amariri.

On dit que les rois d'Amariri, ce pays fabuleux dont nous croyions qu'il s'étendait au-delà du soleil couchant, refusaient de faire ce que les Chitauli leur disaient de faire. En ce temps-là, les rois refusaient de sacrifier leurs enfants aux Chitauli. Ils refusaient de faire la guerre à leurs semblables les êtres humains, afin de soutenir les Chitauli, avec leurs images de dieu.

On dit que les Chitauli ont fait descendre un feu du Ciel. Ils ont pris du feu à partir du Soleil lui-même et ils l'ont utilisé pour détruire cette grande civilisation. Ils ont provoqué des tremblements de terre et des raz de marée et ont détruit la grande civilisation du peuple Rouge aux longs cheveux verts, que l'on dit avoir été le premier peuple qui n'ait jamais été créé sur cette Terre.

On dit que les Chitauli n'ont permis qu'à peu de survivants d'échapper à la destruction d'Amariri, et qu'ils sont prêts à le refaire dans un très proche avenir.

Je suis inquiet au sujet de ce qui va arriver dans d'autres pays du monde. Tous ces tremblements de terre, qui ont causé la perte de vies humaines au Moyen Orient et dans des parties de l'Afrique et de l'Inde, pourquoi mon coeur ressent-il de la peur quand je lis quelque chose sur tout ceci ?

Ces tremblements de terre arrivent avec une régularité anormale maintenant, en Égypte, en Arménie, et l'un de ces tremblements de terre était si puissant, qu'il a traversé directement la planète Terre et a provoqué l'effondrement en un tas de ruines d'un rocher très sacré en Namibie, un rocher connu sous le nom de Doigt de Dieu, qui était resté debout pendant des dizaines de milliers d'années. Et quand ce rocher s'est effondré, j'ai reçu de nombreuses lettres inquiètes de la part des sangomas qui croyaient que puisque ce rocher était tombé, alors la fin du monde était très, très proche. Y a-t-il une question, s'il vous plait ?

Martin : J'ai lu votre poème, votre voeu. Dans votre voeu vous mentionnez le nom de Jabulon. Pouvez-vous expliquer qui est ce ?

Credo Mutwa : Jabulon, monsieur, est un dieu très étrange. On suppose qu'il est le dirigeant des Chitauli.

À ma grande surprise, c'est un dieu à qui je trouve que surtout certains groupes de Blancs rendent un culte. Nous avons été au courant de l'existence de Jabulon pendant de très nombreux siècles, nous, les Noirs. Mais je suis surpris qu'il y ait des Blancs qui adorent ce dieu, et ces gens, parmi eux il y a des gens que beaucoup de personnes ont rendu responsables des choses qui sont arrivées sur cette Terre, à savoir, les francs-maçons.

Nous croyons que Jabulon est le dirigeant des Chitauli. C'est l'Ancien. Et l'un de ses noms, dans la langue africaine, monsieur, est Umbaba-Samahongo – "le seigneur roi, le grand père aux yeux terribles" – car nous croyons que Jabulon possède un oeil grâce auquel, s'il l'ouvre, vous mourez s'il vous regarde.

On dit, monsieur, que l'Umbaba s'est enfui d'une terre orientale au cours d'une lutte pour le pouvoir avec l'un de ses fils, et qu'il s'est réfugié en Afrique centrale, où il se cache dans une caverne, profondément dans le sol.

Et c'est une chose incroyable, monsieur – on dit que sous les Montagnes de la Lune au Zaïre se trouve cette grande cité de cuivre, faite de nombreux milliers de bâtiments brillants.

Là réside le dieu Umbaba ou Jabulon. Et ce dieu est en train d'attendre le jour où la surface de la Terre sera débarrassée des êtres humains afin que lui, et ses enfants, les Chitauli, puissent sortir et profiter de la chaleur du Soleil.

Et, un jour, monsieur, j'ai eu une visite très inattendue alors que je vivais à Soweto, près de Johannesburg. J'ai reçu la visite de prêtres du Tibet. L'un de ces prêtres, je suis sur que vous l'avez rencontré ou que vous le connaissez. Son nom est Akyong Rinpoché. Il est l'un des principaux prêtres tibétains en Angleterre qui ont été exilés avec le Dalaï Lama, et il m'a rendu visite un jour où j'étais dans mon village médical à Soweto. Et l'une des choses que Akyong Rinpoché m'a demandées était, "Est-ce que je connais une cité secrète qui est quelque part en Afrique, une cité de cuivre ?"

J'ai dit, "mais, Akyong, vous êtes en train de décrire la cité d'Umbaba, la cité du dieu invisible, le dieu qui se cache sous terre. Comment êtes-vous au courant de ceci ?"

Et Akyong Rinpoché, qui est un investigateur très sérieux des phénomènes étranges, m'a dit qu'à une époque le grand Lama a quitté le Tibet avec un groupe de disciples et est venu en Afrique chercher cette cité. Et le Lama, et ses disciples, n'ont jamais été revus. Ils ne sont jamais retournés au Tibet.

Or, monsieur, nous avions des histoires en Afrique centrale et australe au sujet de petits hommes jaunes qui sont venus en Afrique chercher la cité d'Umbaba, la cité de laquelle vous ne pouvez pas revenir vivant.

Ce qui est étonnant, monsieur – je ne sais pas si ceci rentre dans le domaine de votre journal, – mais il y a des histoires très, très troublantes que j'ai suivies ici en Afrique du Sud, des histoires qui n'ont pas de sens pour moi.

(Interruption de quelques minutes.)

Credo Mutwa : Allô.

Martin : Oui, Credo. Puis-je dire simplement que je vous suis très reconnaissant de prendre le temps de parler avec moi, et que je me rends compte que c'est difficile.

Credo Mutwa : J'apprécie l'honneur que vous me faites, beaucoup plus que vous ne le réalisez. Et je sais comment les Blancs traitent souvent de bizarre quelqu'un qui parle du sujet dont je suis en train de parler.

Monsieur, je ne devrais vraiment pas m'exposer à la risée publique, comme je le fais, mais, notre peuple EST EN TRAIN DE MOURIR ! Non seulement avons-nous des problèmes avec les drogues en Afrique australe, non seulement avons-nous des problèmes avec le crime dans mon pays, qui est en train de devenir mille fois plus violent qu'il ne l'a jamais été auparavant, non seulement avons-nous des problèmes avec le SIDA, monsieur, mais nous avons aussi des problèmes bizarres qui se trouvent souvent sur notre chemin – des problèmes qui, quand vous les étudiez ensembles, vous montrent que quelque chose de mystérieux se passe en Afrique australe. Puis-je partager cette chose avec vous, monsieur ?

Martin : Oui, je vous en prie.

Credo Mutwa : Monsieur, selon ma culture il est très impoli pour un homme de simplement parler à un autre homme sans donner à cet autre homme la possibilité de lui répondre. Aussi, par égard pour votre journal et pour vous, j'aimerais vous demander, dans votre pays, les États-Unis, avez-vous des histoires étranges au sujet de structures souterraines qui sont construites – car nous avons des histoires semblables en Afrique du Sud, et avec nous elles ont vraiment de très étranges résultats.

Martin : Oui, il y a beaucoup d'histoires de souterrains – à vrai dire, nous les appelons des bases souterraines, et, en fait, dans le journal avec lequel j'étais associé auparavant, nous avons publié une édition entière pour révéler les emplacements de ces bases souterraines. Pas seulement ça…

Credo Mutwa : Il y a exactement la même chose ici en Afrique du Sud, et il y en a depuis de nombreuses années. J'ai été capable d'en confirmer un à ma grande satisfaction, mais je n'ai pas réussi à confirmer les autres. Vous voyez, monsieur, un homme comme moi, qui est à cheval sur deux mondes – le monde mystique africain, aussi bien que le monde terre à terre moderne – doit faire attention à ce qu'il dit.

Mais, il y a environ cinq ans, je vivais dans la petite ville de Masikeng, une ville très historique qui a été le site d'un siège célèbre par les Boers, pendant la guerre de 1899-1902. C'est dans cette ville, monsieur, que le mouvement Scout, le mouvement des Boys Scouts, a été fondé par le Capitaine Powell. Je suis sur que vous avez entendu parler de lui. Mais, alors que je vivais à Masinkeng, de nombreuses personnes sont venues à moi, des membres de tribus ordinaires des deux sexes, monsieur, certains d'entre eux complètement illettrés.

Ces gens se plaignaient à moi de ce que leurs parents avaient mystérieusement disparu. Ils voulaient que je devine où les membres de leurs familles étaient partis. Et, j'ai demandé à ces personnes, dont aucune ne se connaissait entre elles, où ont disparu vos parents ? Ces gens m'ont raconté une histoire incroyable, et c'était celle ci : Non loin de Masikeng il y a un endroit célèbre dont je suis sur que vous avez entendu parler, un endroit que nous appelons le Las Vegas de l'Afrique du Sud.

C'est le célèbre complexe casino/hôtel appelé Sun City.

Martin : Oui.

Credo Mutwa : On m'a raconté que sous Sun City d'étranges opérations minières étaient en cours, profondément sous terre, et qu'un grand nombre des Africains qui travaillaient dans ces mines disparaissaient et ne rentraient plus jamais chez eux, bien que les chèques de leur salaire continuaient à être envoyés à leur famille. Les hommes ne rentraient jamais chez eux, comme le font des mineurs ordinaires.

À ce moment-là, j'ai examiné ce phénomène, monsieur, et, comme un imbécile, j'ai refusé de le croire. Et ensuite davantage d'histoires se sont trouvées sur mon chemin, parce que quand un Africain a de sérieux problèmes, il ou elle cherche un sangoma pour trouver la raison de ses ennuis.

Monsieur, l'autre histoire était celle-ci, et j'ai trouvé que celle-ci était une vérité choquante – qu'il y avait une construction de l'autre coté de la frontière de l'Afrique du Sud, dans le pays connu comme le Botswana.

Là, les Américains travaillaient avec de la main-d'oeuvre africaine, à qui on avait fait jurer le silence. Les Américains construisaient là un aéroport secret qui peut recevoir des chasseurs à réaction modernes. À ce moment-là, je ne pouvais pas le croire.

De nouveau, on m'a dit que beaucoup avaient mystérieusement disparu là – des membres de tribu ordinaires, monsieur, même pas des Noirs éduqués; des ouvriers ordinaires avaient disparu. Et quand les membres de leur famille essaient de découvrir où ils sont passés, ils se heurtent à un silence froid comme le marbre.

Alors, j'ai voulu jeter un coup d'oeil sur cette chose, et une chose qui m'a fait agir était qu'une étrange histoire courait à travers l'Afrique du Sud, selon laquelle un avion à réaction sudafricain, un chasseur à réaction, avait abattu une soucoupe volante. Et on avait fait décoller d'urgence le chasseur à réaction de cette base secrète.

Alors, monsieur, j'ai décidé d'enquêter car ma crédibilité en tant que chaman et en tant que sangoma était en jeu. Je suis allé au Botswana. C'était très facile. Vous pouvez encore traverser à travers les fils de fer et entrer dans ce pays. Dans certains endroits les frontières ne sont pas aussi hermétiquement fermées que beaucoup de gens pourraient le penser. Je suis allé là avec quelques amis et j'ai trouvé qu'il y avait une telle base au Botswana, pas sous la terre, mais en surface.

C'est une base aérienne, mais les Noirs ont peur d'être seulement vus près de là car on dit que vous allez disparaître si vous allez trop près de cet endroit, et l'homme qui nous avait amenés là ne voulait pas venir près de cet endroit. Je l'ai étudiée de loin, et elle existe vraiment, et l'homme a dit que si nous allions plus près de cet endroit, nous allions disparaître.

Ce qui est une chose très bizarre, monsieur, parce qu'il y a beaucoup de bases militaires dans toute l'Afrique du Sud, et au Botswana, mais celle-ci en particulier terrorise profondément les gens du pays.

Pourquoi il en serait ainsi, je m'efforce encore de le découvrir, même maintenant, parce qu'il y a trop de choses étranges qui se déroulent dans mon pays, et elles ont vraiment un très mauvais effet sur les vies de beaucoup de gens de notre peuple.

Maintenant, il y a autre chose, monsieur: C'est une de ces choses que les Chitauli aiment faire dans leurs cavernes souterraines, où de nombreux feux sont toujours entretenus, nous a-t-on dit, c'est quand un Chitauli tombe malade et commence à perdre une grande surface de peau sur son corps, on dit qu'il y a une maladie dont les Chitauli souffrent qui leur fait perdre une grande surface de leur peau, leur laissant la chair à vif.

Quand le Chitauli tombe malade de cette manière, une jeune fille, une vierge, est généralement enlevée par le serviteur du Chitauli et est amenée au lieu souterrain. Là la fille est liée, pieds et poings, et enveloppée dans une couverture d'or, et elle est forcée de coucher près du Chitauli, le Chitauli malade, semaine après semaine, en étant bien nourrie et bien soignée, mais gardée pieds et poings liés, et libérée seulement à certains moments pour la soulager.

On dit qu'après que le Chitauli malade ait montré des signes d'amélioration, alors la fille humaine est manipulée pour qu'elle essaye de s'échapper. On lui donne une possibilité de s'échapper, une possibilité qui n'en est pas vraiment une. Alors, quand la fille s'échappe, elle court, mais elle est poursuivie sur une longue distance sous la terre par des créatures métalliques volantes, et elle est reprise quand elle atteint le summum de la peur et de l'épuisement. Alors elle est étendue sur un autel, habituellement un rocher brut, plat sur le dessus.

Ensuite, elle est sacrifiée cruellement, monsieur, et son sang est bu par le Chitauli malade, qui alors se rétablit. Mais, la fille ne doit pas être sacrifiée avant qu'elle ne soit vraiment très effrayée, parce que si elle n'est pas effrayée, on dit que son sang ne sauvera pas le Chitauli malade. Ce doit être le sang d'un être humain vraiment très effrayé.

Or, cette habitude de donner la chasse à une victime était aussi pratiquée par les cannibales africains ordinaires, monsieur.

Au Zoulouland, au siècle dernier, il y avait des cannibales qui avaient l'habitude de manger les gens, et leurs descendants, même aujourd'hui, vous diront, s'ils ont confiance en vous, que la chair de l'être humain qui a été effrayé et forcé à courir sur une grande distance, alors qu'il essaie de s'échapper, a bien meilleur goût que la chair de quelqu'un qui a simplement été tué.

Maintenant, monsieur, il y a quelque temps, ici en Afrique du Sud – et la procédure est toujours en cours – cinq filles blanches ont disparu. C'étaient des écolières, monsieur. Chacune de ces écolières était une enfant hautement talentueuse – soit une enfant qui a montré des signes de développement d'un pouvoir spirituel, soit une enfant qui était à la tête de sa classe pour une faculté intellectuelle particulière ou dans

une matière scolaire particulière. Cinq de ces enfants ont disparu en Afrique du Sud. C'était une très grosse affaire dans le journal et, à un moment, des Blancs sont venus me voir et m'ont persuadé d'essayer de retrouver ces enfants.

Et un jour un Blanc m'a apporté un jouet de caoutchouc qui appartenait à une enfant blanche qui avait disparu. Et j'ai pris le jouet de caoutchouc dans mes mains et j'ai remarqué que les yeux de la créature semblaient bouger. C'était comme si le jouet de caoutchouc, un jouet dinosaure, allait fondre en larmes. Je me suis senti très mal, comme si j'avais envie de me lever et de m'enfuir. Et alors j'ai dit à ce Blanc, "Écoutez-moi : L'enfant qui avait ce jouet est morte. Qu'essayez-vous de me faire ? Cette enfant est morte. Je le sens." Et le Blanc, qui était un producteur de télévision, a pris le jouet, les livres scolaires, et le maillot, et il s'en est allé. Et l'écolière blanche a bien été retrouvée morte, enterrée dans une tombe peu profonde près d'une route.Alors, d'autres gens sont venus me demander de l'aide pour retrouver leurs enfants disparus. Sont-ils morts ? Sont-ils vivants ?

Avant que je puisse faire quoi que ce soit, monsieur – à cette époque j'avais encore un téléphone chez moi – mon téléphone s'est mis à sonner et des gens avec des voix très en colère, des voix de Blancs, m'ont crié dessus et m'ont dit d'arrêter d'aider ces gens. Ils m'ont dit que si je n'arrêtais pas, de l'acide serait jeté sur le visage de ma femme, et que mes enfants seraient assassinés, les uns après les autres. Et naturellement, mon plus jeune fils a bien été brutalement poignardé, presque à mort, un jour, par des gens mystérieux dont ses amis m'ont dit plus tard qu'ils étaient des gens à la peau blanche. Et c'est pourquoi j'ai arrêté, monsieur.

On m'a dit, de source sûre, que plus de mille enfants disparaissent en Afrique du Sud, presque chaque mois. Et ils disparaissent, pour ne plus jamais être revus. Beaucoup de gens, surtout dans le milieu des journaux, pensent que c'est le résultat des rackets de la prostitution des enfants. Mais je pense que non. Les enfants – si vous vérifiez l'histoire de beaucoup de ces enfants, ils n'étaient pas des enfants des rues ordinaires, monsieur. Ce sont des écoliers qui se distinguent dans leur classe, à cause de certains sujets pour lesquels ils sont doués, ou qui se distinguent dans leur classe par leur capacité à réfléchir.

Non seulement cela, monsieur, mais des femmes ordinaires ont disparu de cette manière, à Masikeng, aussi, à plus ou moins la même époque où les cinq enfants blancs ont disparu. À Masikeng, deux professeurs noirs, des professeurs de sexe féminin, ont disparu dans leur voiture et n'ont plus jamais été revus. Mais je ne veux pas vous infliger, monsieur, le récit de cette terrible histoire.

Mais permettez-moi de vous dire une dernière chose: Après la disparition des cinq écoliers blancs, la police a arrêté un prêtre, un révérend de l'Église réformée blanche, le révérend Van Rooyen. On a dit que c'était Van Rooyen qui était responsable de la disparition de ces pauvres jeunes écolières blanches. Et, il avait été aidé par sa petite amie, qui sélectionnait ces enfants. Avant que Van Rooyen ne puisse comparaître devant un tribunal, une chose très étrange est arrivée. Lui et sa petite amie ont été tués par balles dans leur petit véhicule, un petit camion quatre-quatre. Et, après qu'ils aient été abattus, le camion s'est débrouillé pour s'arrêter – une chose qu'un camion en mouvement ne fait jamais – et par la suite, j'ai été informé par une Blanche qui connaissait Van Rooyen, que Van Rooyen et sa femme n'avaient pas commis ce crime comme la police l'avait dit aux journaux.

En fait, ils avaient été assassinés. Pourquoi ? Parce que Van Rooyen a été retrouvé avec une blessure par balle dans sa tempe droite, et pourtant, tous les gens qui le connaissaient savaient qu'il était gaucher. Qui donc a assassiné Van Rooyen et sa femme ? C'est à ce jour l'un des plus grands et des plus sinistres mystères d'Afrique du Sud. Il y a davantage, bien davantage de choses du même genre, mais je ne voudrais pas vous faire perdre votre temps avec ça.

Martin : Quand nous étions en train de parler des Gris, vous avez parlé des Chitauli. Vous les avez décrits, les reptiliens – maintenant reprenez-moi si je me trompe – les avez-vous décrits comme des êtres grands, minces, avec une grosse tête et de grands yeux?

Credo Mutwa : Oui, monsieur. Ils sont grands. Ils marchent avec un – vous voyez, les extra-terrestres gris ont une démarche saccadée, monsieur, comme s'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec leurs jambes. Mais, les Chitauli marchent très gracieusement, comme des arbres qui s'agitent doucement dans le vent.

Ils sont grands. Ils ont de grosses têtes. Certains d'entre eux ont des cornes tout autour de leur tête.

Maintenant, permettez moi d'exprimer ma stupéfaction, il se trouve que l'un des films qui sont récemment sortis en Afrique du Sud, un film de la Guerre des Etoiles, le dernier, montre un personnage EXACTEMENT comme un Chitauli, exactement! Il a des cornes tout autour de sa tête.

Ce sont les Chitauli guerriers. Les Chitauli royaux n'ont pas de cornes autour de leur tête, mais ils ont une crête plus foncée qui s'étend du haut de leur front à leur dos. Ce sont de très gracieuses créatures, nous a-t-on dit, monsieur, mais elles ont – leur petit doigt est une griffe qui est une griffe droite et très acérée, qu'ils utilisent pour

l'enfoncer profondément dans les nez humains, afin de boire les cerveaux humains dans l'un de leurs rituels.

Martin : Maintenant, ont-ils la peau claire?

Credo Mutwa : Ils n'ont pas la peau rose. Ils ont la peau blanche, comme du papier, presque comme certaines sortes de carton. Leur peau est comme ça, c'est indéniablement la peau de créatures couvertes d'écailles comme les reptiles. Leurs fronts sont très grands, bombés, et ils ont l'air extrêmement, extrêmement intelligents.

Martin : Maintenant, on a dit – j'ai entendu dire que ces êtres sont très directifs et que la politique consistant à "diviser pour mieux régner" leur réussit bien.

Credo Mutwa : Oui, c'est ce qu'ils font, monsieur. Ils montent les êtres humains les uns contre les autres. Je pourrais vous donner beaucoup d'exemples amusants, en me servant de certaines langues africaines, sur la manière dont on dit que les Chitauli ont divisé les êtres humains. Ils aiment bien – savez vous qui ils aiment bien, monsieur ? Ils aiment bien les fanatiques religieux.

Martin : (Rires)

Credo Mutwa : Ceux qui sont accablés par trop de religion sont très populaires parmi les Chitauli.

Martin : Eh bien, je ne peux pas m'empêcher de me demander si les Chitauli sont répandus aux États-Unis à cause du grand nombre de bases souterraines ! Aux États-Unis seulement, les chiffres des enfants disparus sont si astronomiques que la traite des Blanches ne suffit pas à répondre à ces questions.

Credo Mutwa : Oui, monsieur, je suis d'accord. Mais, je suis désolé, monsieur, je sens que c'est en Afrique que quelque chose de très drôle est destiné à se passer. Permettez-moi de vous dire ce qui m'est arrivé, récemment, monsieur. Nous avons encore un peu de temps. Je n'en ai pas pour longtemps, une minute ou moins.

Martin : Non, non – c'est parfait.

Credo Mutwa : Quand je me suis mis à parler à M. David Icke, et c'était (quand) M. Icke s'est mis à parler de moi au Cap, j'ai reçu la visite de trois Blancs qui prétendaient être originaires de l'Amérique du Sud. Ces gens m'ont dit que quelque chose allait arriver le 9 de ce mois, le 9-9-99. Ils ont dit que ceci allait arriver au Lac Titicaca, un endroit que j'ai visité un jour il y a environ deux ans.

Martin : Un endroit très spécial.

Credo Mutwa : Oui, monsieur. Et ensuite, ces gens m'ont dit, alors que nous étions en train de parler – ces gens, monsieur, qui parlaient grâce à un interprète – m'ont dit que l'Afrique est le pays où quelque chose va bientôt arriver qui décidera du destin de toute l'humanité.

Et ensuite, nous nous sommes séparés sur des paroles très chaleureuses, monsieur, mais ces gens m'avaient laissé une lettre que je n'ai pas ouverte avant quelques heures après qu'ils soient partis. Et dans cette lettre il était écrit que je ne devrais pas assister à l'exposé de David Icke, et qu'une étrange personne nommée Tsar Alia me surveillait. Je ne sais pas qui est Tsar Alia.

Et ils me disaient – ces gens m'avaient dit quand nous nous sommes rencontrés – qu'ils étaient sous les ordres d'un grand seigneur nommé Melchisédech. Et, après j'avais lu cette lettre de menace, qui m'avertissait que si je parlais, ma femme, qui est malade du cancer à l'hôpital, allait mourir si je parlais. Alors, j'ai commencé à me poser des questions. Qui étaient ces gens ?

Alors, parce que je suis allé en Amérique du Sud auparavant, j'ai trouvé que la langue espagnole qu'ils utilisaient pour parler était différente de la langue, l'espagnol qui est parlé en Amérique du Sud. Ces gens se servaient de l'espagnol d'Espagne, et non de l'espagnol légèrement adouci de l'Amérique du Sud.

Même maintenant, monsieur, cette menace est encore suspendue au-dessus de ma tête et, puis-je vous signaler, monsieur, une chose étrange que quiconque vous m'enverrez un jour pourra voir lui-même: ma femme est malade du cancer à l'hôpital, qui est le plus grand hôpital de l'Afrique du Sud, monsieur. Et dans l'une des radios prises de l'utérus de ma femme, on voyait un étrange appareil métallique – d'un genre qui a laissé les médecins perplexes. J'en ai parlé à ma femme. Je lui ai demandé, "Qui a mis cet objet, que les rayons X ont vus, dans ton utérus ?"

Ma femme a dit que personne ne l'avait jamais touchée, et que personne n'avait jamais rien introduit en elle. Mais cet artefact, monsieur, qui est nettement marqué dans la radio, et est clairement indiqué par une flèche, est d'abord vu dans un cliché radiographique, disparaît pour les deux clichés suivants, et est de nouveau vu sur le quatrième cliché. Je me suis vraiment posé beaucoup de questions à ce sujet.

Peu importe ce que nous pouvons penser, monsieur, il y a des choses étranges qui se déroulent dans ce monde et elles réclament un agent, une enquête, et une explication. Que fait cet étrange appareil, que les médecins ne peuvent pas identifier, à l'intérieur de l'utérus d'une femme de soixante-cinq ans? Ma femme est en train de souffrir, et je peux la perdre n'importe quand maintenant, parce que je ne peux même pas la sortir de l'hôpital. Qui a mis cet appareil dans son utérus, et pourquoi? Je ne saurai jamais la réponse, pas dans ce monde.

Martin : Je suis vraiment désolé d'apprendre que votre femme a le cancer. J'ai perdu ma mère à cause du cancer pas plus tard que l'an dernier et je sais que c'est un combat très douloureux.

Credo Mutwa : Oui, monsieur, c'est vrai.

Martin : Aussi, je suis vraiment désolé que vous subissiez cela.

Credo Mutwa : Grâce à l'entraînement en tant que beau-fils d'un guerrier zoulou, nous sommes devenus quelque chose comme le Samouraï japonais que nous appelons le Kaway, qui est un guerrier du Soleil. Quand un guerrier du Soleil, qui est entraîné comme je le suis, éprouve une expérience terrible, il doit canaliser la douleur causée par cette expérience en une froide colère rentrée, afin de dominer la peine qu'il ressent.

Et, en ce moment, monsieur, je suis chagriné au sujet de ce qui ce passe dans mon pays; au sujet de ce qui arrive à mon peuple; au sujet de ce qui arrive à ma femme, qui est aussi ma demi-soeur. Vous voyez, le nôtre est ce qui est appelé un mariage sacré entre un homme, un sanusi, un chaman, et sa demi-soeur. Et, la femme que je vais perdre est ma demi-soeur. Notre père est un seul homme, mais nos mères étaient

différentes.

Vous savez, monsieur, je ressens une colère froide parce que l'Afrique est en train d'être détruite. Je ressens, monsieur, une colère froide parce que mon peuple est en train d'être détruit par des forces que, quand on les étudie, on trouve qu'elles nous sont totalement étrangères.

Et, ici, permettez-moi de partager avec vous, monsieur, une dernière chose, je vous prie, qui fera comprendre à vos lecteurs pourquoi je ressens ce que je ressens actuellement; Comme vous le savez, monsieur, il y a le SIDA qui est en train de parcourir l'Afrique du Sud comme un feu silencieux. Et, l'année dernière, j'ai découvert, à ma grande horreur, que l'un de mes six enfants, ma fille de vingt et un ans, est séropositive. Monsieur, j'ai ressenti une colère froide dans mon coeur parce que nous tolérons l'existence d'une maladie étrangère qui est venue de je ne sais où, une maladie dont n'importe qui peut se rendre compte, après réflexion, qu'elle a été fabriquée quelque part afin de décimer l'humanité.

Quand je regarde dans les yeux de ma fille, monsieur, j'ai un frisson. J'ai eu deux filles, qui sont devenues adultes, des jeunes femmes, et elle est la dernière. L'autre est petite et boulotte, et une affectueuse – une ravissante jeune fille africaine avec un gros derrière et des gros seins. Mais cette jeune fille, qui est en train de mourir de cette maladie, est mince, brune de peau comme ma mère, et elle est très belle, même selon les standards européens – et je ne peux pas regarder dans les yeux de mon enfant et voir ce que j'y lis : une résignation, un pourquoi ? Pourquoi ?

Si le SIDA était une maladie naturelle, monsieur, je l'accepterais, parce que l'homme doit vivre côte à côte avec la maladie dans ce monde. Mais un enfant, que vous passez des années à éduquer et à élever, qui est soudain zigouillé devant vos yeux, par une maladie élaborée par des personnes malfaisantes, j'ai envie d'arracher les yeux de quelqu'un pour ce que j'ai vu se passer. Je suis désolé, monsieur.

Martin : Je comprends.

Credo Mutwa : Nous devons examiner cette chose. Y a-t-il une dernière question que vous aimeriez poser?

Martin : Oui. J'aimerais revenir un instant sur la cité de cuivre. Il semblerait que ce Jabulon soit l'équivalent de ce que, en Occident, nous appelons Satan. Diriez-vous ça ?

Credo Mutwa : Je pense aussi, oui, monsieur. Il est le chef des Chitauli. Et, comme Satan, il vit dans une habitation souterraine où de grands feux sont toujours allumés, pour lui tenir chaud. Parce que, nous a-t-on dit, après la grande guerre qu'ils ont menée avec Dieu, ils sont devenus des êtres à sang froid et ils détestent les températures glaciales, c'est pourquoi ils ont besoin de sang humain, et aussi ils ont besoin d'un feu

entretenu en permanence là où ils sont.

Martin : Bien, il a été dit, dans la récente vidéocassette que David Icke a sortie, que les reptiliens qui peuvent changer d'apparence, afin de conserver leur façade, leur couverture, leur apparence humanoïde, doivent boire du sang humain. Et à ce qu'il parait, il y a quelque chose au sujet du gène qui code pour la couleur blonde des cheveux. Alors, je ne sais pas ce qui…

Credo Mutwa : Oui. M. David Icke et moi-même avons un peu échangé nos informations à ce sujet, monsieur. Il m'a dit que des personnes aux cheveux dorés sont sans cesse sacrifiées par les Chitauli, et alors je lui ai raconté, à mon tour, ce que je sais de l'Afrique.

Vous voyez, monsieur, tous les Africains n'ont pas les cheveux noirs. Il y a des Africains qui sont considérés comme très saints, comme très sacrés. Ce sont les Africains qui sont nés avec des cheveux roux naturels. On croit que ces Africains sont très forts spirituellement. Alors, en Afrique, de telles personnes, les albeamers ou les Africains aux cheveux roux, étaient la plupart des victimes des sacrifices, surtout quand ils venaient juste d'atteindre l'âge de la maturité – qu'ils soient du sexe masculin ou du sexe féminin.

Martin : Et maintenant, lorsque vous pouviez voir ses véritables yeux sous les yeux externes du Gris, diriez-vous que c'étaient des êtres reptiliens sous ce couvercle ?

Credo Mutwa : Oui, monsieur, exactement. Je vais vous dire pourquoi. Il y a un serpent ici en Afrique du Sud qui est appelé un mamba.

Martin : Oui, très mortel.

Credo Mutwa : C'est l'un des serpents les plus venimeux que vous puissiez trouver. Il a des yeux EXACTEMENT comme ceux d'un Chitauli ou d'un Mantindane. Et c'est aussi le cas du python, monsieur. Les yeux d'un crocodile ont l'air très ET, et ils n'ont pas l'air aussi envoûtants et aussi perçants que ceux d'un mamba ou d'un python. Si vous pouvez imaginer, monsieur, les yeux d'un python, grossis environ dix fois, alors vous avez exactement ce à quoi ressemblent les yeux d'un Chitauli.

Martin : Bien, on a dit, et je crois que c'est vrai, qu'il y a une – faute d'une meilleure façon de le dire – il y a une guerre entre la Lumière et les Ténèbres, entre le Bien et le Mal, sur cette planète.

Credo Mutwa : Oui. Oui, monsieur. Oui, monsieur. Oui.

Martin : Et il y a certainement un Dieu dans Son Univers, un Dieu de Lumière et de Justice.

Credo Mutwa : Oui, monsieur.

Martin : Comment dans votre culture, comment envisagez-vous l'intervention de Dieu à travers Ses Hôtes, à travers Ses Représentants? En toutes choses il doit y avoir un équilibre, et cela inclut ce qui se passe sur la planète terre – ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Comment voyez-vous – pour de nombreux lecteurs, ils peuvent lire tout ça, et ça semble être très effrayant et presque sans espoir – et pourtant, il y a certainement de l'espoir. Aussi, aimerais-je finir cette interview sur un message d'espoir.

Credo Mutwa : Oui. Volontiers, monsieur, il Y A de l'espoir! Regardez, tout d'abord, il Y A un Dieu au-dessus de nous. Et ce Dieu est plus réel que la plupart d'entre nous ne le croient. Dieu n'est pas une création de l'imagination de quelqu'un. Dieu n'est pas quelque chose d'imaginé par des anciens hommes et des anciennes femmes à l'époque préhistorique. Dieu existe, monsieur. Mais debout entre nous et Dieu se tiennent des créatures qui prétendent être des dieux. Et ces créatures, nous devons nous en débarrasser afin de nous rapprocher de Dieu.

Monsieur, j'ai vécu une vie longue et très étrange, et je peux vous dire qu'il y a un Dieu, et qu'il intervient. Toutefois, nous percevons l'intervention de Dieu comme étant lente, mais attendez: Qui aurait pensé qu'il y a moins de trente ans, pas une seule personne ne se souciait de l'environnement. Qui a mis ce dévouement soudain en nous tous ?

Aujourd'hui, monsieur, des gens partout dans le monde se lèvent pour défendre les droits des femmes et les droits des enfants. Qui a mis ces idées dans leur esprit ? Pas les Chitauli, pas une quelconque entité diabolique, c'est Dieu qui agit dans l'ombre et qui nous rend forts et capables de résister à ces vilaines créatures.

Vous voyez, monsieur, Dieu semble agir lentement à nos yeux, parce que Dieu vit dans une sphère temporelle complètement différente de la nôtre. Dieu est là. Dieu est en train d'agir. Et c'est Dieu, monsieur, qui, pour la première fois dans notre existence, nous fait prendre conscience de ces choses, nous fait prendre conscience que dans ce monde nous ne sommes pas seuls, et que nous devons être par notre âme seuls responsables de nos actes, et que nous devons neutraliser ces êtres extra-terrestres qui nous ont fait tourner en rond pendant des années.

Les êtres humains n'ont jamais connu aucun véritable progrès, monsieur, parce qu'il y a eu des forces qui nous ont empêché d'atteindre notre place légitime dans l'univers, et je fais allusion aux Chitauli, je fais allusion aux Mantindane, je fais allusion aux Midzimu.

Nous devons arrêter de considérer ces créatures comme des créatures surhumaines. Ce ne sont que des parasites qui ont plus besoin de nous que nous n'avons besoin d'eux.

Et seul un imbécile refusera toujours d'admettre le fait que nous ne soyons pas la seule espèce d'êtres intelligents que cette planète ait engendré.

Dans toute l'Afrique il y a des preuves accablantes qu'autrefois il y a eu des êtres humains gigantesques qui parcouraient cette planète, du temps des dinosaures.

Il y a des empreintes de pas dans le granit, chacune d'un mètre quatre-vingt de long sur un mètre de large, des empreintes de pied d'êtres humains adultes, monsieur, qui remontent à de milliers d'années, des millions d'années. Où sont allés ces géants ?

Qui sait; les dinosaures peuvent avoir engendré une race intelligente, une race qui nous fait croire qu'elle vient des étoiles, alors qu'en fait elle fait partie de cette planète sur laquelle nous vivons.

Il y a de l'espoir, et cet espoir est très lumineux.

Un enfant- Christ est en train de naître en chacun de nous, mais comme toutes les morts, la mort de l'enfant-Lumière (la mort du vieil homme préalablement à l'avènement du Christ en nous) va être accompagnée d'un grand danger, étant donné que l'adversaire va être poussé au désespoir.

L'ennemi fera des erreurs et nous le vaincrons au nom de Dieu. C'est ce que je crois, monsieur, et c'est ce que je vais persister à croire jusqu'à mon dernier souffle.

Martin : Et c'est un endroit idéal pour conclure – sur cette pensée, sur cette note.

À présent, permettez-moi seulement de dire, juste pour vous, que depuis 1974, j'ai vu beaucoup, beaucoup de vaisseaux spatiaux, en gros plan (cependant pas de l'intérieur ni suite à un enlèvement). J'ai fait l'expérience – dans les montagnes de l'Oregon du sud – je suis tombé sur des empreintes de pas de Bigfoot…

Credo Mutwa : Ha, ha !

Martin : …près d'une rivière où j'étais en train de camper. J'ai entendu le Bigfoot la nuit dans les montagnes. J'ai entendu leurs cris…

Credo Mutwa : Oui-oui ! Vous voyez ?

Martin : …d'une montagne à l'autre. Ce sont des choses dont j'ai fait l'expérience. Je SAIS que ces choses sont réelles !

Credo Mutwa : Oui, monsieur. Alors, je parle à un compagnon de guerre, et je dis, "Nous vaincrons", comme le chantaient les Marines américains pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Martin : Oui, et pendant la Guerre du Vietnam.

Credo Mutwa : Nous vaincrons, nous vaincrons, mais les sceptiques doivent arrêter de rire, et les imbéciles doivent arrêter d'appeler ces extra-terrestres, dieu. Il n'y a qu'un seul Dieu, et il ou elle ou ce principe est le seul qui nous a créés, et non pas un quelconque imposteur qui est venu d'ailleurs pour se cacher derrière nous et pour boire le sang de nos enfants. Qu'il en soit ainsi, monsieur.

Martin : Oui, c'est absolument exact. Credo, je vous prie de savoir que je vous suis profondément reconnaissant de ce que vous avez fait et du courage de seulement parler franchement. Ce n'est plus le moment de garder ces choses pour soi, et c'est le moment de seulement dire La Vérité. Et pour ceux qui n'en croient ou n'en envisagent même pas la possibilité, eh bien, tant pis pour eux.

Credo Mutwa : Exactement, et aussi mettre les gens en présence du fait qu'il n'y a aucune raison de craindre quoi que ce soit. Si nous partons d'un point de vue consistant à rendre accessible l'information qui devrait être accessible à toute personne sur cette planète resplendissante, qu'est-ce qui leur prend d'essayer de vous menacer pour que vous vous teniez tranquille ? Si c'est si ridicule, qu'ils en restent là. Qu'ils arrêtent d'assassiner, de ridiculiser et de détruire les gens en inspirant la crainte. C'est de ce point de vue que je me place, et je suis sûr que c'est aussi le cas de David, et évidemment de vous aussi. Je n'ai plus du tout peur.

Il est temps pour nous d'oser prendre la parole et d'acquérir une conscience – une conscience commune et globale – et de placer cette chose en priorité. Merci, vraiment, je vous en suis vraiment reconnaissant.

Martin : Absolument. Merci

ANNEXE 11: GUNTER HOFER

Témoignage de Gunter Hofer, assistant de Cynthia Hind
Forum de discussion sur reddit en 2021

For me at the time I was just trying to help Cynthia Hind who was the Southern African MUFON representative and I also had a interest in the UFO subject. So when I heard of the case we were just thankful it was only 20km outside the capital Harare Zimbabwe, which ment we could get to the school a few days later. So when we got there you can imagine there was an air of excitement and interview the witnesses and see the drawings they did. The kids were keen to show us where they saw the craft and beings! Tim from the BBC and I went out with some if the kids and while we were talking to them we saw a very bright light in a small hill beyond the school grounds. I remember thinking that it was just a galvanised roof reflecting in the bright sun. It was only later when I came again to cover more of the ground that nothing was there. The kids mentioned there were multiple crafts accompanied by smaller ones and I did find swirls of oval shaped markings in the long savanna grass and what looked like a small wedged shape mark on the ground which I thought might be landing gear but I wasn't sure if it was caused by the landing gear! I have heard people say there were burn marks but I did not find any. I didn't hear any noise on the day I visited but I do believe a teacher did mention she heard a high pitch whistle noise.

After John Mack's interview and sitting with him while he interviewed a few of the kids 1 on 1 I could see there was a definite environmental theme coming through and our technology is distructve to the environment. Well what can I say 26 years later living in a pandemic, environmental destruction is on the top of the list globally now!

After meeting and speaking to the kids at the time I personally have no doubt and I still get chills whenever I think of it. Even after all these years the kids who witnessed the event still are deeply effected by it in their adulthood.

You have to remember this took place in 1994 in rural farming community in Africa. Access to information was limited and it was only by chance the BBC in Harare Zimbabwe was notified and then they contacted Cynthia Hind who was the lead MUFON representative in the Southern African region who got the story out. She also notified John Mack whom you may know really brought this story to the mainstream media

globally. However the case has gained increasing interest in the last few years for a number of reasons.

When I initially went out to the school I was keeping a open but skeptical mind at first thinking I would find maybe various different stories from each of the kids but what I found was a genuine consistent narrative, and to some extent tromatised kids because they were surprised to have this happen to them and were a bit upset teachers and parents didn't want to believe them. Also local people were saying that some kind of witchcraft was going on so there was also superstitions surrounding the event.

I wouldn't have said I was afraid but maybe a bit anxious mixed with excitement to have such a rare event taking place literally on my doorstep! But even now I still get chills when I think about it and it has influenced my thinking ever since particularly about our environment.

Hmm, apart from the environmental side of things it's hard to express in words. Lets put it this way, when I talk to people and go about my day to day life in the back of my mind there is this sneaky knowing that everything is not what it seems! It has also made me more open-minded and care for people and family around me. I think what makes it so hard for people to be more open-minded about the whole UFO topic now is the awful manipulation going on now for clicks.

Yes I believe the message the children of Ariel was like a warning to us and our destruction of the environment. Your analogy of people gasping for breath is the same I whats happing now with the pandemic which effects our lungs and people on ventilators gasping for breath! Is that not what we're experiencing now because we're not looking after our home.
Yes I recall a few kids describing the beings with long hair and I even gave John Mack the drawing I did showing the long hair. I made another drawing but I have to find it and post it here.
I do remember the kids describing that the caft lifted off the ground and just disappeared. I don't remember them saying how the beings got back into the craft.
I hope that helps answer some of your questions and thank you for your interest.

I was initially skeptical thinking the kids would be makings up inconsistent stories and easily poke holes in their stories, but what I found was exactly the opposite. I think when Cynthia interviewed them she was being a bit tough on them but their stories were consistent. Even though it has been what 26 years later they still tell the same story as adults.

I was with Tim the BBC representative at the time when he was rolling film but he missed it! A few of the kids with us when they were showing us around also saw it, but I remember dismissing it at the time to a galvanised roof on a small hill reflecting in

the sun but later when I did follow it up I found there was nothing that might have caused it! Discussing it later with the investigation group we joked that they were watching us! It was strange thinking about it still.

Yes they were especially separated when John Mack came to interview the kids. He took time with a few of the kids 1 on 1 and it was incredible to witness his interviewing process because he made them relaxed and reassured them which made them really feel what happened not just words.

Cynthia was really excited this happened so close to where she lived in the capital in Harare Zimbabwe. She had other very interesting cases she dealt with during her years of investigations but this one was probably the biggest one that came her way. I have dedicated a website to her (ufoafrinews.com) and uploaded all her UFO Afrinews issues on the **resource** page if you want to read through them.

I keep in contact with Randall Nickerson who has been doing a documentary on the even. He has interviewed a few of the kids as adults now and I've listened to a few of the interviews he has been on with some of the witnesses. Recently I have had one of the kids (adults now of course!) link up with me but due to the pandemic, we will wait to meet up once things settle down.

On the day we went out to the school which was probably 3 days after, I did not smell anything out of the ordinary. Like I mentioned on some of my replies here I did see a very bright light on a small hill near the school.

The main event happened on a Friday and we arrived at the school just after the weekend when the kids were back at school. So at most it was 3/4 days after it happened.

I think also because we arrived on the scene pretty quickly there was little time for the kids to be influenced by outside sources. I do know Tim the BBC reporter was there even quicker maybe on the day! This case is even more complex than many people know because there were two events at the school. The main event happened on a Friday 16th September 1994 but there was an earlier incident a day earlier on Thursday 15th September when the kids saw a cigar-shaped craft, but only a few kids saw that. There were some drawings that the kids did showing the two events. The other detail many people don't know about is on the 14th of September there was a light display over much of the Southern African region from Zambia in the north to Zimbabwe and Mozambique but most of the reports came from Zimbabwe.

From the reports Cynthia Hind recieved it looked like reentry of space junk bolid! But some of the reports were strange with a objects with multiple flashing lights moving a long very slowly or a plane on fire.

My geiger counter was home built and not very accurate. I was using my device to count the clicks with a stopwatch and then went to the University in Harare but theirs was broken and didn't work. So I couldn't calibrate it but from my very rudimentary readings there was no change to the background levels compared to a control site.

The readings in the area were normal background radiation levels as far as I could tell. I did not experience any buzz or vibration but I remember a teacher saying she heard a whistling kind of sound on the day of the encounter.

Yes I heard that too and I also believe a teacher also heard a similar sound (like a flute)

Great question. I met John a few times while he stayed in Zimbabwe and had the pleasure of accompanying him during his interview of the kids at Ariel. We also had dinner with him and he expressed his fascination in the case and that it was unique because it was not contaminated as it was in the US by media and popular culture. So he often referred to it in later years in his research into the phenomena. I also remember him asking me if he could have a drawing I did of the alien which I made from the descriptions from the kids.
I don't recall ever having a case like this after this, but I know Cynthia Hind in here book "African Encounters" had some fascinating cases in it.

The only physical evidence I could find was the oval impressions left in the long savanna grass. Here are some images.

Some interesting question...

1. I didn't hear of the students making contact with the occupants of the craft except through their eyes and there seemed to be a transfer of information to the kids while this happened. I think this came through during John Mack's interview of the kids when he asked them to describe what they felt when they looked into those eyes!

2. Yes, there was a general consensus when asked what they thought who the occupants were, they thought it was Alien, not human entity!

3. I don't recall any local authorities or agencies contacting the school or students. But one thing comes to mind and I haven't told anyone this before..., Tim the BBC man told me to be careful referencing this case and he told me he thought someone was intercepting the taps he was trying to send to the BBC in London so he had to send them again! I know this worried him!

4. There was no real attempt to find out if the parents had any similar or unusual experiences. Everything was focused on the school landing and the students.

I do know some of the student in their adult life have been permanently affected by the event and I know she draws and paints some amazing art based on the aliens. But to be more specific to your question they may be spiritually effected and might be meditating in their own personal way. When I get the chance I will ask some of those more personal questions and if their parents had any unusual experiences.

Great questions thank you.
I do have photos of the oval shapes and a triangle wedge shape in the hard soil when I visited, I'll link some photos below. The teachers were the first to go walking out in the grounds just outside the school boundary to have a look. Then the first person I know of who visited the school was Tim Leach the BBC man who was there probably on the day Friday 16th of Sept 1994, but I don't recall him going out to see where the landing site was, he just spoke to some of the kids to get some details what they saw. Then it was us with the BBC on either the Monday 19th or Tuesday 20th of September 1994.
I don't recall any authority from the Zimbabwe government coming out at any time, but it did make it in the local media. Also, there is lots of ignorance or lack of information on the UFO phenomena in Africa particularly at that time, though I think now with the internet more people are aware of the phenomena. Otherwise due to cultural believes it's often looked upon in a superstitious manner and related to some kind of witchcraft or paranormal activity!

Hi the light in that last photo if you read the note I put on it that it is ONLY a visual representation. I never actually captured the actual light and I've mentioned it here on this discord too. I'm a designer and photographer and I usually take good images. These were taken with 35mm film on SLR and not those cheap point and shoot cameras which usually have bad lenses. If you like I can send you more photos of the area and the school taken in 1994?

Thank you and yes I did pass on my photos to Randall so he should have them. But like everyone else I haven't had the privilege of seeing the film yet so I'm crossing my fingers it will come out soon! Tim only went some of the way to one of the landing site but the grass was cut in that area and I didn't see impressions left behind. I however went out again and fund the evidence shown here, because it such a large area to cover so on Tim's defence he did not have the time as I had to cover more of the ground and also do all the interviews. The BBC didn't give him more time because he was a war correspondent and was often sent to different parts of Africa.

Apart from giving the chills whenever I think of it, the message I take from it was environmental and to look after the earth. The other is we have to be more open-minded to other realities.

I have heard of some being afraid because their parents saw all this through very closed minds be it religious or cultural so for them, it was all witchcraft or demons!

Obviously the Ariel Encounter's impact on human culture is still playing out. How do you HOPE we will look back on Ariel in 50 years?

Gosh! I hope in that time we might acknowledge that the UFO phenomena is real and say maybe a cosmic neighbour was warning as of the destructive direction we were heading along. 26 years after Ariel we can already see the effects of us exploiting the planet in an unsustainable way!

This is an amazing experience you had with your mother and what your sister experienced. I know my grandmother had an amazing experience in 1968 again in Zimbabwe (at that time it was known as Rhodesia), were she and other witnesses saw a dark disk object with a very bright light at the bottom approaching them from a distance. At first they thought, it was a plane but when it got closer they saw it was a very strange shape which she described as like two plates inverted over each other. It came very close and was just at treetop height and even seemed to be coming down to land but because of the excitement of the people in the village, it shot off at a 45-degree angle and disappeared. She only told me this story when I was talking about a book on UFO subject so it was a real surprise when she told me!

With regards to seismic activity in Zimbabwe is not common and at the time of the Ariel school, there was none. The only really unusual activity was the light display over Southern Africa on Wednesday the 14th of September 1994 (Ariel school landing was on the 16th of September). It seemed to be a bolide or space debris entering the atmosphere lighting up the sky and was travelling in a southerly direction. But there was something strange associated with this event too.

I have been trying to contact him recently because someone contacted me regarding a possible abduction experience and felt he needed to come out with it. So I thought Randall could help! So still haven't heard from him and I hope what you mentioned of the rights being bought is not true! If it is true I think it would be very important to get all the information as possible put together in a online archive so anyone can go through it, before it's lost!

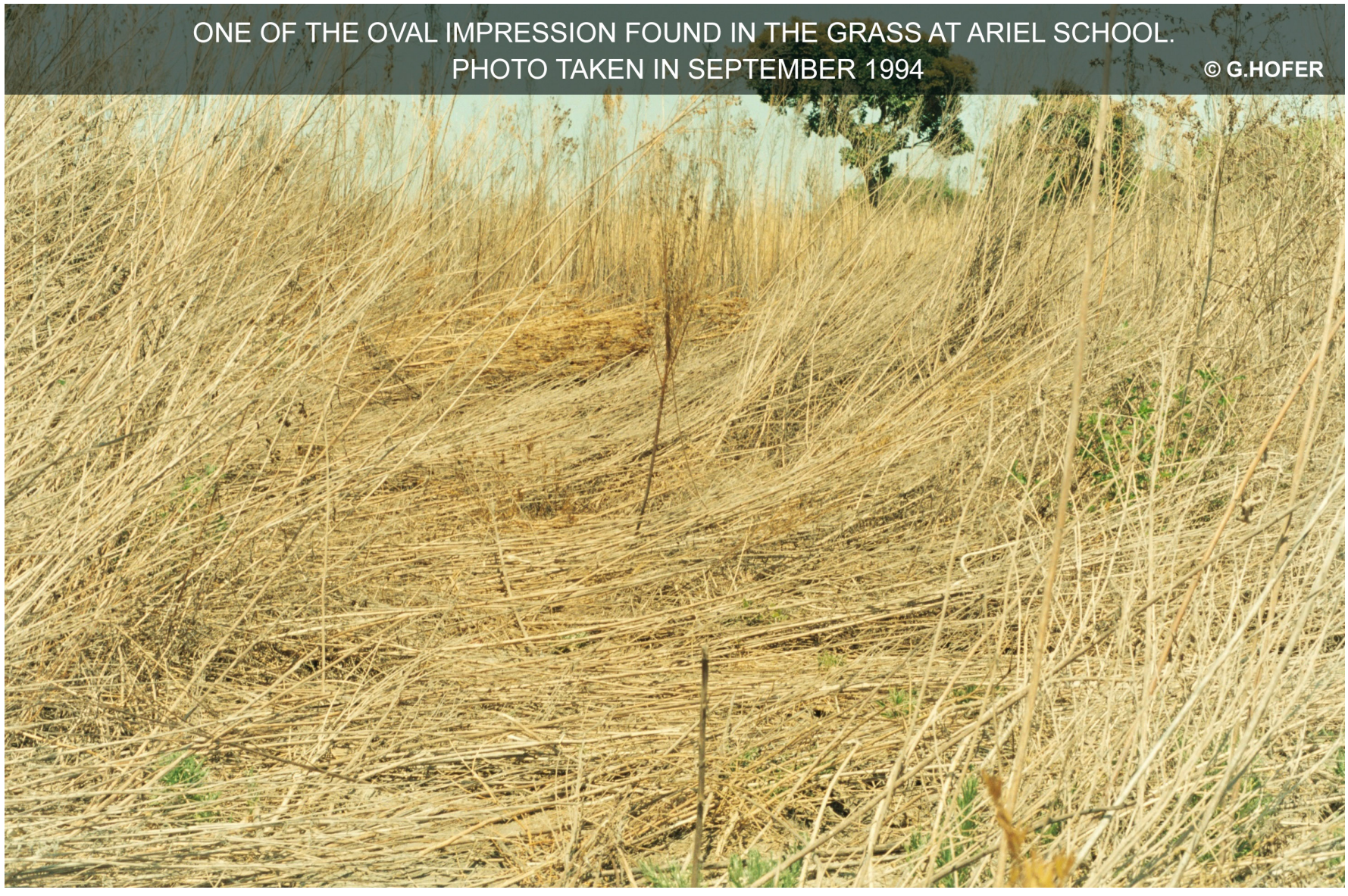
I know some of the kids in later life described the beings appearing at a distance then very close. Without knowing how it is achieved is hard to say one way or another. All I

can say is if you have a civilisations many millions of years ahead of us their technology would look like magic to us.
Another case I investigated in Zimbabwe a student studying at night described hearing a strange sound outside. He went out and hid behind some bushes only to see a dimitive figure walking dressed in some kind of suit and with a backpack with a light on it. But what he noticed was a rainbow like light around it. He was so scared he ran back into the house. A security guard across the road also saw this but he was too afraid to come forward to give a statement.

THIS IS **ONLY** A VISUAL REPRESENTATION OF A LIGHT WE SAW
ON THE DAY WE VISITED ARIEL SCHOOL. PHOTO TAKEN IN SEPTEMBER 1994.
© G.HOFER

WEDGED SHAPED IMPRESSION FOUND IN THE DRY SOIL WITHIN THE OVAL SWIRL IN THE GRASS. PHOTO TAKEN IN SEPTEMBER 1994

© G.HOFER



ONE OF THE OVAL IMPRESSION FOUND IN THE GRASS AT ARIEL SCHOOL. PHOTO TAKEN IN SEPTEMBER 1994

© G.HOFER

Pour Céleste